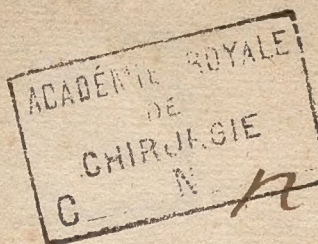


1.
Messieurs

~~N^o 5~~

On vous a fait tant de fois —
L'éloge de la chirurgie dans cet auditoire et
on vous a expliqué d'une manière si
Intelligible toutes les choses nécessaires
pour en acquérir la connoissance et pour
en faire parfaitement les fonctions que
je ne pense pas qu'on puisse rien ajouter
à tout ce qui a été dit à la gloire de cette
partie de l'art de guérir. Vous savez d'ailleurs
qu'il seroit inutile et hors de propos de
vous entretenir des discours vagues et
des raisonnements superflus dans une
conjecture ou il ne s'agit que de faits et
de démonstrations.

La Chirurgie, Messieurs à cet —
avantage qu'elle n'a plus besoin ni
d'éloquence ni d'intrigues ni de patrons
pour s'établir dans le monde d'autre part
si vous faites réflexion sur le désordre
où se trouve la Médecine aujourd'hui si
vous considérez cette confusion de dates
différentes qui la déchirent et si vous
regardez les privilèges renversés, les
statuts méprisés si vous la voyez —
dans la prostitution où elle se trouve
maintenant tantôt parmi le froc, tant
parmi le pèc, parmi les femmes et
parmi les valets, songez le médecin qui
vult, vous serez sans doute surpris de
la voir si étrangement défigurée et si
fort déchue de sa première dignité
et vous applaudirez en même temps
à la chirurgie d'avoir conservé sa pureté
parmi tant d'infamie et d'en avoir reçu
aucun atôme de charlatanisme, So la



ab argistis luta, Elle peut mesme se venter
qu'elle a tousjours soutenu l'honneur de la
Medecine qu'elle se releuée de ses disgraces
Et que si quelques fois on luy a fait de ce-
apostrophes C'est a la seule chirurgie
a qui elle en a l'obligation Les histoires
des Siecles passez et celles d'aujourd'hui
fournissent des preuves authentiques de
cette verité qui ne seait que les medecins-
ayant autre fois negligé la chirurgie-
en donnant tout a l'arbitraire de leurs
Raisonnements et de leurs Systemes se-
Rendirent Surprenables et Inutiles
qui la furent chasser de l'Empire li ne-
Surent rappeller de leur exil de six
cents ans que parceque reconnoissant
leur faute Ils s'appliquerent a l'estude
et a l'exercice de la chirurgie et cest ce-
qui leur fit meriter le nom de medicj-
Vulueratj, mais je ne prens pas garde
que contre les regles que je me suis
proposées et prescrites je m'engage-
Jcy dans un panegyrique, non, Messrs.
J'en abuscray pas de vos honnestes attentions
J'ay creu qu'il ne seroit pas Inutile de
faire ces reflexions sur la Chirurgie
pour vous faire connoitre l'obligation
Indispensable dans laquelle vous estes
de vous rendre capables d'exercer plusieurs
Choses sont necessaires pour ce laymais
jeme suis seulement proposé de vous
parler des operations et de vous entretenir
des Regles et des Circonstances, qu'on

doit observer pour Les faire Surement,

Toutes Les operations de Chirurgie
en general peuvent estre considerées en
deux manieres. La premiere regard
simplement l'operation et depend de l'adresse
et de l'operation et de l'habitude du chirurgien.
La seconde comprend les regles qu'on doit
observer pour bien operer Les remedes et
Les alimens convenables aux succès des
operations,

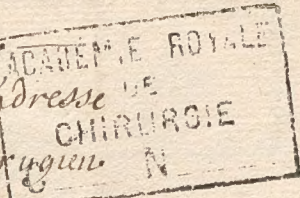
Quoy que toutes ces choses demandent
une estude et une application particulière
cependant elles ne doivent pas estre pratiquées
par des personnes différentes La connoissance
de l'une donnant de grands avantages pour
connoitre l'autre, car on voit assez —
Souvent des chirurgiens tres habiles —

Operateurs qui neantmoins ne réussissent
pas dans leurs operations a cause qu'ils
ne sont pas suffisamment Instruits de
La nature et des causes des maladies —
ny de l'usage des remedes, ny des alimens

Trois choses me paroissent necess^{res}.
pour bien faire Les operations.

La premiere regarde L'anatomie et Les
Lumières qu'on en recoit. La seconde
Concerne Le temps des maladies,
Et La troisieme Depend de faire chaque
operation et d'administrer Les remedes —
et Les alimens convenables,

La premiere de ces choses etablit
La chirurgie, et Le fondement de toute
La Chirurgie qu'on ne peut avoir La Connoissance
de la structure de toutes Les parties du
Corps humain est un guide assuré
qui conduit La main de l'operateur et qui



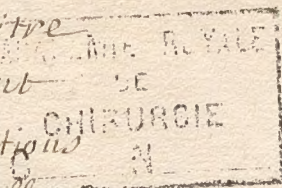
Luy donne des Lumieres dont Il a besoin pour bien
faire les operations, Suivez le Siege Il faut
Sçavoir quelle est la figure la situation et la
grandeur de toutes les parties Cette connois-
sance est non seulement necessaire pour designer le
Lieu le plus convenable a l'operation mais elle
sert aussi a l'operateur et luy donne des veues
et des Instructions pour bien operer,

On reconnoist l'utilite de cette connoissance
dans presque toutes les operations de la
Chirurgie, et Il devoit facile d'en montrer icy
par une infinité d'exemples, je me contenteray
de celui de la hernie,

La hernie est causée par l'Emploion ou
par les Intestins lesquels s'estant engages
dans le sac du peritone qui est enfonce au-
dedans de l'aîne dans la gaine des vaisseaux
Spermatiques, Sy trouvent quelque fois si
fort engages ou par l'etranglement de
l'anneau du muscle oblique externe, ou bien
par une adhesion qu'ils ont contractée
avec le testicule par l'extremite du sac
qu'on ne les peut plus reduire sans l'operation
et pour bien faire cette operation Il faut
Savoir premierement quelle est l'epaisseur
des parties qu'on doit decouper pour decouvrir
l'Intestin sans le blesser 2.^e Il faut
connoitre la situation et la figure des
anneaux surtout celui des muscles obliques
externes qui fait l'etranglement, pour le
Savoir couper a propos,

3.^e On doit estre bien Instruit touchant
la Structure la couleur et la figure de la
gaine et qui renferme l'Intestin pour la
dechirer ou pour la dissequer sans craindre
de blesser les membranes de l'Intestin, -
Enfin Il faut Savoir quelle est la situation
des vaisseaux de la Generation pour ne pas
les endommager sur tout quand on coupe
et raffraie hit le bout de l'anneau,

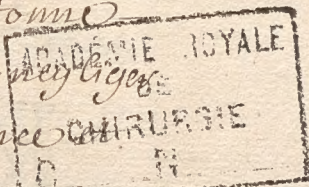
210
Mais si outre les connoissances des parties
sur lesquelles on doit faire quelque opération
on est assez heureux que de connoître
l'usage particulier de celles qui sont
voisines, si on seait les communications
et les commerces qu'elles ont entr'elles
on en tirera deux lumières très avantageuses
pour se perfectionner dans l'exercice des
opérations car comme il ne s'en fait
presque pas ou on ne soit obligé d'offenser
quelque partie saine pour délivrer celles qui
sont malades quand on connoist la
structure et l'usage des unes et des autres
on tâche toujours de conserver celles
qui sont plus nécessaires à la vie et dont
la blessure seroit plus dangereuse.
comme dans l'exemple que nous avons
proposé si l'intestin qui fait la hernie
se trouve fort adhérent au testicule
en sorte qu'on ne le puisse separer qu'avec
le couteau et parcequ'il est absolument
impossible de les conserver tous deux
l'raison veut que l'on sacrifie le testicule
pour conserver l'intestin dans son entier.
Car une personne peut bien vivre sans
testicule au lieu que les intestins ont
un usage absolument nécessaire à la vie
et qu'en pareilles occasions leurs blessures
sont presque toujours mortelles par
là il est aisé d'appréhendre combien
il est avantageux de connoître l'action
et l'usage de toutes les parties du corps
tant en general qu'en particulier et de
sçavoir par quelle structure elles sont
capables d'une telle action ce n'est pas
assez de connoître quelle est la figure
le poids et la situation des muscles
du Corps si on en connoist leurs différentes



parties et leurs diuers usages pour connoître
parfaitement celles qui sont plus nécessaires
à la vie afin de les conserver en operant
suivant cette regle Comme on sçait que les
Tendons sont non seulement des parties
principales et sans lesquelles l'action des
fibres seroit inutile mais aussi leurs
blessures sont tres dangereuses, on
euitera soigneusement de les blesser dans
les operations par la même raison si on
sçait que les arteres seruent à porter du
Cœur vers les extremités un sang tres
subtil et tres impetueux on pourra prendre
gard de les ouvrir dans les operations et
sur tout quand elles sont un peu grosses
moins qu'il ny eust quelque nécessité
pour cela non seulement à cause ^{que} de la perte
du sang pourroit trop affoiblir le malade
mais par laquelle troubleroit le Chirurgien
dans son operation, De plus si on considere
que les arteres ne sont composees que
de cerolles presque cartilagineux on
Comprendra aisement qu'une compression
un peu forte suffit pour empêcher le
sang de sortir lorsquelles sont ouvertes
sans qu'il soit nécessaire d'user des
Caustiques cest pourquoy si un artere
ouverte se trouue appuyée sur le corps
d'un os comme sont celles des mâchoires
celles du bras et celles du poignet
on peut se contenter d'une compression
faite avec des compressees et le bandage
comme d'un moyen fort simple et fort
utile, Mais si les arteres estoient
ouvertes en des endroits ou elles ne
fussent point appuyées on peut —

Employer les Ligatures pour les resser-
rer que les Compressees et les bandages
ne seroient pas suffisants pour les
Comprimer,

En Voila assez messieurs, ce me
semble pour vous faire comprendre
quel avantage vous pouvez recevoir
de l'usage des parties de l'anatomie
et pour vous engager a ne rien négliger
affin d'acquiesce cette connoissance
vous la rendre familiere examinez



Maintenant La troisieme chose que
nous avons dite qu'un Chirurgien devoit
Savoir pour bien faire les operations,
C'est la connoissance du temps des
Maladies, or cette connoissance renferme
deux utilités, La premiere fait voir
a l'operateur le moment et l'occasion de
faire ces operations. La deuxieme luy
fait comprendre quelles sont les
Maladies qui ne peuvent guerir sans
les secours des operations. Sont des
remedies douloureux et cruels, on ne
doit s'en servir que quand tous les autres
sont Inutiles d'ailleurs comme elles
nont esté Inventées que pour le
Soulagement des malades et que pour
la guerison des maladies on ne doit
pas les mettre en usage que quand on
est bien assuré de les conduire a bon
ou l'autre de ces deux fins. Ce seroit agir
Contre la Charité et contre la prudence
d'en agir autrement,



Pour estre bon operateur ce n'est
pas assez de savoir faire habilement

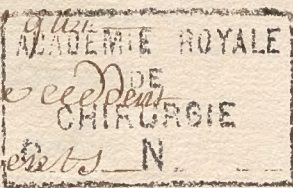
une operation, Il faut avant que de s'entreprendre
estre comme assuré de son succès par la
Connoissance des Causes et des accidens
de la maladie et de la nature de la partie
sur laquelle on doit operer et des forces du
malade Car autrement on travaillerait
en aveugle et les operations ne serviroient
qu'à Tourmenter Inutilement le malade
et a perdre le Chirurgien de reputation,

Il est donc de grande importance
de connoître le temps et le progrès
des Maladies pour de nouveau choisir
le moment et l'occasion de faire les
operations qui leur conviennent par
exemple la Carie ne peut estre
abatue par l'operation que quand elle
est parvenue a un certain degre de
Consistance hors duquel elle est tres
molle et par consequent elle ne peut pas
a l'operateur,

Jepourrois encore j'en alleguer
un grand nombre ^{pareils} d'exemples mais la
gangrene qui arrive aux extremités
du corps et pour laquelle on est
souvent obligé de faire amputation se
prouve assez clairement sans qu'il soit
nécessaire d'en tendre davantage
pour prouver combien Il est avantageux
aux Chirurgiens de bien connoître l'estat
et le progrès des maladies pour leur
apprendre a ne point hazarder
Imprudemment leur reputation et la
vie de leurs malades ensemble,

Toute gangrene suppose une
mortification et comme il n'y a pas

decretou de la mort a la vie toute —
gangrenne qui occupe les extremités a
indiquer naturellement l'amputation de
la partie mortifiée de crainte que la
mortification ne se communique aux
parties voisines et saines cependant
comme les gangrenes ont leur temps
d'accroissement d'perfectiō, il faut
aincy dire l'experience nous doit —
apprendre a connoitre ce temps et
ce degre et pour ne mettre l'amputation
en usage qu'a l'egard de celle qui
combent dans ce cas et qui ne ^{cedent}
point a la vertu des medicaments. N.



Outre que cette operation est d'elle-
même fort douloureuse et tres-
cruelle et cause une tres grande
difformité a tout le corps il est
certain qu'on ne peut estre assuré
de la faire réussir, mais afin de
ne se pas tromper dans cette pratique
avant de s'y engager Il faut bien
examiner la nature et la cause des
gangrenes Car il y en a dont la cause
est Interne et qui sont d'une telle
nature quelles corrompent facilement
et Insensiblement la Masse du sang
Sans que le progrès paroissent —
beaucoup au dehors or celles la
sont les plus dangereuses et
presque tousjours mortelles Si
on ne les previent par des remedes
Convenables,



Cette connoissance de l'estat ^{et} du progres de la
Maladie d'ouir en encore avantageuse
pouv. vous faire connoître et Juger de
l'Impossibilité des operations et pour
vous faire connoître si l'operation que
demanderait une certaine maladie
pourroit réussir pour la guerir ou si elle
suffit par elle connoître que les
medicaments n'ont plus de vertu pour
guerir le mal il faut examiner si par
l'operation on pourroit le surmonter
et en arrester les progres ou si le mal
estoit parvenu a un degre ou pourroit
ceder ny aux medicaments ny a l'operation
il faudroit bien mieux prolonger la vie
du malade autant qu'on le pourroit par des
remedes palliatifs que de le faire souffrir
par une operation inutile on peut donc
bien Juger par la combien il est important
pour la pratique des operations de
Chirurgie que les operateurs aient
une exacte connoissance de la nature
de la cause et des temps des maladies
pour en tirer des judications certaines
et en former une juste idee,

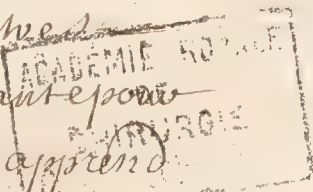
La troisieme chose qui reste
a examiner c'est la maniere de faire
chaque operation en particulier et la
maniere d'administrer les remedes et les
aliments dont on a besoin pour le
succes des operations,

Cet examen consiste en deux
parties dont la premiere comprend toutes
les regles qui peuvent satisfaire
l'operateur et luy donner de l'adresse

pour faire toutes les opérations,
Il y a deux voyes pour l'instruire dans
la maniere de faire les opérations 1. par
la lecture des auteurs qui les ont
écrites cette voie quoy que très
commune n'est pas suffisante pour
faire un operateur elle luy apprend
le nombre et la nature des circonstances
qui sont propres à chaque opération,
elle luy en fait même comprendre
la raison et la nécessité de les observer
mais les idées qu'elle luy en donne
sont trop legeres et trop foibles et
toutes les idées qu'il en peut avoir
sont mêlées de doute et de confusion
qui les rendent timides et incertaines

L'autre voye d'instruction cest la
pratique qu'on peut nommer la voye
de perfection car ce n'est que par elle
qu'on peut devenir habile operateur
car on peut former une idée juste
de la maniere d'opérer, la lecture —

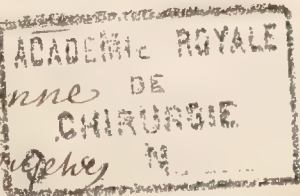
Instruit un chirurgien mais la seule
pratique le rend operateur et luy donne
de l'adresse de la hardiesse et de
la certitude dans tout ce qu'il comprend
et un chirurgien en peut plus apprendre
en trois mois en voyant pratiquer
quelques habiles maîtres ou en
operant luy même que dans trois
ans de lecture mais il faut estre
soigneux de voir les opérations sur
des corps vivants pour des raisons
tres importantes,



Premièrement pour s'accoutumer aux
mauvaises odeurs des playes sans
avoir du degout, sans se rebuter non
non seulement encore de les voir —
mais mesme de les toucher

Secondement afin d'acquiescer —
Insensiblement cette fausse tendresse
que nous avons naturellement de voir
souffrir des malades de peur quelle
empêche le Chirurgien de faire son
devoir, il faut donc s'accoutumer à
entendre leur cri sans se tourmenter
et à voir couler le sang sans se ffrayer
afin d'estre ferme et hardy dans les
operations et ne pas troubler dans
l'observation des circonstances qui leur
sont essentielles et dans les even-
enements extraordinaires ca-
avant que d'entreprendre aucune —
operation sur le corps vivant, il —
faut avoir appris à surmonter toutes
ces difficultés pour avoir l'esprit assuré
dans l'exécution car, il n'est pas si —
facile que l'on le pense de se bien —
grossir dans les exercices de —
operations l'experience ne nous apprend
que trop tous les jours que ceux la —
mesmes qui paroissent les plus hardis
ne sauraient éviter l'embarras ny la
confusion dans les operations mesme —
les plus faciles, cependant comme
il ny a que le frequent usage qui donne
de l'adresse et que souvent on a pas —
la commodité de voir travailler ny
d'operer sur les corps vivants, Or,

Doit s'exercer à faire des opérations
Sur des corps morts pour s'acquies
Une habitude aisée et facile d'opérer
et pour apprendre l'ordre qu'il faut
Suivre afin d'en mettre en pratique -
Toutes les circonstances que l'on
Sait qu'en guerre s'aires et essentielles
mais il faut auparavant s'en instruire
que cet exercice est extrêmement
Trompeur quand on s'y abandonne
Sans considérer la différence des sujets



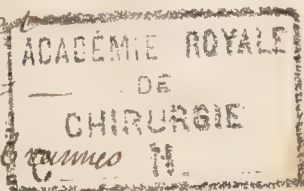
Les Maladies changent facilement
La disposition des parties dans les
Sujets vivants et les rendent bien
différents de celles des cadavres car
Les derniers sont sans tension ny
enflures et Comme l'on y craint ny
le mouvement des Sujets ny l'effusion de
Sang ny la douleur il en est facile de faire
Les opérations avec justesse pour peu
qu'on ayt de connoissance de la situation
des parties mais il n'en est pas de même
dans les Sujets vivants l'enflure -
L'inflammation des parties la douleur
qu'en ressent le malade, les cris et les
effets qu'il fait pour se délivrer le
Sang qui coule et ruisselle par les
ouvertures qu'on luy fait sont des
difficultés assez considérables pour
Surprendre un Chirurgien qui n'y est pas
accoutumé, C'est pour cette raison que
L'exercice d'exposer les malades soy-
même donne un merveilleux avantage
au Chirurgien pour le faire opérer avec
Sécurité



La deuxième partie de cette Croisade

observation oblige les Chirurgiens de
Sçavoir administrer les remèdes et les
aliments que l'on juge nécessaires soit
deuant l'opération pour disposer le malade
à la supporter plus facilement soit après
l'opération pour Calmer la violence,
pour calmer la violence des accidens
les plus pressés ou pour les prévenir
et enfin pour conduire le malade à
une parfaite guérison car il ne
suffit pas de Sçavoir de quels remèdes
et de quels aliments on doit se servir
Il faut encore Sçavoir comment en doit
user, afin qu'ils puissent produire les
bons effets qu'on en attend les bons
remèdes et la bonne nourriture sont
souvent Inutiles faute d'estre bien
administrés, il y a mesme des opérations
de Chirurgie malheureuses parce que
ceux qui les font ne sçavent pas la
methode de prescrire les remèdes et
à la dose convenable pour les faire
réussir. Il seroit de peu d'exemple
de foudre les Cendrons coupés si on
ne sçavoit comment il faut appliquer
les remèdes pour les conserver et la
Liquen qui coule et arrose leurs
Cuiraux et qui fait la colle qui sera
à la reunion pendant qu'on applique
dans les playes des médicaments qui
doivent procurer la suppuration et
la guérison des chairs et dont l'at-
touchement sur les tendons
seroit dangereux et ne seroit pas
encore assez de Sçavoir de quelle
nature de remède on doit se servir,

aux playes de la teste et Du Cerveau -
Si on ne sçavoir la maniere d'appliquer -
Ceux qui sont propres à chaque -
partie on y causeroit de grands desordres
Il faut quelques fois faire supprimer
Les chairs mais il faut empêcher
La pourriture de la dure mere et
l'altération du cerveau, les médicaments
qui sont propres pour faire supprimer
peuvent pourrir les membranes et
altérer le cerveau et ceux qui sont
propres pour conserver les membranes
et le cerveau empêcheroient la suppression
qu'on tâche d'opérer il faut donc
sçavoir comment on doit se servir des
uns des autres afin qu'ils ne nuisent
point à l'opération



Il ny a presque pas de blessure
dans aucune partie du corps où l'on ne
soit obligé de garder ces précautions
il y a donc une science qui enseigne
la maniere d'administrer les remèdes
et les aliments qui sont nécessaires
pour faire réussir les opérations, et
de laquelle tous les chirurgiens sont
obligés d'apprendre les préceptes mais
comme c'est simplement qu'une science
d'usage, il n'est pas facile d'en
prescrire des règles précises et certaines
peut en faire et cela dépend de l'expérience
qu'on s'est acquise en pendant des
playes, C'est pour quoy ceux qui
voudront en apprendre les manieres
certaines ne doivent les chercher que
dans la pratique, il ne faut pas -



Oubliés à faire remarquer qu'il faut
Savoir changer les remèdes, car il
faut se servir tantost de suppuratif
tantost de suppuratif tantost de
deffensif de dessicatif &c,
Enfin il faut non seulement Savoir faire
les opérations, mais encore pour la
guérison des malades les Savoir parfaire.
Bien qu'en ce Jcy il faut faire quelques
reflections générales sur les guérissements,

Opération de chirurgie est un
Industrieux mouvement de la main du
Chirurgien sur les parties du corps
humain pour leur rendre et conserver
la b^{on}e santé

On fait trois especes d'opérations
Celle qui remet et rejoint dans leur état
naturel les parties qui sont séparées
on l'appelle Synthese,
L'autre divise et sépare les parties qui
par leur action empêchent la guérison
des maladies, ou qui sont collées et
unies contre l'ordre de la nature et
ce genre se nomme Division,

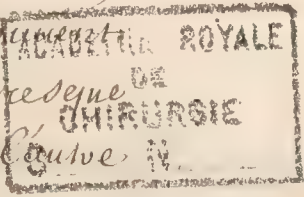
La troisieme dite Exercice revient
à tirer hors du corps des choses étran-
gères et superflues,

Il y en a une qui en adjoint une
quatrième à qui j'ai donné le nom de
prothese ou hypotese laquelle ajoute
quelque instrument externe au corps
pour suppléer au défaut des parties
qui manquent ou pour aider et soulager
celles qui sont faibles &c. Chacun de
ce genre comprend sous plusieurs,

Après particulieres que je ne rapporteray
par icy parcequelles seront decrites dans
dans le volume mais mais je fais remarquer
qu'encore que toutes les operations soient
distinguez sous de differentes genres
elles ont neantmoins une si grande
liaison les unes avec les autres qu'elles
se pretent mutuellement l'une a l'autre.

La Suture se fera bien sous la main
de la diuerse et l'exercice ayant presque
tousjours besoin de l'une et de l'autre.
Cela se voit manifestement dans
l'ouverture des abcès que est la moindre
des operations la diuerse fait l'ouverture
l'exercice tire la bourse et la suture
reunit et console de la playe et
ainsy de presque toutes les autres
operations.

Il y a deux sortes de Sutures
La premiere est appelée commune
parcequ'elle sert a toutes les autres
operations de Chirurgien elle comprend
sous elle les bandages les compresse
les saies, les attelles et generallem^t
tous les Instruments qui servent
Contribuer a la reunion des parties;
La seconde est appelée particuliere
parcequ'elle n'est propre qu'a certaine
parties ou maladies celle cy a deux
especes dont l'une traite les parties
dures et molles et comprend la
reduction des os rompus ou disloquez
avec les bandages, l'autre traite les
parties molles et comprend la
reduction de celles qui sont hors de
leur place naturelle comme la reduction
de l'intestin de l'epiploon et de la matrice.



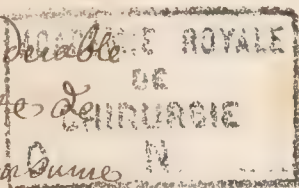
Elle comprend aussi la reunion des parties
qui sont divisees par des playes laquelle
se fait par le moyen des Sutures,
Suture ou couture est un des plus
assurez moyens qu'on puisse employer
pour faire joindre et coller les bords
des playes recentes et encore sanglantes
par lequel le moyen des pointes de guille
qui ont este divisees estant tenues
collees et misees les unes contre les
autres elles ne laissent aucune
espace entre les extremités des
vaisseaux coupez ainsi les obstructions
ne sont pas encore formees le sang
et les autres liquors & nourriciers
de cette partie y reprennent facilém.
leur passage ainsi les parties
balsamiques de ces liquors & qui
doivent estre employees a la nourriture
de la partie s'attachant aux extremités
des parties coupees leur servent comme
autant de petites chaines pour les
tenir collees et unies comme elles
estoit auparavant.

Comme on s'est propose de
vous faire aujourd'hui toutes les
especes de suture qu'on doit pratiquer
sur le corps humain j'ay cru qu'il estoit
a propos de vous entretenir de la
reunion des playes en general, pour
vous donner lieu de mieux comprendre
les raisons qui vous obligent a
pratiquer ou a rejeter les Sutures,
Pour entrer plus aisement dans
la matiere de la reunion des playes.

Il y a de plus donné l'écoulement de la maniere
dont se fait la nourriture des parties
Ouvrant la dissipation continuelle que
souffre le corps des animaux par l'action
du soleil, et par l'impetuosité de la
matière liquée qui passe continuellement
à travers de l'eau avec rapidité,
Le mouvement continu du sang et des
esprits qui fait la vie des animaux
cause une dissipation et une perte de
substance tout autrement considérable
et comme cette action vehemente de
couper les parties animées conduit
non seulement la substance la plus
subtile, mais quelle dissout aussi
et quelle entraîne les parties les
plus solides Les animaux ne
pourroient subsister long temps sans
le continuél remplacement qui se fait
d'eux de ce qui se dissipe par le moyen
de la nourriture

Pour satisfaire à cette nécessité la
nature leur a donné des organes pour
aller chercher la matière de leur
nourriture, d'autres pour prendre
cette nourriture Matière, d'autres
pour la cuire et la digérer d'autres
pour la convertir en sang et lymphe
donner ce degré de perfection qui la
rend propre à leur nourriture et d'autres
pour la distribuer dans les parties
qui doivent en être
nourries,

Il y a peu de Genre d'êtres qui ne soient



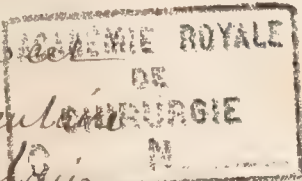
Informez tant peu ces exercices publiez
que particuliere de différentes —
preparations que la nourriture reçoit
prouves ne changee en bile et en —
sang. Je me contenteray de vous faire
remarquer aujourd'hui que la partie qui
sert le plus a faire le sang est le
poumon et quoy que je sois persuadé
que le poumon fait le sang et que
l'ouvrage de la sanguification sacheue
dans les glandes par un nombre
Infiny de filwations, il est pourtant
Vray que le poumon est celui de tous
les Organes que le sang de verta —
pour cuire et perfectionner le bile
et luy donner le Vray caractere du sang
Car le sang qui arrose la substance
du poumon se met continuellement
avec l'air qui luy communique de
parties de l'air plus subtils que —
l'on peut appeller Salins, nitreux
penetrans et capables de fondre de
cuire, et perfectionner les parties du
sang du bile et de la simple et
de les mesler de la maniere necessaire
pour nourrir et vivifier. Cuiſſer les
parties,

Il seroit aisé de confirmer cette
pensée par un grand nombre —
d'obſervations je me contenteray
de en faire voir ou proposer de une dont
l'une fera voir que le poumon est
le Principal organe de la —

408
Sanguification et l'autre qu'il ny a
que l'alteration que le sang reçoit
en passant dans le visere qui le
rendent propre a la nourriture,

Nous avons plusieurs fois
observé apres monsieur Couvert que
le sang contenu dans l'artere du
poulmon est tout semblable a
celuy de la veine cave, est adre
noir, froid, et gras, mais sitost
que le sang a esté distribué par
artere dans la substance retient
du poulmon ou il se meut avec
il se meut il devient fluide, de grossier
très subtil et très petillant et
il change de couleur noire en une
rouge très brillante enfin il devient
du sang.

Pour nous convaincre qu'il ny
a que le sang qui a passé par le
poulmon qui soit capable de nourrir,
on n'a qu'à considerer les Origines
des arteres coronaires du cœur et des
bronchiales. Ces vaisseaux pourroient
sortir de l'artere du poulmon et du
ventricule droit mais le sang qui
passe par le ventricule n'aport le
qualité nécessaire pour la
nourriture de la partie et quoique
la veine porte face l'office d'artere
a l'égard du foye Cependant elle
ne fournit que la matière de la
bile, toutes celles de la nourriture
du foye estant apportée par



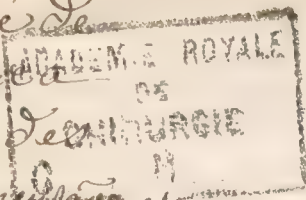
Arteree Hepatique

Après avoir reconnu que le sang ne sert à la nourriture de la partie qu'après avoir été préparé dans le poulmon je fais rechercher quelle peut être la partie du sang que la nature emploie à cet usage,

Il y a lieu de croire que c'est la portion blanche et visqueuse du sang laquelle est composée de deux parties, l'une fluide et aqueuse l'autre grasse et onctueuse remplie de sel volatil et sulfuré ce qu'on peut presumer de quelques animaux odorans sont grossiers. Les plus sains et les plus nourissants On entrera facilement dans cette pensée, si l'on considère que cette partie de sang s'épaissit et se durcit à la moindre chaleur ce qui la rend propre à la nourriture que toutes les parties se trouvant abrévies que l'animal n'a point d'autre nourriture dans le ventre de sa mère que cette humeur blanche et laiteuse et que plus les animaux sont jeunes et plus cette partie abonde dans la masse du sang et qu'au contraire elle est tout-à-fait épuisée dans ceux qui sont moins jeunes,

Les modernes ont attribué cette prerogative à la partie rouge la propre du sang parce qu'ils sont

Considérée comme un composé de
petite fibre qui se trouvent proprement
parvenues dans les parties de
parties, et a servi à beaucoup
mais il est aisé de faire voir qu'il n'y
a point de fibre dans le sang qui est
contenu dans les vaisseaux de —
l'animal vivant, Outre que les yeux
armés d'un meilleur microscope
n'y en sauraient découvrir, il est
aisé de concevoir que pour délier
celles qui se sont enroulées le sang ne
pourrait jamais passer par les —
extrémités capillaires des vaisseaux
n'y par les pores de la partie
sans y causer de grandes obstructions
C'est fort différent On fera
voir que ces fibres qui se trouvent
dans le sang quand il se coagule dans
l'eau sont artificielles et qu'elles ne
dependent point de la jonction des
fibres qui étoient auparavant —
dans le sang parce que pour faire
que le sang se coagule il n'est point
nécessaire qu'il ait des fibres non
seulement que l'eau quand elle se glace
peut prouver qu'il suffit que ces parties
se rencontrent et se joignent par leurs
branches irrégulières, Car de même
que l'eau se glace, lorsque par l'action
du froid elle se trouve constituée de
parties subtiles de l'air et de la —
matière éthérée qui entretiennent ces
parties dans cette agitation —



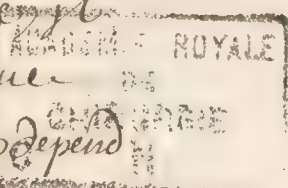
Continue par la mesme raison les —
particuliers du sang se joignant se —
voyant destitués de l'esprit qui les —
rendoient Mobiles dans leur —
caractere et dans leur veine il est —
Donc Vray que l'on ne peut rencontrer
ces fibres que dans le sang qui se
Caille dans leau laquelle par —
sa chaleur diuise et separe le
sang qui sort des Veines en —
plusieurs Craignes par le sang
ne se pouvant par mesme eau —
auue une promptitude pareille —
a la vitesse auue laquelle il sort
se Coagule et se forme en filiers
Cela est si Vray que les —
Chauces tierces remuent et marient
Le sang du nouveau dans le temps
qu'il sort des Veines nouveau —
auue un plus gros piloton de
fibres qui n'est rien autre chose que
les parties les plus gluantes
et les plus Oleagineuses du sang
qui apres auoir esté diuisee par
l'agitation de leau se sont —
accrochées de nouveau par leur
face irreguliere apres que de
la mesme maniere que s'amassent
les parties dont le beurre se
forme en agitant et battant la
Creme,

Pour conceuoir de quelle maniere

La partie blanche et visqueuse
Sert à la nourriture des parties et
Il faut premièrement remarquer que
La nature de chaque partie dépend
De l'arrangement particulier de
Conduite et de viscosité par
Lesquelles elle reçoit le suc
nourricier préparé dans le fœtus
et dans le poulmon,

2. Que cette humeur huileuse
et balsamique tant qu'elle coule
dans les artères par un homogène
et de même nature mais qu'elle
deviens membrane, Chair et os
en se figurant diversément par les
pores des parties par ou elle
se fige, c'est ainsi que dans la
Peau qui est d'elle même indifférente
dans le sein de la Vierge, se change
en bois, en feuille en fleur, en
fruit et en semence en se figurant
diversément par les pores de
racine et de branches ou elle
se figure,

L'expérience favorise cette
pensée nous faisant voir qu'une
graisse qui est entrée sur un
Sauvageon ne laisse pas d'apporter
de l'air bon ~~et~~ fruit quoy qu'elle
ne reçoive de nourriture que des
Sucs qui passent par les racines
du Sauvageon Ce qu'on ne peut expliquer,



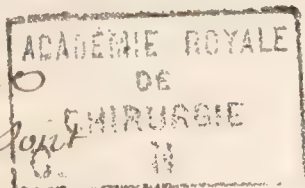
qu'en Supposant que les Sucs qui
montent par le Tronc du Saurageon
n'ont point encore de figure déterminée
mais qui les en reçoivent en passant
par les différentes Conduites et pores
de la greffe,

L'arrangement et la disposition
particulière des conduites et des
vessies de chaque partie sont
donc comme autant de filières
différentes de cette humeur
nourricière. Se figure et se
moult diversément et ou elle se
prepare à recevoir un changement
aussy change que celui d'une humeur
Simple en chair, en glande, et en
os.

Ces Sucs étant distribués
par le moyen de la circulation dans
les porosités de chaque partie
sont contraints d'y demeurer 1.
parce que la chaleur de chaque
partie les condense et les dure
à la manière 2. parce qu'étant
renfermés dans leur place par les
parties qui ont transpiré le ont
abandonnées il les remplissent
si exactement que leur grosseur
ne leur permet point d'en sortir.
Nous pouvons donc attribuer toutes
les actions de la végétation des
animaux et des plantes à la
Configuration particulière de leurs

Conduites et cela estant on peut
concevoir qu'il leur arrive trois
Eboies,

La premiere que les Conduites
ne permettent que leur Suie qui sort
en quel que facon propre a la
nourriture de chaque partie,



La Seconde que leur Suie
reçoit une impression —
conforme a la nature particuliere
de la Conduite, laquelle a l'usage
de leur donner ce qui leur manque
pour en être tout a fait propre a
nourrir la partie,

La Troisième que leur
Conduite agissant sur leur Suie
qui la contiennent souffrent aussy
quelque alteration qui leur fait
perdre insensiblement leur —
disposition naturelle d'eux-mêmes —
qu'une filière perd en fin son —
exacte rondeur a force d'agir sur
leur effecte ou filière qu'on
y fait passer pour leur l'arrondir,

Sur ces trois fondemens
on pourroit expliquer si le
Cerveau le permettoit pour leur
phenomene de la nourriture de
animaux,

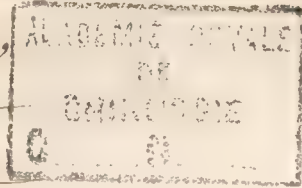


Ce Sue Nourricier change —
sonde nature selon l'age & le temperament,

Le genre de vie, et mesme selon la diuersité des
parties estant préparé d'une autre maniere —
dans les nerfs et dans les tendons que
dans les parties charnues en un mot le
ce que je trouue different selon qu'on jouit
d'une santé plus ou moins parfaite
C'est adire qu'à proportion que la
masse du sang est plus ou moins
corrompue, ce baume qui se ressent
de ses alterations est plus ou moins
propre à reuenir et à consolider les
playes: C'est pour cette raison qu'il
est si difficile de guerir les playes
qui suuiennent aux Scorbutiques,
aux veroleux, et aux femmes dans le
temps de leur ordinaire, ou lors-
qu'elles ne sont point reglées, et à
tous ceux qui ont eue habitude
qu'on nomme cachexie on voit tous
les jours des playes d'elles mesme
fort legeres qui deuiennent dangereuses
par leur mauuaise disposition du
dedans. Surtout les playes de
parties tendineuses qui degenerent
aisement en vlceres fistuleux —
par lesquelles s'atterent facilement
par les moindres impressions de
l'air.

Lorsque ce baume est corrompu
par quelque cause interieure il faut
l'appliquer à l'addoucir et à le rectifier
par le moyen de quelque saignée,
par l'usage de quelque purgatif
doux et par celui des sudorifiques.

li des ptisannes vulnérables les
remèdes les plus propres à purifier
le sang et à rectifier et temperer
leur humeur nourricière dont la
nature se sert pour la réunion des
parties sont ceux qu'on tire de la
vipère et de l'antimoine et ceux qu'on
nomme en général vulnérables,



Et l'égard des causes externes
le plus grand ennemi de ce baume
c'est l'air et ainsi le principal usage
des remèdes topiques c'est de
garantir les playes des facheuses
impressions de l'air,

L'air contribue en deux manières
à corrompre et à nuire à une playe
1.^o Il cause des obstructions très
fortes qui interrompent le cours des
humeurs 2.^o Il fait évaporer
l'humidité et toutes les parties
grasses dont les fibres de la partie
blessée étoient arrosées ainsi il ne
reste que les selles les plus fixes
qui ne peuvent plus couler doucement
parce qu'ils ne sont plus enveloppés
de partie d'eau ou d'huile, ainsi —
l'agitation que l'air communique à ces
selles arides, les contraint de se lever
rompre et déchirer les chairs de
piéquer et ronger les membranes et
les nerfs et c'est ce qui produit presque
tous les symptômes facheux des —



Plaies

Enfin comme l'air rouille le fer verdit le
Cuir d'ensuite après avoir fait évaporer
toutes les parties spiritueuses et
volatiles de la plaie il échange les
Sels qui y sont restés dans une
Matière acide ou Vitriolique ou bien
il les change dans la plaie c'est
pour cela que l'air des hôpitaux
empoisonne les plaies les plus légères
C'est pour cela que toutes les préparations
de sulfate sont d'un si bon usage
pour la guérison des plaies, parce que
le plomb s'unit facilement aux acides
et les change en une substance douce

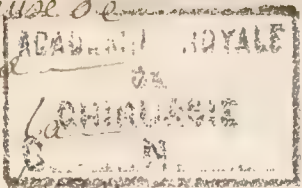
Par là il est aisé de juger
que l'air qui empêche la réunion
la réunion des plaies n'est pas
Toujours un effet de la mauvaise
disposition du sang, mais souvent
C'est une suite de l'attouchement
de l'air sur la plaie. L'expérience
nous apprend que les parties
nerveuses sont beaucoup plus
sensibles aux impressions de l'air
que celles qu'on nomme charnues et
je ne saurais d'en rendre raison en
parlant des plaies des parties
tendineuses,

Le Chirurgien contribue en trois
manières à fortifier la nature dans
le temps qu'elle travaille à la
réunion des plaies 1^o il doit bien

Nettoyer l'aplaye des grum leuse de
Sang et de tout lez autres Corps
Etranger qui peuvent empêcher
reunion, et on a accoutumé de l'aplayer
Saigner l'aplaye quelque temps et
de Comprimer doucement toute les
Environne afin que toute les extremités
des Vaisseaux Sanguins qui
aboutissent aux leures de l'aplaye
Estant comme Epuisés elle puissent
S'affaiblir et se resserrer Sufficientment
pour ne plus laisser le sang
qu'il leur Contiennent,

2^e On doit rapprocher Les leures
de l'aplaye par le moyen des bandages
et des Sutures afin que les parties
qui ont esté divisées estant tenues
collées et mises les vnes contre
les autres elles ne laissent que
tres peu de vuide entre elles ce qui
produit deux bons effets, le premier
est que cela empêche l'entrée de
l'air Le second est que les Sucres
nourriciers y reprennent place
Facilement leu passage, la
reunion de l'aplaye est plus
prompte Voicy de quelle manière
on peut expliquer cette reunion,

Les Sucres qui courent dans les
porosités de cette partie étant
figurés d'une manière propre à sa



nourriture et a son accroissement passent
des dernières porosités d'une des
lèvres de la playe a celles de l'autre
et comme des dernières porosités
sont fort voisines, elles font comme
autant de filières tendues d'une levre
a l'autre par les quelles des sucs se
figurent. Or ce sont ces petites chaines
qui tiennent ces parties collées et
unies comme elles estoient auparavant
après que la chaleur naturelle de la
partie et le froid leur ont endurcies.

La Cicatrice qui se forme a
l'endroit de la reunion est une peau
nouvelle qui est Inégale, après
plus dure et plus insensible que
l'autre pour les changements de
Celle peau nouvelle vient de ce que
Les deux levres de la playe ne
sauront jamais estre rapprochées
avec assez de justesse pour que les
pores d'une se répondent exactement
a ceux de l'autre; Les filières estant
donc tendues irrégulièrement les
fibrilles nouvellement faites se
sentrelasent et ces ce qui fait
l'Inégalité, la dureté vient de
l'action de l'air qu'on ne sauroit
empêcher; outre l'action de l'air
Souvent cette Inégalité et cette dureté

Viennent de l'usage de l'usage de
remède trop astringent et de l'usage
qui resserrent trop les pores et ferment
Le passage aux nouveaux sucs, ce qui
les contraint de s'épancher et de couler
Irégulièrement et de rendre la cicatrice
difforme cela dépend aussi de la
qualité du suc nourricier car il est
aigre et hétérogène les fibres en sont
d'autant plus raboteuses c'est pour-
cette raison que les cicatrices des
adultes sont beaucoup plus grandes
et plus difformes que celles des enfants
à cause de l'hétérogénéité des sucs
nourriciers et de la faiblesse de
la fibre.

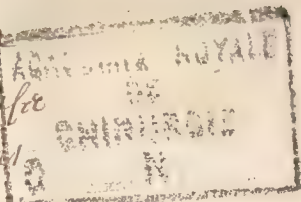
Les remèdes qui conviennent
aux plaies sont appelés en général
Conglutinatifs à cause qu'ils tiennent
Les parties coupées collées les unes
aux autres.

Ceux dont on se sert aux plaies
réscentes sont appelés Vulnéraires.

Ceux dont on se sert pour
remplir les blessures s'appellent
Sarcotiques.

Ceux qui servent à former
La Cicatrice s'appellent
Epulotiques.

Nous avons déjà dit que
L'attache par l'apposition et
L'application de son baume reunit
Les parties divisées et qu'elle rétablit
Celle dont la chair est consommée,
Pourvu qu'elle ne soit point empêchée



par l'altération et la corruption de cette
pretieuse liqueur, ce ne sont donc pas
nos médicaments qui engendrent les
Chaires, mais ne peuvent faire autre
Chose que d'ayder la nature en
Conservant le Sue nourricier dans sa
disposition naturelle. Les remèdes
dont on se sera souz tous changez
d'un sel volatile, huileux et
Tempéré et qui portent avec eux
une légère astiction,

Il me semble que l'on peut
Considérer trois choses dans
les remèdes nommez Vulnérables

La première est leur partie
grasse et huileuse qui rend d'une
bonne officine le premier C'est quelle
garentit la playe des impressions
de l'air en faisant un enduit qui
en couvre la surface de mesme que
pour empêcher le corps de se
Corrompre on le enduit d'epoix,
de beurres, ou d'huiles,

La deuxième est que cette partie
grasse et onctueuse enveloppe
les selz les plus caustiques

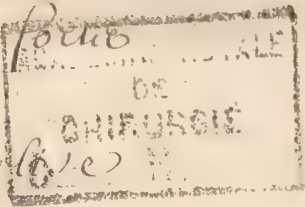
La deuxième chose est leur
partie alcaline volatile ou fine
qui rend au soy deux bonnes officines
1^o elle Tempère et adoucit les
Selz rongeux et Corrosifs

S'unit aux acides les plus forts
et les entourent,

2^e elle dissout et volatilise
les petites grumeaux de sang —
extraordinaire qui se trouvent interposés
dans les porosités des fibres —
Couper si une petite portion de
sang ne sont pas encore épuisée
elle leur entretient constamment et
liquide pour leur disposer à entrer
dans les vaisseaux,

La troisième chose c'en leur partie
astringente et striptique dont les
unes bouchent et les autres canalicules
Canalicules leur extrémités des
vaisseaux sanguins qui aboutissent
au dedans de la playe, leur —
Corrugation Velicant fibrat

Nous avons dit que le suc
nourricier est composé de deux
sortes de parties l'une est grasse
et onctueuse et l'autre fluide et
aqueuse il doit y avoir une certaine
proportion entre ces deux liqueurs
Ny trop fluide ny trop épaisse
Car si cette partie aqueuse se
trouve en trop grande quantité
elle empêche la réunion les particules
salines et huileuses ne peuvent —
S'unir et s'accrocher à cause qu'il
y a entre deux un très grand
nombre de particules glissantes



de leau, la chair nouvelle qui se
forme en cette occasion est si molle
et si baveuse qu'elle obéissant aux
moindres impulsions du dedans
elle s'étend et se lève extraordinairement
et forme une excroissance qu'on
nomme de chair bampignonne. Souvent
la generation de cette chair vient
de l'application de ~~cette~~ remede
trop humide. C'est pourquoy on
se sert d'un tillement en pareille
occasion de tout ce qui peut absorber
cette humidité excessive lui priver
de la nouvelle chair en lui donnant
la fermeté qui lui est nécessaire;
Dans cette vue on se sert utilement
des terres sigillées, des coraux des
alkalies pierreux des poudres
Balsamiques comme parties égales
de mirre, d'aloë de encens et de
Theribentine mise en poudre, Le
Sucre avec la poudre de Theribentine
est d'un bon,

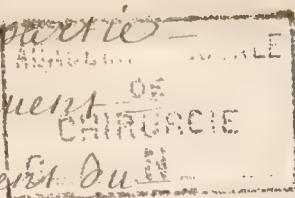
Le plus celebre praticien
contient l'usage de ces poudres
balsamiques par l'abondance de
l'humidité de couvrir le kerrin plus
qu'on ne veut,

Si la partie grass devient trop
épaisse elle empêche aussi la reunion
parce qu'elle ne peut s'insinuer dans

dans les porosités de la partie -
blessée, deux choses peuvent
Contribuer à l'épaississement du
Sue nourricier 1.° L'affaiblissement
de la fermentation du sang et de la
Circulation C'est ce qui arrive dans
La Cachexie la leucémie pb leymatique,
et la jaunisse. 2.° Ce sang -
s'épaissit par la chaleur et par la
agitation extraordinaire du sang
Comme dans les fièvres pour lors
il est cuit et reuit et prend la
Consistance d'une gelée épaisse

Il est trop acre et trop
Caustique comme dans les Verolez,
bien loin de servir à la réunion il
ronge et divise toutes les parties
de la plaie

Il y a plusieurs occasions
où les bons auteurs & praticiens
nous défendent l'usage des suturez
1.° quand la plaie a esté quelque
jour ouverte sans estre couvée
à cause des obstructions & se former
qui se sont formées dans les vais
sceaux et les fibres coupées -
lesquelles empêcheroient que le
Sang ny pût reprendre son passage
2.° quand une plaie a suppuré on
ne la doit point coudre nonseulement
parce que la suppuration est une



marque qu'il y a de grande est
obstruction et que la est
elle mesme un corps étranger qui
empêcherait la réunion de la plaie
mais encore parce que si le pus estoit
mauvais il seroit dangereux de
l'enformer et si estoit bon et louable
comme cela marqueroit une bonne
disposition à la plaie pour la guérison
il s'en faudroit tenir à cette croyance
Comme la plaie assurée, cependant
l'usage et la raison veut que si
on a voit une plaie dont les
bords fussent fort écartés que
l'on y fin quelque pointe d'aiguille
quand mesme elle auroit commencé
à suppurer pour les rapprocher
autant qu'on pourroit sans pourtant
leur faire aucune violence car par
ce moyen rendant la plaie plus
petite on avance de beaucoup la
guérison et on évite la grande
difformité, mais cette circonstance
n'a de lieu qu'à une plaie qui sont
faites en travers parce que les
parties qui sont ainsi coupées
de crainte se retirent et s'écartent
tousjours les unes des autres —
3^o quand il y a grande inflammation
autour d'une plaie il ny faut point
faire de suture parce que les bords
de la plaie estant enflammés

ils sont ordinairement fort tendus
et fort écartés l'un de l'autre, ainsi
il seroit à craindre que le fil ne les
déchirast par l'effort qu'il faudroit
faire pour les rapprocher sous une
douleur cruelle que l'en ressentiroit
Le malade /



C'est pourquoy en pareille
Occasion on doit attendre que l'Infla-
l'Inflammation soit passée avant
de faire la suture mais quand une
fois elle est appaisée si on juge
qu'elle soit absolument nécessaire,
on la peut mettre en usage sans
rien craindre quand mesme la playe
auroit un peu suppuré, par exemple
Si cela arrivoit à une playe pénétrante
dans le bas ventre l'Inflammation
estant passée il ne faudroit pas
hésiter de soudre la playe quoy qu'elle
eust commencé à suppuer il y a de
raison de craindre fort que nous y
soyons obligés,

La première pour empêcher
La communication de l'air extérieur
avec les parties renfermées dans
le bas ventre lequel ne manque
jamais de leur altérer,



La seconde afin d'avancer
La guérison de la playe Car il est
à sçavoir que Moins il y aura de

Place entre les veines de la playe
et plustost elle sera consolidée,

Et en 3.^e Lieu afin d'empêcher
Une cicatrice plus forte qui soit
Capable de résister a l'impulsion
Continue des intestins ainsi
qu'il sera plus au long expliqué
en parlant des playes du bas ventre

Il arrive quelque fois que la
Infection et l'inflammation surviennent
a une playe quelque jour après
que la couture a esté faite et pour-
ce que comme les bords se gonflent
et font effort pour searter pour
éviter qu'ils ne se déchirent et —
prevenir leur douleur il ne faut
point hésiter de lâcher les points
Sans toute fois en retirer les
filles parce que ces accidents estant
cessés on leur peut renouer de mesme
qu'ils estoient auparavant je ne
dû pas qu'il le faut de faire —
adroitement pour remédier aux —
accidents, et que les accidents —
estant cessés on la refait comme
auparavant,

4.^o Les grandes Contusions —
Empêchent aussi que les veines des
playes ne se reprennent par le moyen
des Sutures parce que tout sang —
Gros cause Inflammation et
Quand la Suppuration se fait —

Non seulement les parties et les fillets
seraient bont, mais comme la ~~Sanguis~~
est abondante elle empêche la
reunion on ne doit point craindre
des accidents quand il y a qu'une lésion
Contusion parce qu'il a pu se faire la
Suture on ne peut faire résoudre le
Sang épanché par l'application de bon
résolutif,

3^o Il seroit encore Superflu de
Coudre les playes dont les playes
et leurs Seront fort déchirées
parce que outre les grandes contusions
dont les playes sont ordinairement
accompagnées les extrémités des
parties déchirées Se joignent quand
on veut approcher les bords de la
playe et ainsi le sang ne pouvant
passer d'une lésion à l'autre la reunion
ne se peut faire,

6^o Jusques icy tous les
autheurs ont expressément défendu
de Coudre les playes ou les où étoient
de couverts parce qu'ils ont cru que le
moindre attouchement de l'air sur
les parties leur causoit des altérations
capables de leur causer de manière que
regardant cette superficie de l'air que
l'air avoit touché comme comme une
partie morte ils ont recommandé
de tenir les playes ouvertes pour en
faciliter la cicatrisation Cependant
l'expérience nous a appris qu'à moins
que l'air n'eût été notablement froissé



ou Couppe et entièrement Separee de la
perioste, La playe en amorcee on ne
risque rien pour la Coudre au contraire
C'est le plus seur moyen pour empêcher
L'altération de la peau par l'attouchement
de l'air. Il est aisé de rendre raison de ce
fait par le système de la nourriture
de la peau on a vu ademonstré autrefois
que la perioste fournit mille petite
rampeaux qui arrosent la substance de
la peau ou par l'abouchement les unes
avec les autres, Cela suppose
L'on comprend facilement qu'un os
depoillé de son perioste se feroit
parce qu'on le tient trop long temps
decouvert, et que l'air cause de
obstructions si fortes qu'elles
empêchent que le sang et la serosité
saline que les vaisseaux d'alentour
pourroient fournir a la partie qui
en est depouillée y puissent reprendre
Leur passage,

7.^e Les autheurs ont aussy deffendu
de Coudre les playes de tendon et
des parties nerveuses 1.^e parce que
ces parties sont du nombre de celles
qu'ils appellent spermaticque
et qui ne peuvent se reunir 2.^e parce que
ils ont cru qu'on ne leur pouvoit rien
sans cause de douleur des
Inflammations de convulsions &c.

Pour satisfaire ceux qui pourroient
être encore dans ce sentiment Il faut
Resoudre ces deux difficultez 1.^e Il

appellent parties sanguines celles qui
sont formées de sang comme la fessure
la graise graisse dont les bleds ^{peuvent} se
sement ^{peuvent} aisément consolider; y a
nomment parties spermaticques
celles qui sont formées de la semence
et qui ne peuvent estre véritablement
reunies, comme les os, les tendons
les nerfs &c.

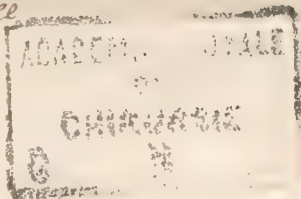
Cette division n'est pas
juste puisque les parties de
l'animal sont du nombre de celles
que les anciens nommoient —
Spermaticques puisqu'elles sont
toutes épanchées dans le germe
de la semence et que la partie
blanche est visqueuse du sang
leu fournit également à toute
la matière de leu nourriture et
quoy qu'on soutienne que ces
parties spermaticques ne peuvent
pas se réunir L'expérience —
nous fait voir pour le moins
que la dure mere coupée se réunit,
La même chose se voit dans les
blessures des artères du péritoine
des intestins et mesme des os
or les tendons ne diffèrent des
os qu'en solidité seulement et
de même que les os rompus se

Se Collent et Se reunissent quand
on leur a bien agencée, a plus forte
raison leur Tendon qui ont esté
coupée doivent-ils Se reunir par
le moyen de ceux qui distillent
par leur extrémité de fibres
coupées lors qu'on Fendra avec —
extrémité réunie par la suture,
^{artiele}
pour résoudre la seconde difficulté
il est a propos de Vous donner
une Idée générale des blessures
des parties nerveuses et de —
moyens qu'on doit employer pour
leur guerir,

Les nerfs et les tendons sont
ou coupés, ou piqués, ou froissés
ou contus cette distinction est —
nécessaire parce que ces maladies
demandent des traitements différents,

A l'égard de la piqure du
nerf et du tendon on remarque que
plus elle est fine plus elle est
dangereuse il arrive quelque fois
que le chirurgien pique en saignant
ce gros cordon de nerf qui accompagne
l'artere du bras parce qu'il se rencontre
au dessous de la veine basilique —
parce assure que ce nerf fut piqué —
au roy Charles ix et que ce grand
fut long temps incommodé de cette
blessure il arriva assez souvent
qu'en coulant ouvroit la mediane qui

qui est enfoncée quelque fois fort enfoncée
on pique le tendon du muscle biceps
lequel se reventre au dessous ou
à costé de cette veine



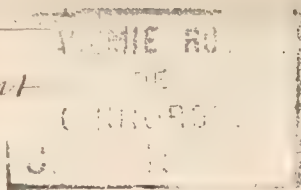
Quand on ne pourroit pas —
Connoître par la situation de la
blessure que le nerf ou le tendon sont
piqués comme par exemple si elle
est autour de l'arterielle de la main
ou de la plante du pied on le connoitroit
d'abord par l'extreme douleur par
l'extreme douleur que le blessé —
ressent d'aux l'instant de la piquure
par la tumeur enorme qui arrive à
la partie accompagnée d'epulsion
et d'inflammation très grande et
de la fièvre continuë et si l'on ne
remédie à tous ces accidens le
malade tombe en convulsion et
en delire et la partie blessée en
gangrene qui emporte le malade
en peu de temps jouir et de temps



Pour bien entendre la cause
de tous ces facheux accidens il
faut 1.^o expliquer en quoy consiste
la grande sensibilité du nerf et
du tendon on se donne d'abord que
ces parties sont d'un sentiment
si exquis que leurs fibres sont
dures et par conséquent très peu
disposées à être facilement remuées,

Pour répondre à cette difficulté
Il faut observer que la sensibilité
d'une partie dépend de deux causes
ou de la texture délicate, comme
cela se voit dans la tunique la
tunique intérieure du nez et les
autres parties des organes des
sens qui sont tendues et molles
ou de l'abondance de l'esprit
dont la subtilité est celle que
l'insinuant dans les plus petites
Intervales des parties insensibles
de chaque rapport de l'animal et
les rendent encore plus mobiles
et plus faciles à se séparer les
unes des autres qu'elles ne seroient
par leur constitution naturelle, car
pour cela qu'il est plus aisé de
séparer les parties les unes des
autres dans leur corps humains que
dans ceux qui sont privés de vie.
Les incisions sont sans comparaison
plus faciles dans leur corps humains
que dans leur dissection des cadavres,
ainsi la nature des parties insensibles
est d'avoir des parties dont la liaison
et la connexion est très forte, comme
les os, les cartilages &c. ou d'avoir
peu d'esprit comme les os la greffe,
et certain corps glanduleux les
nerfs et les tendons dont les parties
ont une consistance très ferme
seroient peu sensibles si l'abondance

des esprits dont elle est
remplie ne la rendoient pas
separable,



Pour exprimer la ve hémorrhée
de douleur de parties nerveuses
et tendineuses il faut considérer
1^o que le suc nourricier est si délicat
que de le moment qu'il s'échappe
par l'extrémité de la fibre du
nerf, ou du tendon piqué, il saigne
et corrompt ce qui irrite les parties
qui le touchent et obligent par
cette irritation les muscles
auxquels le nerf ou tendon
s'insère à faire une puissante
contraction Cette irritation
entretient les esprits que le cerveau
envoie continuellement à ces muscles
dans une agitation extraordinaire
laquelle se communique bientôt
aux muscles voisins ou se donne
une forte tension de muscles
qui causent l'enflure énorme de la
partie blessée par les veines
les vaisseaux lymphatiques
étant pressés par le gonflement
le cours du sang et de la lymphe
est interrompu et la liqueur qui
s'accumule de plus en plus autour
des muscles tendus causent en
peu de temps l'enflure et
l'inflammation qui arrive à la



partie blessée et qui augmente à un
Tel point que la fièvre survient —
accompagnée de convolution delirée
ce qui cause la gangrene et la
mortification de toute la partie
blessée,

Un Phenomene Surprenant
est que la piqure d'un nerf ou d'un
Tendon est d'autant plus perilleuse
qu'elle est fine et qu'elle s'efface —
entièrement quand le Tendon est
Tout à fait coupé cela semble
S'opposer à la nature de la Douleur
que l'on fait consister avec la Solution
de Continuité cause du déplaisir à
L'ame qui a grand Soin de la —
constitution Naturelle de la partie
Cela estant il semble que l'ame
deuroit s'affliger davantage de
ce qui détruit entièrement le Tendon
que de ce qui ne le détruit qu'en
partie,

Pour résoudre cette difficulté
il faut sçavoir que la douleur que
L'ame ressent par la solution de
Continuité ne consiste que dans la
diminution que les parties souffrent
dans le temps quelle se déchirent
et que la solution de Continuité achevée
elles en sont plus sensible. Il en est
quand il survient de nouvelles
diminutions et lésions aux parties
voisines,

Savoir sans les impies et les
 esprits extravaux qui leur compriment
 piquent et aillent et decrivent cela
 estant il est aise de de sonneoir que
 les tendons estant continuellement
 tendue mesme quand ils n'agissent
 par pou etendre ou pou flechir
 les membres, qu'il arrive que lorsqu'ils
 ne sont coupez qu'à demy outre la
 douleur que souffrent les parties
 d'une eide, celles qui ne le sont pas
 encores en souffrent une autre fort
 grande a cause de la tension qui
 decrivent les membres fibreux
 de la partie qui n'est pas encore
 coupée par la raison que ces fibres
 soutiennent elles seules tout
 l'effort de la tension qui auparavant
 estoit soutenue par tout le tendon
 ainsi il est vray d'edire que le
 tendon estant entièrement coupé
 la douleur doit cesser parce que cette
 intire solution fait cesser la
 tension parce que les extrémités
 des fibres coupez venant a se
 decriver il ne se fait point de
 nouvelle division par le pansement
 des humeurs,
 Quand le tendon n'est que piqué la
 douleur est vraie, a cause que



Les sucres qui distillent et qui —
croupissent entre les fibres coupés
S'altèrent facilement,

Pour remédier à toute bête
accidentelle que cause la piqure du
nerf et du tendon la saignée est d'un
grand secours, le régime du malade
doit estre extrêmement maigre. Il
faut principalement s'appliquer
à traiter la partie blessée on doit
d'abord appaiser la douleur, et
empêcher ce grand dépôt dont cette
blessure est presque toujours —
Suivie par les raisons que nous
avons apportées on Insinue d'abord
dans la playe chaudement de l'huile
d'hipericon d'hipericon, du baume du
perou et de l'huile de Cherebentino
meslé avec de l'eau de vie, Guy de
Chautia recommande l'huile de
Sabine et l'huile sont chargées
de parties subtiles et balsamiques
Capables d'effacer et d'absorber
l'humidité qui sort du nerf laquelle
de vient bientôt acide et corrosive,
Gallien se servoit utilement de
l'eau forte, et Scultet dit avoir
guery l'ere heureusement plusieurs
piqures de nerf avec le remède
suivant,

On prend du meilleur laforbe, on
Scrupule de retine, de Cherebentide
demi once metez le tout avec un peu
de fire jaune on en fait un onguent
qu'on étend sur du linge, et qu'on
applique chaudement,

Il faut frotter toute la partie
avec de l'huile de verreaiguise de
l'huile de succin ou mêlé avec
L'ongle humaine et le succin il
arrive assez souvent que malgré
l'usage de ces remèdes les accidents
ne laissent pas de s'augmenter a
un tel point que la fièvre continue
survenant accompagnée de délire
et convulsion la gangrene suit

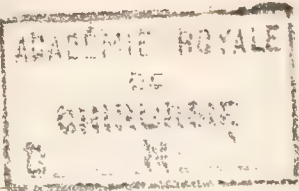
Un des meilleurs moyens
est de dilater la playe, c'est le
sentiment de plusieurs célèbres
praticiens; il ne faut pas
attendre long temps à faire cette
Incision on dilate au doigt et
au doigt jusqu'au fond de la
playe avec un bistouri ou avec
l'écaux droite ou courbe, on fait
couler dans l'ouverture le baume
d'arcene fondu ou assez chaud, il le mont
tant beaucoup laire de l'oreille, -
on remplit la playe de plumaceaux
suffisamment sans rien forcer et

on frotte la playe ou partie tumefiée
avec de l'huile de Berce &c.

Les accidens sepeux et la
Suppuration faite on Incarne de peiches
et cicatrise la playe comme a
l'ordinaire,

Si apres la dilatation de la
playe les accidens subsistent
et si l'on s'apperoit que la chaleur
naturelle commence a s'éteindre
et que la gangrene s'approche j'l ne
faut pas balancer pour appaiser
la douleur et la conulsion qui sont
la source de tous les autres accidens
de couper entièrement et des
transversalement le tendon. P
Paré dit qu'on l'auroit fait au Roy
Charles neuf^{ies} Si les accidens
ne se fussent calmez je conseilerois
tousjours de le faire, j'l vaudroit
mieux par exemple ne pas pouvoir
plier le coude qu'il perdre le bras
Quelques uns ont avancé que ce
remède n'estoit pas si certain qu'il
ne manquast quelque fois et la est
vray quand on attend trop tard
et que la violence des douleurs
et des conulsions ont entièrement
ruiné le temperament du malade
et trouble toute l'économie du
genre nerveux, ainsi malgré la
Coupe du tendon les accidens

Settent la partie en gangrene on
y doit remedier ainsi que nous dirons
en parlant de cette maladie,
Voilà ce qui concerne la piquure de
l'endone pour ceux qui sont coupés
il est constant qu'on en peut tenter
La reunion par le moyen de la suture,
quoiqu'il y en ait eu qui n'eust apprise
qu'on pouvoit foudre les tendons
coupez cependant pour les chirurgiens
qui sont venus après luy n'ont pas
eu assez de sçavoir pour entreprendre
cette operation et l'avoient entièrement
abandonnée, nous avons l'obligation
à Monsieur Biernaise de l'avoir
renouvelée et de l'avoir pratiquée
avec un heureux succès, tout
l'inconvenient qu'il y a c'est quand
il faut chercher et tirer les bouts
des tendons coupés pour les
rapprocher mais il n'est pas
Insurmontable comme monsieur



Vous l'enseignera
en vous faisant voir de quelle
manière on doit pratiquer la suture
Soit pour les tendons fraîchement
coupés Soit pour une vieille
blesure,

On a remarqué que ceux auxquels
on a fait cette operation ressentent

dans les Changemens de l'empire,
Certaines douleurs semblables à
celles de la goutte,

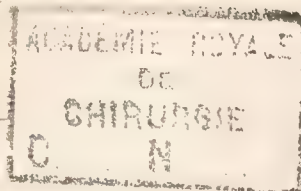
à l'égard des Nerfs de charnux
il faut bien prendre garde d'appliquer
de suite des médicaments acides, dans
Ces rencontres le baume du perou-
l'huile d'Hypericon composé est
mélangé avec l'huile d'œuf dont on
fait bon usage,

Pour le nerf fa souter une
emplâtre de poix appliquée bien
chaudement est très bon ou l'on
souvent la partie avec le groc
Vin ou l'on a fait bouillir le
rose de province,

8°. On ne doit point non plus
mettre la suture en usage pour
les playes dans lesquelles il y
a quelques vaisseaux considérables
qui ayent esté coupés par ce qu'estant
obligé d'empêcher le sang de s'écouler
on ne peut pas avoir de secours
de quelque astringent ou caustique
qui est un corps étranger qui empêcherait
l'union de la playe,

9°. La suture seroit encore tout
à fait inutile pour les playes où il
y a de perdition de substances car elle
ne sert seulement qu'à tenir les

Leure des playes collees lors qu'il ny
a qu'une simple division de la partie
Jusqu'à ce que la nature y ait fait
L'union,



10^e Les suture ne sont point
d'usage ou l'on soupçonne de la
malignité ou du venin Soit par
le moyen de ~~une~~ empoisonnée
ou par de venin qui sy sont insinuer
ou par la pique ou morsure de
animaux venimeux et bien loin de
rapprocher les bords de la playe
il leur faut dilater ^{en} et écarter toute
leur enuironne pour donner une
issue libre aux parties du venin
et pour auoir lieu de porter aisem^t
Les remèdes jusqu'au fond de la
playe,

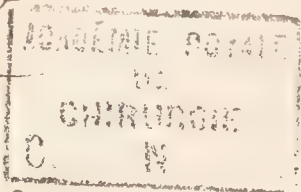
Après auoir dilaté et scarifié
La playe on fait une fomentation
auec de force vinaigres aiguës par
le sel Commun et par le theriaque
ensuite que lque une cauterisent la
playe et appliquent dessus du
cotton mouillé de esprit de vin dans
lequel on a dissout de la theriaque
et on couvre la playe et toute la
enuironne d'un emplastre fait
auec de oignon et de l'ail
cuite, La theriaque et le
on coupe les



escarrue on en procure la Chute Et
Monsieur Boileau dans son traité de la
Chimie expérimentale veut qu'on
approche un feu chaud tout prest de
la blessure sans pourtant la brûler
quand la douleur par l'application de
ce remède devient violente on fait
couler dans tout le rœu du
beaume de Theribentine bien chaud
ou l'on se sert de l'huile de Scorpion
mêlée avec le sel de Saturne quelque
une veut qu'il ny ayt rien de
meilleur pour toutes sortes de playes
venimeuses que de prendre l'animal
qui amordu, de l'écraser et de le faire
Infuser dans l'huile de Scorpion
mêlée avec le sel de Saturne on
frotte dans cette occasion les environs
de la playe de l'huile de verveine mêlée
avec de l'esprit de vin, et la Theriaque
on donne intérieurement de la Theriaque,
Le berouard, le sel volatile de
Viperes &c.^a

11.^o Il ne faut pas non plus couvrir
les playes faites avec armes à feu
tant à cause qu'il y a ordinairement
quelque corps étranger dans la
playe qu'à cause de la grande
Contusion, meurtrissures et fracas
qui accompagnent ces sortes de playes

et il faut tirer les corps étrangers
S'il y en a, enfin traitter la playe
a peu pres de mesme que pour Venonice
de dire pour les playes faites par
armes empoisonnees ou mordures
d'animaux venimeux,



12.^o on ne doit point se servir de
Couture pour les playes de la
poitrine de quelque nature qu'elles
puissent estre penetrantes ou non,
non seulement parce qu'estant obligé
de respirer a chaque mouvement de
la poitrine, les muscles et la peau
feroient de l'effort et de l'effort ^{les}
deux mesmes par la resistance du fil
qui causeroit de la douleur et de la
difficulté de respirer a cause de la
fluxion qui surviendrait mais à
encore parce que les espaces qui sont
entre les costes estant tres petites
les lances de la playe ne peuvent
jamais beaucoup s'écarter il n'en est
pas de mesme pour celles du bas
ventre, car outre que le bandage
ne s'y peut accommoder et qu'il ne
peut maintenir les intestins reduits
et replacer a raison qu'ils glissent et
se poussent en avant et que les
téguments sont entraînés par
le mouvement de la respiration.



on est obligé de se servir de basuture

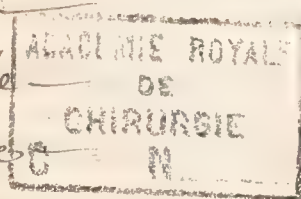
13. On ne fait point de future aux playes dont le bandage ouissant peut suffisamment approcher les bords — on se contente ordinairement de rapporter par exemple la playe en long sur le front mais s'est ceyle a beaucoup d'étendue, car le bandage convient ausy aux playes en long de la nuque de la tempe de l'autre de la teste et mesme a une playe oblique située au costé de la teste sur le parietal & l'occipital & le front de l'occiput ou on ne peut pas appliquer ce bandage quoy qu'il y ait une playe en long, ce bandage convient ausy aux playes en long de l'autre partie a l'exception de celle du visage au moins que la playe ne s'étende sur le dos du nez et pour lors il faudroit garnir les costez d'unz de petites compresses afin d'emplir le vuide, et le pont pour ainsi dire que le bandage ferait de chaque costé et faire par ce moyen que le bandage puisse approcher les bords de la playe,

C'est la apen prier les occasions
ou on ne doit pas mettre la future
en voyage examiner a present quelle
sont celles ou elle conviendrait et
quelle sont les le parties que

On ne peut coudre sans craindre
qu'elle n'y puissent causer aucun
accident fâcheux,

1^o. Couvrir les playes
simples de la peau qui couvre le
crâne sur tout sur les douveilles
peuvent estre couvées sans danger
pourveu que le crâne ne soit point
offensé. C'est un moyen de guerir bientôt
une sorte de blessures quand mesme
le crâne seroit decouvert pourveu qu'on
se trouve sur belieu quand la playe
n'est d'estre faite et que l'os ne soit
point altéré, c'est une boye que l'on
deuroit toujours tenir non seulement
parce qu'elle abraye la guérison de ces
blessures mais encore parce qu'on
éviteroit les altérations du crâne
lesquelles arrivent pour le tenir
trop long temps decouvert et lesquelles
ont quel que fois des suites très
dangereuses. Les suture ont cela
d'avantageux dans cette partie que
comme elle n'y peuvent causer aucun
accident fâcheux, si la reunion de
la playe ne se faisoit par elle on
en seroit quitte pour en couper les
filles et penser la playe par la
voye de suppuration,

Il y a des occasions où l'on
ne peut pas se dispenser de coudre
les playes quand mesme l'on seroit



troisse ou fendu comme si par exemple
la paupière supérieure estoit abbatue
par quelque coup ou batus il faudroit
en ce cas faire quelque pointure —
daiguiller quand mesme lors seroit —
troisse &c. Car on ne la peut pas laisser
en cet état puisquelle couriroit —
Leil, nous dirons comment il faut
faire la suture en pareille occasion,

2.^o Quand j'ay dit que toutes
les playes simples de la peau qui
couvrent le crâne doivent estre —
cousues je n'en excepte pas les que de
celles qui les requierent et qui ne
peuvent pas estre approchées par
le bandage adhésif seul. C'est à dire
les playes faites par un instrument
tranchant et entraver et encore
si elles sont vers les bords de la
craie le bandage souvent peut —
suffire,

3.^o Les suture sont presque
la seule voye que l'on doit suivre
pour guérir les playes de la face —
non seulement parce qu'on ne peut
pas se servir de bandages mais
encore pour éviter la difformité des
larges cicatrices,

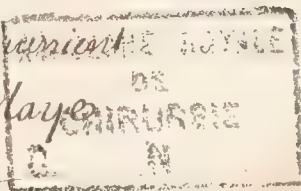
4.^o —

4.^o Une playe sur la paupière supérieure
sur tout si elle la fendoit par son
milieu selon la longueur non seulem.^t

parce que le bandage n'a point de lieu
mais parce que la paupière tombe sur
sur l'œil et si la playe estoit en travers
quoy qu'on ne craigne point et Inconvenient
le bandage ne pouvant réunir cette playe
ny ayant point d'autre appuy que
l'œil qu'il ne faut point comprimer
on feroit fort bien de se servir de la
suture. Il en est de mesme des playes
dures sur tout quand elles sont
en travers.

5.^o Il faut tous jours
coudre les playes des oreilles car
le bandage ne peut point y estre
appliqué, et Il faut commencer
la suture par le bord de l'oreille
C'est à dire que si l'on fait deux points
il faut commencer par le luy de
l'extrémité de l'oreille,

Quand la playe dure est
en long sur le narinaire il faut
faire le premier point sur le bord
et quand elle est en travers il faut
le faire sur le bord dure, Si l'y
avoit une playe en travers et une
autre en long au narinaire de
manière que les deux playes n'en-
fissent qu'une, il faudroit faire le
premier point au bord de la narine
coupée le 2.^e sur le bord dure, et
le 3.^e dans l'angle ou l'on sonde



deux deux playes, Si ~~l'angile~~ est
forte mousse, on fait une suture
nommée à deux points ~~en raed~~, Si
est aigu on ne fait qu'un seul point
dans une playe il faut tout prendre
avec l'aiguille, c'est à dire la peau et
le cartilage,

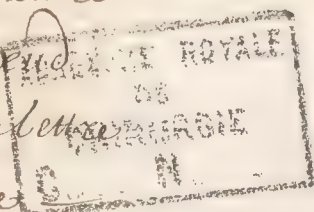
Les playes entravées de deux lœues
doivent estre cousues par deux
sutures entre coupées pour leur
longitudinales on fait la suture
dite entortillée mais elle ne peut
estre en usage que quand la playe
est dans le milieu des lœues ou
environ, Car si elle estoit fort proche
de leur jonction il faudroit couper
le bout des aiguilles tout joignant
la peau et encore seroit elle
Incommode dans les mouvements
à cause de la rondeur et enfoncement
des jonctions Si la playe en long ne
coupoit pas toute l'épaisseur de
la lœue en quel que endroit quelle
seroit contrainte, il faudroit faire
la suture entre coupée Si y avoit
une playe en travers et la jonction
des lœues il faudroit faire un ou
deux points de suture entre coupée
selon la longueur de la playe
Commencant tous jours la suture
au bord des lœues,

Si deux playes à la teste ou

si l'incision se croissent de sorte qu'il
ny en ayt qu'une faite en maniere
d'incision cruciale, on fait la suture
dittes a deux points et on ne ~~ne~~ ^{ne}
Si la playe est en maniere de la lettre
π il faut faire la mesme suture
prouveu que leur Costes sont peu
distantes l'une de l'autre, Si ils sont
fort éloignez et que leur angle soient
aigue il faut faire un point a l'ouverture
Si ils sont fort ~~enrouffez~~ ^{mouffez} mouffez il
faut faire la suture a deux points on
neud il faut raisonner de mesme d'une
playe qui auroit la figure V,

Les playes du menton en
transuers et en long doivent estre
cousues. Sur tout celles sont on
peu a despoir ~~car~~ car le bandage
ouissant ny peut par conuenir on
ne le peut par non plus appliquer
aux playes du col de quelque maniere
quelles soient par ce que toutes les
bandages de cette partie ne doivent
estre que simplement contentsifs
et qu'unissant doit estre un peu
ferme pour bien reussir ce qui rendroit
la deglutition penible et la respiration
tres difficile,

On fait la suture entrecoupée
a une playe en transuers au prognat qui
ne fait que couper la peau et celle
qui est en long si elle coupe le



Ligamment amulaire parceque le
bandage brissant qui suffit quand il
n'y a que la peau de loupée ne peut pas
approcher les bords de ce Ligament
Ligament et leur appuier assez
pour les bien réunir Il faut raisonner
de mesme des playes du dessus du pied
6.^o Il m'y a point de playes en quelque
endroit que ce soit des extremités
ou des vultures ne puisent estre
utillement employées Souvent mesme
on ne pourroit pas s'en dispenser sans
danger principalement lors qu'elles
sont transversales et qu'elles
offensent considerablement les
muscles pour ne que d'ailleurs
Il m'y en a peut quelque une des
circonstances cy devant décrites
comme contusion, Inflammation
et Laceration, gros vaisseaux decouverts
8.^o qui nous obligent d'y proceder
par d'autres voyes; on doit faire cette
mesme reflexion toutes les fois qu'on
dit qu'il faut faire la suture que
Si la playe est legere et selon la
longueur d'un membre on la peut facilement
réunir par le bandage adhésif
Les playes en travers des extremités
doivent estre souvenies avec la suture
emplumée ou enchevilée, surtout quand
elles sont profondes, mais au lieu de

plumee ou de batons, j'aymerois mieux
 me servir de petit rouleau de linge, ou
 d'un plâtre étendu sur de la toile
 ou bon pourroit mettre une sorte de boyau
 pour le vu donner place de fermer
 par ce que la plumee n'y aie batons
 ne peuvent par accommoder a la
 rondeur de la partie qui est brisée
 ne faire afin que la suture puisse
 avoir un bon succès,



Pour que la suture a deux points,
 on prend ou a deux aiguilles enfilees
 d'un même fil on leur passe l'une après
 l'autre comme si l'on vouloit faire
 deux points séparés faisant aller
 chaque aiguille de la leur inférieure
 de la playe a la supérieure de sorte
 que le milieu du fil qui a fait comme
 un anneau se trouve a la leur inférieure,
 et leur deux bouts a la supérieure sur
 laquelle on fait un nœud comme d'habitude
 l'autre coupée par les fils ne embarrassent
 point les leurs de la playe quand
 elle est en π ou en $\vee$ mais il passe
 par dessous comme d'habitude le milieu
 quand la playe est en Γ l'anneau
 embarrasser les leurs de la playe
 inférieure et leur deux bouts
 embrassent les leurs de la playe
 supérieure



On a fait toujours d'une
 différence de suture les uns

Points continus et les autres à points
séparés, mais comme les perçues nous
a fait connaître que celles qui sont à
points séparés, sont ~~et~~ plus sûres et
plus commodes dans toutes sortes
de plaies on a lastement abandonné
l'usage des suture du pelletier et du
Cordonnier et du suture de ^a qui
se faisoient à points continus est
pour quoy j'en parleray peu j'en
parlerai que de la suture sèche
qui est plus tost guérie pour le faire
que pour l'ostilité,

Des suture qui se font à
points séparés, j'en ay de trois
sortes qu'on met en usage qui sont
celles qu'on nomme entrecoupées
emplumées et l'entortillées,

On appelle suture entrecoupée
celles dont les points sont aucune
liaison et communication ensemble
estant séparés l'un de l'autre d'un
traverse d'ongt quand on les veut
faire ^{on} mesure de l'œil l'étendue
de la playe et on marque d'ongt
les endroits ou on doit faire les points
puis avec une aiguille droite ou
crochue selon la profondeur et la
situation de la playe enfilée de
fil ciré on perce l'un de l'autre
de la playe dedans et dehors

faisant passer l'aiguille par le fond de
de la playe pour la pousser et percer
sans se leuer du dedans au dehors —
observant que l'entrée et le sortie

du fil soient bien bien à une égale
de l'autre et à une même distance du
bord de la playe, il faut



faire plusieurs points, on passe
autant de fil de la même manière
à chaque endroit où on doit le faire
Si en fait trois il faut toujours
commencer par celui du milieu il
faut faire tout le point avant
d'en faire aucun en suite on fait
approcher les bords de la playe
par les mains d'un ou de deux serviteurs
on peut plus exactement qu'on ne
fait et on noue les fils —

Commencant toujours par le point
qu'on a fait le premier et ainsi de
suite on fait d'abord un simple
nœud sur lequel on met une petite
compresse enroulée sur laquelle
on fait un double nœud et un
simple selon vent et enroule
ce nœud doit être étroit



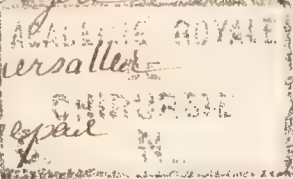
Située vers le bout de la
playe et toujours à celui où la
matière a moins de pente,

Cette espèce de suture est
la plus simple et la plus sûre
par laquelle l'une des bords de la
playe se tient bien collée mais quand

Il arrive. Inflammation comme elle
embrasse le bord de la blessure elle
se déchire. Si l'on a pris la précaution
d'en cacher le point, c'est pour cette
raison qu'on ne s'en sert point pour
les blessures qui sont fort profondes
dont les lèvres sont fort écartées
parce que comme elles font effort
pour se joindre le fil ne manquera
pas de se déchirer et de faire de
grandes douleurs.

On appelle suture emplumée
celle dont les points sont soutenus
par de la tige de plume et enchevillée
quand on se sert de petite éponge
on peut aussi à leur place se servir
de petite rouleau de linge quand
on la veut faire on passe un fil
double au travers des lèvres de la
playe de la même manière que
si l'on vouloit faire une couture
entrecoupée mais il n'est pas nécessaire
que les points y soient séparés
de l'autre ensuite on noue les fils
par un bout pour leur faire faire
une ganse à chaque anse ^{de} q. on
engage un tige de plume en faisant
approcher les lèvres de la playe
L'une sous l'autre, on noue chaque
fil de l'autre côté du bout
tige de plume en sorte que chaque
bout des fils estant double

Embrassent fortement le luyau et le serre
contre le bord de la plaie on se sert
de cette suture aux playes transversales
profondes parce qu'elle embrasse par
les bords et ne fait seulement que
soutenir les bords de la blessure quand
on les rapproche et quand mesme
l'inflammation y surviendrait on
ne seroit pas obligé de la briser
parce qu'elle ne fait aucun
effort mais au py elle ne glatine
pas si bien que l'autre coupée la
suture entortillée est celle dont
les aiguilles demeurent au travers
des bords de la plaie et autour
desquelles on entortille le fil
en croix ou en oualle afin de
tenir les bords plus unis et mieux
collés quoy que cette espece de suture
soit fort aglutinative et plus sûre
que l'autre coupée, on ne s'en sert
pourtant que pour la réunion des
bords dans l'opération du bec de
lièvre parce que les aiguilles sont
incommodes sur les autres parties
et d'ailleurs elle n'est bonne que pour
les playes qui ne sont point
profondes parce que les aiguilles
devant dont on doit se servir ne
peuvent embrasser beaucoup de
chair comme chacune de ces



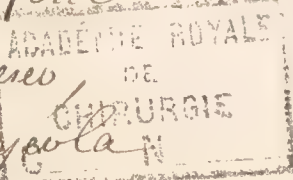
Contiuee et deuantagee parthi en
particuliere Cest au ^{de} fringind euy
Layuell et la plus conuenable ala
playe quil veut coudre ^{et a} ~~de~~ bois
Ces Instrumentes et leur appareils
appareils qui Luy sont plus propres

Les Instrumentes avec les quels
on fait les suture sont des aiguilles
de lamelle de la boye coudu fil, Les
Les aiguilles sont droites ou courbees
Les droites doiuent estre fort menuies
parce quen estant propres que pour
Les playes superficielles ou les
Leues ne font point deffort, il
nest pas necefaire de passer degros
fil et il ny portepas quelapointe
soit platte, Triangulaire ou ronde
pourueu quelle soit bien aigüe mais
il faut que la queue soit creuse
pour faire le fil assingü il passe
avec moins de peine. Les aiguilles
Courbees sont plus propres pour
Coudre les playes profondes
Car comme il faut aller jusquau
fond de la playe pour embrasser
tout ce qui est couppe on ne
Scauroit faire sans une aiguille
Courbee Leurs grandeurs et leurs
grosseurs doit estre proportionnee
a la profondeur de la playe elle

doivent estre plattée par laquelle
coppent mieux et leu ce queuue
Creuse pour lacher le fil &c.

On sert q quelque fois
d'une canule d'argent ou d'acier
droite ou courbe pour appuyer la
Leure de la playe contre l'anguille
affin quelle passe mieux mais
C'est quand on ne peut pas se
servir du doigt il vaut tousjours
et on s'en sert plus Et illement
quand la canule,

Le fil dont on doit se servir
doit estre fort et On le plus qu'on
pourra afin qu'il passe plus
facilement de l'ouvert blanc he-
ou bre, on le doit couppoir
ciser affin qu'il ne pourri se par
si tost, Si cest d'une playe profonde
qu'on donne l'oude il se faut mettre
double et quelque fois triple -
suivant l'effort qu'il doit faire
pour retirer le leure de la playe
Il suffit simple pour le playe
superficielle, on se sert quelque
fois d'une foye mais elle ne se
par si bonne que le fil par lequel
se lache et quelle couppoir il
faut toujours la foye et quelle
soit sans couleur car de quelque



manieres quelle Soit ghy a tous jours
quelque faustique

Quand on a determine de
quelle espee de future on veut se
servir il faut preparer l'appareil
qui luy est propre avant d'operer
Par Outre les instrumentes
Communes si cest une entrecoupee
Il faut avoir autant de petites
Compressees pliees en rouleau
qu'on veut faire de poins a fin de
nouer les fibres de sang et une
petite lince pour mettre au bout
de la playe si on le juge necessaire
Si cest une emplumee il faut seulement
faire provision de deux tuyaux de
plume d'oye de la longueur de la
playe, si cest une entortillee
il faut dees eguilles droites et de
petites compressees pour appuyer
les poins et craindre qu'elles ne
blesent Il y a plusieurs choses
a observer quand on opere pour
les futures

Il y a une circonstance qui
doit estre soigneusement observee
est de ne toucher avec laiguille que
ce qui doit estre touche ne point
piquer par exemple les vaisseaux
Si y en a de remarquables myles
Et donc non plus que les jointures

Dans la Gastroecphie,
2.^o que lors que les bords de la playe
ne sont pas trop espacés. Il est
possible de prendre l'écoulement
d'un seul trait on le doit faire
parce qu'autrement on laisse toujours
au fond de la playe quelque vuide
qui fait un abecce. Dans la suite
ou qui fournit de la matière pour
une grande supuration qui empêche
la réunion,

3.^o Que si la playe a plusieurs
angles on doit commencer le premier
point par le bord le plus ferme
et le plus solide

4.^o Que si il y a plusieurs angles
les uns ou plusieurs points soient
nécessaires il faut faire le premier
point au bord et à l'extrémité
Inférieure de la division si la playe
est à la partie supérieure et à l'extrémité
Supérieure de la playe si c'est à la
partie Supérieure parce que le point
doit régler les autres



5.^o Si il y a playe au nez ou
en cavité ou il faille plusieurs
points il faut faire le point sur
le doigt d'un et si la playe est
en long il faut faire le premier
point à l'extrémité inférieure de
la playe

6.^o que lors qu'on doit passer

deux fois l'aiguille pour le mesme
point Comme aux playes du Centre
Inferieur ou l'aiguille se fait avec
deux aiguilles courbes que l'on passe
du dedans en dehors Il faut si bien
prendre garde a prendre de sa mesure
quel fil en cordonnet se trouve
egalement placé de deux costez pour ce que
autrement on Coste l'aiguille et
l'autre laisseroit l'aiguille seroit
grand deffault

7.^e Il faut proportionner la
penetration de l'aiguille a la profondeur
de la playe Car en prenant seulement
la superficie en une playe profonde
on laisseroit un boudin de pouce il
faut mesme si l'on veut prendre
de la chair on y en prend plus avant que
la profondeur de la playe pour veu
qu'il ny ait ny tendon ny nerf
ny vaisseau.

8.^e ayant passé ^{l'ouïe} l'aiguille
filée filée avant que de la nouer
Il faut bien nettoyer la playe de
sang saillie et de l'autre ordure
qui pourroient empêcher la réunion

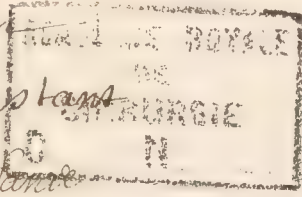
9.^e Il ne faut point faire de
violence aux bords de la playe
pour les rapprocher quand on
veut nouer les filets mais on
les laisse approcher doucement

avec les mains d'un ou plusieurs
seruiteurs.

10.^e Il faut encore avant d'enouer les
filles mettre la tante. Si l'y en
saut par autrement le noeud est tant
fait on ne pourroit s'y mettre sans
faire violence,

11.^e Il faut enfin observer de faire les
noeuds de chaque point sur l'index
Cotez de la playe sur une petite
Compresse en rouleau si c'est une
suture entrecousée et sur le tuyau
de plume si s'en est une emplumée

Quand les noeuds sont faits
on met dessus un petit linge sec
pour les garantir du froid et de
des médicaments et crainte qu'ils
ne s'attachent aux plumassons ou
à l'emplâtre et qu'on ne fasse de la
douleur en levant l'appareil on
couvre la playe d'un plumaceau
ou d'un bandage de becume d'oreille on met
une grande emplâtre chargée
de deffensif mais sur tout il faut
observer de faire le bandage de
telle manière qu'il soutienne les
lèvres de la playe et les empêche
de s'écarter il faut tous les jours
panser la playe de la même manière
et si les points se détachent il faudroit
les serrer et si il arrivoit quelque



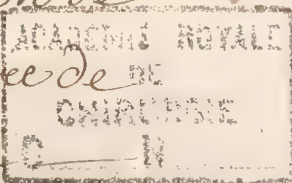
accident on y remederoit par leur
remedeir leur plus propre

Quand lareunion de la playe
est faite cequ'on connoist quand jé
sest fait Une Cicatrice au milieu
deux deul leurs et quelle ne
secartent point quand on lâche
leur pouvoir il faut couvrir leur
Silex d'un Costé par de la peau
et leur Ciro par l'autre bout
douceement en appuyant tous jours
du doigt sur le Costé par lequel on
leur tire,

De La Gastrorachie

Le Mot de Gastrorachie
dans sa propre signification
ne signifie autre chose que la
Coustume de playeir Du ventre
amoy Il semble que lonne
deuroit parler icy que de la maniere
de faire cette operation Cependant
L'usage luy a donné Une plus

grande estendue; Car il renferme
toute lauration et le traitement
des playes penetranes dans le
Ventre Inferieur Cest pourquoy
affin de rien omettre de tout
ce qui est necessaire pour former
la conduite dans lauration de
les bleesures il est necessaire de
les divider icy avec toutes les
Circoustances qui leur suivent affin
de savoir connoitre quand cette
operation est necessaire et quand
elle ne lest pas.



Il y a deux sortes de playes qui
arriuent au Ventre Inferieur les
unes sont faites avec quelque
Instrument tranchant comme
l'épée le couteau &c. et les autres
sont faites par de l'arme à feu
Cettedistinction est necessaire
parce que la gastropathie n'est
utile que dans les playes de la
premiere espee ou il ny a qu'une
division de la partie au lieu que
celles qui sont faites par de l'
arme à feu et les quelles font
ordinairement une grande ouverture
avec deperdition de substance ne
doivent estre traitées que par la
Voie ordinaire de la suppuration.



^{article}
On ne parlera donc jay quideux playes
qui sont faictes par des instruments
Tranchans et qui penetrent dans la
Cavité du bas Ventre, Car pour le
autres on les peut Traiter comme
lous les playes simples des autres
parties par la voye de la suppuration.

On pretend que la suture ne
Convient point quaux playes qui
penetrent Cependant il y a des playes
qui ne sont pas penetranes auequelles
la suture seroit avantageuse,

1.^o Dans la partie anterieure du
Ventre, Le muscle droit estant couppe
en travers,

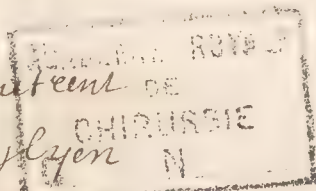
2.^o Dans la region des lombes
Les Chaires des muscles obliques
et Transverses estant aussi y couper
en travers

3.^o Dans l'espace qui est entre
les lombes et la partie anterieure
du Ventre ou il ny a que des aponeuroses

Si l'on traittoit ces sortes de
playes par la voye de suppuration il y
auroit bien de craintes qu'après la
guérison des playes il ne sy formast
une hernie Ventrulle par la Chair
nouvelle qui se forme par la voye de
la Suppuration estant fort molle
obéit aux impulsions des intestins
et on en a vu le danger par les suites,

La suture estant beaucoup plus —
serme la suture est aussy peu serte —
raison plus auant l'ayeu de dans le —
plage qui couppent les aponeuroses
que pour celles de la chair de —
apponer se n'ayant pas assez de
force pour resistre,

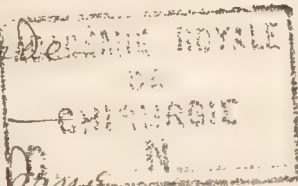
Entre les plages qui percent de
dans la cavité du bas ventre il y en
a dont l'ouverture est petite et il y en
a d'autres qui font une large ouverture
Il est bon de faire cette observation —
par lequel on traitte toutes ces deux
sortes de plages d'une manière toute
opposée, Chacun sçait que l'intestin
et le péritoine peuvent sortir quand la
plage est large et par conséquent si on
qu'on les a fait rentrer dans le
ventre c'est une nécessité indispensable
de coudre la plage non seulement pour
empêcher qu'ils ne ressortent mais à
en ce pour les autres raisons qu'on
a avancées dans le chapitre de la
suture il n'en va pas de même —
pour les plages qui n'ouvrent que
fort peu le péritoine qu'on ne doit
jamais coudre pour deux raisons —
principales La première parce qu'on ne
pouvant pas conduire la pointe de
l'aiguille avec le doigt on courroit —
risque de piquer l'intestin, l'au-



Ces il faut que l'aiguille aille dans la
Cavité du ventre pour pouvoir embrasser
Tout ce qui a esté occupé & qui est très
dangereux. La seconde parce que quelque
portion de l'Intestin a esté de la même
portion Continuelle entrant dans
La playe & y engage et comme j'en
trouve d'effilé & connoître cette Instru-
tion de l'Intestin a cause de
La petitesse de l'ouverture du peritoine
qui ne luy permet pas de passer plus
avant en courant & qu'il ne prend
L'Intestin et de l'engager dans la
Suture ou estant retenu il jetterai le
malade dans un grand danger parce que
L'Inflammation y survenant elle retrai-
ne encore l'ouverture du peritoine laquelle
Causeroit un étranglement à l'Intestin
qui le feroit tomber en mortification
quand on craint que l'Intestin est
engagé dans la playe pour éviter
Ces fâcheux ordres il faut d'abord
agrandir l'ouverture de la peau et de
premier muscle non seulement pour
reconnoître si l'Intestin ou l'épiploon
ne sont point dans le fond de la playe
mais aussi pour avoir plus de commodité
de le faire rentrer dans le ventre;
Il y a deux choses à observer pour la
dilatation de cette playe, La première
C'est que n'estant pas assuré que
L'Intestin & l'Intestin y soit, on doit

On doit tous jours se precautionner
 Comme il l'on estoit assure pour eviter
 de le blesser au Cœur qui l'y fust pour
 Cet effect on Introduit Une Sonde
 Creuse dans la playe et on
 Insinue Un bistoury Courbe
 Le Crâneleur ayant soind eremuer
 auparavant la Sonde de peur que
 L'Intestin ne fust Cauté au des pour
 On fait Une Incision en bault
 Longue d'environ Un pouce ce qui
 donne liendepousser L'Intestin plus
 également dans le ventre,

La second chose qu'il faut
 observer c'est qu'il faut se contenter
 d'une couppe d'abord que l'apreau
 Craindre que si on alloit plus avant
 on ne blessast L'Intestin et quand
 on le trouue Il faut Cautéder
 Le repousser endedans avec des sondes
 mousses ou avec des doigls sans
 pourtant Luy faire trop de violence
 Crainte de le meurtrir, que si la suture
 des muscles estoit trop etroitee en
 comprimant Un peu L'Intestin avec
 La sonde on peut Couper les bords
 des muscles de côté et d'autre pour avoir
 plus de commodité de le repousser
 prenant garde de ne pas enfoncer
 Le bistoury Crainte de Couper le
 peritoine et d'agrandir son ouverture



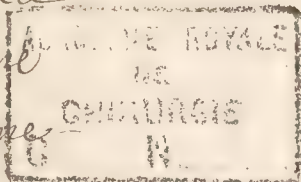
Ces lés intestines ne manqueraient pas
de sortir en abondance & qui seraient
Incommodes & dangereuses. L'ouverture
estant faite on réduit l'intestin ou
le plicon à la manière ordinaire on
met une petite lanière de charpy
attachée à un fil qui sort hors de
la playe afin d'empêcher qu'elle ne sorte
par l'ouverture du peritoine & que rien
ne puisse ressortir & ensuite on suture
la playe par la boye de la suppression
pour y faire venir des charmes & y
former une cicatrice qui puisse résister
à l'impulsion des viscères du bas
ventre. Si on avoit été obligé de
dilater la playe jusqu'à lui
donner deux doigts de longueur
Il y faut faire un point de suture,
à l'égard de la playe qui fait
une grande ouverture au ventre
par laquelle l'intestin ou le plicon
peuvent sortir. Ceci est tous jours
dangereux à cause qu'il est presque
impossible de les remettre dans le
matériau quelque peu Il faut
tous jours le couvrir par plusieurs
raisons,

1^o parce que plus la playe est
grande & plus il entre d'air dans
le ventre & qui est dangereux à cause
des obstructions considérables

que le froid peut produire aux parties
Intérieures,

2^o Pour empêcher qu'après la
guérison de la plaie il n'y vienne
une hernie Centrale par. Comme
par la voie de la suppuration, il
n'y a qu'une brèche nouvelle qui ferme
L'ouverture laquelle pour l'ordinaire
est fort molle, Les intestins se
peuvent forcer par leur continue
impulsion et y faire une brèche dans
laquelle ils s'engagent principalement.
Si la plaie est à la partie inférieure
du Centre, et on évite le danger
par la suture aux deux bords de la
plaie ~~est~~ étant exactement collée
Les Intestins ne peuvent par leur
désunion,

La suture qu'on pratique dans
Cette occasion est une entre coupée
qui diffère de celle qu'on fait sur les
autres parties en ce qu'il faut percer
Chaque bourse de la plaie de dedans
en dedans en dehors mettant on ou
deux doigts dans la plaie pour
conduire la pointe de l'aiguille pour
éviter de blesser l'intestin ou le plicon.
Ce qui rend cette opération difficile —
C'est la sortie de le plicon ou du
Intestin ou de tout les deux —
ensemble le plicon dont la suture
est tendue et délicate. Patrice,



facilement par l'attouchement de l'air
froid qui coagule les mollescellies
grasses et par l'ouverture du peritoine
qui se serre et comprime, lequoy
produit des obstructions tres fortes
qui interceptent le cours du sang et
des esprits,

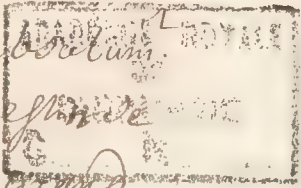
L'intestin pour l'ordinaire se
gonfle beaucoup, plusieurs choses en
contribuent, l'attouchement de l'air
froid, la compression qu'il souffre
à l'endroit de l'etrangement qui empêche
le retour du sang et de l'limphe par
les veines, et les capillaires lymphatiques
qui sont pressés par l'etrangement
ainsy les Membranes se ployssent
Il faut adjoindre que les matieres
retenues dans les intestins se fermentent
Les vents ou crachins sont ceux qui
cause le gonflement

Quand le pipleone souffre
quelque alteration on ne doit s'arrester
à le corriger par les aydes de
fomentations qui sont tres inutilles
puisque on ne le doit faire rentrer
Le plus tost cest le meilleur, la chaleur
des visceres du bas ventre a plus de
vertu que toutes les fomentations

Si l'intestin qui est blessé, plusieurs
habiles praticiens conseillent de
coudre la blessure d'un point de suture
entre coupé et de laisser enfilé un peu

Long pour faire sortir hors la plaie
après qu'on l'a remis quelque chose
pretendent qu'il y a bon cas ou la
Suture apoint continu seroit la solution
nécessaire. Sçavoir quand l'intestin
est bleffé à la sortie d'un grand
cepace quoy que cette pratique paroisse
fort judicieuse cependant je ne
Conseillerois pas de faire aucune
Suture à l'intestin bleffé jime
consentirois de faire observer au
malade un régime de vivre fort
exakte le reduisant au rien prendre
que quelque bouillon ou compode
gelée ceux qui sont instruits de la
Structure de l'intestin sçavent ^{que} ce
tuyau ne fait point de laté par le
passage d'aucun aliment solide
mais humidifié par quelque cuillerée
de bouillon se retirent de luy mesme
et ferme l'ouverture de la bleffure mais
pour avancer cette réunion il y a une
situation bien avantageuse au malade
C'est de l'obliger à se tenir couché sur
le ventre, Car l'expérience ayant
fait voir que l'intestin ne se forme
jamais qu'en se collant au peritoine
ou à quelque autre partie dans cette
situation les bords de la plaie estant
tenus comme assujettis contre le
peritoine elle s'y attacheront beaucoup
plus aisément,

Il arrive quelque fois que la partie

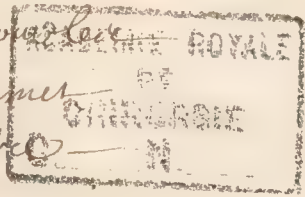


des Intestins qui en blessée ne for-
me par l'ouverture de la playe, Sen-
est une portion qui se presente et
qui a esté poussée au dehors, on connoit
Cette blessure par les accidens qui
l'accompagnent qui sont de la fièvre,
tension du bas ventre, vomissement
&c.

Si les intestins sortent par la playe
Soit qu'ils soient blessés ou non
Selon l'usage de telle maniere qu'on
ne puisse les faire rentrer. Il ne
faut point hésiter de dilater la playe
Causée par des parties tendues et
delicates qui se corrompent aisément
tant par la froidure du sang que par
le tranchement qui les jette en
mortification. Il ne faut donc pas
s'amuser aux fomentations & s'y a-
piquer les Intestins avec une aiguille
ronde comme on le conseille pour
faire sortir les ventres si le pignon
est considérablement alarqué, la
dilatation faite l'intestin usé il
faut emporter la partie corrompue
pour le tailler à vive un peu plus
hors du ventre afin de pouvoir passer
au milieu de la partie saine un bon
pouce au dessus de celle qui est altérée
une aiguille enfilée d'un double fil
Cire avec lequel on noue le pignon en
le embrassant par plusieurs tours &c.

Il faut prendre garde de ne point couper
le premier tranché de l'oupe le pignon
ensuite on le coupe au-dessous de la ligature
dans la partie saine et on laisse la
bonne des fibres en un long et pour le
faire sortir par la playe, on retire
ensuite le pignon dans le ventre
prenant garde qu'il ne s'en aye pour
entre les muscles et le pignon pour
faire rentrer plus commodément
l'intestin et le pignon Il faut en peu
de jours de malade,

Il y a plusieurs circonstances à observer
pour faire la dilatacion de la playe
sans aucun danger. 1^o Il faut faire
coucher le malade sur le côté opposé
à celui qui est blessé pour éviter la
pression des parties intérieures
sur la playe. 2^o Il ne faut couper
qu'autant qu'il en est nécessaire pour
pouvoir faire rentrer les parties. 3^o
on doit dilater selon la longueur de
la playe sans avoir égard à la direction
des muscles pour ne point faire de
angle à la blessure, car non seulement
cette ouverture ne seroit point commode
pour la réduction mais encore parce que
les bords de la playe ne seroient point
par là bien on doit seulement observer
que si la blessure étoit entraverie il
faudroit dilater en derrière plutôt qu'en
devant pour éviter de couper le
muscle droit entraverie et les aponeuroses
qui font la ligne blanche et si la playe
est en long il faut dilater peu en haut



plustost que par en bair autant qu'il en
possible, Car si elle estoit pradee
Cotée Cotée, je ferois d'ilastu par
en bair 4^e. Il faut prendre garde en
faisant l'Ineision de bleiser l'Intestin
ou le piploon pour les effier on se fait
l'artere Enpeude l'endroit ou l'on doit
faire l'Ineision et on introduit une
sonde creuse dans l'aplaye du côté
que l'on doit couper mais l'ouverture peut
estre si petite l'étranglement si grand
qu'on n'aura la liberté d'introduire
de sonde en se faire la on dispense de
peau avec un bistoury sur son ongle
tenant le doigt entre le bistoury et
l'intestin pour pour débiter Enpeu
l'ouverture afin d'avoir la liberté
d'introduire la sonde creuse, -
La sonde creuse estant introduite
dans l'ouverture entre l'intestin et
le bord de l'aplaye on la remue
et on la tourne en différent sens -
pour l'adegayer de l'intestin et de
le piploon et ne peut pour embarrasser
my l'un my l'autre entre elle et le
peritoine. A la fin on abaisse la
main qui soutient la sonde afin d'en
aller l'extrémité qui est dans l'e-
ouverture qui s'appuie contre le
peritoine et on introduit un bistoury
ou de ciseaux dans la fenelleuve de
la sonde pour faire une Ineision -
aussy grande qu'on le jugera a propos
et nécessaire pour se faire en relevant

Un peu la main qui soutient le fonde,
l'autre se sert de bistouri observant de
couper le peritoneum le moins qu'on
pourra, c'est à dire qu'on dilate plus
peu de bords que peu de dedans.

La playe estant suffisamment
dilatée le chirurgien prendra l'intestin
proche de la playe et le tirera
un peu en dehors tant pour le dégrader
qu'il pourra donner lieu aux ventres et aux
matières qui font la tension de ceux
qui sont sortis de se rendre afin
que les intestins estant moins
gonflés ils rentrent avec plus de
facilité.

Les intestins estant ainsi
dégradés si le plicon est aussi sorti
il faut le faire tenir par un serviteur
et le chirurgien pousse doucement avec
les doigts les intestins dans le
ventre commençant par ceux qui sont
les plus près du bord de la playe
observant qu'il y ait toujours un doigt
dans la playe pour tenir sur le qui-
est déjà rentré et ne le point oublier
que celui de l'autre main ne soit pren-
dre entre les doigts le reste et
ainsi successivement on se servira
de deux doigts préférentiellement à toute
autre.

Cela fait si le plicon n'est
pas altéré il faut le remettre, s'il
est corrompu il faut en faire la
ligature et couper la partie morte et



remette le ceste observer bien de de la
point. Par qu'on ayt remise l'Intestin
Car comme il s'aliere fort aisement
et fort vite se qui en audehors de la
ligature pourroit s'alterer pendant
qu'on remette l'Intestin,

Il faut bien prendre garde
en remettant le piploon et l'Intestin
de ne leur point enlaver entre leur
muscle et le peritoine et de ne leur
point ~~Mal~~ Maltraiter avec des
doigts et apres leur avoir remise il
faut En peu de jours de malade,

Si l'on a coupé l'Intestin ou
le piploon Il faut faire sortir
de hors les filets par le bout de la
playe ou les matieres auroient plu
de peine non seulement afin de leur
retirer avec la piece de piploon qui
doit tomber quand ils seront pourris
mais aussi parce que le file qui a coupé
l'Intestin sert a le suspendre pour
le ^{tenir} serrer contre leur ventre du peritoine
Car les blessures En peu de jours
des Intestins ne guerissent par eux
Si on a le piploon et coupé l'Int.
Tous ensemble pour distinguer les
filets de l'un et de l'autre il faut
faire quelque marque a l'un comme
Enroulé a la fin cela fait on fait
appuyer la main d'une serviette sur
le ventre et la playe pour adoucir
et tenir ferme toutes les parties
Ensuite on fait la suture de la

Manière Suisante

On a deux aiguilles sous bec
enfilées d'un même fil double
C'est le Chirurgien ayant mis deux
doigts de la main gauche dans
la playe avec laquelle il tira
sur le peritoine prend une de ses
aiguilles sur le bord de son doigt
Indice de la main droite et l'introduit
dans le ventre par la playe pour
piquer et percer dans le dehors
à l'endroit où il veut faire le point
Il faut piquer fort avant afin de
prendre et embrasser le peritoine
Car il se retire beaucoup vers pour
cela qu'on le tire fort tant que
l'on peut avec les deux doigts que
l'on a dans le ventre sans les
sortir pour les passer à l'autre côté
de la playe que l'on perce avec la
seconde aiguille de la même manière
C'est à vis de la sorte de l'autre
à une même distance de l'autre bord
de la playe quelques fois avant de
faire la suture marque l'endroit
où doivent percer les aiguilles avec de
l'encre ou avec la pointe d'une aiguille
même afin d'être plus sûr,

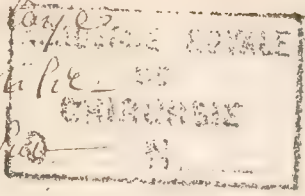
Il faut faire plusieurs
points ou les faire de même que le
Premier ne sortant jamais à deux

doigt de la main gauche hors du centre
qu'on ayt acheué Si on fait trois points
on commence par celui du milieu —
Si l'un en a que deux on commence par
celuy que l'on veut. Il n'importe on
laisse entre chaque point un
pouce d'Intervalle, autant entre le
point et le bout de la playe,
Ensuite ayant bien essuyé le sang qui
pourroit estre dans la playe, on met
dans la partie la plus declive une
petite tresse on fait approcher
les bords de la playe par les mains
d'un seruteur le plus qu'il est possible
appuyant doucement et sans rien
forcer sur deux mains sur les
côtés de la playe ou blessure —
pendant que le chirurgien noue les
bouts de fil vers les côtés de la
blessure ou de la matiere on se moine
de pente commençant au nouveau
point qu'il a fait le premier et ainsi
de suite

On fait d'abord un simple
puis un double de linge on
en fait un second simple ou double —
qu'on appelle nœud de chirurgien et
une petite rosette pour nouer simple
Sont place aises a estre faites on
retire alors le bout de fil
tant faire qui ont servi a faire

La suture que l'on se de Lepiploon et
des intestins qui doivent sortir hors
de la playe et on met sur la playe
un linceul chargé de digeste
et un petit linge en double
sera mis pour empêcher qu'il ne
se collent aux médicaments et
qu'en levant l'appareil on ne leur
face quelque violence on fait
ensuite une emyse embrocation
d'huile rosat tiède on met par dessus
une grande emplastre on seffensit
qu'on a supposé par dessus compresser
l'empeche dans le vin chaud et avec
une serviette attachée aux scapulaires
par devant et par derrière qui en le
bandage qui couvrent cette partie

Il y a deux praticiens qui ne
veulent point qu'on mette de terre
dans la partie inferieure de la playe
parce qu'ils ont esté en pareille occasion
on a dessein de teindre le plus promptement
qu'il est possible Il y a cependant
un fait ou elle est nécessaire C'est
quand on lie le piploon car il faut
tenir une issue libre jusqu'à ce que
la partie de le piploon qui doit se
separer sorte avec la ligature elle en
aussy nécessaire quand l'uterina
est blessée et quand il y a pénétration
dans le bas ventre de matière
ou de sang



Quand on met la Laine, se fait toujours
La mettre au mesme endroit par ou par
Le fil de la ligature de l'epiploon —
affin d'en faire qu'une seule playe
La Suture que nous venons de
decrire se fait aussi dans l'operation
de l'exomphale et de la hernie —
Centrale et elle se fait de la mesme
maniere, et avec les mesmes Precautions
et precautions quel que Chirurgien
on dit que quand la playe penetrait dans
le bas ventre et qu'on s'apercevoit
de l'epanchement dans l'estomac et
Il y en a qui nous par mesme voulu
attendre les accidens de l'epanchement
qui ont avancee disje qu'il fallloit faire
La contre ouverture au bas du ventre
du mesme costé de la playe mais
je ne croy pas que bonne pratique
on la doive faire quand mesme les
accidens paroissent a moins qu'on
ne sente avec le doigt l'epanchement
1. parce que si le malade a esté blessé
estant couché il n'y a peu de raison
pour quoy l'epanchement se fera
dans le bas du ventre 2. il se peut dans
Le moment qu'il a esté blessé se lever
par le costé sain et avoir
pris d'autre situation qui auront
determine l'epanchement de se faire
en differente endroit et comme on ne
peut pas deviner les situations —

On ne sçait point de déterminer non plus
L'endroit de l'épanchement quand il
seroit encore vrai que l'épanchement
se fait toujours dans la partie
la plus basse du ventre. 3^e
L'épanchement arrive souvent dans
le côté opposé au blessé, une épi-
pau le temps le peut entrer dans le
flanc droit d'un homme sans
causer aucun épanchement de ce
costé la même lapointe peut
avoir pénétré jusqu'au flanc gauche
Gauche et y avoir ouvert un vaisseau
ou un boyau et ainsi de ces autres coupes
qu'on ne peut pas sçavoir 4^e. Il
n'est pas toujours vrai que toutes
les fois qu'il y a de l'épanchement
il se fasse à la partie Inférieure
du ventre, les matières ou le sang
épanché se nichent souvent dans
les convolutions des intestins et
dans les anses et sont plus ou moins
séparés qui sont dans la suite
autant d'abcès qu'il y a de ces
circonvolutions qui tiennent de
ces matières épanchées,

Quelque fois les anses au-
voisinage de la plaie quelque fois
plus long et courbes amènent
se communiquent point à cause
de l'adhérence que les intestins

Contractent dans la suite par
Inflammation avec le peritoine^{iel} le
Sang et les matieres tranchees se
Contractent ainsi, quand au deffaut
de l'endroit ou elles sortent un
Intestin plein de Vent ou autre
Chose est fortement applique
Contre le peritoine, si le pansement
est dans le voisinage de la playe
il viendra dans la playe par
La suppuration en fin on a vu de
penetremens se convertir en abcès
après tout les signes les plus
Conuaincans de lepenchement se
Vident par les Seilles, on voit donc
bien bien partout ce que nous
venons d'edire que c'en beaucoup
hasard de faire la Contre-
Ouverture en un Mot C'est
ayis en auery le et Ciris au fort
Ces pour En ayeu on reuestrua
par hazard hazard on manquera
à Cingt Il ne faut donc pas la
faire qu'on ne soit bien conuaincu
du lieu ou est le pansement.

7.^e

Du Bec de Sieur

On appelle bec de
Sieur une difformité de la lèvre qui
est quand elle est fendue comme
celle d'un lièvre. Cette difformité
arrive naturellement par un effort
de conformation ou par accident
comme par quelque coup ou chute
sur cette partie,

L'opération qu'on fait pour
guérir cette difformité est d'en ou-
vrir deux points de sutures entortillées
pour faire joindre cette division
quand on la veut faire. Il faut faire
asseoir la personne sur une chaise
à bras appuyant la tête contre le
ventre d'un serviteur qui sera par
derrière et qui luy tiendra —
Sur le côté on luy fera aussi appuier
les mains afin qu'il n'empêche —
point l'opérateur, ensuite il —
faut prendre un couteau de la



Leur fendue avec le doigt ou avec de pe-
tites plumes qu'on nomme de ce mot
pour couper et rafraichir les bords
En dedans de la fente. Si le bec de
Lieu est vieux ou s'il vient de nature
et puis on rafraichira avec de la plume.
L'autre bord en sorte que l'ouïe qui
est dans la fente soit sanglant
faisant un angle aigu au bout
pour le faire couper en plu-
sieurs avant que la fente ensuite il
faut passer une aiguille fine
dans les bords de la fente, en-
prenant toute la profondeur de la
Leur commençant de dedans en
en dedans au premier et de dedans
en dedans au second et si c'est
plusieurs points pour la faire
joindre entièrement il le faut
faire de même et y laisser les
aiguilles également passées de
L'on a l'autre bord ensuite il faut
rapprocher les bords de la fente
L'on de l'autre pour les faire joindre
en sorte qu'ils se puissent toucher
Il faut ensuite les enfiler autour
de chaque aiguille en boucle ou
en croix pour mieux assujettir
les bords.

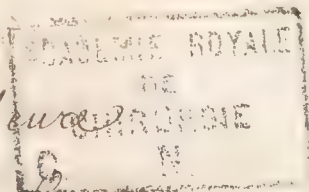
Quand on veut rafraichir
les bords de la fente on le
engage dans les petites moelles

Ne saupant passer au delà que
ce qu'on doit couper ainsi et
pincettes servent d'appuyer et de
guide.

La fente est à la lèvre
supérieure. Il faut couper le petit
fil qui est sous la lèvre et qui
s'attache aux gencives et on fait le
premier point à la partie inférieure
de la fente et cela afin d'être
égaliser et mettre au même lieu
deux bouts de la lèvre,

Quel que soit entre fente —
difficile il y a de l'adhérence
de la lèvre pour lors il faut se servir
de la lèvre ou avec une feuille d'émirre
ou bistoury ou un des deux poins,

Les aiguilles étant passées
et les fils entortillés on fait glisser
un petit linge trempé dans le miel
rosé entre les deux lèvre gencives
et la lèvre on coupe le point
des aiguilles avec des ciseaux —
C'est pour quoy elles doivent être
longues et non trempées, on met
de petites compresses de la
longueur de la fente entre les
pointes des aiguilles et la lèvre
afin qu'elles ne puissent point
piquer on en met aussi de l'autre
costé, on met sur la fente on



petit plumaceau couuert de digestif qu'on
assujettit par une emplastre et une
petite bande ou par la fronde en quatre
cheues louter le four qu'on pense le
Malade on Change le petit Linge
qui est sous la leure au s'ibien que les
petites Compresses qui sont sous
les aiguilles,

On laisse ainsi les aiguilles et le
fil jusqu'à que l'aylatinaon soit
entièrement faite pour lors j'lle
fait tirer bien doucement apres les
avoir degayé du fil en le roulant
En peu et en appuyant du doigt sur
la leure du costé que l'on tire laiguille
pour empêcher que rien ne se desomise

Quand le bec de lieue d'un pav
accident et que la playe est encore
sanglante ou seinte on ne
raffraichit rien et on y fait
seulement la suture,

Quand cette fente est trop
grande que les bords sont fort
cartez et qu'on ne les peut approcher
approcher, soit que le bec de lieue
soit soit naturel ou d'accident
Il ny faut point Coucher d'autout
parce que la reunion seroit crue
difficile et que quand même on
en viendroit à bout la leure demoureroit
trop tendue contre les genievres
ce qui seroit beaucoup plus d'effort
et Incommode que le bec de lieue
quelque

Quelques auteurs conseillent
en pareille occasion de faire de petite
incision en Croissant à la peau seulem^t.
des deux Cotes de la fesse et par
là placent prétendent pouvoir approcher
suffisamment le bord interne de cette
pratique ne réussit pas aussi bien
elle par en usage,

On ne fait pour nous sur cette
opération aux Vieilles gens et perso
personnes parce que le temps ou lon
le pique de beauté estant passé pour
eux il n'en peut être nécessaire de leur
faire souffrir de la douleur inutilement
au moins que ce ne soit une playe recente,

Il ne la faut pas faire non
plus aux enfans parce que comme
ils fuient souvent ils font effort
de leu balancer et ainsi ils se déchirent
ce qu'on a fait. D'ailleurs cela leur
empêcherait de s'asseoir pendant tout
le temps de lauration si bien
que lon ne la doit point mettre en
usage qu'à une personne d'un âge
modique et on ne leur doit donner
que de la nourriture liquide jusqu'à
ce que la réunion soit faite,

Quand le bec de lièvre vient
par accident et que la playe est
encore sanglante on ne rafraichit
rien et on fait seulement la suture,



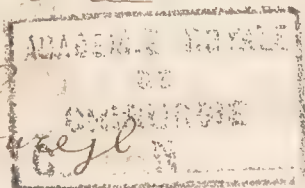
De La Suture du Tendon

On ne pratique cette opération
que pour le tendon de l'extenseur,
ou commun de l'index de la main.
Soit que la blessure se trouve
sur le doigt de la main, sur
le carpe ou sur le metacarpe,

Il y a deux occasions où l'on
peut faire. La première quand la
playe est récente et encore sanglante,
et la seconde quand la playe est
cicatrice. Il ne faut point le tendre
comme quelque un le dit
quand la playe est cicatrice
Car pour lors ce seroit une
temerité de s'en prendre, mais
l'entendre qu'il y auroit quatre ou
cinq jours que le tendon seroit
blessé,

On fait cette suture
non seulement au tendon entier
coupé, mais encore à celui qui
ne l'est que d'un demi et même

Seulement piqué dans le dernier Côté
après avoir fait la suture, on coupe
entièrement le tendon dans le endroit
de la blessure, prenant garde de ne
pas couper le fil avec,



Pour faire cette suture, il
faut avoir son appareil tout prêt
qui consiste en deux petites compresse
de linge fin en double de petites
aiguilles longues et fines, dont
le fil de lin ou de soie crue ou peignée
d'abord le fil enfilé d'un double
fil dans l'un des doubles de la
compresse et dans l'autre double
on passe chaque bout de fil par
deux trous pendant que l'on de-
couvre afin de leur nouer et d'embrasser
un peu de linge craindre que le
nœud ne passe, Cela fait on prend
la première aiguille qu'on presse
au travers du bout du tendon qui
tient au doigt on la passe de bout en
dedans à quatre ou cinq lignes de
l'extrémité ayant tiré doucement
l'aiguille et le fil double jusqu'à
ce que la petite compresse soit sur
le tendon on perce ensuite l'autre
bout du tendon du dedans au-
dehors, mais le bout pour l'ordinaire
se retire de sa place pour l'apaiser
C'est dans l'action du muscle, c'est



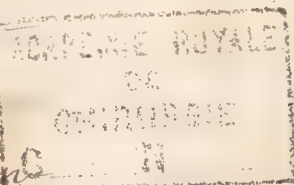
C'est pourquoy on a fait pousser et
presser par le bras d'une maine d'un
seruiteur l'avant bras De haut
en bas afin qu'en comprimant
le Corps du muscle on fasse pavoire
le tendon. Si on en peut venir
a bout par la il faut enrouler
la peau en long du Costé de l'avant
bras pour prendre le tendon avec
les doigtes ou avec de petites
pinces mais les doigtes font
moins de mal et le ramènent
doucement, pendant quel le seruiteur
presse l'avant bras du haut en
bas et qu'un autre fait plus le
poignet en arriere, quand on a
ainsy percé le tendon il faut
passer le tendon l'on guille dans
un double de la deuxième
compresse ensuite on passe
chaque fil dans l'autre double
par deux endroits differents et
peu distants l'un de l'autre comme
a la premiere,

On fait pour lors presser
sur l'avant bras, plus en arriere
le poignet et les doigtes sur tout
celuy ou le tendon coupé -

La suture et après avoir
approché les deux bouts du tendon
et mis le tendon un peu fait.

Chaque bout du tendon et
avoir approché exactement la
seconde compresse sur le tendon
on fait un noeud de l'un ou l'autre sans
mettre de petite rouleaux de linge
comme d'habitude les autres suture
parce qu'il y a la compresse sert de
rouleau et crainte que le noeud ne
passe au travers de cette compresse
on a passé les fils par deux endroits
différents du double extérieur afin
qu'ils embrassent quelque peu de
linge qui leur sert d'appui.

On a par tout le premier quand
le tendon n'est que près ou qu'à
demi coupé il ne faut pas pour
cela laisser de faire presser sur
la main brève et plus en arrière
le poignet, et le doit pendant
qu'on fait la suture et surtout
quand on coupe le tendon après
l'avoir fait il faut faire garder
cette même situation au poignet
et au doigt pendant la guérison
et faire un petit bandage à la main
brève pour presser un peu le corps
du muscle et empêcher la contraction
si forte. Quand la plaie est vieille

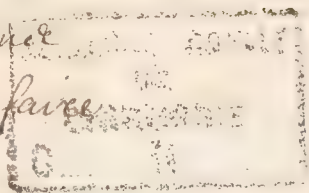


Il faut la dilater en haut et mesme
quelque fois en bas pour Trouver les
deux bouts du tendon et s'ils sont
adherens au voisinage Comme cela
arrive quelque fois il faut les
separer et ensuite les raffraichir
mais il n'en faut couper qu'autant
qu'il est necessaire pour oter la
Callosité qui pourroit y estre et
par cons consequent en empêcher
La reunion et ensuite on fait la
Suture comme a l'autre,

La Suture faite on met sur
les bouts du tendon entre les
deux compresseur un peu de baume
d'arceuth avec de l'huile d'œuf,
on pense le reste de la playe avec la
poudre de herbe bentine pour ne point
trop faire suppuer crainte que
le pus ne corrodât le tendon
et ne pourrit le fil on fait de
l'liniment et embrocation a
l'avant bras a la main et aux
doigts avec les bailes rosat,
de lin, de camomille et laude
vie, Il faut tenir la main et
le doigt ou va le tendon plus
en arriere autant qu'il est possible
le pour cela on se sert d'une

palette pour soutenir la main
et les doigts,

Il y a plusieurs tendons
de couper ou de piquer il faut faire
plusieurs suture



De L'Exomphale



Si L'Exomphale est petite
et recente Il faut se servir du
bandage qui quelque fois la guerit
entièrement. principalement aux
Jeune enfans mais si C'est a
un adulte que la tumeur soit fort
grande la dilatation du peritoine
Etre considerable & que la maladie
soit vieille il ne faut pas attendre
de guerison par aucun autre moyen que
par l'opération le bandage et la
verite' soulage en retenant les
parties reduites et en empêchant
la sortie mais il ne peut point

gueries es Souvent mesme la dilatacion
du peritoine est si grande quelle ne
peut empêcher les parties de tomber
dans le fœcy /

Quand on propose de se servir
du bandage on suppose que les
parties qui forment le omphale
peuvent estre reduites dans le
ventre Car si on ne les peut reduire
soit a cause de quel que adherence
la maladie estant vieille ou a cause
de la petitesse de l'anneau qui forme
le peritoine il faut bien s'empêcher
de se servir du bandage en pareil
Cair, il seroit beaucoup plus de
mal qu'on en pourroit attendre de
bien

On conçoit aisement par la qu'il
y a deux occasions ou l'on peut
se servir de l'operation. La premiere
quand l'aboulement est fort considerable
que le bandage ne peut point empêcher
les parties de sortir de hors du ventre
ou on a la liberté de les remettre n'ayant
Contracté aucune adherence. La deuxieme
C'est quand il y a stranglement a
l'anneau du peritoine que les parties
ne peuvent plus estre reduites
et enfin celles souffrent par la
Compression et le serrement de
l'anneau C'est qui jette le malade
dans un danger evident de mort

Si on ne le soulage promptement
dans le premier cas on peut différer
l'opération, Choisir le temps de
l'année le plus propre et la
Commodité du Malade, Car on ne
la fait que pour éviter le sanglant
qui pourroit survenir, C'est pour cela
qu'on a appelé cette opération par
précaution dans le second cas au-
contraire après avoir tenté inutilement
quelques saignées, des lavements et
une sueur plus aérée, des fomentations
résolutives et émollientes quelques
uns Content font Longuent neapolitanum
appliqué sur la tumeur d'autres jettent
de l'eau bien froide ayant déjà tenté
ces remèdes inutilement, il faut
sans différer davantage en venir
à l'opération,

L'opération n'est pas la même
dans les deux occasions dans la
première elle est beaucoup plus
facile et moins dangereuse tant pour
le malade que pour le chirurgien
nous décrirons chaque manière d'opérer
après avoir dit deux mots de la
manière que les anciens faisoient
L'opération aux exomphales ils
faisoient d'abord rentrer l'intestin
ou le pishoon ils avoient deux gros
cylindres droits Longs à proportion
de la grandeur de la tumeur lesquels
ils passaient en croix au travers de
la base de la tumeur qu'ils embrassoient
avec les mains afin de tout prendre
avec les deux aiguilles, et les aiguilles



estant passée, j'en faisoir. En lair
avec deux ou fil ou Cordonnet fixé qu'il
passoient au dessous de deux aiguilles —
faisant deux ou trois Trous Tords et
En noied de chaque tour j'en avoient
Point de ferre. Le lair d'avantage de
jouir en jouir et ainsi peu à peu le fil
Coupport Le poire d'une sa base
et Tour fequeler aiguilles avoient —
embrassé Tombou peu La mortification
Le trou d'apertome Le reuni soit pendant
Ce temps la glie prairiant prairient
et reunissent et pensent ensuite
La playe Comme une playe simple
des teguments du bas ventre

Cette pratique est non seulement
Très bruelle, mais elle est encore
Très dangereuse Car Il peut y avoir
quelque adhérence de l'intestin et
de l'epiploon sans qu'on le sache
et ainsi dans pareilles occasions on
embrasseroit cette partie ou avec les
aiguilles ou avec les lairs fequi —
Causeroit La mort au malade, au moins
qu'on ne desireroit Le lair, qu'on —
retrait Les aiguilles et qu'on ouvre
La tumeur dans le commencement
des accidents avant que l'intestin
ou l'epiploon fussent notablement
altérés et si encore Le malade seroit
il en danger de mourir. Il faut donc
La tumeur Tombou peu La mortification
Il est dangereux que l'anneau du
peritome ne soit point réuni

et rempli Ce qui obligeroit le Chirurgien
de traiter son malade de la maniere
que nous allons decrire. C'est pour
Cela que cette operation ne peut
convenir qu'aux petites exomphales
ou les parties peuvent estre reduites
aisement et ou l'anneau du peritoine
n'est pas fort considerable en fin
La tumeur estant tombée par la
mortification il est difficile de
guérir et de suatrer la playe
Cause d'un grand expédition de
Substance,

L'operation dont on se sert
aujourd'hui est beaucoup moins
cruelle et plus sûre quand les
parties qui forment la tumeur
peuvent estre reduites dans le
Centre du Bruyon sans coucher
son malade à la renverse il luy
fait tenir les mains et les pieds
par des serviteurs. Crainte qu'ils
n'empêchent le Chirurgien d'opérer
puis il réduit les parties ensuite
il pince la peau avec les deux mains
au dessus de la tumeur la prenant
en travers, il tient en costé d'un
ply de la peau ~~en travers~~ avec sa
main gauche et fait tenir l'autre
par un serviteur ne laissant que
peu d'interalle entre les deux
mains afin d'apuyettw les parties
Et les empêcher de s'engager dans



Le ply qu'on a fait, Le Chirurgien a en
bistoury droit a samam droite avec
lequel il coupe le ply de la peau
en commençant par le haut plus tost
que de piquer avec l'instrument il
doit appuyer le doigt indice sur le
dos de son instrument pour le
tenir ferme,

On ordonne de faire l'incision
au costé gauche d'un ombilic exanise
de couper la Veine ombilicale lequel
causera une mort subite au malade,

L'incision faite vne seringue
tient samam sur le endroit ou
sortent les parties afin de le tenir
reduit et le Chirurgien d'esquer
doucement le long de son incision
avec la pointe de son bistoury pour
ouvrir le sac ce qu'estant fait il
insinue son doigt indice de la
main gauche dans le trou ou il
nest par aussy grand une sonde
creuse pour a la seringue conduire
en bistoury pour le ouder faire avec
affin d'ouvrir en haut et en bas le
sac dans toute son estendue et la
faire s'il y a voit des adherances
ou le dissequeront comme nous
avons plu bas, si la surface
interieure du sac est si l'esteuse
dure et epaisse on peut y donner
quelques petites coupes de pointe de

De bistouy afin d'en faciliter la pente
 et l'exfoliation, pour ainsi dire on met
 une grosse tumeur de charpy sèche et
 serrée qui doit entrer avec un peu de
 peine dans le trou du peritoine afin
 que par le moyen il suppure plus tost
 et s'incarne mieux, on rempli le reste
 de la playe de bouillon de seiche ou
 met un plumaceau de la grandeur de
 l'incision couverte d'edigestif ou tout
 sec, une emplâtre d'astiringent par
 dessus les deux compressees carrees
 au nombre de deux ou trois les
 premieres appliquees estant plus
 petites que les dernieres les premieres
 doivent estre trempées dans un desinfectif
 fait avec le jaune de le blanc d'oeuf
 l'huile rosat, la dernière doit estre
 trempée dans l'oxeceras ou assuettit
 le tout par le moyen de la seruiette
 soutenue du double scapulaire,

Quelque fois l'ouverture du peritoine
 extraordinairement grande de sorte qu'il n'y
 ny a point de tantes qui pour la fermer
 pour lors ayant fait de petites ouvertures
 avec la pointe du bistouy au fosse du
 trou comme si on vouloit le dilater
 on fait la suture de mesme que dans
 les playes penetrantes du bas ventre
 car sans d'esperer les muscles droits
 avec les aiguilles, et afin que les
 tantes puissent suppuer et la
 Colloque tomber il ne les faut pas

embrasés Comme dans la gastropathie
mais se servir de la future emplumée
pourtant toujours les aiguilles dedans
en dehors Comme dans la gastropathie
on pense ensuite à l'apex. Comme nous
avons dit excepté qu'on ne met point de
dane et qu'il faut mettre de chaque
Côté de petite linge et sur le nœud
de la future afin qu'il ne se colle
pour l'appareil,

Quand on ne peut point réduire
ces parties qui forment le tumeur
qui l'y a étranglement que la peau est
fortement tendue il ne faut pas
essayer de la pincer pour faire un
ply. Comme nous venons de dire
il faut la distendre doucement avec la
pointe du bistouri y droit juste et Coni
Gauche de la tumeur quelque fois les
téguments sont très minces pour lors
il faut aller très doucement crainte
de blesser l'intestin c'est pourquoy
ayant un peu entamé la peau avec le
bistouri on se sert de ses ongles
pour débrider le reste quand on a ouvert
le sac du testicule ou le plicon de
présent à l'ouverture et souvent si
engagé, pour lors il faut y pousser
une sonde creuse afin de dilater le
trou tout le corps de la tumeur prenant
bien garde d'en point engager l'intestin
ou le plicon entre la sonde et le qu'on
veut couper, si le trou est assez
grand pour y introduire le doigt index

Le Chirurgien doit se servir préférablement
à la sonde pour conduire la pointe de
son bistouri ou de sa scizcause qui pour-
ra sous plus commode que le
bistouri, mais son qu'on de scize, de
scize ou du bistouri, il ne faut jamais
porter son instrument au delà du sig-
nature de la main gauche quand on a
dilaté en haut et en bas selon toute
l'étendue et la longueur du sac, il faut
examiner les parties sorties,

Si il n'y a voit que le plicon
seul il faudroit après l'avoir enroulé
et tiré à soy le remettre dans le ventre
mais si le trou étoit si petit qu'on
ne le peut faire il faudroit le dilater
avec les mêmes précautions qu'en ou-
vrant des tumeurs de citer en parlant
de la dilatation des playes du bas
ventre. Si le plicon étoit altéré il
faudroit en faire la signature et l'amputation
comme dans la gastrophie il faudroit
faire la même chose si le trou
est extraordinairement étroit et épais
Car il grossit et croît beaucoup dans
le sortir de l'urine à cause de la
compression du trou du péritoine il faudroit
ainsi y faire la même chose si l'urine de
sortir adhérence dans l'abdomen
plus on que de vouloir le couper
quoiqu'il ne soit point altéré ni dans
l'un ni dans l'autre cas
Si il n'y a que l'urètre il
faut nécessairement le remettre
pour cela il faut examiner si



Le stranglement ne conduit pas de
ce que l'intestin est gonflé plein de
vent et de matière fécale dans
ce cas là il faut tirer l'intestin a
soy en le prenant par le bout et par
du ventre afin qu'en en faisant sortir
davantage les vents et les matières
qui occupent plus d'espace, on ayt
plus de facilité à leur remettre cela
fait on tâche de faire rentrer les vents
dans le ventre du moins en partie et
si ce sont des matières il faut les
manier doucement avec les mains afin
de les ramolir et les étendre ensuite
on remet l'intestin comme dans la
gastrographie,

Si le stranglement vient par
le rétrécissement du trou du péritoine
de manière qu'on ayt tiré l'intestin qu'on
ayt introduit une partie de vent et
étendu les matières on ne peut pour
y passer son doigt indice aisément il
faut dilater le trou plutôt que de
faire du violence par un meurtre
l'intestin l'intestin acquiesce le
malade dans de grands accidents
et le met en danger de mourir,

Il y a des adhérences et il
faut les décoller doucement
et couper plutôt du sac que de
l'intestin si l'intestin est noir
l'uide il ne faut pas l'attendre de le
remettre et il ne faut pas perdre

De l'empire à faire des fomentations
La balle au juteur ou Vault mieux
que toutes les fomentations mais
il faut faire son pronostic et
marquer aux assistants le danger qui
est le malade leur faisant connaître
que cela vient de ce qu'on a trop tardé
à faire l'opération

Si l'Intestin est ouvert qui
peut venir de deux causes 1^o par la
gangrene introduite à l'Intestin
à l'occasion d'un grand étranglement
qui dure long temps ou à cause qu'on
amène l'Intestin pour le couloir le
remettre avant de faire l'opération
C'est pour quoy il ne faut jamais
violenter leur partie et si
lon en appelle après que plusieurs
Chirurgiens ont tenté de remettre
la tumeur il ne faut pas s'opini-
sopiner à faire de même et il
faut faire son pronostic en cas
qu'on se détermine à faire l'opération
et si lon veut dans pareil cas
remettre la tumeur sans peine il
ne faut craindre victoire si on bien-
souvent c'est un effet de la gangrene
qui a flétri l'Intestin et relâché
l'anneau du peritoine par le malade
meurt très peu de temps après
quoy qu'il aille à la selle ce qu'il



ne pouvoit auparavant pour lors il
surui de peu prind de mesme qu'un
Cadavre, que le jour mesme, les
parties rentrent d'elles mesmes par
le mesme accident,

Si on estoit appelle pour
faire cette operation et qu'on
trouuast la peau indolente l'inde
et la tumeur molle ayant
esté fort dure il ne faut point
entreprendre l'operation amorce
qu'on y fust obligé par le malade
et sur assistance et pour lors il
ne la faudroit faire sans leur
auertir d'aprendre succès de l'operation
Il faut remarquer que quelque
fois la peau est pliee et l'inde
sans que la gangrene soit au dedans
de la tumeur lors quelle garde encore
sa dureté dans le cas la on doit estre
entreprendre l'operation avec précaution
2.° L'intestin peut estre ouuert par
quelque corps dur et piquant qui y soit
enfermé on en a veu un par exemple
dans un buboucelle buboucelle qui auoit
esté ouuert par lors de la lusse d'une
allouette,

Si en faisant son operation on
trouue soit par gangrene ou autrement
il faut y passer un fil comme nous

auoie dit d'anc la gastrophie
1.^o pour l'et enu a l'ouverture afin que
il en soit quelque chose que cela
ne tombe point d'anc la capite
du Centre et qu'il s'ensuive se colle
aux leures de la playe 2.^o afin que
Le scarre si est ouvert par la gangrene
venant a tomber sorte par la playe
quand il est ouvert par la gangrene
Il est tres dangereux que le malade
meure, ou qu'il ne reste une fistule par
ou le malade rend des excréments, on
en a vu pourtant quelques uns qui
en sont gueries entièrement il n'est pas
si dangereux quand il a esté ouvert
de la seconde maniere ou par la pointe
de l'instrument dans l'operation,

Si en faisant l'operation et ayant
ouvert Le sac il sort des matieres
fecalles il faut faire l'ouverture
de l'intestin avec des ciseaux afin
qu'on ne blame pas le Chirurgien de
L'auoir ouvert on connoist aisement si
C'est une ouverture faite par l'instrument
d'un Chirurgien parce qu'elle est enuue
sanglante Longuette et d'un de ces bords
L'intestin Conseruant sa couleur naturelle
naturelle au lieu que si elle vient de la
gangrene elle est ronde ou approchant
de cette figure les bords sont noirs
et gangrenez, et si par quelque Corps
étranger sort de l'intestin elle est
un peu de bievée,



Quel que soit le sac de la bonne la
sac estant ouvert sans que l'intestin
soit percé; Cela vient d'un abcès qui
s'est formé dans le sac même,

Si l'intestin et le plicon sont
dans la tumeur il faut introduire
l'intestin le premier et le plicon ensuite
Si le plicon est gâté et corrompu, ou
si l'est devenu si gros qu'on n'y
puisse incommoder estant réduit, il le
faut luer pour en faire l'amputation
Ce qu'on ne doit pourtant faire qu'après
avoir réduit l'intestin, Enfin il faut
observer les mêmes circonstances que
nous venons de dire pour l'écoulement
de la partie en particulier,

La partie remisée dans le ventre
Si l'anneau n'est pas extrêmement grand
on se contente de mettre une grosse
tente, on fait la suture et dans l'une
et l'autre manière on observe les
mêmes manières et circonstances que
nous avons déjà dit excepté que si on
a lié le plicon ou le sous l'intestin il faut
faire sortir les filles par la plaie
et mettre dans la partie de l'écoulement
petite tente qu'on n'ait fait la suture,

On fait les mêmes suture que
nous avons décrit dans l'exomphale
par précaution. Enfin on pans la plaie
tout de même en garnissant le sac de
bourdonnet afin de le faire suppuer
tout comme si on avait pour l'écoulement

Suture 19

Si l'ouverture n'est pas fort considérable
on se contente de mettre le net on pense
le reste avec des bourdonnets et les autres
et pas en ainsy que nous avons de l'appareil
on met le premier appareil que au bout
de la plaie avec ou sans deux fois la
plaie sur tout s'il est fort étendu
ou s'il y a eu quelque hémorragie -
Craindre que le sang ne donne

S'il y a de l'hémorragie on sou-
poudre la plaie avec du poudre à l'ingender
de bol d'arménie de terre sigillée ou on
en couvre même les bourdonnets dont
on augmente le nombre aussy bien
que les autres compresses on pense la
plaie de cette manière pendant quelques
jours ne levant les appareils que tous
les 24 heures de crainte d'avoir du
sang. Si l'hémorragie est considérable
on fait venir l'appareil par un serviteur
qui appuie sa main sur le endroit ou
le sang sort pour mieux comprimer -
l'hémorragie arrêtée, la plaie commence
à suppurer on la pansé plus souvent
et de la même manière que s'il n'y
avait point eu d'hémorragie.

Quand il n'y a point d'hémorragie
soit qu'on ait fait l'opération par
nécessité ou par précaution au bout de 24
heures ou deux fois la plaie avec qu'on
leve le premier appareil on couvre la
cicatrice et les bourdonnets de digestifs
pour faire suppurer dans les premières
jours, On pense son malade -



qu'une fois le jour, la suppuration venant
abondante on le pense deux fois chaque
fois qu'on le pense il faut bien essuyer
la playe sans pourtant y aller trop
rudement, il faut que le malade ayant
Le nez et la bouche fermée fasse les
mesmes efforts que s'il vouloit souffler
avec force afin que le pus sorte au dehors
du trou de l'anneau, et que s'il y a quelque
chose dans le bas ventre, cela sorte
par le mesme trou, on l'on introduit une
fausse tance de Charpy ou de linge
herbé par le bout afin de mieux absorber
le pus pendant que le malade fait ses
efforts le Chirurgien doit tenir la main
gauche au dessus du trou tant pour
presser l'anneau que les parties ne
sortent que pour mieux exprimer le pus
Ceci n'est que quand on se sert de la
tance, soit qu'il qu'on ait fait la suture
ou non,

S'il y a des callosités on se sert
de tempre en tempre de deux scarotiques
Comme d'ordinaire on en a afin de les
mieux faire suppuer

Pendant les premieres tempres
on fait des embrocations d'huile rosat
Sur tout le bas ventre, on met une
emplasme de cera ou un défensif
par dessus le plumaceau on tempre
L'oreille et tout pour la tuer l'inflammation
S'il y en a et pour la prevenir S'il n'y
en a point il faut toujours tenir le

dans de lames me grosses jusqu'à ce
que la circonférence du trou est bien
suppurée et quand on verra que la
Callosité sera tombée et qu'il y
viendra de bonne chair on diminuera
insensiblement la tante tant en grosseur
qu'en longueur afin que le trou se bouche
on diminuera aussi l'usage de la
boue donne à mesure qu'on voit que les
chairs viennent et qu'elles sont
bonnes. Ce qu'on connoît par leur
fermeté, par leur couleur modérément
rouge, et quand elles sont bien garnies
de sorte qu'à la fin on ne se sert ny de
tante ny de boue donne et on ne met
sur la playe qu'un peu de plumaceau
sec ou trempé dans l'eau phagédénique
fort faible, ou de l'emplâtre dissolutif
tel que le pulotique rouge ou le diapalme
et c.

Il ne faut pas oublier qu'il faut
lier la tante avec un fil qu'on laisse
un peu long tant pour pouvoir la
retirer plus aisément que craindre quelle
nuise dans le bas ventre, cette
précaution doit estre observée toutes
les fois qu'on met des tantes dans
les playes qui petissent d'ailleurs
c'est-à-dire on l'apaise ou quand on pousse
des boues donne dans des playes for-
profondes ou dans des fistules &c.
Si quel que temps après l'opération il
y a ny dureté ny inflammation
autour de la playe que la suppuration
est bonne, et que les callosités
sont fondues on se sert à la place



Indigestif de mondicaif dache, on ne
fait plus d'embrocation, on met des
Compresses seiches, Si les chairs
sont molasses et blanchâtres —
on anime le mondicaif avec Turpente
Cordet Si survient des Chaires —
fongueuses, on leur consomme doucement
ou avec Salun Coliné, le precipité
rouge, la pierre Infernale &c.

Quand on se sert de la suture
et qu'on voit que la réunion est bien faite
Il faut de même que dans la gastrocaphu
Couper les filets par les Costé de la
plaque pour le plus près qu'on pourra
de la peau afin de le attirer par l'autre
Costé en appuyant avec Costé la
les doigts de la main gauche on —
traite les restes de la plaie comme —
quand on a pour faire de suture —
dans les premières jours après l'opération
on doit faire garder le régime de vin
au malade fort exact, on le saigne
tous ou plusieurs fois, selon les
forces et les accidents qui arrivent
on se sert fort utilement des —
Laxementz, dans la suite on —
augmente l'alimentation, et on la —
donne plus solide à mesure que les
Choses vont bien mieux donnera —
manger peu au malade que trop craindre
de la fièvre

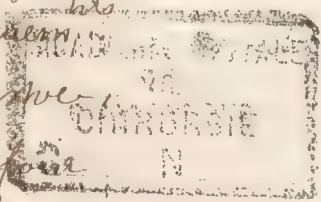
Si l'Intestin étoit ouvert on se contenteroit
de donner quelques Cuillerées de gelée ou de

Consummé a son malade autant qu'on
jugera qu'il sera nécessaire pour le Substantif
Si c'est un Viscérogène ou pour le
Le service de la nourriture, si
C'est un Viscérogène ou pour le
faudrait en le toute sorte de la nature
de quelque nature qu'il se présente
sur la fin on le purge. Une ou deux fois
selon qu'il en a besoin,

Quand on fait cette opération
par précaution il faut avant de la faire
préparer son malade par des évacuations
et purgations et tout proportionné
à son force et à son tempérament,

La tumeur de l'estomac de
l'estomac fait par la sortie de
l'intestin ou de l'epiploon ou de tout
les deux ensemble a plusieurs autres
endroits du bas ventre. Comme entre
les deux muscles droits, au-dessus ou
au-dessous d'un ombilic, j'en ay vu une
au-dessus d'un ombilic formée par une
portion grasseuse du ligament
suspensoire du foie il s'en forme aussi
aux côtes du ventre dans les flancs
les premières arrivent ordinairement
après des hydrocèles, les secondes
après des plaies, coupes ou chûtes
même en ces endroits, on nomme ces
sortes de tumeurs hernies ventrales
et on les traite de la même manière
que les ombilicales. à l'exception que
dans celles on fait son tiers fort
dans le milieu de la tumeur,

Quand la tumeur se rencontre
à l'aine droite on la nomme babouole,

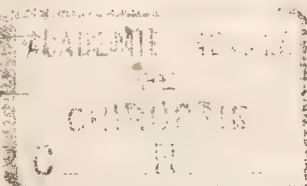


Si elle passe l'aine et quelle descende
jusque dans le boudin, on l'appelle
à reboute. La première est dite en
françois, la seconde incomplète, et la
troisième complète laquelle se
rencontre dans les femmes aussi bien
que dans les hommes elle est complète
dans les femmes, lors quelle descend
jusqu'aux lieux de la vulve, on l'appelle
la seconde boudin et la même manière
soit qu'il y ait changement ou non
à l'exception que dans les complètes
Il faut faire son injection beaucoup
plus longue, parce que comme il
faut ouvrir le sac, estant plus long
dans la complète, l'injection doit
avoir plus de tendue, quand je m'y apais
d'empêchement —

Quand je m'y apais de changement
que les parties peuvent rentrer, je fais
le service du bandage qui ordinairement
guérit cette maladie dans les jeunes
enfants et qui dans les adultes en
empêche le retour en retenant
les parties réduites et empêchant
leur sortie, mais si le bandage
ne peut retenir les parties à cause de la
trop grande dilatation du trou ou
à cause de quelque adhérence ou
enfin que le malade veut par quelque
autre raison guérir entièrement, je lui
fais venir à l'opération pour cela
on le prépare de même que pour
l'empêchement par précaution,

Le malade déterminé et préparé
L'opération on le fait couché à la renverse
on lui met un grand oreiller sous les
fesses afin qu'elles soient plus hautes
que la tête, on remet la partie
qui font la tumeur on fait tenir
ensuite la main d'un serviteur sur
l'anneau du muscle oblique externe
pour retenir la partie supérieure et
la empêcher de sortir, d'autre
serviteur tiennent les pieds et
les mains du malade afin qu'il
ne brasse point Le Chirurgien qui
demeure que pour l'exomphale
pince la peau en la repliant à l'endroit
où étoit la tumeur il donne un
Couté d'acier de la peau à tenir à
un serviteur et de la main gauche
il tient l'autre Couté de la main
droite en bistoury droit bien tran-
chant portant son doigt
Index sur le dos de l'instrument
afin de le tenir plus ferme il
coupe dans le milieu entre la
main gauche et celle du serviteur
en allant de haut en bas faisant
en sorte que son incision soit un-
peu oblique suivant la direction
et crainte de blesser les vaisseaux
spermatiques dans les hommes
dans les femmes et les ligaments
ronds.

Si on ne fait il découvre avec
le couteau soit et si l'on trouve des

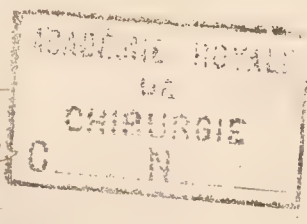


bridee un peu fortée & les coups
avec la poignée de son bistoury ou de
leur circause il en fait de mesme pour
ouvrir le sac ou il le dissequer y allant
doucement Crainte qu'il ny eust quelques
quelques adhérences qu'on ne scauroit
perce et qu'on leur fust passé

Le sac estant ouvert & l'en-
tre ordinairement quelque peu de
liquueur on introduit dans le trou une
sonde creuse ou son doigt indice
si on le peut pour dilater l'ouverture
de mesme que dans l'exomphale
ouvrant toujours le sac dans
toute sa longueur en haut & en bas
Le sac estant bien ouvert on y aye
Nulle adhérence et les parties
ne sont point fortées on a une
canti de Charpy fermée un peu
plus grosse que l'ouverture des
anneaux des muscles du bas
ventre liée d'en fi & on y met toute
leiche & ly faisant entrer avec un
peu de pression & affini qui ritant un peu
Cette partie tout étouffée des anneaux
supprime l'ouïs & des Charpy qui
les bouclent & empêchent l'entrée
de cette Maladie & pour cela il
faut que les Charpy soient bien
fermés & serrés, Car si elles
sont molles & elles obéissent
ai sement aux impulsions des
joints & aux moindres efforts

et aux mouuementz Violentz des —
muscles du bas ventre et de la respiration
de sorte qu'après la parfaite guérison
de la playe il survient une seconde
hernie qu'on est obligé de traiter —
Comme la première

Il y a de fortes Callosités
autour des anneaux et alors on donne
quelques petites coupes de pointe de
bistoury ou de ciseaux pour la facilité
de la suppuration et de l'écoulement de la
Callosité pendant qu'on fait de
petites Mouvements pour ne point
blesser les vaisseaux spermatiques
Il faut faire tirer un peu le testicule
pour que les vaisseaux soient tendus
Ils sont comme une corde qui —
se connaît aisément.



Si on ne fait point de mouvements
on peut quelque jour après l'opération
panser la playe avec leur remède —
Capable de ronger doucement la
Callosité etc.

Si le sac a été effilé extraordinairement.
Vendredi qu'après l'opération faite il
y eut comme une grande babcine de
chaque côté on pourroit un peu en
couper de chacune avec les ciseaux



Il y a de l'hémorrhagie
Soit dans l'opération ou après il
faut panser la malade avec leur
poudre adstringente. Comme dans
les empyèmes en fin soit qu'il y ait
hémorrhagie ou non on traite la
playe dans la suite comme dans

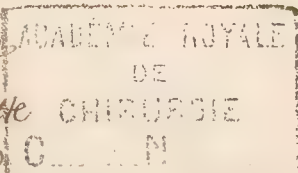
Lexomphale enfin soit qu'il y ait
hémorragie ou non on traite la
plaie dans la suite comme dans
Lexomphale a l'exception que
l'appareil n'est pas le mesme. Sçavoir
avoir Introduit la tige qui doit estre
garnie d'un fil un peu long comme
nous avons dit dans Lexomphale et
pour les mesmes raisons on garnit
le sac de bouillonnet de ser ou couverte
de poudre astringente ou plus ou moins
plumaceaux par d'espace, on met deux
ou trois compressees le chaude, ou en
triang le premiere doit estre trempée
dans l'indifférent & les autres dans
l'oultre on met la compresse au docteur
seratum, sur les bords de la compresse
dans l'indifférent & une autre par d'espace
trempée dans l'oultre on recouvre
en peu de ser couverte avec une mouche
trempée dans l'indifférent & une autre
par d'espace trempée dans l'oultre
aussy bien que la bande avec laquelle
on fait le bandage dit Spica simple
accompagné du suspensoire des bords
des lexiastres ou se fice du spica
doivent se faire et couvrir la plaie

Les accidents ayant decouvert
le sac il y a souvent un point d'éguille
avec un fil d'or lequel on a fait donner
le nom d'epous d'ore, je n'en diray pas j'en
diray d'effremier maniere de faire le point
d'ore Car il n'est plus en usage, il en
est effec inutile la tige faisaisonier

que le point doré pourvu qu'on ne
laisse point remplir les amcaux de
Chambre baveuse, et que le fonde
C'est à dire l'anneau le plus intérieur se
remplisse de boue he avant l'extérieux

L'autre aujourd'hui font cette
opération d'une autre manière soit que
la hernie soit complète ou incomplète
ils remettent d'abord dans le ventre les
parties qui font la tumeur, ils font
pincer la peau et la coupent sur lame
de la même manière que nous avons
dit, cela fait au lieu d'ouvrir le sac, ils
le tiennent avec les vaisseaux
spermatiques et le testicule qui
sort aisément de la bourse sans
qu'on soule ils font une ligature sous
le plus bas qui se peuvent à tout
ce paquet ensuite sur le champ
Champ ou le lendemain ils coupent
le sac et les vaisseaux spermatiques
tous ensemble au-dessous de la ligature
ils mettent un plumaceau sur l'intestin
une compresse avec bandage après
avoir fait des embrocations,

Cette opération à la vérité est
plutôt faite, moins douloureuse
et par conséquent moins dangereuse
pour le malade la guérison est beaucoup
plus prompte car ordinairement en
12 ou 15 jours ils sont guéris,



mais outre qu'on fait la castration, et
quainsy on prie un homme de se
testiculer, les personnes a qui on
la fait sont plus sujettes a se
et sont ordinairement

Courtaux comme on dit communement.
C'est a dire qu'il en va comme en
d'hermes, Car depuis depuis l'anneau
de l'oblique externe jusqua l'ouverture
du sac dans le bas ventre, il y en a
le commencement de ce sac ou les
parties s'introduisent ce qui fait comme
une hernie naissante C'est pour cela
qu'ils tirent ceux pour lesquels
avant de faire la ligature pour
le lieu au dessus de l'anneau du
muscle oblique externe, mais
il est presque impossible d'y parvenir
Le faire a cause des adhérences de la
tunique vaginale avec cet anneau.

Il y a un autre inconuenient
fort facheux, C'est qu'il peut y auoir
quelques adhérences des parties
dans le sac sans qu'on le sache
Ce qui jetteroit le malade dans de
facheux accidens et en danger de perdre
la vie Cette operation non plus que
le point dore, Contre lequel on
peut encore dire ce que nous venons
de dire d'auance ne se pratique plus
en bonne Chirurgie, quoy que les anciens
maîtres de cet art ne la fissent point

autrement autrement et elle n'est plus
en usage que parmy les Coureurs et
les charlatans,

Il ne peut pas remettre les
parties qui forment la tumeur apres
le stre seruy de quelque saignée
de fomentations emolientes, de
laumens en peu d'heures & a Comme
nous avons dit dans l'exomphale
Les accidens qui sont icy les —
mesmes que dans l'exomphale, —
pressant sans ^{le trop} d'opiniastres a manier
la tumeur, l'a force de vouloir —
reduire les parties ou les meurtrit
L'angine y survient j'faut —
promptement faire l'operation crainte
que l'inflammation et le stranglement
augmente la partie ne tombe en
gangrene et qu'on y puisse remedier



On doit se souvenir icy de
marquer qu'on a fait en parlant de
le stranglement dans l'exomphale
Car icy de mesme que dans l'autre
L'angine survient la tumeur —
devient molasse et on l'a redut —
sans peine quelque fois mesme elle
disparoit, les parties rentrent d'elles
mesmes et quoy que les parties reduites
le malade aille a la selle j'l meurt en
fort peu de temps ne se voidant que
Comme un cadavre et amy du

reste dont on a parlé dans le compo-
sable par étranglement.

Quand on fait l'opération pour
étranglement il ne faut pas tenter à
plusier la peau comme dans l'autre
Car elle est trop tendre, il la faut
dissequer doucement au dessus de la
cunee on peut obliquement suivre
la route des vaisseaux spermaticques
La peau ouverte on découvre avec les
doigts ou on dissequer le sac qui est
en bistouri prenant bien garde à ne
point blesser les parties qui y
sont renfermées Le sac n'est pas
toujours de la même épaisseur
Il est quelque fois très mince
d'autres fois très épais et dur
comme le dedans d'un gésu d'une
poule, il s'est mesme trouvé
cartilagineux, le Chirurgien doit
faire attention à toutes ces choses
pour se bien gouverner dans son
opération,

Le sac est ouvert il en sort
ordinairement un peu de sang il s'est trouvé
quelque fois du pus dans la cavité
du sac et quelque fois dans son
épaisseur il sort des matières fécales
Si l'intestin est ouvert par la gangrene
ou autrement on connoist d'ailleurs
qu'on a ouvert le sac et on reconnoist
l'intestin dans quelque portion

du fœcy qui pourroit imposer par
les mesmes signes que d'une tumeur
Ce qui pourroit imposer le plus au
Chirurgien est quand il y a une tumeur
ou tumeur entre la tunique vaginale
et celle du sac de la tumeur par ce qu'il y a
ouvert la tunique vaginale beaucoup
Le plus fort et le plus pour s'ouvrir
Examiner du trou de la vaginale
Comme l'intestin s'ouvre de celui
du fœcy quand il est ouvert en pareille
occasion Le Chirurgien a besoin de
faire son application il doit bien
nettoyer la playe et la seccher avec
la charpie, soit de l'eau, du poudre
du sang Ce qui embarrasse le Chirurgien
et l'empêche de voir ce qu'il fait, il
doit bien examiner toutes choses
avant d'en entreprendre, outre
les marques que nous avons données
pour connaître l'intestin, on ne
qu'il dit le trou s'ouvrir le sang
du sac ou est le trou ou le poudre, on
voit fort bien que ce n'est point
l'intestin et qu'il est encore recouvert
d'une même branne, Car on ne
voit aucun fœcy et à ensuite on
ouvre le sac avec la même précaution
qu'on a déjà ditte,
Le sac ouvert l'intestin se
présente et pour s'ouvrir de

ACADEMIE ROYALE
DE
CHIRURGIE
N



L'ouverture, Si on y peut introduire
Soudoigt jndice pour faire l'adilatation
on s'en sert prefereablement a la sonde
Creuse on dilate l'ouverture toute
Long de la lumiere en haut et en bas
en coupant le sac et le tegument
avec les memes precautions que dans
Lexomphale par le ranglement on
examine ensuite les parties pour
voir s'il y a d'alteration et si il
y a d'adharence,

Si l'on a que le piploon et qu'il
ne soit point altere on doit le remettre
au plus tost dans le ventre amorce
qu'il ne soit extrêmement epais. Et
grace ou qu'il ne soit fortement adherent
aux testicules ou a des vaisseaux, —
Car en pareille rencontre il faudroit
le tirer out le couper, l'ayant un peu
tirez a soy hors du ventre, pourveu
que le ranglement le permette, Car il
en quelque fois si grand qu'on ne le
pourroit faire on en fait l'amputation
de mesme que dans la gastrophie,

On fait cette amputation —
Si l'est fort grand ou grace, ou
fortement adherent quoy qu'il ne soit
pas altere par ce que dans le premier
Car il seroit incommodé dans le
ventre, et dans le second on courroit
risque en dissequant les adherances

de couper quelques grosse artères,
qui donneroit de l'hæmorrhagie et
qui peut estre obligeroit de faire
La ligature a l'epiploon pour l'arrêter
ou en fin on Courroit risquer de blesser
Le testicule ou les vaisseaux quand
on a coupé l'epiploon on en emporte
autant qu'on peut de ce qui reste aux
endroits de l'adhérence leune
Combe par suppuration mais il
faut auparavant remettre dans le
ventre la portion qu'on a liée,

Si le stranglement est si
grand qu'on ne puisse promptement
tirer aloy l'epiploon il faut avant de
rien entreprendre dilater l'anneau
dans le oblique externe ou en
tout le stranglement. Car si on
faisoit la ligature de l'epiploon
avant cette dilatation Supposé
qu'on le pût tirer en dehors mais que
le trou ne fût pas assez grand pour
permettre au Chirurgien de le réduire
La partie qui est au dessous la ligature
pourroit se corrompre pendant qu'on
feroit la dilatation Ce qui obligeroit
la dilatation a faire une seconde
ligature plus haut a l'amputation
pour la seconde fois nous décrirons
plus bas la manière de faire cette
dilatation,

Si ny a que l'intestin il faut



ta cheu de le tirer a foy sans rien -
Violentes pour tant ^{le} prenant toujours
par dessein C'est adra a la partie
opposée a celle ou il est attaché au
mexenteres, quelques fois le stranglement
nest causé que par des ventres ou des
matieres fecalles contenues dans
L'intestin pour lors occupant plus
de space on peut reduire L'intestin sans
dilatation mais Si le stranglement est
Si long qu'on ne puisse pour tirer
L'intestin ou que l'ayant tiré on
ayant fait entrer dans le ventre
une partie des ventres et tendus les
matieres fecalles on ne peut reduire
L'intestin il faut faire la dilatation
de lanneau, il faut raisonner de
mesme Si L'intestin et le pisploon
sont tous deux ensemble -
Sortir du ventre ;

Pour faire la dilatation il
faut d'abord couper les tegumens
jusqu'a lanneau ^{ce} d'amuscle prenant
gard de ne point bleßer L'intestin
ou le pisploon pour cela on abbat
ces parties avec la main gauche -
affin d'avoir la liberté d'introduire
ledoigt Index ou la sonde creuse
pour conduire son bistoury ou ses
Ciseaux estant arrive a lanneau il

faut y introduire la sonde preuse
qu'on tourne de foscé et d'autre a fin
de rien engager entre elle et le
peritoine, pour avec le bistoury -

Courbé ou les circaire Coupper -

Lanneau Si on y pouvoit introduire

La sonde il faudroit dissequer lanneau

avec la pointe du bistoury ayant le

doigt tourné Contre long le doigt

Indice de la main gauche de mesme

quedans la gastrophie crainte

de bleßer l'intestin,

Il faut toujours faire cette

Dilatation a la partie Supérieure

de lanneau a moins quil ny eust -

quelque adhérence eneece la

il faudroit la faire a vider foter

et non en bas a cause de la vessie

Spermatique et si lon avoit a passer

du Coni, il faudroit la faire du coné

des yoles quedu coné du pubis -

parce que lanneau est plus foible du

Coné du pubis quedelaute,

La dilatation faite on reduit

la partie Sortie de mesme quedans

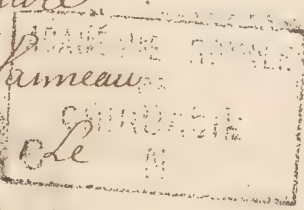
La Gastrophie sans s'amusser a

faire des fomentations a l'intestin

quand mesme il seroit noir et livide

Ten ay veu mettre un fort noir -

et livide qui a veu bien guérir, Si e

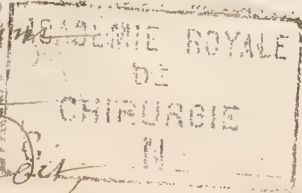


S'il est ouvert par la gangrene ou
autrement je fais passer un fil à
l'endroit de l'ouverture, comme —
dans l'agastrophie pour retirer
cette partie à l'ouverture des amécures
S'il y a des adhérences je fais les
dissections prenant bien garde de —
blesser l'intestin C'est pourquoy
je fais plusieurs coupes de —
autres parties que de luy et pour
sacrifier pour le conserver mesme
faire la Castration si les adhérences
estoyent si étroites au testicule ou
à ses vaisseaux qu'on ne pût les
dissequer sans endommager —
Notablement les Vires les autres
et la ligature faite aux vaisseaux
spermatiques on dissequer d'un
leur adhérences

En dissequant les adhérences
soit qu'on en feroit la Castration ou
non je fais y aller bien sagement
et examiner attentivement ce qu'on veut
Coupper avant d'y porter l'instrument
1^o afin d'en pouvoir mesurer l'intestin
2^o afin que s'il y auroit quelques vases
artériels on y feroit la ligature d'un
des Couppes Crainte que le sang ne
ne trouble le Chirurgien 3^o afin —

que si la pendue du Cereum estoit
Sortie et adherance on ne la preme-
pour quelque bride et qu'on ne la
Couppes

Si L'Intestin et le piploon
estoit ensemble apres avoir reduit
Le premier il faudroit examiner le
Second et le reduire si n'estoit point
altere ou rompu si il est
necessaire Comme nous l'avons dit



Les parties reduites, si l'on
a fait l'amputation a le piploon ou
la suture a L'Intestin il faut laisser
Les filus un peu longs afin qu'ils
Sortent hors du ventre si il faut
faire quelques marqueaux differents
filus pour Connoitre ceux de
l'intestin d'une cœce et le piploon on
a ensuitte l'usage de Charpy —
ferme rond e grosse et longue a
proportion des sujets a laquelle
il y a un fil pour leur raison que
Nous avons dit et elle doit entrer
avec un peu de peine afin qu'il y ait
l'anneau de suppuration d'unin —
plusost l'on le reuse en Comme
nous avons dit dans l'autre espece
d'hernie



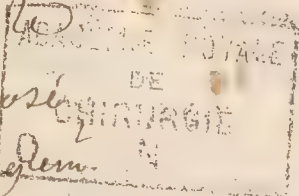
L'Intestin ouvert se Colle
quelque fois au bord de la plaie —
qui guérit entièrement d'une fois
La perdition de substance de l'intestin.

ayant esté Grand comme quand cela
cela vient par gangrene L'urètre
ne se glisse point y reste tous jours
ouvert & l'urine neantmoins &
L'ouverture des anneaux & le malade
a une fistule en cet endroit par ou
il rend ses Excremens,

J'ay vu un homme qui avoit
deux hernies fort particulières
une de chaque Costé formée par
la chute de l'urètre qui au lieu
d'avoir passé par les anneaux des
muscles du bas ventre avoit
poussé le péritoine en dedans par
dessus les portions de ces muscles
qui vont de la base du pubis à la
pubis forment comme un Espece
de pont en cet endroit le péritoine
formoit une sac qui suivait la
route de l'artere Crurale descendoit
dans la partie intérieure de la
Cuisse quatre grands doigts
au dessus de l'articulation, ce sac estoit
situé sous les muscles du bas
ventre sur les vaisseaux de la cuisse
et par dessus aux Glandes des aines
qui le couvroient en partie C'est peut
estre cette Espece de hernie que les
anciens ont prétendu se faire par

La rupture du peritoine est qu'elle ou
dit des cendres dans la fuisse le
peritoine pour tant dans cellecy
estoit dans son entier et simplem.
allongé.

J'aurais esté très difficile
de traiter cette maladie supposée
qu'il y fust survenu de l'écrouelle
le treuvement a cause des fortes
adhérences de ce sac aux glandes de
aisnés et aux vaisseaux sanguins de
la cuisse, j'aurais fallu tout
le dresser pour un habile chirurgien
et capable, le bandage en pareil
Cair ne pouvoit point empêcher la
Chute de l'intestin parce que la
plote ne peut porter sur le bandon
ou étoit l'ouverture, C'est pour servir
dans la pratique afin que si en
pareille occasion on estoit obligé
de faire l'opération on y apportant
toute sa science,

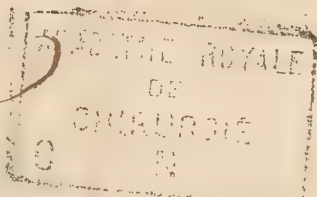


De la
hernie

Par Lemot de hernie on
entend ordinairement toute
sorte de tumeur de la bourse

Je distingue d'abord Les tumeurs
en celles qui sont permanentes
et fixes et celles qui ne le sont pas
Celles qui ne le sont pas sont —
lent croe le, et le plopocle et —
lent croe plopocle qui sont causées
par la descente de l'intestin,
de l'epiploon ou de l'ovaire ensemble
dans le bourse. Celles cy sont
appelées complètes ou incomplètes
Complètes quand l'intestin ou
l'epiploon descendent jusqu'à dans
le bourse incomplètes quand
ils ne descendent que dans le
aune. Celles qui sont fixes et
permanentes sont encore traitées —
différentes on détermine en cinq
espèces à savoir L'humorale,
L'hydrotale, la ~~pt~~ pneumatocelle
Le sarcocele et la trophocelle —
L'hydrotale ou variqueuse qui sont
causées ou par quelque tumeur
extrinsèque comme du pus ou du sang
ou par une épancheur ou par quelque
ventre renfermé ou par quelque
chaleur ^{ou} inflammatoire nouvellement produites
ou enfin par la dilatation de la
vaine cause j'en reprendra presently
de voir parler de l'hydrotale,

De l'Hydrocele



Pour Commencer le
discours de l'hydrocele. 1.^o Sa
définition. 2.^o Ses causes. La
on fera observer quand cette
maladie en une suite de
l'hydropsie si elle est produite
par la leucophlegmatie, l'hydrocele
est dans les membranes des
bourses; Si par la suite elle
peut être et dans les bourses
et dans la tunique vaginale.
La on parlera de la fusée qui
en le long de la production du
peritonée et on fera remarquer
que si les causes qui font l'hydrocele
se passent dans le ventre, avec
facilité il les doivent être renfermées
dans un sac du peritonée qui est le
même que celui qui fait la
hernie quand elle est en suite



de l'hydrisie pour l'apuration
et pour quoy ensuite on viendra
aux fautes particulières il faut
aussy observer la situation
la longueur des vaisseaux —
Spermatiques,

Le petit réservoir de la
cunivaginale peuvent estre
plus remplie qu'à l'ordinaire et
se boucher, relacher,

La cause en double ou
la lenteur et la circulation du sang
et de la limphe ou l'interruption du
Cours de ces deux liqueurs,

La lenteur vient de la disposition
mesme de ces deux liqueurs, visqueux
et sursaturés de leur contenu plus
difficilement en cet endroit que
tout autre,

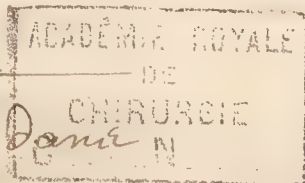
L'interruption est causée par
un bandage trop fort par quelque
froissement, comme le fréquent
Commerce de femmes, par un
fort long voyage à cheval les
Cours de sont trop échauffées
par quelque contusion comme
à l'occasion d'un coup de pierre,

La qualité de la liqueur est
douce et visqueuse en ceux qui

l'adouteur indolente,

L'hydrocele en une tumeur causée
par un amas deauier épanché
dans les membranes qui composent
le bourse, ou dans celles qui
enveloppent les testicules,

Outre la distinction de



L'hydrocele en celle qui en

Les membranes des bourses ou
dans celles des testicules je fais
en faire une seconde au sujet de
l'opération ce qu'il faut bien observer
Car on les eaux sont infiltrées

dans ces membranes ou bien
elles y sont renfermées et elles
y forment un réservoir particulier

Il est fort difficile de distinguer
celles des bourses d'avec celles
des testicules mais on prétend
que quand les eaux sont infiltrées
la peau est adhérente et

L'impression du doigt y reste la couleur
de la peau en aussi plus blanche
au lieu que dans l'autre espèce la
peau est tendue et luisante, mais
la couleur n'est point altérée ny
elle ne conserve point l'impression
du doigt.

Ces différences changent
entièrement la manière de la
Cure si les eaux sont dans les

mem brames du testicule, je sçay
que les remèdes ou les instruments
penetrent davantage, je sçay de —
Servir du Crocus pour leur cause —
ramassée en réservoir et je sçay
sacrifier pour l'infiltation,

Il faut avoir égard à une —
Circonstance C'est auant que —
d'entreprendre la guérison de —
Cett e maladie de bien observer —
S'il y a une furee et si leur cause
des boues ne viennent point du
bas du ventre, en cela en retenu
Les boues elles se rendent
et l'eau rentre dans le ventre

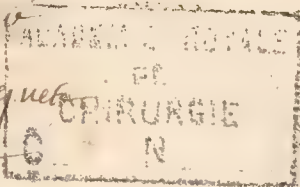
L'eau qui fait l'hydrocele est
une suite de l'hydrocèle générale
ou de la suite non par que felle —
Prove que l'eau du ventre se baigne
dans les boues par les —
productions du peritoine (car pour
Lors l'eau seroit toute renfermée
dans la tunique vaginale et non
dans le scrotum mais s'il y a —
plus d'un lieu de croie qu'il y a une
portion de l'eau renfermée dans
les muscles du bas du ventre et
dans le peritoine et quelle coule
le long de la tunique vaginale
ou bien en une portion de l'eau renfermée

Dans les Cuissees et j'ay veu que les -
Cuissees se desinflent le serotum -
S'enfle ou se gonfle de charge faire par
Le sang et les vaisseaux lymphatiques
Id est serotum et appropriement parler
C'est on admet d'oserotum, et l'hydrocele
ne devoit estre prise que d'iceux -
renfermee dans la tunique vaginale,
l'hydrocele occupe tout le serotum ou
un Con seulement.

Lorsque cette Maladie est une
Suite de quelque Hydrocyste universelle
ou particuliere, il n'est bien aise de -
Comprendre quel est le disposition
du sang qui fait l'un ou l'autre -
Cause de l'autre, mais quand c'est
une Hydrocele simple et particuliere
aux bourses, il n'est pas necessaire
d'avoir recours a l'alteration generale
du sang, il suffit sans doute de -
quelque alteration particuliere
aux liquides et a la structure des
parties qui composent les bourses
et les enveloppes du testicule,

Mais avant d'en venir a ces
Causes particulieres, il est bon
d'examiner si l'escite est aussi
de cette Maladie. Les eaux sont
renfermees dans les membranes
des bourses ou dans la tunique
vaginale,

On remarque donc dans certains



Si dropique de débousser qu'en leur
releuant les eaux rentrent dans
le ventre et qu'il y a une fusée
Le long de la production du peritoine,
J'edue qu'un pareil par les eaux
Sont renfermées dans un sac qui
est le même que celui qui renferme
L'intestin dans la hernie

Maie méditation ces gens la
devoient tous avoir des hernies j'en
sensir par la ouverture qui peut
donner passage aux eaux peut être
trop petite et peu conséquem être
Capable de fermer le passage à
L'intestin quand il se présente.

Si l'hydrocele en une suite
de dropique universelle pour
opération car tous aux beau-
x d'uide la masse du sang fournira
dans peu tout autant de liqueur pour
bien concevoir l'action des causes qui
peuvent produire L'hydrocele j'en fais
Savoir 1.^o que des testicules et les
membres de débousser sont
par semés d'un nombre presque
infini de vaisseaux Lymphatiques
qui remontent et accompagnent les
artères et veines spermaticques
et qui viennent se débarrasser,

2.^o que la route de ces vaisseaux
est longue et que les veines

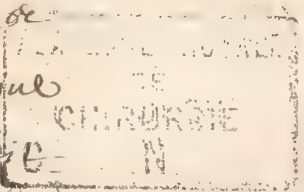
remontent presque en ligne droite
pour se débarrasser dans la veine —
cause ce qui rend la circulation du sang
quelquefois Contre nature & difficile.

3^o que le dedans de la tunique
vaginale est naturellement enduit
d'une humidité de même que la surface
intérieure de la membrane propre du
testicule, et il y a lieu de croire que
la source de cette humidité vient
des grains glanduleux cachés dans
le tissu de ces membranes.

4^o que ces parties sont fort
exposées aux qualités excessives
de l'air.

Ces choses supposées je dis
que la cause de cette gonflement
est double, ou la lenteur de la
circulation du sang et de la tunique
qui arrête une partie ou l'interruption
du cours de ces deux liquides,

La lenteur vient de l'altération
même de ces deux liquides qui sont
devenus trop épais et trop
visqueux par le froid de l'air —
ou par quelque autre cause ainsi
le cours de ces liquides est au fort
lent et fort tardif la sérosité du
sang se dégage en abondance elle
se distribue dans les parties intérieures de
ces membranes elle les gonfle
et les rompt, les petites tumeurs de



La tunique Vaginale et du dard son
se détachent et ces petites robines
ainsy ouverts distillent en abondance
voilà la cause de cette inondation
particulière, il arrive aussi que
la portion la plus tendue de la
Lymphe s'épanche dans les intervalles
des membranes voisines ainsy
toutes ces causes contribuent à
former cette hydropisie, particulièrement.
Le Couvre de ces liquides est ainsi
interrompu, ou par un bandage
trop serré, ou par quelque froissement.
Comme par le fréquent commerce
avec les femmes, par un fort long
voyage à cheval par quelque
Contusion à l'occasion d'un coup
ou d'une chute sur cette partie.
Celle seroit en ordinairement
douce et molle. En enquirant
la tumeur indolente par ces
causes on passe.

Après les causes on passe
aux signes, 1°. Si la tumeur
est venue de cause externe comme
par quelque Contusion rougeur et
l'indureté. Si elle vient par la rupture
de quelques racines lymphatiques
ou par le degorgement de petites
conduites excrétoires des glandes
Plus Claires, l'impide plus

Savoir si enen quelle
deuisme par son sejour
par son sejour ou par son melange
avec d'autres humeurs qui sepeut faire

2.^o elle en fonde doulou ferme
et stable et qui ne diffère point

3.^o Si les eaux sont en petite
quantité molasse, si y en a
beaucoup, dure d'une meure qu'une
Corde bien mouillée

4.^o Si on presente une
chandelle derriere la tumeur
et qu'on regard eautreuer comme
si on miroir un œuf,

5.^o On distingue la tumeur
venteuse d'une laqueuse en ce que
l'une en legere et l'autre pesante
et en ce que la venteuse se
forme pour l'ordinaire tout a
coup et que l'autre a ses
commencement et se fait
degrez d'accroissement,

6.^o Si leau est contenue
dans les membranes du Scrotum,
on sent plus aisement le testicule
que lorsqu'elle en renferme dans la
tunique propre le testicule
estant plus plongé dans l'eau
se trouve beaucoup plus éloigné
des bourses, dans le premier cas
la tumeur est plus ronde et dans le



Second elles sont plus oblongues à
Cause de ^{causes} ~~causes~~ qui remonstrent le long
de la tunique vaginale,

7.^e Si elles sont contenues
ailleurs.

8.^e Si elles sont contenues
dans une membrane particulière

9.^e pronostic curation, voyez
Le traité manuscrit,

ultimo Si elle est renfermée
dans un sac particulier elle
représente un troisième testicule,

Comme il y a de deux sortes
de tumeurs particulières aux bourses
l'une qu'on nomme hydrocele
il y a aussi deux manières de faire
l'opération pour les guérir,

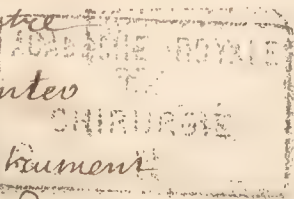
Quant à la première espèce
d'hydrocele qui est une véritable
hydrocèle des bourses on la guérit
en deux manières ou par médicament
ou par l'opération,

À l'égard de cette espèce d'hydrocele
on pratique deux sortes d'opération
dont l'une se fait seulement pour
le soulagement du malade et l'autre
pour la parfaite guérison de la maladie,

L'opération palliative se fait avec
le trocarn qui est un instrument que
j'ay décrit dans le mémoire de l'hydro

Hydropisie on la pratique ainsi
Le Chirurgien empoignant les bords
D'une main pour faire tendre la peau
J'enfoncé l'instrument de la
main jusqu'à ce qu'il voye entrer
Les eaux tout le long de l'instrument
puis ayant enfoncé la canule de
Cet roseau dans le scrotum autant
profondément qu'elle pourra j'en
laisse couler les eaux tant qu'il
s'en presente, les eaux estant
écoulées j'y retire la Canule et
y met qu'un simple emplâtre
sans s'en mettre en peine si —
l'ouverture se fermera par elle que
comme la peau estoit estendue
dans la retention des eaux quand
elles sont écoulées la peau se
redressera ferme & s'aplaye sans
aucun risque, mais comme cette
manière n'est point la cause de
Cette hydropisse on est obligé de
réitérer souvent la même opération
à mesure que les bords se —
remplissent.

Quand a l'opération qu'on
pratique pour guerir entièrement
Cet ematadie. Suppose que les
remèdes généraux ayent esté
employés, Elle se fait en deux
manieres, la premiere se fait



avec les Caustres on applique une
rangée de Caustres attachés sur le
Costé du Scrotum, qui en le plus
eminent et on le laisse agir autant
qu'il ad force sans craindre qu'il
penetre jusqu'aux testicules parce que
Les eaux qui sont repandues entre
Les membranes communes empêchent
Leur action et puis on applique
par dessus des remèdes suppuratifs
pour faire tomber le scarré que si
Le Caustre n'auroit pu assez de
profondeur on en applique d'autres
dans la playe que les premières ont
faite afin de pénétrer jusqu'au fond
et que par la suppuration qu'on prouoque
on tarisse enfin la cause de cet tumeur,

La seconde manière se fait en
perceant avec une lancette jusqu'au
fond des bourses en faisant une
grande incision prenant garde
toute fois d'endommager le testicule
Ce qu'on évite en le detournant de
l'endroit où l'on doit piquer puis
remplissant la playe, après que les
eaux sont écoulées des bourdonnets
Et puis dans le dressif quelques
remèdes suppuratifs pour la faire
bien suppuer / onguent à serer facilement.
Cette maladie, quand la cause n'est

par une induration du ventre je
fais faire une grande ouverture par je
fais tousjours y insérer le doigt
afin d'écarter les bords. Si il ny a point de
saec, en ce cas on les coupe avec
les ciseaux. Il y a des bouteilles
pleines d'eau comme je l'en rencontre
on les ouvre et on cherche avec le
dite, si il ny a point d'autre sae-
par je fais couper.

L'autre espece d'hydrocele en une
tumeur dont les causes sont la-
matrice qui la fait en sa fermée
dans un xiste ou dans les membranes
propres du testicule, c'en pourquoy
on doit observer dans l'operation qu'on
pratique pour guerir cett maladie
que la lancette ou le faustorres appliqué
de la maniere que nous avons decrite
Cy dessous penetrent entierement,
Jusqu'au lieu de la matrice ou des
causes dans le lieu desquels estant une
fois ouverts on plonge plusieurs
boudonnets trempés dans un remede
fort suppuratif et quelque fois un
peu caustique quand le testicule ny
peut recevoir aucun dommage, lesquels
boudonnets on laisse long temps
crouper afin qu'ils se pourrissent et
que leur pourriture fasse suppuer
les membranes d'un costé entierement
en quoy on se propose principalement de leur

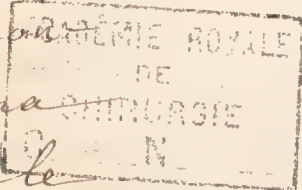


de cette maladie, et puis on pense
la playe avec les remèdes propres
pour l'incision et Consolidée.

Comme il arrive souvent que
les eaux ou matières de cette tumeur
qui sont enfermées dans les
membranes propres du testicule
s'altèrent et se corrompent, on est
obligé d'en faire l'amputation, voici
de quelle manière on s'y doit prendre
1.^o on doit faire l'ouverture plus
grande et tout du long de la ^{don} prod.
production du péricote, afin de
pouvoir prendre les vaisseaux les
plus hauts qu'on peut en avaler de
la tumeur puis on separe les
vaisseaux spermaticques du lieu où ils
sont attachés pour les lier
plus commodément ou bien on les
embrasse avec une aiguille enfilée
d'un fil de cire avec lequel
on les lie pour empêcher l'hémorragie
après qu'on les a coupés s'y en a qui
après avoir lié les vaisseaux attendent
que le testicule se separe ou par la
grande suppuration qu'il y procure
ou par l'effaule de nourriture
mais s'en toujours plus sûr de
l'amputer après l'avoir lié les
vaisseaux spermaticques le plus haut

qu'on le puit, on leur Coupe avec la
production du traver de doigt au
dessous, la ligature dont on laisse
les bouts longs pour les laisser —

Sortir hors la playe et puis on
arrache tout doucement ce qu'on a
Coupe de la production avec le



Cesficule et ensuite on pans la
playe avec des remèdes appropriés
et suppurants; il faut observer le

premier jour de l'opération —

d'appliquer sur le ^{bas} ventre et sur
l'autre fosse des boues et des

remèdes deffensifs, j'ay souvent

remarqué que quand on fait la

Castration le malade tombe —

Souvent dans de grandes convulsions

Lorsque la ligature est trop forte

C'est pourquoy je ne la fais serer

qu'autant qu'il en est nécessaire pour arrêter

le sang: ces convulsions arrivent

principalement quand j'ay la saignée

pour lequel on fait la même opération

et j'en ay point veu de remède plus

efficace pour les faire cesser que le

desserrement de la ligature



De la Castration

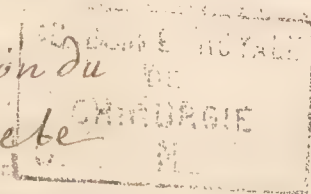
Cette opération a esté d'anci

un plus grand usage quelle n'est -
par apresent par lequel les plus par
des Chirurgiens pensoient qu'on ne
pouvoit par jamais guérir la
hernie sans l'uo la production du
peritoine et sans l'amputation du
testicule et il y en a mesme encore
aujourd'hui qui sont dans ce sentiment
Cependant comme l'experience nous
a fait connoître que cette voye de guérir
La hernie n'estoit pas la plus sùre
et que d'ailleurs elle pouvoit avoir des
suites dangereuses les bons chirurgiens
ne la mettent en usage que quand le
testicule est alteré et corrompu par
quelque cause que s'en puisse estre -
Comme quand il a esté adhérent a
l'intestin dans la bourse et qu'on
ne l'a pu separer sans l'endommager
Considérablement ou quand il -
s'engendre des chairs fongueuses
dans la substance autour dans -
les membranes car comme il -
seroit difficile de faire consumer
en mesme temps le testicule plus
tousjours plus dur et plus facile
de le couper avec les chairs on le retranche
aussy assez Souvent quand il a esté
alteré par le séjour de quelque
matiere d'abeille ou de l'indroelle
mesme et que son alteration est si

grande qu'on ne peut raisonnablement
espérer de la Corriger par les
médicaments: enfin quelque Cause
qui nous oblige de supprimer le —
Testicule voyez de quelle manière
on le doit faire,

1^o Si c'est après l'opération du
buboncelle qu'on soit obligé de le
retrancher il le faut bien décoller
et le dépouiller entièrement des tuniques
Communes en sacrifiant plutôt la
Tunique Vaginale que les tuniques
Communes en sacrifiant plutôt la
Tunique Vaginale que les tuniques
Communes et si l'ouverture des bourses
n'estoit pas assez grande il la faut
agrandir avec des forceps ou un
bistoury et ensuite détacher exactement
le testicule avec les membranes
propres du ferotum et l'enlever
doucement avec les vaisseaux
Spermatiques jusqu'à l'anneau
de l'oblique externe après cela il
faut l'envoyer doublement sa

Si c'est pour la Sarcocèle qu'on
soit obligé de supprimer le testicule
il faut premièrement observer si
la Sarcocèle n'est point trop dure
pour l'ordinaire quand il est indurcy
l'opération est fort dangereuse et
si il n'est point indurcy et qu'il ne

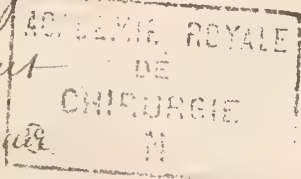


Soit trop vieux elle réussit assez
bien et le malade en est Soulagé
quand on la veut faire ouvrir, le
Serotum jus qu'au sarcocèle et le
decouvris tant qu'on pourra sans
Lentameur et puis le détacher du
Serotum en soutenant doucement
Comme d'ordinaire l'esticule en
enveloppé de chair on l'entoure en
même temps avec les vaisseaux
qu'il faut lier le plus haut qu'on
pourra au dessus de la chair pour les
Couper ensuite afin d'être hors
du serotum et le testicule et le
Sarcocèle ensemble,

Il faut observer que comme
bien souvent les chairs montent
fort haut et font ce qu'on appelle
une fusée laquelle enveloppe les
vaisseaux spermaticques jusque
dans le ventre, il faut disjoindre pour
hors le decouvris entièrement et puis
mettre par dedans les médicaments
propres pour les faire fondre soit
par une puissante suppuration,
soit par une douce Corrosion, et puis
quand elles sont fondues et que la
Lumière en a peu diminué on peut
faire l'amputation du testicule et
du sarcocèle, mais il faut exactem.
observer de ne point briser cette
fusée et même il ne faut point faire

de Ligature aux Vaisseaux mais il les
faut Cauteriser et ne les couper qu'après
que l'escarre est faite Car autrement le
malade tomberoit en deesconvulsion
mortelle, ensuite que l'escarre est
faite sur les Vaisseaux on peut
hardiment les couper avec le
et tirer de hors le testicule et le
Sarcocèle et après il faut remplir
remplir la playe de bourdonnets
trempés dans quelque digestif
anodin et garnir le dehors de
bande deffensive après l'avoir bien
frotté avec quantité d'oxirodin -
Chaud ayant soin de faire -
administrer au Malade les
remèdes généraux qui secondent
l'effet de l'oprique,

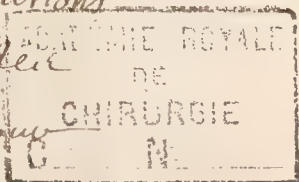
Les autres causes qui altèrent
avec le testicule pour nous obliger
à le retrancher comme l'Hydrocele
l'inflammation et l'enflure de ces
Vaisseaux qu'on nomme Varicocele ne font
point naître de Circonsstances -
particulières pour l'amputation du
testicule il faut seulement le bien
découvrir et le détacher de scrotum
avec les Vaisseaux qu'il fait en suite



Lieu et puis le couper au dessous de
la ligature et après penser la plaie
comme une plaie simple dans
quelque autre partie

N^e. adonc quand on en résolu
de faire la castration si ce n'est après
en babonnele, on continue son
ouverture jusqu'au bas du ~~ba~~ Scrotum
pour ne pas faire un sac ou le
matériau est arrêté. Causeroit
une inflammation et une pourriture
considérable qui se communiquant
aux parties voisines obligeroit
toujours à l'ouverture, l'ouverture
faite on dépouille le testicule et on le
sépare des membranes et des
bourses en ruinant plutôt la
tunique vaginale que les bourses
puis qu'on doit la couper, et on
supprime les vaisseaux spermaticques
jusqu'aux anneaux, on lie on deux
manières ou en passant une aiguille
en travers ou en faisant une ou
deux ligatures semblables à celles
qu'on fait pour les Lepiphoon on
coupe au dessous de la dernière
d'un grand traverser de doigt on laisse
un des fils ou repousse la partie
liée dans le ventre et on pense.

la playe, on peut se dispenser de
passer l'aiguille au travers mais au
travers d'une quelconque portion de la —
Membrane Vaginale on doit
seulement lier avec un fil double
Cire en faisant deux ou trois résolutions
en différents endroits en faisant le
nœud simple. Cela en bon point
donner lieu à la nature de fermer
les bords des vaisseaux avant que
la ligature tombe ce qui n'arrive
pas si facilement quand on ne
fait la ligature qu'à la manière
ordinaire. Sur tout je suis bien
observé d'empêcher que les
bords de la plaie ne se joignent dans
la playe et que les ne procurent
une trop prompte suppuration.
Après que la ligature ne tombe
avant que les extrémités des
vaisseaux soient bien réunies du
Chirurgien tout se fait dans la playe.



De La
Savocelle
La maladie qui demande.



plus la Castigation, C'est la Laccocèle
dont j'ay plusieurs especes 1^o. L'one
ne se fait autre chose qu'un Gonflement
ou Engroissement de la substance
mesme du testicule qui devient comme
Charnue mais blanchee, j'en ay
examiné d'une grosseur considerable
On sent peser plus de deux livres
Les ayant couverts j'en ay vu qu'un
Corps homogene, blanc harte
ferme et ferme dont est grand
nombre de vaisseaux et on ne
pouvait point distinguer le piddina
du testicule enfin j'en ay aucune
resemblance de l'un ny de l'autre
Le Sarcocèle arrive souvent apres
des Fluxions sur le testicule
occasionnées ou par Chauderisse
ou par la Suutoir gravele
Chauderisse, enfin apres l'auv
portée d'un temps considerable
Souvent j'ay Sarcocèles, j'en ay vu
arriver deux fois

2^o. La Laccocèle se continue
souvent jusqu'aux vaisseaux
Spermatiques et fait comme une
andouille qui s'étend souvent
du testicule jusqu'à l'aîne, ayant
pris son commencement dans le
testicule mesme celle qui est au

différence est d'une nature différente
de celle d'efficacité y l'admixtion
de substances mêlées ensemble
pour différentes pratiques faire ap-
prevoir. Comme de ce noyau de charbon
l'on se fait substance par coiffe
blanche et ferme et semble n'être
autres choses, que les tunique & de
arteries grossières et grossières grossières
et grossières ou recouvertes et enduites
d'un mucilage. On se fait forme
laure en grisâtre plus molasse
ressemblant au sang figé autour
des veines. Cette dernière a plus
de nœuds que l'autre. Chaque
noyau est fait comme de plusieurs
grains de raisins mêlés de deux substances
Non pas partout le même
arrangement en certains endroits
la blanche en l'extérieure en
d'autre c'est la grise, comme
les substances sont disposées
pour nœuds et cela fait que la blanche
est fort raboteuse extérieurement.
Celle de la grise a les mêmes
causes que l'autre et n'est appropriée
par les mêmes suites de la première
elle s'abaisse aussi quelque fois.
Comme elle

3^e Quelque fois il se engendre



des chairs tout autour du testicule
Lequel reste au milieu —
Sans aucune alteration ces chairs
ont la couleur et la consistance
de quelques champignons blancs
longues ou Champignons glen
arrivent autour aux vaisseaux
Spermatiques

4^o Quelque fois les chairs
sont seulement appliquées —
Sur le testicule ou sur les
vaisseaux spermatiques sans
les embrasser extérieurement,
quelque fois elles sont disposées
par plusieurs paquets semés
C'est là, l'arrivée d'un certain
après de grandes inflammations
des bourses du testicule et de ses
vaisseaux causées par des chutes
des coups de grandes contusions
que ces parties ont souffertes,

5^o On peut aussi appeler
Sarcoles des chairs fongueuses
qui viennent après de grandes
élimoses et gonflement de
l'anneau dans les bourses à l'occasion
de quelque coup ou chute et qui sont
souvent accompagnées de l'hydrocèle
de cette nature,

Il arrive quelque fois des

Gonflemente fort Considerable
aux vaisseaux Spermatiques et
aux testicules qui ne sont pas
des varicoeles quoy qu'il en ayent
la pesanteur et la dureté C'est ce
qu'en terme de lart on appelle
varicoele, ceux qui y sont les
plus sujets sont ceux qui ont
le sang fort épais et visqueux
Ces ayant de la peine a remonter
par les veines Spermatiques
qui font un fort long chemin
il y fait des gonflemente et des
nœuds a chaque valvule comme
Cela arrive quelques fois aux
veines des cuisses des jambes
et des bras et encore plus frequem^t.
a celles qu'on nomme hemorrhoidales
Cela arrive plus souvent aux
veines Spermatiques et au testicule
du costé Gauche qu'a celles du
Costé droit La raison de cela en
peut estre par ce que le Colon
presse les Veines Spermatiques
de ce costé la d'où vient au sy-
que cela arrive tres frequemment
quand on a le ventre dur et
par ce que; on distingue cette
maladie davec les véritables
varicoeles et le que les varicoeles



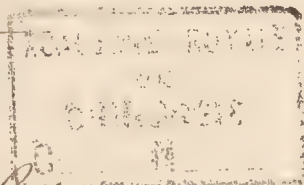
ne vint que peu a peu et fort lentem^t.
et quand une fois elle en formée
elle ne disparoit jamais, elle
augmente tousiours et jamais ne
diminue, cette maladie au
Contrevent vient presquetout
a coup et est toujours elle aequiera
son dernier degré d'accroissement, on
l'appereoit le matin quelle a
beaucoup diminué si elle n'a pas
disparu tout a fait comme cela
arrive souvent, et le soir on
l'appereoit quelle a beaucoup
augmenté. Si on amarche ou
si on a esté debout pendant la
journée cette maladie outre la
pesanteur est encore accompagnée
de douleurs laquelle n'est accompagnée
guerre la sarcocèle qui ne ^{gros} dore
d'ordinaire douloureuse que quand
on la presse quand il y a fluxion
ou quand elle s'abcede,

On guerit aisement cette
maladie par quelques saignées
de laement et souvent reiterées par
de legeres purgatives prises de tems
en tems par les prisonniers
apertivues enfin par la diète et
le Grand repos. Le tinant au lieu

bien & chaudement, les jambes
et les fesses un peu hautes et
mettant sur le mal de la compresse
trempée dans l'eau de vie, enfin
l'enfant la partie assujettie par
un suspensoir. Ceux qui ont le
sang épais et visqueux doivent
avoir des remèdes incisifs
atténuant le subtilisant,

Ceux qui sont sujets à cette
Incommodité doivent tenir leur
ventre libre ne pas beaucoup
marcher et porter toujours un
suspensoir afin de soutenir le
testicule et avoir des remèdes
suscite par la glaire en leur faveur
Cette maladie qui dans le la leur
arrive fort fréquemment d'ailleurs
il est dangereux de la négliger
Craindre qu'elle ne la suite elle
ne se change en sarcocele,

Il n'en est point de remède
Sarcocele qu'on ne guérissent rarement
que par l'opération dans le
Commencement on peut Neant
Neantmoins entant la
résolution par le moyen de
Cataplasmes résolutifs émollients
et par les emplâtres,

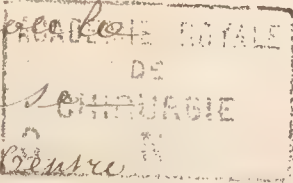


Les emplâtres de mucilage,
mucilage les emplâtres de mucilage
et de denigo par l'usage des remèdes
^{atténuer} ~~atténuer~~ et desirifs et jneifits
pour jnterieuvement les fondans comme
L'émulsion douce et les autres —
préparations ou s'issent souvent
enfin le flux de bouche l'ordonne
grande utilité en pareille occasion
Surtout quand la sarcoele vient
par des fluxions sur les bourses
à l'occasion de quelque chaude pisse
néanmoins rarement en fait on
aboutir on en presque toujours
obligé d'en venir guérir radicalement
devenir la opération,

On fait cette opération ou
par nécessité ou par précaution —
par nécessité quand la sarcoele,
par exemple, s'en abcedée pour
lors on ouvre la bourse dans —
toute son étendue, on la fait —
supprimer ou pour avoir plutôt fait
l'ayant ouverte et découverte les —
vaisseaux spermatiques on fait
la castration comme nous dirons
plus bas.

On la fait par précaution —
quand la sarcoele n'est point
abcedée, mais que le malade se sent
de la gêne de la fardance jneommode

Et qui le veut éviter le danger dont
il est menacé et qui font que la
Sarcocèle Sabcède ou quelle se
Communique aux vaisseaux —
Spermatiques jusque aux anneaux
des muscles du bas ventre —
pour lors rarement la Sarcocèle
en demurerait elle là, elle se
Continue jusque dans le Centre
quoiqu'elle ne paroisse pas
Car il semble au doigt qu'elle —
S'insère à l'anneau du muscle —
oblique externe du bas ventre —
Ceci vient de ce que l'anneau
ne permet pas aux vaisseaux de
grossir en cet endroit et il fait
à peu près ce que fait le fil qui sépare
deux saies sur un feruel au la —
Sarcocèle qui est dans le Centre —
Croît toujours en grosseur et en —
Longueur ^{et} va jusqu'à l'origine des
vaisseaux Spermatiques enfi-
zant brutalement souven-
telle Sabcède, ou elle Comprime
si fort le parti du bas ventre
qu'elle fait des embarras et
L'un et l'autre Cause la mort au
malade et bien souvent l'opération
après faite bien en son temps et on
a conduit le malade à parfaite
Guerison de la Sarcocèle externe



Lorsqu'il meurt par celle qui est
au dedans.

J'en ay vu deux de cette nature
qui ont abecché et deux qui n'ayant
pas abecché nous pas laissé de
causer la mort au malade.
D'une me que les deux autres, l'un
des deux ayant comprimé le
réservoir du chile jeta le malade
dans une phisie, l'autre —
Comprimant les intestins y
avoir causé de l'inflammation
et j'étois fait plusieurs
abcès au mézenteres et des
ulcères aux intestins, j'en ay
eu un si gros, qu'on le pouvoit
toucher extérieurement.

Ces observations font
que je ne puis aller à pas au
Chirugien d'entreprendre l'opération
pour des sarcocèles qui occuperoient
le testicule et les vaisseaux —
Spermatiques car c'est d'iffameux —
l'opération et exposer la réputation
tout ensemble, le malade venant
à mourir quoique l'opération ayt
esté très bien faite et souvent ce qui
est très facheux pour le Chirugien,
Lorsque on publie le malade guery,
Pour faire l'opération d'elles
sarcocèles on fait touché le malade.

Sur ledore ayant les fesses plus
hautes que la teste a ffringue le
Chirugien ayt plus de commodité
pour travailler on luy fait cearte
les cuisses, et on luy fait tenir
les jambes et les mains par des
seruitours crainte qu'en se
remuant ou en servant il ne barasse
l'operateur lequel doit bander la
peau de la bourse d'une ostie ou d'un
la Sarcocle avec son poulce et
les doigts de la main gauche
embrassant la tumeur autant
qu'il peut il a son bistoury a sa
main droite avec lequel il fait une
incision entre son poulce et son
doigt jndice de la main gauche
sur la Sarcocle d'autre font
plisser la peau et l'ouvre
Comme dans le bubonocle, —
D'autres appliquent des cauteris
et les sacrifiant comme dans
l'hydrocele, mais de quelque
maniere que l'on sy prenne la
Sarcocle estant decouverte si
C'est le testicule qui soit
Sarcamoteux ou si la Sarcocle
l'embrasse il faut Coupper la

la peau en haut pour degager les
vaisseaux spermatriques un peu
à l'oy sans rien violenter afin
affin de passer son aiguille au
travers du fordon tout le plus
haut qu'on veut prenant garde
de ne point piquer les vaisseaux
spermatriques, ayant ainsi
passé l'aiguille on fait tenir la
seroelle élevée entrant un peu
les vaisseaux et le Chirurgien
prend avec ses deux mains les
deux bouts du fordonnet, qu'il
noue en embrassant la moitié du
paquet ensuite il va embrasser
l'autre moitié et fait un second
nœud ensuite il fait deux autres
courses toutes entières sur le
premier ou en faisant un nœud
à chacun on serre moins le
premier nœud que les autres.

Il faut bien prendre
garde de ne point trop serrer
car le fordonnet couperoit trop
tost les vaisseaux, il s'en viendroit
de l'hémorrhagie, et si on ne
seroit pas assez il se fait dans
la suite un Champignon au deffaut

au dessous de la ligature,

Cette Ligature faite il faut
Coupper les vaisseaux un bon doigt
au dessous quelque peu pour éviter
de l'adonteu au malade. font la
Ligature auant d'edroquer les
adherances Syl y en a,

La Scarocelle emportée on
ouvre les boudoirs jusqu'au bas
de mesme que dans l'Hydrocele,
et on pense la playe avec des
boudonniers de Charpy Sec ou
couverts de poudre astringente
Syl y a de l'hemorrhagie et le
reste comme dans la bubonocelle,

Si la ligature estant
trop lâche il se fait un
Champignon au dessous, on passe
un fil Cui qu'on embrasse et qu'on
serre etroit et croitement, on retire
les mèches pendant deux ou
trois jours serrant tous jours de
plus en plus jusqu'à ce que le
Champignon se flettrisse,

Si la ligature tombant se survien
t l'hemorrhagie on l'arrete avec le
coton de vitriol La pour
empesher quelle ne tombe sitost
il faut la defendre autours qu'il est



possible de l'attouchemens du puer
et de ce médicament & graine de toute
sorte d'humidité pour cela on sert
utilement de la poudre de theriebentine
Theriebentine &c

Si leur chaire pour seulement
appliquée en quelque endroit du
testicule ou de ses vaisseaux et
qu'il ne s'en point altéré on peut
leur consommer et se dispenser par
la de faire la castration,

Si elle est seulement
dans leur bourse sans tenir
au testicule et aux vaisseaux
Il ne faudroit point faire de castration
ou leur consommer seulement
Comme nous auons dit dans
l'hydrocele ou elle se rencontre
quelque fois amonc que le
testicule ne se trouue altéré
en son particulier,

Quelques Chirurgiens ont
tenu de traiter la varicelle d'une
autre maniere ils appliquoient
sur le bout de la varicelle un
grain de sauterelle ou de cire ayant
aiguille en sautoir comme
desearre et mettoient et
mettoient a la place un second
grain de sauterelle et auioy de mesme

Jusqu'à ce qu'il ne ~~mette~~ est tout
bien avant dans la saignée pour
lors qu'il met oient une tance et
deux bouds boudonne dans le
Crou jls Cheurgeons la tance
de remède la paille de faire
suppurer, ou bien de caustiquer
selon qu'il le jugeoient à propos
mais Outre que c'est une chose
longue et très douloureuse elle
est sujette à avoir quantité de
deposer sur la partie qui souvent
degenere en abcès et obligent
le Chirurgien après avoir bien
Commenté son malade de
se servir du fer et de traiter
la maladie comme nous venons
de dire et souvent au lieu d'en
estimer il en faut deux, enfin
il n'est pas si sûr d'acquiescer sans
rebuter de cette manière que de
l'autre car pour peu qu'il ressus-
cille c'est un germe pour
une nouvelle;

Quand on fait cette opération
par précaution il faut préparer
le malade comme nous avons
dit dans la bubonocèle, l'hydrocèle;



L'hydrocele &^a et après l'auoir
faite contraindre le malade d'en faire
que dans ces autres opérations -
Soit pour le régime de vie ou pour
les remèdes tant intérieurs
qu'extérieurs,

De La Paracentese

L'opération qu'on
nomme paracentese est celle
qu'on se pratique pour vuider la
cavité renfermée dans plusieurs
endroits du corps, principalement
dans le ventricule du diaphragme.
C'est une opération dont l'effet est
prompt et fort sensible, mais dont
le succès n'est pas toujours avantageux.
Cependant comme on se la fait aujourd'hui
commencer par un grand nombre
d'expériences que cette opération a
eu une fin heureuse plus bon
d'apprendre quelles sont les
circonstances qui la peuvent faire
reussir ou la rendre infructueuse,
1.^o Il faut distinguer exactem.^t

De quelle espèce est l'Hydropisie pour
ne la mettre en usage que pour elle.
qu'on nomme ascite quoy que pour tant
elle nait par tous jours. Comme on
adit on yssue fort heureuse & favorable
Cet Hydropisie estant souvent une
suite et une effect de la fente et
de la dissolution des parties du
sang ou de leur combinaison
trop étroite & qui donne lieu
La viscosité de se degayer et de
se baper en abondance par tous
Les fibres et glandes et des
membranes. Il est aisé de juger
que cette operation ne fait que donner
ysue aux eaux qui sont amassées
dans la cavité du ventre mais
quelle ne contribue en rien pour
La réparation et pour le rétablissement
du sang dans son premier état
au contraire le seulement de ces
eaux jettent le malade dans
une faiblesse souvent plus
dangereuse que n'auroit été leur
sejour soit par la dissipation des
esprits qui se fait au sy dans toutes
Les autres evanescences soit que
dans cette maladie les fibres des
Membranes aient degeu.



abbeuue par leur cause ayant esté
relachée et ayant perduent leur
Leur effort ressort elle n'a plus
de force pour retenir les ^{liquors} ~~liquors~~
qui les arrosent et qui circulent dans
leurs vaisseaux Si leur cause qui se
sont de se leuée dans le ventre
ne faisoient une compression aux
membranes par le moyen de
laquelle les ouvertures des fibres
qui ont esté relachées sont comme
fermées et les causes retenues,

Enfin si cette compression ne
supplée au ressort de ces parties
de sorte qu'après l'opération les
causes étant sorties les fibres ne
sont plus soutenues par la —
compression par sont abandonnées
à leur relachement lequel cause une
prompte dissipation de toutes les
liqueurs les plus subtiles les
plus spiritueuses et mesme —
le coctement des plus grossieres
aussy voit on qu'un vent qui —
n'aumentoit qu'insensiblement
avant l'opération Croit a veu
de l'oeil après qu'on la fait
et quelque fois en un jour il
se panche plus deau qu'il ne
se estoit espanché en quinze.

Celui est une très mauvaise
marque si l'on adjoins à tout cela
que cet épanchement de la cavité
est bien souvent précédé par une
abstraction considérable des
principaux vaisseaux du bas
ventre au retablisement desquels
l'opération ne contribue en rien,

2^o L'opération seroit encore
Inutile à l'hydrocèle causée par
un grand nombre de tumeurs
semées en divers endroits du

bas ventre de même que la
ponction à l'hydrocèle qui est en
manière de cyrappé de raisins

3^o Elle ne peut servir à un grand
usage pour celle qu'on nomme
Saccata ou les causes sont
renfermées dans un sein ou
bourse puis qu'on est assuré qu'on
ne peut détruire en consommant
Ce réservoir par l'opération et
qu'il fournira de nouveau et en
plus grande abondance tant
qu'il restera dans le ventre
à moins comme nous avons dit
en parlant de l'hydrocèle qu'on
en porte à l'entièrement le sac

4^o L'opération seroit inutile
à l'hydrocèle qui est causée par



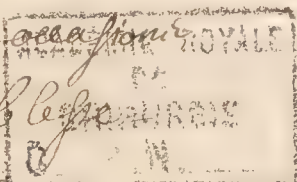
par la rupture d'une veine. Du Cile
ou de quelque gros tronc lymphatique
du mesenterie ce qu'on peut soulever
quand la tumeur sera fermée presque
tout à fait et que le corps est devenu
maigre en très peu de temps. C'est
pourtant dans cette espèce de cile
qu'on est le plus souvent trompé
parce que comme elle n'a rien de
qu'à des personnes jeunes et ^{des}
vigoureuses a cause ^{des} d'eux et de
effort qu'ils font d'ordinaire et
que la tumeur n'a pas été longtemps
à se former qu'ils n'ont même
pas été malades auparavant,
on pense que la personne aura
assez de force pour supporter
l'opération et que les eaux n'ayant
pas fait un long séjour dans le
ventre les parties contenues dans
cette capacité ne peuvent pas être
altérées ainsi l'on croit qu'en
delivrant des eaux dans lesquelles
elles nagent elles en seront mieux
Leurs fonctions mais on ne prend
pas garde qu'après l'opération les
vaisseaux lymphatiques rompus
restent plus et sont comprimés
le cile et la tumeur se coulent

aux avec plus de facilité desquels
qu'à priori le patient n'en sentirait
l'empire le ventricule rempli de
nouveau et on en a vu même au
bout de dix ou douze heures avoir
le ventre aussi plein qu'au paravant
quoy qu'on ait tiré une quantité
considérable d'eau dans les occasions
opération augmente la force le
du malade par le doublement
La dissipation des esprits et par la
Liberté quelle procure aux eaux de
se braver et enfin elle avance la
mort du malade et abrége les
jours quoy qu'à la vérité elle
soulage dans le moment même,

5.^o Elle ne réussit pas non plus
quand les eaux sont fort oléagines
oléagineuses, épaisses, limonneuses
et puantes,

6.^o Elle ne réussit pas non plus
à ceux qui ont de la fièvre qui sont
fort extenués et fort altérés et dont
les eaux sont fort salées,

Si l'on veut donc essayer quelque
Succès de la paracentèse on ne peut
estayer pour ces trois raisons ou l'on
leur leur supprime le mollet et
donc la cause se fonce que dans
une fente ou une poissesse
du sang dont le sujet d'ailleurs



est fort robuste, l'on outre qu'on peut
Evacuer leur cause en pareilles occasions
par l'usage des remèdes généraux
et remettre insensiblement le sang
dans son premier état par les
remèdes et par la manière de vivre
l'opération est encore un moyen
moyen très peu pour Evacuer
celles qui sont distillées dans le
Ventre en manière de sueur,

On ne doit pas espérer le même
avantage pour la tympanite dont
la tension selon l'opinion des
modernes et selon toute la vérité
on suppose causée par la contraction
conjointe des muscles du bas
Ventre ou par un flux de lymphe
sensible de l'intestin que par un
air rarefié et contenu dans la capacité
du ventre, dont on peut juger
que l'opération seroit entièrement
Inutile,

Quand à la marasme on ne
doit pas non plus espérer de
retirer aucun avantage de l'opération
par ce que les eaux s'épanchent également
répandues et filtrées dans toute
l'étendue du corps, il n'est pas impossible
qu'elles puissent se retirer par l'ouverture
du ventre et bien loin de soulager
le malade on le tourmenteroit
Inutilement,

muscle, j'ai une paille le fusté qui -
regardoit le Centre a toute cette portion
du Column qui moule du sacum au
foye par d'espace au peritoine et -
par d'espace au rein droit sur le quel
il posoit le sac aux un Column
for distincte et separée d'elle
mesme, l'exterieur estoit de la -
Contenance de membrane ordinaire
et aperié par la seconde estoit
comme de la gelée jaune for -
légère et transparente comme de
la Corne elle estoit appliquée a
la premiere dont elle tapissoit
toute la surface interieure
au dedans de ce sac estoit de
l'eau rousse et quantité de petites
boulles toutes a fait semblables a
des jaunes d'œuf. C'est ainsi en
figure, Contenus que l'on sçait
les unes estoient de la grosseur
d'un jaune d'œuf les autres alloient
toujours en diminuant jusqu'à
en grande multitude le plus petit
toutes ces boules estoient envelopées
chaunes a part d'une membrane
for fine et enfin elles estoient
libres flottantes dans l'eau et ne
tenant rien en cette poche faisoit
une tumeur en dehors qu'on pou
voir un abcès au foye et qu'on
ouvrir dans cette pensée mais tout

Jouir apres l'homme estant mori
on comme lequien estoir pas —
L'ouverture qu'on en fist

On peut faire la paracentese
en deux manieres, sçavoir avec
la lancette ou avec le trocart de
demesme que l'hydrocele par l'incision
peritinee on dit qu'il y a le lieu
d'election et celui d'inelection —
pour la faire le lieu d'election
est d'eschapper l'oreille du ventre,
entre le nombril et les os des-
sus dans le milieu de cette te-
nelle toujours plus bas que
le nombril on disoit de la faire a
quatre doigt du nombril et
autant de l'os des isles mais
le ventre ne s'ouvrant pas toujours
de la mesme grosseur cette mesure
ne seuroit estre juste,

Par le lieu d'inelection on
entendoit celui ou les eaux
formoient une tumeur et pouvoient
sortir hors comme par exemple quand
le nombril est fort avancee et ferme
comme un trocarter mais la
bonne pratique defend de faire la
ponction en cet endroit car comme
il est tres mince et denué de chair
le trou ne se bouche point que l'air
difficilement et il y resteroit —



Long temps un petit vleece parou
les ~~eaux~~ eaux malgré qu'on en ayt
Secoulé roient et ou la gangrene
pourroit suruenir,

Les anciens qui croyoient que
l'Hydropisie venoit ou du Vie du
foye ou de celui de la rate ont
recommandé de faire cette operation
au costé opposé a celui de la partie
malade, Si l'Hydropisie par exemple
venoit du Vie du foye il la falloir
faire au Costé Gauche et auis de
l'autre costé, mais outre qu'aujourd'hui
on est convaincu que le foie n'y la
rate ne font point l'Hydropisie,
qu'on en connoist d'autres causes
bien mieux établies quand cela
seroit il seroit tout-puissant
indifferent de prendre le costé qu'on
voudroit dans l'un et dans l'autre
Cas,

Il peut neanmoins dans
Certains occasions y auoir un
bien d'ecessité de se le cause
par exemple s'il y a dans un sac
qui n'occupe qu'un certain endroit
du bas ventre qu'il y fust une
Tumeur ou qu'en fin on le romust
Il faudroit absolument faire
l'operation en cet endroit je puis
aussy se faire qu'un des costés du
ventre soit fort oedemateux ou

plein de Varices ainsy on ne peut
la faire qu'à l'autre costé et si ce
Costé est noir & edemateux ou moins
garny de Varices, faut qu'on prie qu'il
dans des endroits comme ceux là
on pourroit risquer d'en avoir que
point d'eau et d'avoir du sang,

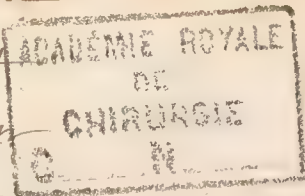
Le Chirurgien déterminé le
malade & disposé à l'opération si
on la veut faire avec la lancette
on le fait couché sur son dos
et on a une lancette garnie de
linge d'emporte que pour l'hydrocele
on la pousse dans le ventre le
reste comme nous avons dit en
parlant de l'hydrocele que je ne
repréteray pour cette opération
estant entièrement la même à
Cela près pourtant qu'il faut que la Canule
doit être plus grosse et longue
à proportion de l'épaisseur des
téguments, et qu'en fin ayant tiré
autant d'eau qu'on a voulu on
bouche le trou de la Canule avec du
linge fin ou de la Charpie
parce qu'il faut laisser la Canule
dans le ventre a fin de tirer de
l'eau une autre fois au lieu que
dans l'hydrocele on tire toute l'eau
du premier coup et affine la

Canule ne puisse point sortir je fais
L'auoir monté avec une petite banderette
dont on fait une fermeture autour du
Ventre du malade on monte feste
La canule de mesme que celle qu'on
met a la taille quelques fois pour
S'en servir rendre les matris des
eaux et empêcher quelles ne forcent
malgré une bouche la canule
avec du linge, et de quelque maniere
que le bouehon soit de crainte qu'il
ne forte on met une petite Compresse
dessus et sous la compresse un emplastre
un peu plus grande que celle est sur cette
emplastre une compresse un peu
plus grande et ainsi de mesme
Jusqu'à ce qu'il n'y ait plus d'eau
emplastre et quatre compresses,
ou es sujette Le tout avec la serviette
Soutenu du double de capotaire,

On tire des eaux quand on le
Tuyau propre en estant l'appareil
et le bouehon de la canule et apres
en auoir tiré autant qu'on a voulu
on rebouche la canule on remet
un nouvel appareil tout semblable
au premier et ainsi de mesme
jusqu'à ce qu'il n'y ait plus d'eau,
et qu'il n'y en reuient point
de nouvelle.

Pour mieux faire sortir
l'eau ayant introduit la canule on

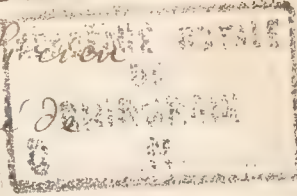
fait panacher le malade sur le costé
ouelle en, on a fait tenir a soir sur
soutier, on a servi la mesme chose
chaque fois qu'on veut tirer de l'eau et
si elle ne vient pas aisement on fait
presser le ventre du malade par le
pericliton l'eau tirée on fait tenir
couché le malade sur le costé
opposé a celui ou est la canule afin
que l'eau fasse moins d'effort pour
sortir.



Enfin quand il ne vient plus
d'eau on retire la canule et on achemine
prochainement la consolidation de la playe
on ne se sert plus a present de cette
maniere d'opérer car outre quelle est
plus douloureuse que celle que nous
allons décrire, la canule restant
quelques jours dans le ventre elle
frotte contre les fibres des intestins
leur irrite et attire l'inflammation
ce qui procure la suppuration de la
playe qui souvent degene en tumeur
fort facheuse et ou la gangrene se
met quelques fois ou bien la canule
rend la playe calcaire et difficile a
guérir quand on l'a ôtée, adjoindre
qu'il se glisse toujours quelque peu
d'eau entre les bords de la playe
et la canule ce qui contribue
encore a faire produire ces mesmes

mesmes accidens,

Pour faire l'operation avec le
Trocart on fait assieoir le malade —
S'il le peut on fait tirer la peau en
haut autant que l'on peut du côté
qu'on veut piquer, on se tient bien
la peau ainsi relevée avec ses deux
mains qu'il appuie sur le ventre
Comme s'il vouloir le tirer en bas
On autre se tient appuie ses mains
sur l'autre côté qu'il repousse contre
Celuy qu'on doit piquer afin que
le ventre estant bien tendu —
L'instrument entre avec moins de
peine cela fait le Chirurgien fait
sa ponction comme dans l'indroete,
Il tire autant d'eau qu'il le juge
à propos et ensuite il retire son
Instrument la peau s'abaisse et
~~recouvre~~ recouvre le trou des muscles ce qui
le bouche c'est la raison pour quoy
on recommande de la faire tiée
en haut avant la ponction d'ailleurs
les fibres des tegumens n'ayant été
qu'écartées reviennent aisement et
bouche bien des mesmes le trou de
L'instrument amoindré que le ventre
ne soit encore fort plein d'eau et
fort tendu, on met sur le trou un peu
de Charpy rapé tout sec ou une petite
emplâtre de ouate ou de linceul compressé

Cradaie à la Trempee dans l'eau de
savon avec la serviette et le scapulaire
on replique l'eau sur le ventre qu'on veut
avoir de l'eau ou de l'autre sorte. 
ne s'y oppose ou d'une fine a fine de
la même ouverture

Autre fois on ne tiroit qu'une
très petite quantité d'eau aujourd'hui
on ne fait point de difficulté de tirer
10 ou douze pintes d'eau à la fois et
même quelques uns en tirent autant
qu'il y en a dans le ventre amoin
que le malade ne tombe en défaillance,

Quelques fois les eaux sont si
épaisses et oleagineuses qu'il n'en
soit point par la suite quoy quelle
soit dans la capacité du ventre et
en pareille occasion il faut avoir un
Excoeur de plus gros calibre,

Le malade doit souffrir
le ventre avec une serviette
viu de romm plus tost que de bouilly
boire peu, prendre un peu de vin et
user tant d'aliments que de remèdes
Capables de le rétablir et son fort
Le stomack et les autres parties
nourricieres il doit faire un peu d'exercice
C'est à dire faire une promenade modérée
Changer d'air et se tenir guay
Joyeux et tranquille despot de sa



De L'empie'me

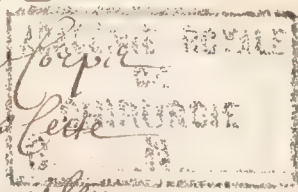
Quoy que L'emot
L'empie'me signifie un amas de pus
enquelque partie du Corps que le pus
est le L'usage se pendant enarestoain
La signification pour l'amas des
matieres soit pus ou sang etane h'iz
dans la poitrine et en fin pour l'operatio
qu'on fait a la poitrine pour en faire
Sortir les matieres qui y sont —
Contenus,

Cette operation peut estre comprise
sous l'adieu et L'exercice en effe
il faut d'ailleurs les parties continues
pour tirer des Corps et vanges nuisibles
a la nature et qui interrompent les
fonctions de la poitrine,

Ce qu'on appelle icy Corps —
Et vange se doit entendre des matieres
pituiteuses et serueuse dont je sen fait
un amas dans la poitrine ^{par} une
indisposition de les parties et de ces
matieres presentant par Cyabex
qui se forme au dedans de l'estomac

Capacité aussy qu'il arrive souvent a
La pleuresie, a la peripneumonie,
et autres affections du dedans de la
poitrine provenant de causes
internes, on entend aussy peu s'apercevoir
étrange du sang pénétré dans l'estomac
Capacité soit a l'occasion de quelque
effort violent ou de quelque playe
pénétrante dans la poitrine dans je
fais prouver l'issue aussy bien que des
autres matieres, quand la nature
et les remedes ny peuvent parvenir,

Enfin on entend encore peu
Corps étrangers des matieres -
bien différentes de celles dont nous
venons de parler entrées dans la
poitrine a l'occasion de quelque playe
pénétrante ces matieres sont balles
de plomb, boue, papier, quelque
morceau de l'habit ou autre chose
équivalant dans les playes -
d'arquebuzades ou la pointe d'une
épée ou couteau dans les playes -
d'instruments tranchans, Car je
fais absolument faire sortir ces
matieres de la poitrine a l'égard des
balles de plomb j'arrive souvent
dans les playes qui n'ont point
d'issue quelles se perdent dans la
poitrine, et s'attachent a quelque
partie ou elles demeurent sans faire



avec un desordres la playe ne lais-
ser de se fermer et de se bien -
Cicatriser sans qu'il arrive dans la
suite aucun accident se souder
Choses de fait et de pratique mais
aussy quelque fois estant bien nichées
dans le corps des vertebres ou ailleurs
elles ont fait quelque fracas elles
entretiennent Entretienment Une
fistule par le coulement continuel
de pus et de sang que les aiguilles
qui se detachent l'ont fait dans les
parties voisines quelles piquent et
dehissent et quelque fois la playe
estant fermée et cicatrisée elle se
trouve de elle mesme, ou y se trouve des
abcès dans la poitrine qui cause des
Empyemes,

Par lequel nous venons de
dire, on connoist aisement qu'on
doit traiter les playes penetrantes
de la poitrine faites par armes à feu
d'une autre maniere que celles qui
sont faites par instruments tranchans
dans les premieres Il faut d'abord la
playe ou la tenir ouverte quelque
temps sans pour provision l'apaiser des
matieres qui y peuvent estre entrées
que pour donner une issue libre aux
matieres de la suppuration Par comme
Les playes sont ordinairement de

de grande construction la suppression
est toujours plus grande les playes
par instrumente tranchante ne
doivent point estre dilatées ny mesme
tenues ouvertes je ferois au contraire
fermer toute plustost qu'on ne pourroit
empêcher l'entrée de l'air extérieur
dans cette capacité car il luy en
suffiroit fort misérable, amorce
qu'il ny eust quelque point de péné-
tration qui le doce comme d'une
coste coupée ou cassée ou en fin qu'il
ny eust du sang épanché épanché
dans la poitrine, lecy souffi-
seulement en passant

Comme je n'ay entrepris de
parler de la cause et des signes des
maladies, qu'autant qu'elles sont
accompagnées de quelques circon-
stances qui peuvent servir
à l'intelligence ou au bon usage
des opérations que je dois dériver
je ne vous diray rien davantage
de la cause de l'empyème l'empyème
cette connoissance n'estant d'aucune
utilité pour l'opération, car quand
on sçaura que l'empyème est fait de la
cause interne par le panchement
de quelque Abscès qui s'en forme
en quelque partie de la poitrine,
ou par du sang répandu dans cette
capacité quelqu'un de ces vaisseaux



ayant esté rompu par quelque grand
effort ou en fin par l'amas d'eau comme
dans l'hydrociste de poitrine ou quelle
viens de faussestorne par quelque
plage qui a ouvert quelque veine ou
on en fera par plus seauant dans
La maniere de faire l'operation je
marqueray donc seulement a bien
faire comme il se fait. Les differences des
Empyemes et des Signes qui les
accompagnent parce qu'ils sont de
Chose dont la connoissance est
tres avantageuse au Chirurgien, pour
bien faire l'operation et la
faire réussir comme on verra dans
la suite.

Ces differences doivent estre
prises de ce que les vnes sont dans
Les faulx et les autres dans la
Substance des poulmones les vnes
occupent les deux costez et les
autres nen occupent qu'un seul.

Quand aux signes par lesquels
on peut connoitre l'empyeme outre
La difficulté de respirer qui est
Commune a toutes Les Espèces, il y a
des signes particuliers pour Chacune
Espèce.

On juge de la fausseté de la
matière de l'empyeme par les
Choses qui ont précédé l'empyeme

par exemple faite de cause Interne
et Damas de pure furee et toujours
aux inflammations du poulmon
ou de la pleure, le pyeme de cause
et Damas de sang vient toujours
apres un ~~moment~~ ^{petit} mouvement et
effort violent de la poitrine ou de
tout le Corps le pyeme de cause
externe est quelque fois aisee a
connoître par la playe qui est a
la poitrine /

J'ay dit quelque fois par lequel
1.^o on ne peut pas toujours trouver
l'entrée de la playe quoy quelle soit
penetrante 2.^o Toutes les fois
qu'on trouve une playe penetrante
dans la poitrine il ny a pas de
lepanchement 3.^o quoy que la playe
ne penetre point il y a presque tous
les signes de lepanchement
enfin quoy que la playe penetre et
quelle soit accompagnée des signes de
lepanchement souvent il ny a ena
rien, Nous donnerons tous les
moyens possibles de distinguer tous
les differens cas a fin de ne se point
tromper pourveu que nous ayons
donné les signes qui nous font
connoître le pyeme qui est dans
la peritonee et celui qui est dans le
poulmon et ceux qui nous leignent
que lepanchement est des deux costez

ou qu'il n'est que dans un seul,
Nous connoissons qu'il se forme
un empyème cest à dire un abcès
dans le poulmon ou dans la plèvre
quand le peripneumonie ou la pleuresie
ne se donne point aux remèdes ordinaires
et que les maladies ont passé le 14.^e.
Savoir qu'il y ait eu aucune marque
dyspnée par leur crachement, leur sueur,
leur fièvre, ou leur tristes (s'avouant)
l'attendre que l'empyème l'empyème se
formera dans le 25 ou 30.^e jours de
la maladie plus ou plus tard
Selon leur force, l'âge et le
Tempérament du malade, la
Violence du mal et la saison,

On connoist que l'abcès est
formé quand sans avoir rien vuide
par leur Cœur ordinaire que je tiens
à dire, la fièvre la douleur et les autres
accidents diminuent ou disparaissent
que le malade se sent soulagé et moins
oppressé mais peut reprendre après leur
douleur et leur oppression reviennent
pour tout à fait si grande et à la vérité
La fièvre revient au py souvent elle
augmente elle a souvent des frissons
dereglez. le malade a des sueurs su-
tout la nuit avec de la toue, la douleur
devenir aggrauante et pesante,

#

On connoist que l'empyème
est un abcès au poulmon ou à la plèvre
par ce qu'il a précédé l'abcès de la plèvre

atoujours esté précédé d'effluve pour
aigüe de douleur l'acte d'union d'une
toux pour seiche sans rien cracher
à moins que le poulmon ne souffre
en mesme temps la respiration est
douloureuse la fièvre qui précède
La bête du poulmon en moindre

La douleur est plus sourde, l'oppression
est plus grande quoy que la respiration
soit moins douloureuse la toux plus
forte et plus fréquente le malade
Crache souvent du sang ou du pus
il râle en toussant et en crachant

Nous sommes donc que si
à peu est freiné dans la suite de
La poitrine quand on a la difficulté
de respirer le malade sent une pesanteur
douloureuse sur le diaphragme
principal sur tout vers le bas
du thorax C'est quand j'ose me
asseoir, j'ai beaucoup plus de peine
à respirer dans cette situation, j'
suis de la douleur et de la pesanteur
sur le médiastin quand je suis
couché sur le côté ou j'en ai peu
de douleur et j'en ai peu respirer
qu'il ne soit couché sur le côté ou
j'ai toujours senti du mal,

On suppose donc le côté
où est l'épanchement parce que le
malade ne peut tenir couché que sur
Ce côté là d'où qu'il se couche sur



Son autre il sent du viellellement au
milieu de la poitrine qui répond sous
le milieu du sternum et entre les deux
épaules, cette douleur et pesanteur sous le
mediastin, le mediastin vient de ce que
les matières épanchées percent sur cette
cloison, il est fort digne, et ne peut
respirer dans cette situation de là qu'il
se couche sur l'autre, il se sent soulagé
quand il se tourne, s'il se couche sur
le même côté il y porte la main pour
le soutenir sentant un poids de
la douleur sous le diaphragme vers
les attaches de ce côté, la, et il ne
peut respirer dans cette situation ne
pouvant respirer qu'avec beaucoup de
peine quand le panchement est des
deux côtés il ne peut se coucher ni
sur l'un ni l'autre côté que l'on
accident dont nous venons de
parler ne lui arrive. La situation
la plus commode pour lui est de se
coucher sur le dos, il ne peut se lever
sans sentir de la pesanteur, et de
la douleur sur toute l'étendue du
diaphragme, et il est étouffé dans cette
posture ne pouvant point respirer à moins
qu'il n'y ait quelques petites matières
épanchées.

Les signes de le panchement
deux dans l'un ou l'autre d'un seul ou des
deux côtés de la poitrine sont tous les

les mesmes que ceux de lepancremen
d'apurer, on ne les distingue que par
ce qui a précédé l'hydroisie par exemple
n'est précédée que de fièvre lente
car qu'il y ait de l'eau dans la poitrine
sans fièvre ou de quelque longueur
maladie ou l'usage de la bière a été
précédé de fièvre aiguë avec de
douleur dans la poitrine ou une
hydroisie de poitrine d'un autre
ordinaire seiche sans rien
Cracher; de soit le visage est pâle
et quelque fois bouffé sur les
jambes et les pieds se gonflent
malade a une fièvre lente et erratique
erratique en se remuant un peu
fortement et tout d'un coup il
entend un bruit de fluctuation
dans la poitrine a peu près de même
que quand on remue une bouteille a
demi pleine d'eau de l'anarrine
pourtant pour toujours.

Le Signe pour connoître de
empyeme dans la substance du
poumon est fort de plus grande
importance car comme d'ordinaire on a
accident qui peuvent être communs
ou a d'autres maladies ou a d'autres
empyemes et qu'à cette espèce d'empyeme
l'opération ne convient pour toujours
comme nous dirons dans la suite

il est d'autant plus facile que d'empêcher
de s'y méprendre, C'est pourquoy les
Chirurgiens leur doivent sçavoir bien
distinguer d'avec les signes d'autres
empyemes afin de ne se pas hazarder
hazarder imprudemment a faire une
operation inutile et dont les suites
pourroient estre dangereuses, quand
C'est un abcès qui fait l'empyeme
dans le poulmon ou que le
malade a une grande difficulté de
respirer de la pesanteur sur le
diaphragme parce que le poulmon
estant plein se presse le diaphragme
et luy ôte la liberté de se mouvoir
il sent une douleur fixe a quelque
partie de la poitrine, lequel est
commun aux pleuresies mais la
différence est que la douleur
de la pleuresie est aiguë et vient tout
d'un coup au lieu que celle cy est une
douleur pesante et ne vient que peu a
peu a moins que l'on ne supprime
de sang dans le poulmon a l'occasion
de quelque grand effort enfin le malade
peut plus facilement respirer
ou souler sur le costé sans que quand
Le panchement est sur le diaphragme
quelque fois quoy que l'empyeme
soit bien fermé et qu'il ne se
passe dans le poulmon le sang ne

par Epave he dans la poitrine il
est renfermé dans un seist le signe
Certain est que le malade a toujours
senty une douleur vive et fine au même
endroit dans le temps que la balle
se formoit, la balle formée la fièvre
et la douleur diminuent mais le
malade sent toujours prisen
au même endroit une pesanteur
considérable et ne peut vivre en
repos que quand il est couché sur
cet endroit même

Quelque fois aussi le pus
est renfermé dans la cavité même
du péricarde, j'en ay veu voir
ou quatre a la fois et j'en ay
plussieurs fois vus dans
Chacun le péricarde estoit sou-
vent couverte de vésicules
Intérieurement le cœur estoit rude
et herissé de pointes comme la
langue d'un chat, tel comme si
on l'avoit mis dans un feu chaud
Celle couverte d'une matière blanche
épaisse et tenace comme de la morue
épaisse je l'ay trouvée avec une
herisse garnie de petites corpes
longuettes comme de la corne ou
de la cire et semblable de la cire, se,
Ces gens avoient eu tous les mêmes



accidentelle qui accompagnent les véritables
pleurésies la douleur ayant toujours
été fixée à la région du foie j'ai vu
en plusieurs occasions de leur mal
avant de mourir former des pleurésies
periodiques j'ai vu s'élever toujours
plantes d'un certain embarras au
+ ^{Cœur} Cœur, j'ai vu en coupure for-
derégler le plus souvent concentrée et
j'en ay vu une seule qui ayt eu
des incisions et des saillances
avec des palpitations de cœur, j'en
ay vu une se faire à brève puis-
sance et former un tumeur au
au dessous de la mamelle gauche,
qu'on couvrit y ayant trouvé du
pus, le malade mourut peu de
temps après et on vit peu longtemps
que le pus venoit du péricarde,

L'exemple que Galien rapporte
dans le chapitre 13. du 7. livre
de son administration anatomique
et qu'on a vu le pus prendre
comme une empyème formé dans
la duplication du médiastin me semble
peu autre chose qu'un abcès dans
le péricarde même

J'ay vu plusieurs empyèmes
venant d'abcès au foie ces empyèmes
empyémiques auvent être précédés par
une fièvre violente, une douleur vive

Le Aiguë une grande difficulté de
 respirer ; mais la douleur auoir
 Toujours en la région du foye et
 comme s'il a beu estoient dans la
 partie convexe du foye sa membrane
 Le pour auoir par le diaphragme
 et se voit ensuite repandu dans la
 poitrine ou les mouvements continuel
 de la respiration l'obligent de
 monter lesprimant du foye et la
 se cause tout les accidents de
 epanchement dans la cavité de la
 poitrine sur le diaphragme et le
 mediastin j'ay veu quelques uns
 de ces abcès ronger la pleure et les
 muscles intercostaux entre la 2^e
 et la 3^e. Des fausses côtes en
 comptant de bas en haut et former
 une tumeur et un abcès en de hors
 du mesme endroit comme j'é
 arrive quelque fois dans les
 véritables empiemes j'en ay veu
 un qui estoit vuide en partie par
 la crachats et boies comme le
 poulmon estoit adhérent au
 diaphragme a l'endroit ou le pour
 La voit Ouvert de sorte que le
 poulmon ayant au py esté rongé le
 pour du foye se vuide par la
 crachats ^{ceydon} les ^{ceydon} connus par
 l'ouverture du corps après la mort

On connoist ces Empiemes en
on leur disolguent de l'autre eneeque
Le doulleur a tousjours esté a la region
du foyes et quand on leur ouvre le
pue en Semblable a des haucres de
Chair tel qu'est tousjours le pue
qui vient d'un foyes qui rarement est
blanc.

Le pape au signe de ces Empiemes
qui viennent de la cause externe
peut être blessure penetrante
dans lesquelles le pue s'écoule
du sang et on dans la capacité
de la poitrine ou dans la substance
des poutmones car quoy que les
poutmones soient blessés qu'il y
ait une ouverture considérable
et quelque gros vaisseau ouvert
le sang ne se pane he par tousjours
dans la cavité de la poitrine a raison
dequelque adhérence que le
poutmon a contractée depuis
long temps avec la plume aux
environs de la playe soit que ces
adhérences soient de fuitte de
quelque veille pleurésie,

Comme les blessures de parties
externes de la poitrine sont suivies
souvent de la difficulté d'expiration
et de la pesanteur sur le thorax
a cause que les muscles qui étendent

Leur Coste estant gonflé par la
flusion causant a la pleure de
consionce autour de la ble s'ouvre

D'autre accident a peu près
semblable a ceux qui sont causés
par les playes pénétrantes avec
gravement et que bien souvent
quoiqu'il y ait la playe soit pénétrante
il n'est pas aisé de le connoître il
est important de donner jcy les
signes pour les connoître afin de
ne s'y pas laisser tromper Car il ne
se trouve que deux de Chirurgie qui
font l'operation de l'empyeme

Immutement enant tromper par
l'apparence des accidents prenant
souvent des playes qui pénétrant
ou il y a gravement et d'autre
qui ne sont point l'empyeme d'autre le
besoin prenant une playe pénétrante
ou il y a gravement pour une
playe qui ne pénétre point

Il m'y a que deux signes —
l'essentiel qui nous puissent assurer
que la playe pénétre au dedans de la
poitrine le premier en la fond par la
quelle on juge de la profondeur de
la playe par la quantité qu'elle y
entre, prenant bien garde que l'épi-
le pousse de la partie externe —



N'imposent pas souvent elle sans
soit epaissie soit par le bon poim ou
par la fluxion inflammation edeme
etc. Et enfin a la direction de la playe
qui souvent a beaucoup de longueur
sans penetrer pour cela allant
obliquement dans le poissin de la
partie exterieure quand au lieu de
sonde on se sert de son doigt
judice on juge encore mieux si la
playe penetre ou non,

Le second est le sifflement
qu'on entend quand la playe est
decouverte Car que le poulmon soit
perce ou non la playe penetrant
dans la poitrine produit quelque
sifflement et le vent qui sort de
la playe etant souvent la cause
Si on l'en approche l'air qui sort de
la poitrine quand le poulmon n'est
pas ouvert ne sort pas dans la
poitrine avant la playe C'est un air
qui y entre par la playe mesme et qui
en sort alternativement dans les
mouvements de la respiration Si le
poulmon est decouvert et adherant
a la plume autour de la blessure
Ce mesme sifflement arrive ou par
ce que le poulmon est chassé de hors
par cette ouverture et qui l'arrete par
la trachée artiere ou par celui qui

Entree ou par la playe mesme

Il arrive pourtant quelque fois
que l'épée ou autre instrument a tenu

un tel chemin que l'ouverture de la

pluie estant ou plus haute ou

plus basse ou enfin au fond de la

playe de la peau il arrive d'ice que

l'ouverture de la playe estant couverte

par les tegumens on ne peut la

trouver ny par la sonde ny avec

le doigt et il ny a point de sifflem^t,

la mesme chose peut arriver par le

gonflement et l'inflammation des

parties et le lieu qui en est

peu distant forme la playe de la

pluie les playes pour l'ordinaire

sont accompagnées d'un Emphy-

seme tout autour de la playe et

qui bien souvent s'étend fort loing

on en a vu s'étendre presque par tout

le Corps

Cet Emphyseme est une

brumeuse plume formée par l'air qui

est continuellement poussé dans

toute l'habitude du corps sous

la peau par les mouvemens

perpetuels de la respiration, l'air

ne pouvant enfilé un chemin droit par

les raisons que nous venons de dire il

s'engage dans l'interstice de l'interstice

des parties surtout dans la graisse



Ce emphiseme est une marque —
j'ontestable que la playe penetre
quoy que quelque vne ayeat pretendu
Le contraire disant qu'il arrivoit —
Souvent aussi bien aux blessures des
parties internes de la poitrine qu'à celles
qui penetrent et mesme qui accompagnent
Souvent les blessures des extremités
et de toutes les autres parties —
Soubvenant que les poulmones
La poitrine pu souffler
maux plus de son ~~trouper~~ ^{trouper}
et plus on prie l'adme pour l'emphisme,
L'adme en une tumeur plate qui
se tend fort loin de mesme que l'emphisme
L'adme en fait d'eau au lieu que la matiere
de l'emphisme n'est autre chose que
de l'air l'adme se deuoit quand on
le presse et la trace du doigt n'est que
peu de temps apres l'air osté il
rend la peau ordinairement luisante
dans l'emphisme la peau garde la
couleur et la mesme nature quand
on le touche avec le doigt on entend
un certain bruit et on sent un
battement qui en l'air qui fuit
qui foute sous les doigts la trace
du doigt ne reste point et souvent quand
on le frappe, il rend un son comme

Un tambour enfin l'emphysème —
n'accompagne jamais que les playes
penetrantes dans la poitrine, ou
celles du foy qui ouvrent la trachée
arriere,

Quand la difficulté d'inspirer
la pesanteur &c ne sont causées
que par une playe extérieure qui ne
penetre point outre qu'on ne trouve
point d'ouverture, qu'il ny a point
de sifflement, ny d'emphysème
ces accidens cessent en peu de
jours par le moyen de la saignée
et de la suppuration le même arrive
quand la playe penetre si qu'il y
a de l'épanchement, ou de l'écou-
lement que nous venons d'édire
les accidens augmentent de jour en
jour nonobstant les remèdes
la suppuration,

Quand l'épanchement est
dans le poulmon le sang n'a pas
pu s'épancher dans la poitrine
à cause de la adhérence du poulmon
à la plèvre, le malade crache le
sang il s'en aperçoit facilement par
la playe la difficulté d'inspirer —
n'est pas si pressante que quand
la matière est épanchée sur le



Diaphragme, le malade n'en est par
mesme force incommodé d'amaigrir -
qu'il ne s'enquie: car alors comme
le poutmon change de situation -
les bronches se trouvent quelque fois
comprimées par le sang épanché
et le malade est comme suffoqué
mais pour peu qu'il demeure dans une
mesme posture les bronches reprennent
Insensiblement leur première état -
amais que la blessure ne fust fort
profonde, ou qu'il ny ait quelque gros
vaisseau de couverts en fin on peut estre
assuré que l'épanchement n'est que
dans le poutmon en mettant le doigt
dans la playe, car on trouve le
poutmon attaché de tous les costés
de la blessure a la playe pleurée

Les signes de l'épanchement
sur le diaphragme sont les mesmes
que ceux des empyemes dans la
Cavité de la poitrine provenant de
Cause interne,

La connoissance de tous ces signes
est avantageuse pour nous faire ayder
de l'usage et la nature des empyemes
mais elle nous sera grandement avoué
faire connoître ceux où l'opération
est nécessaire car comme elle a
souvent des suites facheuses, il

est important de ne la ~~pas~~ mettre en
pratique que dans la nécessité ou elle
peut estre avantageuse, afin de ne
pas augmenter le mal inutilement
Car quoy qu'en general la Cure de
Ces leur empyemes consiste dans
l'évacuation de ces matières contenues
dans la poitrine ou dans les poulmons,
Soit que ces matières aient suppuré
ou non, on ne doit pas traiter leur
Empyeme de la mesme maniere,
Cetle évacuation pouvant se faire ou
deux facons ou naturellement ou
par l'art.

Naturellement par les parties
Supérieures, par les Crachats ou
par les parties inférieures, par les
Selles ou par les urines quelques
fois mesme par la matrice aux femmes
ou par l'habitude du Corps, quoy qu'on
appelle leur évacuation naturelle
je sçay pourtant presupper de quelles
doivent estre aidées par des remèdes
propres et commandées aux Corps
que la nature prend elle mesme comme
par des techniques pour faciliter
l'expectoration par les Crachats
par les diuretiques purgatifs et
sudorifiques pour faciliter l'évacuation
des matières par les urines par les
Selles et par les Sueurs etc.



Evacuationes Sont tres Souvent Saluantes
Mais si les matieres Sont en
petite quantite et en bon super
mais si les matieres Sont en grande
quantite et dans un mechant super
quelles soient aeres putrides et
Corrosives, qualitees qui oppriment
Le sang et la respiration, le malade
meurt non obstant ces Evacuations,

Par la rai quand les matieres
ne peuvent par se rendre par les
Voies que nous Venons d'edire de
Sorte qu'il en faut Venir a l'operation
laquelle ne fournit par a tout les
Empiement et Cest la connoissance des
Signes que nous avons decrits, qui
nous apprend ouelle est inutile, et
ouelle est avantageuse Elle seroit
par exemple inutile pour les empyemes
du poulmon puis que la poitrine
Contribueroit de rien pour en faire
Evacuer la matiere Il faut pourtant en
excepter celui qui se fait par un abces
a la superficie du poulmon Car comme
le poulmon est pour lors adherant
a la plume, et que l'abces est tout
Contre, l'operation peut estre utile
mais si elle est profonde elle est
Inutile, Elle seroit aussi inutile

a l'empyeme ou le panchement de sang
a l'occasion d'une playe ne seroit que
dans le poulmon je ne la ferois
pas faire non plus quand mesme
le panchement seroit dans la poitrine
Si la playe estoit basse que le sang
sortir aisement en faisant pencher
le malade sur l'endroit de
la blessure quand mesme le panchement
seroit dans la poitrine, Si la playe
estoit basse que le sang sortir
aisement en faisant pencher un peu
le malade sur l'endroit de la blessure
Quand mesme la playe seroit haute
et elle seroit inutile Si on jugeroit
que le vaisseau ouvert soit fort gros
ce qu'on connoit par la quantité de
sang qui en sort Sans que la poitrine
se vuide et si le malade au moment
apres en aussy incommodé qu'auparavant
et la poitrine aussy pleine car pour
lora plus on laisse fort de sang
quoiqu'on soulage le malade pour
le moment mesme on n'a rien de ser-
jouer, puis qu'a mesure que le sang
sort de la poitrine il s'y en branche
autant de nouveau, mais au contraire
quand la matiere en branche dans
la cavité de la poitrine sur le
diaphragme, quelle ne peut avoir
aucune issue soit par ce qu'il n'y a



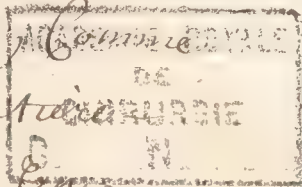
parce qu'on ne peut pas aller à la poitrine et que
celle qui y est, est trop haute, et
que les matieres n'en peuvent sortir
qu'avec peine; l'operation pour venir
en absolument necessaire; car ce
n'est que peu son moyen qu'on peut
delivrer le malade de l'oppression qu'il
souffre et luy sauver la vie; C'est
pourquoy tous les chirurgiens sont
obligés de s'étudier à la pratique de
cette operation et à la connoissance
des signes des deffluens l'empyemes
Car comme ces maladies arrivent
souvent, on en est averti de s'oubayer
notablement le malade et mesme
luy sauver la vie; Si on sçait bien
les circonstances qui la peuvent faire
reussir.

Il faut considerer les forces
+ d'un malade car si il estoit trop
faible ou ~~more~~ moribond je faudroit
l'adiffuser ou ne la pas luy reprendre
non plus que si le pus avoit fait
un trop long sejour dans la
poitrine;

La seconde circonstance c'est
de la faire en un lieu commode
et avantageux pour le traitement
des matieres.

+ Il y a deux sortes de lieux pour
faire l'empyeme le premier est appelle

Lieu de nécessité par lequel on est obligé
de la faire dans certains endroits
presque toujours à l'aveugle
par exemple quand la matrice
pousse au dehors et fait
à l'extérieur comme nous avons dit.
C'est en ouvrant la bête on fait
l'empyème, la bête ayant fait
l'ouverture de la plèvre et de
muscle intercostal. Quand
on est assuré que la matrice est
arrêtée en quelque endroit particulier
comme il peut arriver aux plèvres
et à l'extérieur superficiel et du poulmon
adhérant à la plèvre, on y a pu
deux signes d'une bête formée on
n'a pas besoin de l'opération dans
la poitrine comme il arrive quand il
y a une tumeur, il faut faire l'empyème
à l'endroit où la tumeur a toujours
été fixe et on le traite de même de
la pesanteur, enfin à l'endroit sur
lequel se trouve couché. Si on étoit
seul que le poulmon fut dans le médiastin
il faudroit faire le trepan sur le
sternum à l'endroit de la tumeur
ou qu'il fut dans le péricarde, on
seroit ouvert de la mamelle
gauche & gauche vers la pointe du



Quand quand mesme dans tous ces cas la, la matiere ne pousseroit point au dehors car quand elle se manifeste par un abecce exterieur il ny a plus de difficulte a y faire l'operation, enfin on peut entendre par liend enecessaire le Coste ou est L'empyeme;

Le second en appelle liend de lation parceque rien ne contraind de la faire plus tost en un endroit que en un autre on choisit celui qui en le plus commode pour faire couler les matieres, le lieu en l'endroit de la poitrine la poitrine le plus bas ou les matieres ont le plus de pente et on ne pour pas tant de risquer de bleffer quelque partie, C'est pourquoy les praticiens modernes se font ordinairement entre la seconde et la troisieme de fausse Coste en comptant de bas en haut sans distinction de costé a gauche doignt a l'onc et epine du dos et autam au dessous de l'angle inferieur de l'omoplate prenant pour mesure les doignt du matade et pour mieux croquer en ces endroits on se fait assavoir

le malade sur un lit & en moyenne
grandeurs sans dessus ou sans dessous
luy faisant tenir le corps pour
cela, on le sert le soutien
par devant, les épaules & derrière
estoyant en situation aussi
bien que les coudes qui doivent
être fléchis & formés des angles
droits, quelques uns sans vouloir
compter les costes quand le sujet
son fort & expriment le lieu
dura bis du coude & du poignet
de l'épine,

J'ay dit sans distinction de
Costé parce que quelques uns ont
dit de faire l'empyeme plus
haut du costé droit que du gauche
croiant que la capacité de la
poitrine ne descendoit pas si bas
de ce costé la que de l'autre, le foye
repoussant le diaphragme en
haut mais en une erreur dont
chaque peut se desabuser par ses
propres yeux,

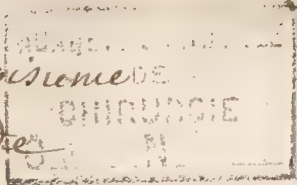
Pour faire l'empyeme le
Chirurgien fait situer le malade
comme nous venons d'édire j'luy
fait tenir les mains par devant
le service & l'estant derrière le



malade j'l fais un ply ala peau avec
avec deux seruteurs a l'endroit que
nous venons de dire j'l donne
un cordun ply a tenir a un seruteur
e de sa main gauche j'l tiens —
l'autre costé du leni tiend un ply
j'l fais une incision avec un
bistoury qui l'tiens avec la main
droite le doigt jndré du le
milieu de l'incision, j'l coupe
de haut en bas de mesme que dans
l'exemple par precaution j'l doit
faire son incision raisonnablement.
grande se la faire le seruteur
le chirurgien la peau aller la peau,
le chirurgien eare le leni de
l'incision et coupe en long le
chambre qui sont au dessus allant
tous jours de haut en bas et sont
arrivé au x costé j'l fait panche
un peu le malade en deuant et du
le costé opposé a le luy ou j'l —
travaille a fin que l'espace de
Costé soit plus large et les
muscles jnterectaux plus tendus
pour lorer le chirurgien. Le seruteur
bien de l'endroit ou j'l en j'l complera
les costés de x chef afin de ne se par
trouper ayant trouvé l'espace qui

qui est entre la seconde et la troisième
des fausses côtes en comptant de
bas en haut faisant tenir son
malade tout poutre par le bras
gauche le bras de l'incision
il appuyera son doigt indic de la
main gauche entre ces deux côtes et
il conduira le long de ce doigt son
bistouri droit pour couper les
muscles intercostaux de haut en
bas avant son doigt indic à mesure
que l'instrument s'approche de la
troisième côte et ensuite en relevant
l'index son poignet et abaissant
le doigt qui tient l'instrument
on coupe aisément la pleure de haut
en bas ;

Quelques uns ont conseillé
de faire l'incision des muscles
intercostaux obliquement afin
disoient ils de conserver la droiture
de leurs fibres, mais comme les
deux plans se croisent quelque
oblique que soit l'incision on ne
pourroit conserver la droiture des
fibres d'autre pour faire l'ouverture
plus grande les coupent en
transversalement de quelque



maniere qu'on les coupe il faut
y aller doucement afin qu'en ouvrant
la pleure on ne coupe pas son es-
suyement trop auant dans la
poitrine crainte de bleſſer le poulmon
à ſi pour ce qu'on avance ſon doigt
indice de la main gauche avec ſoye
qu'on coupe à fin de mieux juger
ou bien en ſi on fait l'incision
en long ſe fait la faire de haut en bas
à fin que le dos de l'inſtrument eſtant
tourné contre la coſte de haut on ne
coupe point les vaſſeaux & les
intercoſtaux qui remplent dans une
ſiſſure granée à la partie & les
inferieures & ſuſſerées de chaque
Côté

Je ne ſauois approuuer le
malade de ceux qui crainte de bleſſer
† le poulmon en ouvrant la pleure
avec le biſtoiry veulent qu'on le perce
avec le doigt ou avec une ſonde
mouſſe, car comme cette membrane
eſt aſſez forte pour faire quelque
reſiſtance elle ſe detache de la coſte
et les laiſſe à nud ce qui ſait 1^o que
bien ſouuent on croit l'auoir perçé
on a fait que la detache de la coſte
ainſy au lieu d'entrer dans la cavitè de la

poitrine, on est entré la plume ^{et le}
côté et rien ne sort par ce ^{quelque}
2^e quand on l'a oue quelques
jours après elle s'ouvre par la
suppuration les matieres qui coulent
par l'ouverture gâtent les costes
de l'ouverture et les fariens ce qui donne
lieu à une fistule,

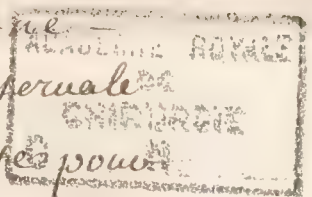
Quand on a percé la plume
je fais mettre le doigt ^{de} dans l'ouverture
à la fin de l'ayrandu que pour
voir s'il ny a point d'adhérence
Du pout mon à la plume, les matieres
épanchées sortent d'abord avec
beaucoup de facilité à moins qu'il
ny eut de l'adhérence ou vu
xiste ou elles fussent renfermées pour
lors on débite ^{les} les adhérences
autant qu'on peut avec son doigt
Indice qu'on fait l'ouverture tout près
des costes si on trouve le xiste avec
le doigt on fait son possible pour
l'ouvrir, mais si on ne trouve point
le xiste et qu'ayant débité autant
d'adhérence qu'on a peu pu ou s'y on
n'a point trouvé d'adhérence il ne
sort rien de la poitrine je fais
vire penser la playe comme nous
dirons dans la suite et bien



Souvent les matieres viennent au bout
de trois ou quatre jours apres —
l'operation. Si elles ne viennent point
au bout de ce temps la je fais
laisser fermer cette playe et on peut
tantot de faire l'operation en —
devant. Sur tout si la douleur avoir
est le signe en cet endroit apres avoir
bien examine. Si avec le doigt ou
une sonde on ne pourroit point —
trouver d'exister ou si le gonflement
du poulmon qui s'applique ~~ceci~~
exactement contre les costes n'en
pas la cause que rien ne sort, on a vu
heureusement la contre ouverture en
devant entre la derniere des fausses
Costes et la premiere des vraies en
comptant du bas en haut apres —
avoir fait journalierement le myrisme
au lieu ordinaire,

Quand les matieres sortent
aisement je ne fais rien laisser —
Sortir tout du premier coup, soit
eau pure ou sang quand on en a tiré
raisonnablement selon la force du
malade et la violence du mal, on a
vu tant de charpy ou de linge
Longue d'une poutee ou environ plus

ou mouir Selon les supet d'une
grosseur proportionnée a l'interualle
des costez elle doit estre platte pour
Semicur accommoder a cette interualle
le bout d'un pinceau courbé en haut
pour ne pas s'accommoder le diaphragme
il doit estre mouli et mouise afin
de ne point bleiser les poulmon dans
leur gonflement et elle doit estre
arrestée par un fil double bien
attaché a la tête afin quelle ne
puisse s'enfoncer et entrer dans la
poitrine, on en a veu qui estant
entré dans cette capacité, ne
sont fortire qu'au bout d'une
moire le fil doit estre un peu long
et sortir hors de la playe on enduit
cette terte d'une tarte de beaume
d'areus on y arait le residu de bouillon
de cer ou couverte de poudre a stinguente
S'il y a de l'hamorrhagie on met
un plumaceau par dessus on fait une
grande embrocation on met ensuite
une emplatre et deus outvoir en
Compresser carree et graduée
cest adire que la seconde doit estre
plus grand que la premiere et on
apuyette le tout par le moyen de



de la seruiette avec le double Scapulaire,
On fait ensuite coucher le
malade et la tête appuyée sur le
costé ou l'on a fait l'opération et on
le laisse reposer jusqu'à ce qu'il se
sente fort oppressé auquel temps
je fais recueillir pour ce effet on
l'amené dans la mesme posture qu'il
estoit quand on luy a fait l'opération
et apres luy auoir ôté tout ce qui est
dans la playe et la tumeur aussi si
ces matieres ne sortent par aisement
on introduit dans la poitrine une
sonde creuse moussée par le bout qui
deux trous a des cotés a fin de
repousser le poulmon qui souuent
en s'appliquant contre l'ouverture
empêche les matieres de sortir on
tournée la sonde de côté et d'autre
jusqu'à ce qu'on voye que les matieres
viennent bien on presse ensuite
le malade de mesme que la premiere
fois a l'exception qu'on charge les
boudoirs et le plumaceau de
digestifs.

Si le pouce en poire et arisqueuse
ou le sang grumele je fais pour

Se servir de seruire d'injections
faites avec leau d'orge ou l'hydrotat.
quelques jours apres l'operation on
se sert d'injections vulnereuses
ou de steurmer le long du tube a
proprie et on laisse toujour
quelque peu de ces injections dans
la poitrine d'un pansement a l'autre.

Dans chaque pansement
il faut surtout bien deffendre la
poitrine de l'air froid, et pourquoy
il ne faut la tenir ouverte si longtemps
qu'il en ne s'aille pour un euacuer
les matieres il faut bien echauffer
pendant ce temps la et la chambre
et le lieu du malade les autres
injections et les autres remedes
doivent estre ties.



Si l'empuie est des deux
Cotés il faut faire l'operation des
deux cotés observant de ne jamais
prendre les deux cotés a la fois
Car le malade seroit suffoqué.
il faut avoir le mesme egard pour
les playes penetrantes aux deux
Cotés. Si on a fait l'operation pour
une playe penetrante et que les

matieres viennent bien par la —
Controuverture il faut la peler —
Sermer la playe et on peut mettre
de tarte il faut faire la mesme chose
quand une playe penetree de par en
par dans le mesme foré de sorte
que si les matieres sortent bien —
par la playe la playe basse, on laisse
sermer l'autre, on fait la mesme
chose si l'y a deux playes differentes
au mesme côté mais si l'y a voit deux
adherances de sorte que les
matieres ne pussent aller d'une
playe a l'autre il faudroit entretenir
les deux playes ouvertes si l'estoit
nece faire nece faire

Pour l'induration de poitrine
on pourroit se servir du boeoe de
mesme que pour celle du bas ventre
et le pousser dans la poitrine, au
mesme endroit que l'on fait l'empyeme
l'empyeme .j.

De la Pleurisie

La pleurisie a esté de tout

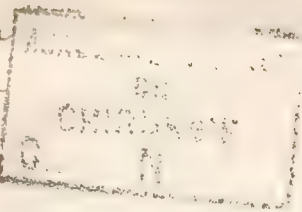
Temps une maladie assez connue
mais son nature n'en a pas esté de
mesme les autheurs l'ont decouvert
après en mesme temps et il ne
faut pas estudier long temps en
medecine pour apprendre que c'est une
Inflammation de la membrane qui
tapisse interieurement les Costes —
Causee par l'extravasation du sang qui
croupit et se corrompt avec une
fièvre aiguë et continue une douleur
de Coste piquante, une difficulté
de respirer la toux et enfin un
pouls dur et serré,

Mais quoy que tous les
autheurs conviennent en ce que
la pleuresie est une Inflammation
ils n'ont pourtant pas eu la mesme
idée ny de l'inflammation ny de sa
cause, les anciens ont simplem^t
concu qu'un sang épanché se
pourrissoit aisement et que cette
pourriture causoit l'inflammation
et tous les autres accidens qui
la suivent et c'estoit par la de la
grande chose, les plus celebres
Chirurges ont cru que l'inflammation
estoit causee par la Coagulation

du sang dans la partie et quelle
depen doit de la puissance d'un acide
dont l'action est de coaguler, l'experience
semble favoriser cette hypothese ;
Les acides coagulent en effet, les
Sels volatils rompent la
coagulation que peuvent causer les
acides, les Sels Volatils sont
d'un heureux usage dans la pleurésie
parce qu'ils dissolvent, ils débâtissent
la force de cet acide qui tient le sang
Caillé, il est donc selon eux d'une
conséquence nécessaire que la pleurésie
soit causée par un acide qui coagule
le sang dans la pleurésie c'est sur ce
principe qu'ils ont absolument
condamné la saignée qui est pourtant
d'une plus grande secour et dont
on se peut servir dans cette maladie
comme nous le dirons dans la
Suite /

Cette opinion est délicate elle
s'appuie d'abord mais à la bien
considérer elle ne contente pas ; car
suppose même qu'il se trouva du
sang caillé dans la pleurésie qu'on
ouvre, après la mort (quoy si

Cela ne se Rencontre pas, on en
pourroit conclure autre chose —
Sinon que l'acide domine dans
Le sang coagulé comme en effet je
ne doute pas qu'il ne domine dans
les goudaux de sang, qui se trouvent
quelque fois en d'autres lieux, mais
Ce sang coagulé ne se voit toujours
que la cause immédiate et prochaine
de la pleurésie; et on aura bien de
la peine à me dire ce qui aura déterminé
le sang à se coaguler sans manquer
par de recevoir l'acide; mais
encore quel est cet acide qui
caille le sang. D'où vient-il? Du sang
même d'où on qui le tient en sautoir
dans les parties volatiles et
spirituelles de ce même sang —
Jusqu'à ce que par leur dissipation,
il se développe et prend le dessus,
il faut donc qu'on me dise ce qui
cause cette dissipation des parties
spirituelles du sang; et ce le
soit? pourquoy est la cause vil-
le plus tôt à la poitrine qu'ailleurs
et ce qui détermine cet acide qui n'en
peut encore en action à venir de



Developper dans la pleure plutôt
que dans une autre partie, Suppose-
ton quelque leuain dans cette membrane,
membrane? il est imaginable Serait ce
Tousjours le froid qui en devoit cause
mais enfin toutes les pleures ne
commencent par le froid, et
Laudrait il Tousjours que cet acide
caché dans la masse du sang pour
attendre pour ainsi dire l'occasion
d'une cause évidente pour aller cause
ce désordre dans la pleure? cela
pourroit passer si les causes
évidentes étoient tousjours nécessaires
pour faire la pleure et encore il
ne devoit pas être aisé d'expliquer pourquoi
l'inflammation n'arrivoit pas
dans une autre partie aussi bien
que dans la poitrine puisqu'il est
certain que le sang peut s'épancher
et se coaguler partout,

Je dir donc quoy que cet hypothese
soit une ingénieuse, et quelle semble
en quelque manière fondée sur
l'expérience il lui manque pour tant
tant de chose que je ne me parois

par recuable. Si l'expérience semble
la soutenir par de certaines ^{en droit}
elle l'a dévout en d'autre ^{cela donne}
et j'ay déjà dit qu'il ne se trouvoit
point de sang coagulé dans le
pleuroetrique d'ailleurs j'en voy
par qu'on explique assez bien tous
les symptômes de la pleurésie
et tous les phénomènes qui en
résultent. Selon les principes de
ce système tâchons donc d'en
trouver un plus conforme à la
raison et à l'expérience tâchons
particulièrement d'écouvoir dans
le sang quelque disposition qui le
determine à faire plutôt la
pleurésie ou une inflammation
et qui puisse nous servir à expliquer
avec assez de braye semblance la
nature et les accidents de la pleurésie
c'est ce qui manque à l'hypothèse de
l'acide et c'est aussi y ce qui me fait
l'ajetter,

Dans le cas d'auver ou le
soit domine le sang ne se trouue
guère coagulé (Saurapetui'ry -
Ce que je vous dir l'an passé assez



au long de la nature du p^hlegmon)
Souvenez vous seulement que le
p^hlegmon ou l'inflammation d'une
partie presuppose necessairement
obstruction dans la mesme —
partie et que de cette obstruction
sensuit le gonflement la tension
et la rupture des vessicules
et des canaux qui ont le
sang et les autres liqueurs et
par consequent l'epanchement et
l'extorsion de ce mesme sang &c.

La pleuresie est sans doute
une inflammation dont la
pleuresie par presuppose obstruction
cette obstruction peut bien a la
verite estre favorisee par quelque
cause exterieure comme le froid
&c. cependant il en faut chercher
une plus essentielle: or nous ne
pouvons la trouver que dans une
certaine disposition de la masse
du sang qui le rend plus propre
a former une obstruction et —
consequemment une inflammation
dans la poitrine plutost que —

dans toute autre partie car enfin
je ne prétends pas que toutes les
inflammations qui arrivent
ailleurs demandent la même
disposition qui fait la pleurésie
Il arrive même assez souvent des
inflammations sans qu'on puisse
en accuser aucune prédisposition du
sang, une forte contusion par
exemple cause une tumeur -
inflammatoire je ne voudrais pas
même assurer qu'il n'arrivât -
quelque fois des pleurésies après
de la même manière et par des
causes accidentelles mais quoy -
qu'il en soit je répète encore que
la véritable pleurésie ne se
forme point sans quelque cause
interne et antécédente est -
Une certaine disposition du sang
remarque ^{que} ce que j'entends de la
pleurésie se doit aussi entendre
de la péripneumonie et de la pleurésie
et de toutes les maladies qui
dependent entièrement des mêmes

Cause, qui ne diffèrent que de siege
et qui se changent souvent l'une
en l'autre,

Il n'est pas aisé de déterminer
en quoy consiste cette disposition du
sang cependant le sang qu'on trouve
dans les maladies à donner —
lieu à un ce bre au lieu de ce
sue de forme la dessus de
conjecturer assez plausible et
elles ne m'accroissent pourtant
pas tout à fait et elles m'ont
fait naître le dessein de —
former faire quelques réflexions
et réflexions m'ont emporté —
plus loin que je ne pensais et —
j'ai vu quelles sont l'occasion
de ces systèmes,

Le sang donc qu'on tire de
pleurétique et de péricardioniques
à ce à ce de remarquable lors
qu'il commence à se refroidir dans
la palette au lieu qu'une Superficie
délicate mince et bien colorée qui
pavoist ordinairement sur le sang
qui est peu ou point d'autant attiré
il se forme une pellicule assez

Epaisse blanche visqueuse et
 tenace qui a une maniere de force
 d'effort par laquelle elle retourne
 vers le lieu dont on l'a tirée dans
 lestar naturel du sang ce qui fait
 cette superficie si mince et si
 bien colorée c'est sans doute
 le concours et l'union de quelques
 parties du sang, le plus ténue
 et le plus rare, ces parties
 le plus ténue du sang ne peuvent
 estre avec chose que quelques
 Sels volatils et une huile
 et quelque portion de son huile
 la plus fine la plus attérée
 Il arrive donc qu'une grande
 quantité de ces sels volatils
 et de cette huile subtile se trouve
 trop exaltée et dans un mouvement
 extraordinaire et que leurs parties
 se developent d'abord de la masse
 elle vient enfin a se rencontrer
 et a se joindre a la superficie il
 n'en resultera par simplement une
 pellicule mince fine et délicate
 mais il en doit sans doute



resulte en matiere de crouste epaisse
et gluante a peu pres de mesme
que selon les provinces de Beimbomon
du melange d'un esprit volatil
crineux avec de l'esprit de Vin bien
rectifie il resulte une espece de
bouillie ou d'une colle epaisse ^{et} gluante

Je dir donc que ce qui fait cette
crouste blanche et et tance
qu'on voit sur le sang des pluvieuses
Sels Volatils, Crineux et armoniques
et de quelques sels Souphres assez
purs et assez en mouvement qui
se trouvant en liberte accablés de
la dissolution qui est arrivée a la
masse du sang par l'action et la
force de l'eau, se developent et
se degagent avec leur auteur principal
et trouvent enfin moyen de se
relever et de se reunir a la
Superficie,

Si cette union arrive dans la
papette qui empêche que la
narrine dans le corps je ne croie
pas qu'on ne puisse voir qu'il se
puisse trouver des esprits armoniques
dans le sang, a l'égard de l'eau

Alberée tout le monde en conuendra
et elle répond entièrement à l'esprit
de Bin; n'est-je donc pas bien à cet
semblable de dire que par
le feu de la vie du sang qui précède
ordinairement la pleurésie l'union
des principes de la masse du sang
se détache leur mélange et leur
tempéramment se corrompt et
s'altère, cependant ces mêmes
principes ne laissent pas de se
rapprocher les uns et les
autres et de se réunir selon leur
rapport et leur conformité.

J'édis donc que par la fièvre qui
précède et qui accompagne toujours
la pleurésie quelque esprit volatil
acrimonieux se détachent et se
débarrassent de la masse et
quede leur union avec quelque
matière Sulphureuse du sang qui
ne manquent pas d'être toujours
en mouvement dans les fibres
depend de l'altération du sang
qui dispose à la pleurésie,

mais divisons la fièvre
Précède elle toujours la pleurésie



Et si elle la precede toujours —
pourquoy la fièvre ne dispose elle
parc tousjours a la pleuresie?

Je repondre 1.^o quil nest par —
presque possible de concevoir une
irruption et un epanchement
de sang dans la pleure sans —
concevoir en mesme temps un —
mouvement extraordinaire dans le
sang, et ce mouvement extraordinaire
nest autre chose que la fièvre,

Je dis en 2.^o lieu que la
fièvre ne dispose telle par tousjours
a la pleuresie parce que quoy que dans
la fièvre les parties huileuses du
sang soient toujours en tres grand
mouvement il ne se renouvle —
pourtant par tousjours des esprits
aromatiques qui se detachent pour
s'unir avec elles,

Ainsy l'alteration du sang —
qui dispose a la pleuresie consiste
en deux choses, il faut 1.^o que
les parties huileuses soient dans
un mouvement extraordinaire et
2.^o que quelques selz volatils —
ou vineux se detachent pour s'unir

avec elle, et la suppose, je dis que
la même masse du sang deviendra
gluante, épaisse, visqueuse, tenace,
très lente et par conséquent
capable de produire des obstructions,
et des inflammations particulièrement
dans la poitrine;



Comme cette alteration
du sang est très prompte et quelle
arrive sans qu'on s'en aperçoive
on ne peut pas en attribuer la cause
à autre chose que cette fermentation
extraordinaire dont je viens de
parler qui arrive aussi dans un
instant et sans qu'on y songe il
est bien aisé de concevoir que dans
les lieux où cette fermentation

plus grande et plus
violente se développe et
l'union des esprits aromatiques
et des parties huileuses y sera
aussy plus considérable c'est
dans la poitrine que le sang
se trouve dans son plus grand
mouvement de ce mouvement

depend le mélange égal et
louable de ces principes dans

l'estat naturel, mais aussi de
un mouvement excessif et extraord.
dependent de leur degayement
et leurs funestes combinaisons
dans l'estat contraire, j'ay a
donc pas lieu de s'estonner que
dans les commencentement d'une
pluvsie le sang estant dans
une fermentation extraordinaire
et incomparablement davantage
dans la poitrine que partout
ailleurs j'ay a pas d'ispe de
lieu de s'estonner que le mesme
sang par le developement et la
reunion de quelques parties huileuses
et de quelques esprits armoniaques
y deviennent aussi plus epais
plus visqueux et plus gluant
qu'ailleurs et par consequent plus
capables d'y produire des obstructions
et des inflammations plustost
que dans les autres parties ou la
fermentation n'est pas si consid
considerables et ou il ne se develope
pas assez d'esprits armoniaques
pour y causer l'obstruction en

en réunissant avec les parties Sulphureuses
du sang quoy qu'il s'en enveloppe toujours
assez pour y causer d'autres accid^{ents}
comme nous le verrons dans la suite,

Voici de quelle manière je voudrois
décrire. Selon l'idée que j'ay de cette
maladie, La pleuresie est une
inflammation de la pleure toujours
précédée et ensuite accompagnée
d'une fièvre aiguë et continue qui
a occasionné la preparation et ensuite
L'irruption et le panchement d'un sang
visqueux, gluant et tenace ou entre
le côste et cette membrane ou
entre la duplication de cette même
membrane avec une douleur de
costé poignante, une difficulté de
respirer et un poux dur et serré,

Cette description renferme
tous les symptômes que sont
aussy les signes pathognomoniques
de la pleuresie et si je les puis
accommoder à mon hypothese,
cela pourra la fortifier,

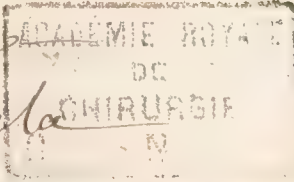
J'ay dit que la fièvre précède
la pleuresie et cela estant gl'n
sans pas chercher d'autre cause



que les causes ordinaires des autres
fièvres mais à la suite il n'est
pas de même et la fièvre qui n'est
peut être qu'un simple bouillonnement.
Du sang qui se fuit bientôt calmé
et ne dure qu'un peu de temps
est entretenu par l'inflammation
car il est bien aisé de concevoir —
quelques acouplements des acides
ou plutôt quelque partie de la
nature de la pleurésie qui est
en grande fermentation sont bien
capables de nourrir dans le sang
un feu qui n'est de beaucoup trop
allumé.

C'est une fermentation de la
matière de la pleurésie qui cause
la distension et le déchirement des
fibres de la pleure ou des muscles
intercostaux cause cette douleur
poignante et si difficile à supporter
cette matière de la pleurésie se met
en fermentation des quelle est
épanchée par quelque voy qui est
un sang visqueux et tenace il
renferme pourtant des particules
actives aérées et piquantes qui ne

cessent point de se et telles jusqu'à
ce que la matiere soit entièrement
digerée et est alors aussy que
cessent tous les symptomes de la
pleurésie,


La Difficulté de respirer vient
en partie de ce que les fibres des
muscles intercostaux estant irrités
elles n'ont pas toute la liberté
de leur action, et qu'ainsy ne pou-
vant faire de longues ny de fortes
contractions elles sont obligées
de faire de fréquentes pour-
recompenses la faiblesse de leur
mouvement mais aussy ne peut
on pas dire que ce sang épais et
visqueux qui occupe toutes les
parties de la poitrine assujéte
poulmon non pas assez fortement
pour y causer l'inflammation mais
du moins qu'il les remplit assez
pour empêcher la liberté de l'expira-
tion quoy qu'il en soit il n'y a point
d'autre cause de la difficulté de
respirer dans la peripneumonie et
il est bien à croire que puisque
la pleurésie et la peripneumonie

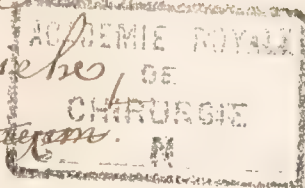
viement d'une mesme faise ou
disposition du sang leurs symptomes
ont aussy apeupres les memes
Causez,

La Cough est encore causee
par l'iritation des fibres des
muscles intercostaux mais sans
dout que les poulmons y ont
aussy quelque part et du moins
il est certain que les fibres
charnues de la trachee artere se
resserent et se retressissent en
cette occasion et j'y a bien de
l'apparence que tous les ressorts
de la poitrine qui servent a la
respiration sont irritez ^{dans} la pleuresie
et que cest ce qui fait la toux qui n'est
qu'une expiration subite et violente,

Enfin voyez comme et de quelle
maniere j'explique la dureté du poux
et la raison que j'en donne, c'est que
suppose la disposition visqueuse
et gluante du sang il ne peut arriver
de fermentation violente que la
viscosité ne le embarrassé et ne
l'empêche de s'étendre autant qu'il
pourroit par ce quelle resiste a son
mouvement d'expansion et n'est il

pas Cray Semblable de dire qu'une
partie de cette Crocosité gluante et
Cenace s'attachant à la superficie
interieure des arteres sy dessèche
en quelque maniere par le ~~chauffement~~
chauffeur de la fièvre et y produit
après la mesme alteration qui
arriveroit à un papier qu'on exposerait
au feu après l'avoir frotté de quelque
colle, de sorte que le sang venant
à donner contre les parois interieures
de ces arteres qui sont enduites de cette
gluë qui commence à s'endurcir il
saut aussy que le poudr soit dur
et serré,

On ne manquera pas de
m'objecter que ma supposition
estant reçue il sensuit que dans la
peripneumonie et dans les autres
maladies qui proviennent de la
mesme disposition du sang qui fait
la pleurésie le poudr doit estre dur
ce qui n'arrive pourtant pas,
Je responde que quoy que la tunique
interieure des arteres recoivent après
pres la mesme alteration dans la
peripneumonie et dans la pleurésie
cela n'est pourtant pas suffisant
pour faire l'actueté du poudr dans
le Peripneumonique dont le siége



est une partie molasse et qui n'a
pas grande communication avec le
reste du corps au lieu que dans la
pleuresie est une membrane très
sensible qui est affectée, les
membranes sont toujours toutes
remplies d'esprits animaux l'inflammation
de la pleure met ces esprits en desordre,
le desordre des esprits animaux cause
tension dans la membrane et ce
desordre et cette tension se communiquent
aux tuniques des artères par le moyen
des esprits animaux cela aheue leur
endurcissement que la disposition du
sang avoit déjà commencé et voilà
ce qui fait l'endureté du pource dans
la pleuresie plutôt que dans les
autres maladies qui viennent
de la même disposition du sang,

Après avoir examiné la nature
de la pleuresie et m'en expliquer
assez au long sur cette altération du
sang qui y dispose je fais encore
une remarque pour faire voir qu'un
sang épais visqueux et gluant est
plus capable de s'arrêter dans
la poitrine et par conséquent dans
la pleure que dans toute autre
partie cette remarque est fondée

Sur la situation de la veine azigos
qui est destinée pour reporter vers
le cœur le sang qu'ont apporté les
arteres vertebrales ; Or comme cette
veine monte tout droit de bas
en haut et qu'estant couchée sur
les côtes le long de l'épine elle
n'est pressée par aucun mouvement
des muscles qui puissent passer
le sang et le faire remonter j'est
bien aisé de comprendre que pour
peu que le sang soit épais ^{et} visqueux
il s'arrêtera facilement dans des
parties où même la circulation
n'est pas très libre dans son état
naturel,

Quoy que j'aye apporté cette
disposition épaisse et gluante du sang
pour la cause principale de la
pleurésie je n'exclus pas pourtant
les causes évidentes toutes celles
est capables d'agiter le sang et
de causer des bouillonnements
et des effervescences les excès de
manger et de boire particulièrement
d'aliments spiritueux et de
liquides acides les exercices
violents et immodérés, la colère,
les veilles &c. sont autant
d'aiguillons qui irritent la masse



du sang et qui la faisant bouillir
extraordinairement sont bien capables
de donner occasion à cette alteration,
du sang qui fait la pleurésie, je
remarque en passant que je n'
ai vu pas comme ces choses pourroient
produire la coagulation du sang
dans la pleurésie à moins qu'on ne
mette toujours en jeu le froid
extérieur qui agissant de son côté
sur le sang qu'est une fermentation
extraordinaire le fixe, la terre et
le coagule à peu près par la même
raison que les liqueurs chauffées
se congelent plus facilement que les
autres, mais enfin quoy qu'on en
puisse dire et que je demeure d'accord
que quelques fois le froid extérieur
peut occasionner la pleurésie en
resserrant resserant les pores et les
parties, je prétends pourtant que
la pleurésie ne part du temps le froid
est postérieur à l'obstruction qui
se fait dans la pleurésie bien loin
de l'avoir causée et que c'est moins
un véritable froid qu'un frisson,
qu'on ne doit attribuer qu'à la sensibilité
de la Membrane qui n'est de laque

trop offensée Sans que le froid
extérieur luy declare la guerre,

Il y a de certaines constitutions
dans l'air qui rendent la pleurésie
épidémique il y a même de —
certaines personnes à qui cette
maladie est familière à raison
de leur tempéramment de sorte
qu'à la moindre occasion et au
moindre désordre qui leur arrive
ils ne manquent pas de tomber
dans une pleurésie apparemment
cette constitution d'air et cette
disposition qui se rencontrent en certaines
gens qui rendent la pleurésie épidémique
et familière ne peuvent dépendre
que de quelques esprits volatils
ammoniacaux qui se sont élevés de
la terre dans l'air que nous respirons
ou qui se trouvent naturellement dans
le sang de ceux qui sont sujets à la
pleurésie qui rencontrent et qui
mettent même quelque fois en —
mouvement les parties huileuses
du sang et qui produisent dans ce
sang l'altération qui dispose à la
pleurésie de la manière que nous
l'avons expliqué,

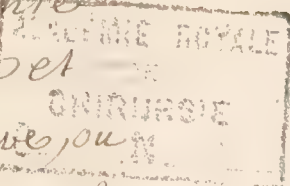
Je viens aux différences de pleurésie



on en a de tous temps de fausses
et de vraies ou appelle fausses
pleuresies celles qui occupent les muscles
intercostaux qui ne sont causées que par
quelques vents ou quelques serosités
épanchées et qui étant exemptes
d'inflammation et de fièvre est
beaucoup moins dangereuses
douloureuses et dangereuses que la
Vraie qui a son siège dans la pleure
et qui est causée par un sang qui en
est disposé de la manière que nous avons
dit on distingue la Vraie pleuresie
d'avec la fausse en ce que dans cellecy
les malades ne peuvent se coucher
sur le costé malade au lieu que dans
la Vraie ils ne peuvent se coucher
sur le costé opposé, la raison de
cela est évidente dans la fausse
pleuresie, les muscles intercostaux
sont attaqués si on se couche dessus
on ne manquera pas de les offenser
encore davantage dans la Vraie en
contraire la pleure est offensée sans
qu'on se tienne couché sur le costé
malade la matiere ne presse point
sur la membrane et par conséquent
ne se sépare point d'avec les costes
et c'est ce qui arrive si on se couche
sur le costé opposé.

2. La pleurésie est Simple ou compliquée avec la peripneumonie ou avec quelque autre maladie et ainsi ou elle paroît la première, ou elle vient en suite des autres ou enfin elles arrivent toutes en même temps, à l'égard de la distinction que l'on fait des pleureses bilieuses &c. comme elle se regardent que le principalement des malades elles ne sont point essentielles à la pleurésie,

Avant d'entrer dans le pronostique de la pleurésie je ne dois pas oublier à vous faire remarquer qu'il arrive quelques fois des douleurs de côté assez cannelées et assez pressantes pour leur faire prendre pour des pleuresies. Les Scorbutiques et ceux qui sont Sujets aux rhumatismes et aux maladies causées par les débordres du genre Neveux éprouvent Souvent ces Sortes de douleurs et cela leur arrive par le débordement de quelques humeurs acides et corrosives sur la pleure ou sur les muscles intercostaux mais la fièvre, la soif ne accompagnent point ces douleurs, le poux, les forces et l'appetit demeurent dans leur état naturel il n'est pas malaisé de les distinguer de la pleurésie j'oublierois à dire que les douleurs ne



ne sont pas fixes mais quelles se
repellent fu les parties voisines
et quelles changent souvent de siege

Il n'y arien de si commun
dans les livres d'hipocrates que des
aphorismes et des sentences qui
regardent le pronosticq de la pleuresie
il s'ecrive d'abord de la violence
ou de la remission des symptomes,
Causa la douleur la fièvre, la
difficulté de respirer &c ne sont point
considerables la maladie n'est point
si dangereuse mais si au contraire
La douleur est fort aigue, la fièvre
violente, la toux seiche, et forte, la
pleuresie sans doute est tres
perilleuse,

Pulsus in pleuritide parvus
frequens et durus mortem praenunciat
et ex eo nullum sanatum fuisse
affirmat galenus. Cery se doit
entendre, de pulsu parvissimo
requentissimo durissimo qui marque
en effect une grande quantité de
matiere de la pleuresie avec une grande
irritation des parties dans la nature
ne peut estre maitresse,

Pleuritis in qua nihil ex puitur
aut in qua sputum postquam apparuit,
incipit iterum suppressum est dolore

latteris et pectoris Supposité —
gravitaté periculosissima,

Sputum et infra
3.^m diem apprens breuem morbum
Significat Sinthera posterius longum
Bispro c.

Sputum Valde sanguinolentum
periculosum Cassorum enim
Significat unde Suppuratio expectanda
est paucius v. sanguis per reseda
per Redudationem effluit,

Sputum Viride et draginosum
malum nigrum Vocatur prossimum
Summam enim Adustionem vel
caloris natum extinctionem —
Significat,

Anatharsis copiosa aqua
Dolorem atiaque aliaq. Symptomata
non sedat mala,

Stuittis in senibus vtero —
gerentibus asthmaticis &c —
perniciosa,

Stuittidi Si peripneumonia
Super veniat malum quaiptuittidé

Qui pluriidé laborant —
nisi intra 14 dies Superne purgentur
is in Empiema mali conversio,

Si Assiendo nihil aut —
luidum nigrumere Secunatus
malum est indicium,



Explevit de Empij nisi in studijs
rursione suorum pugentur in tabem
transeunt

Quibus in morbo laterali
pluribus expectoratis Strepitus inpectore
Sonat et vultus demissus est oculus
que ^{aurigine} ~~aurigine~~ suffusus et Caliginé
obductus, in his moris expectanda est

In his moris expectanda est

Je N'aurais jamais fait si je
rapportois si je voulois rapporter
toutes les observations des auteurs
sur cette matiere je ne m'arretey pas
non plus a vous expliquer toutes les
Sentences que je trouve et vous rapporter
elles sont assez intelligibles d'elle
mesme pour peu qu'on y fassed réflexion
Je tacheay simplement de vous
resoudre une difficulté apres quoy
vous avey encoire dit en deux mots les
suittes, qu'on doit attendre d'une
pleurosie, cest que si elle ne se termine
pas en peu de temps en partie par
les grandes et frequentes saignées ou
en partie par quelque crise peuveuse
qui arrive dans le quatrieme ou devant
le 8.^e jour, la maladie se termine
et se prolonge et se termine en
peu pneumonie ou en Empyeme qui
mettent tousjours la maladie en

grand danger

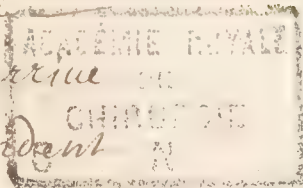
La difficulté que j'ay arresoudre
est aleyau de l'empyeme et de
La phorisme qui dit, Qui potuit de
laborant nisi intra dies 14 superne
progentur iis in Empyema fit
morbi conversio; Tout le monde scait
ce que cest qu'empyemes, cest onamas
de maturatione puerulentes ou de pus
dans la poitrine on demande
d'abord comment il se peut faire
que l'on crache la matiere de la
pleuve si ce comment il est
possible que du pus renfermé
dans la pleuve puisse passer
dans les poulmons, Supposé
mesme que la veia serompree
qui se fasse un repandement du
ris dans la cavité de la poitrine,

Je estime que les anciens ont
eu raison en cet endroit Mons.
Willis dont l'imagination est
toujours fondée s'est avisé de dire
que quand on cracheoit dans la pleuve
est que la peripneumonie accompagnoit
ou succedoit a la pleuve si est que
quand la matiere qui occupoit les
poulmons commençoit a se voider
Le sang se rebangoit, dursse qui
estoit encore dans la pleuve et



et le portoit vers les poulmons
par des voyes amples et communes
pour ensuite estre jettes dehors
par l'expiration mais pourquoy ne
pouloir pas comprendre que la
matiere principalement quand elle
commence a se aïuer a travers la
membrane et de la passer dans
les poulmons par pores et les
petites ouvertures et les mesmes
poulmons ne soit on jamais de
pleuresie sans peripneumonie
et si je fais que celle cy succede
tousjours tousjours a l'autre quand
elle se guerit par l'expiration
quel sens donneva ton a l'aphorisme
d'hipocrate qui dit a pleuritide
peripneumonia malum. dans les
absces du cerveau qui se rompent le
pus ne sort il pas quelque fois par
l'oreille et par les oreilles, et il ne
faut il pas qu'il passe au travers des
membranes du cerveau enfin n'est il pas
aussy aise de concevoir que du
Rois epanché dans la cavité de la
poitrine est pour ainsi dire rebû par les
poulmons, qui est aise de comprendre
que tant dans la substance des
poulmons il entre dans les plus petites
branches de la trachée artères et les

injection & s'ingérée tous les jours
dans la poitrine de blesser ne font
elles pas foy que les poulmones
peuvent s'en a braver puis qu'il arrive
souvent que des malades en rendent
une partie par la bouche,



Après avoir establi ma
pensée sur la nature de la pleurésie
après en avoir par couru assez au
long les causes, les différences et leur
pronostic, je viens à la curacion
genérale icy parlerai que de la
pleurésie simple et qui n'est
point compliquée avec la peripneumonie
ou avec quelque méthode selon
les causes ou diverses conjonctives,
par exemple on ne traite pas une
pleurésie dont on attend le
jugement par l'expectacion ou par
le sueur de la mesme maniere
qu'on en traiteroit une autre qui
doit se terminer en Empyeme,

Je dis donc que le premier et
plus grand remède qu'on puisse
employer contre la pleurésie, est
la saignée l'expérience la de tout
temps autorisée dans cette maladie
et la raison en confirme l'usage, il
sest trouué quelques chimistes
entestés qui l'ont condamné par
prevention pour leur hypothese



mais sans doute qu'ils ne s'en font
pas mieux trouver dans la pratique,

Mais quoique la plus part des
medecins demeurent d'accord qu'il
faut saigner dans la pleurésie on
demande encore aujourd'hui de quel
costé il se voit le plus à propos de saigner
Hippocrate & Galien saignoient du costé
malade mais les arabes & les frisons
ont suivi saignoient du costé opposé
on suit aujourd'hui la pratique
d'Hippocrate & de Galien & les uns
en est assez favorable cependant il est
à croire que l'autre ne laisseroit pas de
reussir car enfin de quelque costé que
l'on saigne on ne tire rien immédiatement
de la vertebrale ny de la pleure il n'y a
que les ramoux & rameaux de la Veine
Vertebrale & de la rigole qui puissent
repondre immédiatement le long de
la glaise & cela ne se peut faire quant
que peu la saignée on diminue de la
quantité,

Si bien que de quelque costé
qu'on saigne les choses paroissent
assez égales; tout ce qu'on peut dire
en faveur de la pratique d'aujourd'hui c'est
qu'en ouvrant la basilique du costé
malade les artères du bras se
voident de sorte que le sang qui sort
de l'autre se determine plus aisement

Ces deux Canaux qui sont Euides
et quainsy il en passe moins dans
l'autre Celebrale mais aussy ne
pourroit on pas dire que saignant
du costé opposé la plus grande
partie du sang se determineoit
Vers les Caisseaux de ce costé la
qu'on auoit Euidé et quainsy la
partie malade en seroit moins
accablée quoy quil en soit glect
certain que la saignée est absolu-
ment necessaire particulièrement dans
le commencement de la pleuresie
quoy qu'on puisse Lordonner dans
le septieme ou huitieme jour en
cas quelle eust esté negligée et cela
selon lexemple d'Hippocrate qui
Saigna un certain ancien au 8^{me}
jour, il faut pourtant s'abstenir de
la saignée quand on voit que
l'expectoration commence et quil ya
de l'apparence quelle continuera
heureusement.



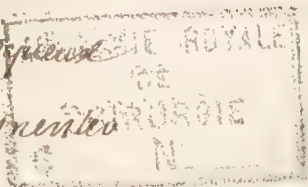
La saignée est donc d'un si-
preux usage dans la pleuresie
quelle ne doit estre oubliée ny dans
les Vieillards ny dans les enfans
ny dans les femmes & elle doit
mesme souvent estre reiterée et
prouuée que les forces le permettent
on ne peut gueres la faire trop

grande ou peut tirer du sang —
jusqu'à ce que les malades tombent
en défaillance.

La raison pour laquelle la saignée
reussit si bien dans la pleurésie est
que comme cette maladie n'est causée —
que par une obstruction et unamas
qui se fait dans la pleurésie en diminuant
la quantité du sang on empêche pas
seulement le progrès de l'estamas —
mais encore on fait en sorte que les
vaisseaux estant desemplis ils se
rechargent plus aisément de la matière
extrausée; outre cela la saignée
Sanguinem euentilat, donne un mouuem.
plus libre à la masse du sang elle
rend la circulation plus libre et
plus aisée elle tempère l'ardeur de
la fièvre et c'est pourquoy ne se faisant
plus on s'y grand deui l'appremont
de parties armoniaques et salpêtres
il se fait aussy moule de matière qui
puisse augmenter la pleurésie supposé
qu'elle fut causée par un sang congelé

Les grandes saignées sont
recommandées dans la pleurésie
parce qu'en effect la matière qui fait
cette maladie est très éloignée elle
est presque toute dans le voisinage
de la poitrine si bien qu'on n'a de
faire une grande évacuation la

Saignie seroit presque inutile --
puisqu'elle ne tiroit qu'un sang --
qui ne peche presque point et quelle
en laisseroit d'autre impair, Croquer
et capable d'entretenir et d'augmenter
la maladie,



Que si la faiblesse du pousse
des forces ne permettent ny la
grande ny la repetition des
Saignies Ruisse et Racatus --
Lesitans recommandent le
Centousee Scarifiee appliquee
sur la partie malade assuans
en avoir un de bon effecte --
cependant cette pratique ne me
pavoist pas seure et j'est a craindre
qu'en irritant la partie elle
n'augmentent l'inflammation,

Quoy que la Saignie soit d'un
si grand secours dans la pleurésie
cependant on ne doit pas s'y arreter
Oniquement il faut Guider le bras
Centu par des elixires et mesmes
par quelque petite purgatif --
pour que la sueur ne soit pas
trop ardente

Mais je ne puis souffrir la
pratique de quelques Chimistes
assez fameux qui donnent habdinement



1. 5. Emetiques a toutes
sortes de pleuresies indifferemment

si le remède a quelques fois réussi
C'est que dans la violence de son opération
et dans leur fréquents et leur
mouvement extraordinaire qui leur
causent dans la masse du sang
et dans leur humeur, l'altération
du sang qui dispose à la pleurésie
Le sang est le sang qui est coagulé
et a massé en la matière même de
la pleurésie et par
leur ~~membrane~~ ébranlement qui
luy arrivent les esprits se dissipent
et par conséquent la fièvre diminue
mais au reste il est toujours bien à
craindre que si leur humeur est ainsi
si violemment agitée ne se portent
encore avec plus d'impetuosité
sur la partie malade et que ce
grand désordre des esprits ne cause
des convulsions et des défaillances
qui rendent la nature incapable
de supporter les suites de cette
maladie ;

On donne encore dans leur
commencement de la pleurésie des
juleps et des apopsemes rafraichiss^{ts}.
pour tempérer l'ardeur de la fièvre
pour appaiser l'ardeur de la soif
leur Compose ordinairement deau
de chardon, (notre dame d'eau et de Sibon)
de Coquillicot, de cristal, minéral
deau d'orge, de millette &c. dont on

Fait d'urée mélangée,

Mais ceux dont le p^{re}mier
nous arrête dans la formation de
la pleurésie ce sont que quelques
remèdes spécifiques dont l'usage
est recommandé dans cette
maladie, ceux dont on se sert
ordinairement sont la poudre
d'yeux de ceruifère, de dent de
Sanglier, et de machoues de
broche de corne d'éléphant
Le cristal minéral le sel d'urine ou
de corne d'éléphant le berzouad
minéral l'anthimoine diaphane les
Mue de sel armoniaque. &c.

Sous peu qu'on ait de principe
de chimie il est aisé de remarquer
que ces remèdes sont de qualité de
bien différente et que leur vertu
d'aire Alkaline puise et dissout
les autres de sel volatil et les
autres enfin de sel acide ou
nitreux,

Il est donc i.^o que le mélange
qu'on fait ordinairement de tous ces
remèdes, de quel usage peuvent
être les Alkalins si on fixe
dans la pleurésie on ne manquera
pas de Médecins qui le doivent

C'est à dire des predominants qui tiens le
sang ^{coagulé} dans la pleurésie et perçoit de bonne
foi qu'on ne les a ajoutés dans la
recette que sur de faux préjugés mais
en fin quelle est la force et l'activité
de ces alkalis comment se portent
ils avec la pleurésie et quand ils
pourroient s'y porter n'auroient ils
pas perdu leur force et vertu
Premier dans leur passage à
traverser les vaisseaux de la masse
du sang,

À l'égard des sels volatils
ils sont d'un meilleur usage
dans cette maladie mais ce n'est
point du tout parce qu'ils deussent
l'acide qui tient le sang caillé dans
la pleurésie comme on le prétend dans
l'opinion, contraire font simplement
parce qu'ils sont tousjours diaforetiques,
qu'ils provoquent le sueur par
conséquent qu'ils peuvent favoriser ou
avancer leur crise &c. et qu'en agitant
la masse du sang ils y excitent une
fermentation nouvelle ils rompent
les unions et la cohésion de la
matière de la pleurésie et l'entraînent
avec eux par la conspivation et par
leur sueur &c. et il est remarquable qu'ils
réussissent incomparablement mieux
dans la pleurésie épidémique et

malicieux que dans les autres,

Mais quoy que puissent faire
les sels Volatils, pour la guérison
de la pleurésie je dirai que les sels
Nitreux y sont incomparablement
d'avantage et que ce sont eux qui
font presque toute la vertu des
Spécifiques contre cette maladie -
aussy on ne manque guère de les
ajouter toujours aux sels Volatils,
et vous voyez peu ou point de
recette qui ne renferment le cristal
minéral qui est le nitre même ou
du moins le nitre de quelque
craie ou de quelque plante nitreuse
et en effet les sels Nitreux
contiennent un Volatile acide
qui est bien capable de rompre le
lien et leur combinaison de
esprit ammoniacal et de parties
sulphureuses du sang qui dispose
à la pleurésie, c'est la vertu de ces
sortes de sels nitreux qui rendent
pour ainsi dire la fermentation du
sang plus claire et plus lumineuse
rend aussy son mouvement plus
libre et plus aisé et leur par ce
moyen les obstructions que sa
viscosité avoit pu produire; c'est
enfin la force de ces sels Nitreux
qui ouvre la masse du sang dans

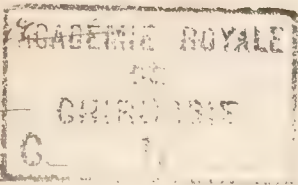


la pleurésie en dissipe et en efface
la matiere mesme et ainsi les
funestes accidens de cette dangereuse
maladie,

Mais afin qu'on ne m'accuse
peu d'avoir avancé sans
fondement, je vous rapporte quelques
uns des plus fameux spécifiques
contre la pleurésie et j'espère vous
faire voir que la plus part de ces
remèdes contiennent tousjours
des sels nitreux en abondance et
quelque fois mesme plus que les
Colatiles,

Premièrement on employe
trouvés en les eaux et les sirops
de cocteo, Et qui ne sçait que cette
plante abonde en sel nitreux
aussy bien que la berueine que le
hiraxacum, la chiorie &c.^a, dont
on se sert presque tousjours dans
la pleurésie &c. on recommande
la fiente de cheval de pigeon de
poule &c.^a qu'on prétend contenir
une bonne part de sel volatiles
mais je dirai qu'on ne donne point
ces remèdes seuls, qu'on mêle
peu avec la infusion de fiente
de cheval avec les sirops de suède

Chicorée et de tabacacum que j'ay
dit contenir abondamment du sel-
nitreux mais de l'huile je soutiens
que ces fleurs renferment autant et
peut estre plus de sel nitreux que
de sel volatil, et que c'est par cette
raison qu'elles sont si propres à
engraisser les terres,



Les fleurs de buis sont
encore si propres à reparer cette
altération du sang qui dispose
qui fait la pleurésie que si on
en donne une drachme dans un
de coctico et quantité de sang on
aura pour le sera beau, coloré et
pleure dont ces fleurs de buis
sont chargées,

Les fleurs de Mars, le
Cristal minéral les eaux de puits,
d'insoluble de fenouil &c. qui entre
dans ce qu'on appelle anti-pneumiques
font cela disjerner en fermet il y a
un sel nitreux capable d'agir de
la manière que nous avons dit
ci dessus,

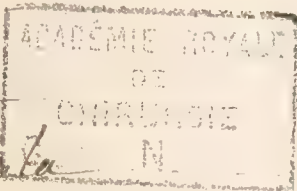
Enfin pour la guérison de la
pleurésie on tente encore divers
remèdes extérieurs des liniments
de fomentations, des cataplasmes



Les uns appliquent sur le costé
l'amie d'un pain chaud trempé
dans du beurre frais et delayaisse
de chapon, les autres y mettent
des animaux vivans, des parties
d'animaux mais tout cela est plus
pour appaiser la douleur que pour
atteindre à la cause de la maladie
c'est pour quoy sans leur remède
intérieur & ceux là seroient inutile,
outre leur remède intérieur dont
j'ay parlé on se sert encore des
sirops et des conserve pour
faciliter l'expectoration pendant
l'usage de tout leur remède, il
faut faire observer aux malades
un régime très exact & l'autoriser
égard aux symptômes qui leur
arrivent il faut prendre soin de
leur & forcer, si leur toux et la
douleur les tourmente trop fort on
peut leur donner l'ediac ou pur
même aller jusqu'au laudanum
qui étant pris à propos tant
qu'il appaise la douleur qu'il calme
l'irritation des esprits et qu'il
donne quelque repos à l'anatomie

pour le recevoir en peu d'occasions
et favoris lequel que soit de bonne
prise,

Mais enfin si cette
Maladie est opiniâtre que la
nature n'en soit point la mairesse
ou quelle ne cède point à la vertu
de tous ces remèdes employer
à propos, il faut absolument
que cette matière que la pleurésie
fait suppuer et qui ferait forner
en elle il se rompe et laisse
échapper son puer dans la cavité
de la poitrine, ou il ne s'écoule
pas longtemps sans cause
étrangère ravager.



De L'ésquinancie



On se sert quelque fois
de Indifféremment de ce mot
d'ésquinancie pour exprimer toutes

forte de maladies du gosier et
des parties voisines qui peuvent
empêcher la déglutition et la
respiration Sans que d'ailleurs
la poitrine ou le poulmon
y soient intéressés,

Les quinales est pourtant
proprement une inflammation
des muscles intérieurs ou extérieurs
du larynx ou du pharynx qui
empêche la déglutition et la respiration
avec une chaleur, rougeur, et une
fièvre très considérable,

Le Sieur Authenot la distingue
en quatre espèces qui sont l'ynanche,
parasynanche, sinanche, et
pseudynanche, l'inflammation
des muscles intérieurs pseudynanche
celle des muscles extérieurs du
même larynx, au contraire la
sinanche est une inflammation
des muscles intérieurs du
pharynx et parasynanche une
inflammation des muscles
extérieurs du même pharynx,

Ces différences Me
paraissent trop scrupuleuses.

Établie, il n'est convenable que
le larynx puisse être attaqué d'une
inflammation quel que soit le lieu
de l'écoulement, et il n'est pas
presque possible que les muscles
intérieurs ou extérieurs de l'un
ou de l'autre soient enflammés
qu'ils ne se communiquent
mutuellement. Leur inflammation
si bien que quelque fois le
siège de l'inflammation cette
inflammation sera toujours
une équinancie qui peut bien
à la vérité occuper plus d'un
endroit. On ne peut que l'autre mais qui ne
laissent pas de nuire à toutes
celles qui en sont voisines et il
suffit de dire sur ce sujet que
quand les malades ont plus
de peine à respirer qu'à avaler
le larynx est le plus offensé et
au contraire et que quand les
muscles extérieurs de l'un ou de
l'autre sont plus atteints la
tumeur paroît aussi plus en-
dehors cela suffit comme semble
sans avoir besoin d'une grande
qui ne font qu'embarrasser la mémoire



et qui nous en effect aucune
energie qui exprime lequon leur
quelque signifiens,

On distingue encore
Lesquinaries en brayes et en
fausses, la fausse dit on est celle
qui se fait par l'amaur ou la
fluxion d'une matiere pituiteuse
et crüe du l'air muselé d'ungosier,
La braye est causée par un sang
plus chaud et plus bilieux mais
toutes ces differences ne sont pas
de consequence,

L'experience fait voir que
La matiere de l'esquinarie est
tousjours et un sang epais et visqueux
et gluant et boyez l'autre feuille,
quelque un prétendent que comme
l'esquinarie est presquetousjours
précédée de quelque exercise ou de
quelque passion violente est ce qui
fait fondre et liquifier cette
pituite qui estant ensuite reserrée
par le froid extérieur ou quel que
autre cause extérieure s'arrête
et fait une obstruction et une
inflammation dans la partie qui
sont le plus disposée à cela

recevoir. Tout le monde demeure
d'accord que quel que soit la
nature de la matiere de l'esquilancie
est semblable a peu pres a celle qui
fait la peripneumonie et la
pleuresie je me suis explique
assez au long l'adessur et je ne
repetay pas ce que j'en ay deja
dit.

Que se soit l'union d'un acide
avec leur partie sulphureuse ou
au contraire quelle depende de
l'union d'un sel volatil avec leur
mesme partie sulphureuse
cest ce que je ne veux plus disputer
parce que cela m'ennuie,

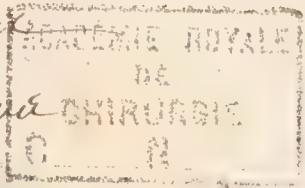
J'oublie a dire que de mesme
qu'il y a des pleuresies epidemiques
il y aussy des esquilancies —
populaires. Les signes qui precedent
ordinairement les esquilancies, cest que
le malade commence a nouveau plus
le mouvement du col. Si aisé qu'a
l'ordinaire il respire il avale avec
plus de difficulté et il commence
a sentir de la douleur et du feu
au fond de la gorge,

Quand l'esquilancie est
confirmée la respiration est si

difficile qu'on est prêt à suffoquer,
on ne peut presque rien avaler —
particulièrement la boisson et tout
ce qui est liquide revient peu à peu
la douleur est violente, la rougeur
considérable, la fièvre aiguë la
langue sèche, la voix languissante
l'etymologie de tout ce qui a été dit
est bien facile et il ne faut que se
souvenir de ce que j'ai dit en parlant
de la pleurésie,

Lesquinancie ou la plus怕
du temps très funeste, est une
maladie très aiguë qui ne donne
guerre et a avec elle celle qui occupe
particulièrement le larynx est la
plus dangereuse 1^o parce qu'elle
bouche le passage de l'air duquel
nous ne pouvons nous passer —
long temps sans mourir 2^o parce qu'elle
arrive souvent qu'une partie de la
matière occupant les poumons s'en
sont enflammés aussi bien que
les muscles intérieurs du larynx
et c'est ce qui ferait aisé de prouver
par plusieurs histoires si la
raison ne suffisait pour nous
convaincre la chose,

Les quinancie dont le siege est
particulièrement dans les
muscles du pharynx ne va point
tout à fait si vite par conséquent
peuvent nous passer plus
longtemps d'alimentaire que dans
Enfin les quinancie extérieures
sont les moins dangereuses mais
elles ne laissent point espérer
de l'estre assez,



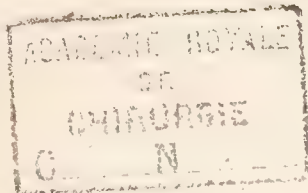
On se prend pour eux —
Les quinancie a peu près de même
que pour celle de la pleurésie et
des autres Inflammations les
Mistères fréquents des Saignées
redoublées particulièrement dans
celle où l'on ne soupçonne point
de malignité la saignée des jugul.
des veines qui sont sous la langue
les ventouses scarifiées appliquées
sous le menton sous les mâchoires
et sur le col et les gargarismes
dont on doit changer la composition
et les ingrédients selon l'état de
la maladie car si elle est dans
son commencement il suffit que
les gargarismes soient revulsifs
on fera entrer l'esprit de Nitre,
Sel de

de Citriol temperé avec beaucoup d'eau
le cristat mineral et au contraire
Si la maladie est plus avancée on
y mèlera des résolutifs et des
Digestifs Digestifs des decoctions
de feuilles d'isopos de plantain de
Liquor grasse et on ajoutera
dans la colature ou dans le rosat
ou du sirop Violat,

Cependant on ajoutera
extérieurement quelques topiques
résolutifs on ajoutera d'un
d'hirondelle, l'albume rasie, qu'on
pretend spécifique contre cette
maladie et ces topiques seront
en forme de liniment ou de
Cataplasmes,

Si la matière de la matrice
vient enfin à supuration et que
l'abcès ne se rompt point de soy mesme,
il faut faire de nettoyer le Ulcere
de le rompre ou avec le doigt ou avec
quelque instrument convenable faire
de nettoyer le Ulcere avec des détersifs
qui seront composés d'une decoction
de feuilles d'agremoine d'agremoine
de scabieuse de nom de l'iprice de
racine d'Iris de Florence et

daristoecho ronds de mirrhe de
rose rouge et on fera cette
decoction dans l'hydromel en fin-
quant l'ulcere sera bien nettoye
on songera a le fuser a l'idee avec
le bol d'armenie melé avec le miel
rosat auquel on pourra meler de
l'encens de mirrhe,



Mais comme j'ay desja dit
que cette maladie est tres aiguë
et quelle importe bien souvent sans
dame le temps d'employer tous les
remedes la deglutition en ~~est~~
particulieusement la respiration ne
pouvant se faire il faut mouvoir
nécessairement cest pourquoy pour-
ay suppléer en quelque maniere
plusieurs praticiens se sont aises
d'ouvrir la trachee arterielle au dessous
de la tumeur, et cest cette operation
qu'on appelle bronchotomie, mais
l'issue de cette operation n'est pas
par tousjours tres avantageuse.
parce que dans beaucoup d'occasions ou
on l'a faite il faut que l'esquille
soit tres presente et tres mortelle
et qu'on attribue plustost la mort
de la maladie a l'operation qu'a
la maladie En 2^e lieu parce qu'une

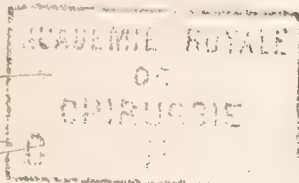


esqu'ilancie si pressante est en
ordinairement accompagnée de
l'inflammation du poulmon
comme nous avons dit que cela
se pouvoit faire, et ainsi l'opération
est inutile, c'est ce qui a obligé
le fameux Dacquependente à ne
hasarder jamais cette opération
et à dire que l'on ne l'a jamais
faite de son temps; cependant
il avoue qu'on en peut servir
prouver que l'on soit assuré que
le poulmon ou la trachée artère
ne sont point enflammés est
aussy mon avis, Le Monsieur
vous a dire de quelle manière
on l'a fait quand on est absolu-
ment contraint de la mettre en usage.

De La
Laringotomie
La Laringotomie est ne^{ce}
dans la grande difficulté de
Respirer qui provient de ce

Inflammation du Larynx, Laou
La difficulté de respirer est si
grande qu'on voit le malade

Laiver de grande et de petiteur
respiration et la saive est



Inseparable, lesquelaneie a ser
Suffocationne la voix est grelee
de li e raison de la

Si l'inflammation est
aux larynx le malade ne pourra
avalier ce qui est liquide qu'avec
grande difficulté

Dans lea squinancie lea
Saignee doivent estre hardiment
pratiquée e reiterée du mesme jour
Si le mal presse, mesme jusqu'à
Cinq ou six fois selon le mal, le
Temper et la personne,

On se sert aussy de
gargarisme Specifique au dedans
et au commencement de l'inflammation
afin d'obliger le sang apres lea
Saignee d'entre d'au lea Veine
Capillaire ou de coua couler la
Lymphe au dehors on se sert de
La laine grasse et de l'intiment
resolutif et emolient et
cataplasme fait de herbes de



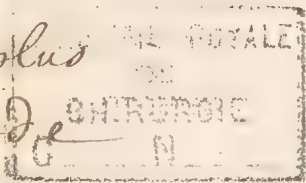
De fleur de sucre et Sumac —
fait bien; Je voudrais une —
surroundelle toute chaude suée —
Sternum et l'applique en mesme —
Temper sur le Larynx,

Si tous les remèdes n'y font
rien ce qui vous pourroit arriver
par la difficulté de respirer, par
l'accroissement de la fièvre et si vous
voyez que le malade ou son visage
devienne de couleur livide il faut faire
un pronostic d'une mort certaine
et proposer l'opération qui se devoit
faire au plus tost,

La possibilité de tirer des forces
du malade et de la nature de la
partie qui m'y repugne parce que
L'incision du fuy des mâchoires ne
se fait qu'en longueur et celle de la
Trachée artère en travers et entre
deux anneaux dont l'hémorragie et
les autres faibles accidents ne sont
point à craindre car les cavités
sont à l'osté et les fœvicales
passent par le trou des vertèbres
le nerf récurrent est le plus à
craindre à cause qu'il est le plus
proche, l'homme qui connoit

La dissection et la disposition des
parties le rendra aisément,

L'opération se fait le plus
bail qui se pourra a l'endroit de
La fosse au dessus du sternum -
pour s'éloigner du mal et éviter
l'inflammation en fouchant le
malade sur le dos, la tête penché^{le}
penchant en derrière et tenu
bien ferme, Vous faites une incision
Elève le cuir et la paroi de la poitrine
costé gauche sur l'autre
costé Vous le tenez avec la main
gauche et incisé avec le bistoury
coudre, les tegumens fil y a du
sang Vous le sugez avec une
éponge puis Vous découvrez les
muscles avec les doigts et cherchez
les anneaux de la trachée artère
puis Vous faites écarter les lèvres
de la plaie avec des instruments
propres qui sont comme des
crochets, et Vous faites l'ouverture
entre les anneaux avec une
Lancette large a la pointe quel'on
nettoie point quel'on ayt la sonde
par dessous laquelle Vous ferez entrer
une petite canule d'argent fort



Courez a fin quelle ne touche point
a l'autre costé de la trachée artère
ce qui seroit tousjours le malade
ou empêché que l'air ne passat
librement cest pourquoy il seroit
bon que cette canule canule fut percée
a costé; puis vous mettrez une
emplastre compressée et bandage
par le bout laissez ainsi le malade
respirer Mais a fin que l'air soit
en peu modéré puisquil ne passe
point par le nez il faut mettre
du feu au pied du malade et
quelque fois jette de l'eau sur
le feu a fin d'humecter et de chauffer
en peu l'air qui entre par l'ouverture
l'ouverture faite;

Il y a deux auteurs qui consen-
sent de laisser seulement
3 ou 4 jours l'incision ouverte
a cause que l'air entrant plus en
long temps sans estre préparé
blesseroit les poulmones apres
cette espace de temps on fera en
ou deux points d'aiguilles aux
Muscles et au cuir pour
Agglutiner.

De la fistule lacrimale

Quant que de dire

ce que c'est qu'une fistule lacrimale
il faut dire quelque chose de la
nature et de la structure de
parties ou elle se fait ordinairement
Ordinairement +

La Cavoncule lacrimale qui
est placée au coin de l'œil comme
on le voit à tous les hommes
n'est pas une glande comme on
croit pour les anciens elle n'est
qu'une bourse ou bouteille pleine
d'une limphe ou serosité qu'on
peut appeler le larmier & y a un
certain canal qui va de cette
vessieule ou poche aboutie aux
nervines internes lequel venant
à estre bouché empêche la serosité
de se faire par les voyes ordinaires
et naturelles mais est obligé de
se retourner et se convertir en larmes

bouteille étant pleine doivent
que l'homme semble tousjours pleurer
par ce qu'estant pleine il sort une
Continuellement une serosité ou
Le malade même la touchant
souvent et plusieurs fois en fait
sortir

Il arrive quelque fois que cette
matière se jouant dans cette poche
se chauffe se tourmente s'agrite et
devient acide, par laquelle
ronge la bouteille et la fâche et
le fait enjurer une issue au lieu
de celui qui est bouché et cette liqueur
est ordinairement appelée Lacre
lacrimate et comme c'est une
humour saline elle rend le bord
de la liqueur sale et d'avec par lequel
tout le sel est le principe de la
Coagulation comme cela se peut
prouver par la cristallisation des
sels essentiels et linéaires liées
permétiquement,

On observe plusieurs larmes
lacrimeuses dans la paupière
supérieure qui sont séchées
dans cette glande qui est située
au dessous de l'œil intérieur laquelle

fournit continuellement une certaine
liqueur et humidité pour arroser les
lunettes de l'œil pour conserver les
yeux dans une certaine grâce et
mouvement que dans la colère ou
dans la joye il est porté une
plus grande quantité de sang
et de esprits dans le corps
glanduleux le sang y sejourant
tant soit peu donne lieu à une grande
et abondante secretion de lympe
laquelle coulant par ces tuyaux
fait pleurer l'homme,

Il arrive quelque fois au dehors
une tumeur phlegmonique laquelle
comprimant le canal qui va vers
les narines et la bouteille fait
verser à la manière, dans ce cas
on se la que donne une légère
ouverture pour donner issue à la
matière la tumeur se dissipe
et les narines seront en dedans les
narines, s'il y a encore d'autre
tuyaux qui sont dans le palais
par lesquels le lympe tombe
dans la bouche,

Il y a des fistules qui sont
cavités s'y en a d'autre qui ne le sont



perce celles qui ne le sont pas seulement
guérir par les médicaments p. On fait
incision avec un petit bistouri droit
après on consume la carotide et
mondifie l'oreille l'adéssichee Et
Consolide mais quand elles sont
lavées tellement que la matière
estant devenue creuse arroyé le peroste
et altéré Pour mesmes il faut procéder
de cette manière on fait revenir la
tête au malade et on la fait tenir
par un serui teu et puis que d'une
leur finit le canal on y desuie en
bouché ce sera la principale intention
ou d'écouler ou de le faire On
autres afin que cette érosité ait
son issue il faut percer l'oreille
mais en le faire il faut bien prendre
gard et ne le percer trop bas car
ainsi la matière ne pourroit sortir
ni trop haut crainte de blesser la
cavoncule il faut aussi bien prendre
gard et de ne pas toucher ou blesser
le tendon d'une fete des paupières
qui est fait d'un grand cartilage
cathare de l'oreille qui faisoit une
grande difformité à l'oreille à l'oreille
pour l'usage cela il faut avoir un
Speculum oculi par le moyen duquel

Cour tendre et Eloigner l'oeil avec
le tendon du luy ou pl. sans faire
l'incision cela estant bien mangé
Cour Couvrir le ruy avec de
petites compresses triangulaires
afin qu'il ne voye point ce qu'on luy
fait faire l'incision oblique la
ou est l'ulcere Sur l'oeil l'ongue
ensuite Cour dilater la playe
En peu avec de la boue d'osier sans
pourtant Violenter l'oeil et Cour
Couvrir Le l'oeil avec de petites
Linges afin de ne le point toucher
avec le feu ardent puis Cour
chercher puis Cour chercher avec
le stilet L'oeil carie et le tenez
ferme puis essuy Cour faire glisser
la canule d'osier ensuite Cour
tirer l'oeil et absorber avec
un linge roulé toute l'humidité qui
sera contre de puis que l'oeil venant
à se raréfier ne petite et ne blesse
la malade puis Cour introduire
le feu ardent qui soit peu pointu
avec lequel vous portez l'ongue
qui est fort mince et le trouvez
pour donner une nouvelle issue



à la matrice et brule bien des-
cousé pour le faire tomber, Les escars
tombant vous considerez l'ulcere
et mettez dessus l'emplastre
descriptif avec une compresse et
bandage qui soit entier ou est l'ail
Malade, dans les premiers jours
vous mettez dans le lieu cauterisé
des plumasseaux trempés dans le
blanc d'œuf avec l'opendatun pour
le rendre plus percussif n'ayant plus
rien à craindre de l'inflammation
vous vous servez du suppuratif
tant que l'escarre soit tombée,

du Polype

Polype N'est autre
chose qu'une excroissance à la —
membrane intérieure du nez, y l
y en a de trois sortes, la première
est une membrane semblable à
la langue, cachée, pleine d'humour
de pituite attachée au cauilage —

dure, blanche sans aucune
doulueur et la plus aisée à guérir,

La seconde est charnue d'une

tant soit peu douloureuse rouge et

à des racines plus grandes que

la première elle se peut encore guérir

elle arrive ordinairement après

En Vescie appelée Squenat quelques

fois les glandes qui sont à la

membrane qui tapissent le nez

intérieurement sont trop abrévies

par une abondance d'humour,

Pour la troisième il ne faut
pas toucher et est fort douloureuse

et a un amarr de petite charnera

au nez elle va ordinairement dans

En canal et tient de la nature

du canard, l'air est ordinairement

l'air même les orribles et fait de

meubante impression à la

Substance même du cerveau,

Il y a deux moyens de guérir

le polype, ou on le consume, ou

on l'arrache, pour le malade

estant bien assis la tête bien

soutenue et les narines bien

étargies, par le moyen du Speculum



Speculum nazij, on introduit par
le moyen d'un tuyau de la plume
des poudres de mastie avec la colaseme
colasemes, mastie Theriacale &c
ou d'une caustique, le precipité
rouge avec du basilic y est propre
aussy Si vous le voulez toucher
avec le caustere actuel vous avez
une canule dont on se sert dans
la fistule lachrymale vous —
l'introduisez dans le narine
après l'avoir élargie et si le
polype est membraneux et plein
deau vous ne faites que chauffer
la canule envelopée et garnie de
linge avec le stilet rouge pour
consumes leau contenu mais
S'il est charnu vous le touchez
avec le bout du stilet rougi dans
le feu, et si il en reste encore
quelque chose après le cauter
tombé vous le brulevez encore
une fois ou vous mettez le
precipité mêlé avec le basilic,
La seconde operation est
d'arracher le polype après que vous

aurer et aggraver le navire boude
introduisez une pincette, avec laq^{lle}
laquelle vous tenez le polipe ^{blanc}
tiber, ensuite vous faites ca et
la deir demy tour pour le derainier
pu apaiser sans violence le polipe,
finalement vous faites le tour
entier jusqu'à ce que le polipe -
s'ouvre la pincette, et sort ensuite,
vous lavez avec du ^{vin} ~~peru~~ tiede ou
de la decoction d'orge et miel -
rosat,



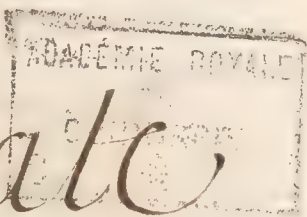
Pour connoître si le
polipe sont ou Membraneuse
ou charnue ou charnue il faut
mettre une fiole remplie
d'eau de fontaine au dessous du
nez derrière la fiole une
chandelle allumée, le feu réunit tout
les rayons de la chandelle
et rend le nez si illuminé que vous
pouvez voir jusqu'au fond et
plus haut du nez et connoître le
polipe s'il est blanc rouge ou
tendre &c.

Il arrive quel que fois que le Polipe

de ce portebou qui va au palais
jusque la lèvre qui cause une
difficulté de respirer et d'aler
et quand on regardé la lèvre on
la trouve saine, dans ce cas il
faut ouvrir la bouche avec le
Speculum oris puis après Couir
à baisser la langue avec un
Spatule et pincer le polype
comme Couir avec fait dans le
nez Couir emporter icy tout ce que
Couir pousse ensuite Couir seringue
par les narines avec de la
Decoction d'orge de miel rosat
et onguent mesme quelque fois
d'ailun pour bien dessicher et cicatrizer
la partie.

Des operations

De la Plaque de tête Hippocrate



à enfermé sous le nom de Pla-
quette l'incision du crâne ou
l'os ne peut point son niveau, ni
la figure naturelle et il en fait de
deux sortes à raison de la différente
direction du coup, laquelle ou-
perpendiculaire ou oblique, tant
l'une que l'autre reçoit encore deux
différences, car l'incision faite
par un coup droit et perpendiculaire
peut être si légère, qu'on aperçoit
qu'une faible trace de l'impression
de l'instrument et elle est appelée
du nom d'Éclat c'est à dire trace ou
vestige, ou bien l'incision perpendicu-
laire est fort profonde,
et on la nomme clairope. Si le coup
est donné obliquement dans l'os et

légèrement entamé et que la pièce
ne soit pas entièrement détachée,
Galien et Paul Aginette, nomment
cette playe Ecopée, comme qui dirait
entaille vive, ou la pièce est entièrement
détachée et emportée et on la nomme
apoc Paris moie comme qui dirait pièce
emportée par un coup de hache.

Pour ce qui est de l'incision
faite par un instrument piquant je
crois que par rapport à la piquure on
la peut considérer en deux manières,
d'une l'une la pointe de l'instrument
est restée dans la lœe, et dans l'autre
elle n'y est point restée, et l'on doit
regarder l'une et l'autre de ces
piquures ou comme pœrant lœe de
par en par ou comme ne le pœrant
que fort superficiellement,

Quoy que toutes ces différentes
sortes de playes n'ayent esté
appliquées par nos anciens queaux
os du crâne il est pourtant croy
qu'elles peuvent se rencontrer dans
les autres os, et qu'on peut leur
donner les mesmes noms,

Quand l'incision est legere ou
profonde il faut procurer l'union
de la playe des teguments & le plus
profondement qu'il est possible
à fin de deffendre l'oe de l'air
l'attouchement de l'air amoince
qu'il ny ayt quelque petite
coquille qui soient enyagée
dans les chairs, car pour l'oe il
faut bien lesquille ou laissez tomber
par la suppuration sans pourtant
beaucoup dilater la playe ce qui
faut observer quand le coup auroit
esté donné obliquement pourveu
que la piece d'oe ne fut pas
entierement detachée, on aura
soin seulement d'appuyer & de
presser médiocrement sur cette piece
pour en prouver l'union, que
si la piece estoit entierement
detachée on se servira des remèdes
qu'on a proposés en parlant des
exfoliations,

On a tenu jusqu'à
présent une pratique bien différente
pour les playes des os du crâne
Car on ne se contentoit pas de tenir

La playe de la tegumentaire ouverte
mais encore on la dilate pour bien
decouvrir le crane, y l'y a mesme
souvent que le
ou qu'on y applique le trepan
exosulitif ou qu'on le trepane en
forme. Cependant l'experience fait
voir qu'on guirit facilement par la
methode que j'ay proposee les playes
de la tete ou de la face exceptu euse
du crane dont les blessures ne
sont pas en elles mesme plus
dangereuses que celles de d'autres
os, et si nous sommes obliges
quelque fois de le tenir ouvert
ou de l'appliquer le trepan c'est
que pour remede aux accidents
funestes de la fracture de la tete
renferme dans le crane, quand
Je vous l'ay dit de la maladie
des os de la tete, je pousseray
plus loin cette theorie et je tachay
de proposer de bon moyen pour
bien distinguer les playes qu'on
doit traiter par la reunion de
celles qu'il faut dilater ou de celles

ou se faut appliquer le trepan -
dan les piqures. Si la pointe de
L'instrument est restée dans la
on doit l'attirer avec des pinces.
Si non on ouvre les teguments
et on en enlève cette pointe avec
la piece. Se par le trepan -
sur tout sur tout si elle est au crâne
car il est à craindre que la pointe
ne perce le pav en place et qu'elle
ne pique la dure mere. Si la pointe
de l'instrument n'est point restée
dans la playe, et qu'il ny ait
point d'inflammation on la traite
comme une simple piqure dans
les chairs.

On doit avoir la mesme
idée de la contusion de la tête que
de celle des chairs car il est aisé
de concevoir que le sang file et s'écoule
et que le sang s'écoule sanguinolent,
peuvent estre pressés, dérangés,
détruits, ou rompus, les anciens
ont appelé en grec alle fracture
toutes les contusions de la tête du
corps excepté celles du crâne, et ils
en ont fait plusieurs espèces,



Nous Avons Proposé dans
notre dernier entretien les manières
de guérir les lésions de la peau
des os du crâne et les contusions
qui leur arrivent sans solution de
continuité, nous avons dit qu'elles
sont de deux sortes, felures
brûlures et nous avons proposé
toutes les différences de l'une et
de l'autre je ne reste plus qu'à
proposer les signes par lesquels
on les peut connoître et les moyens
de les traiter,

Les felures felures qui arrivent
sans qu'il y ait playe aux teguments
sont très difficiles à connoître, les
anciens ont proposé plusieurs
moyens pour les découvrir j'en ont
eu pour exemple qu'on pourroit s'en
assurer en examinant avec soin la
grandeur des Instruments et la
force de celui qui les applique ou
la faiblesse j'en ont conseillé aux
malades de serrez fortement les
machoires de casser un noyau de
serise serise, de pincer avec les dents

le bout d'une corde, qu'on se coue
 rudement en la tirant par l'autre bout
 ce jea ont eu quel malade ressentait
 par l'oreille plus de douleur et y avait
 une felure ils ont en core proposé
 le cataplasme de favine de fève
 appliqué sur la teste qui a esté
 cassée prétendant qu'il se seiche-
 rait et qu'il n'y a point de
 fracture et qu'il demeure humide
 Selon leur trace de la fessure ces
 signes ne sont pas convaincants
 car on peut avoir esté frappé par
 un homme fort et vigoureux et par
 un instrument pesant sans que le
 crâne soit fêlé et souvent quoy qu'on
 presse puissamment les mâchoires
 on ne sent point de douleur a-
 tendroit on il y a felure, quelques
 fois quoy que les tegumens soient
 blessés et le crâne découvert la
 sensé est si fine et si délicate qu'il
 est impossible de la percevoir toute
 la fois qu'on aura de l'indice
 assez convaincant pour juger
 qu'il y ait felure, on doit ouvrir
 Et dilater la playe, si la felure



est assez manifeste pour nous faire
juger quelle pénétre leur deux tables
il faut trepaner sans attendre leur
accident lorsqu'on n'est pas assuré
du progrès que peut avoir fait la
selve, pour la découvrir leur ancien
se servaient de l'araignée, après
avoir imbibé la fente fente de quelque
teinture rouge selon le conseil
d'Hippocrate, et si après avoir
cassé la première table, par exemple
la selve disparaissant on ne passait
pas outre, quand cette fente pénétre
plus outre, est en marque quelle
comprend leur deux tables cest
pourquoy on y doit appliquer le
trepan, au lieu de l'araignée, on peut
se servir du trepan exfoliatif,
quand à la brisure du crâne leur
signe par les quel on peut la
connoître sont ou démonstratifs
parce qu'ils ne laissent aucun doute
que le crâne soit rompu, comme
quand on voit ou quand on touche
la fracture le crâne étant découvert
leur signe qu'on appelle conjecturels
sont ceux qui se vivent de

accidentelle qui accompagnent la
blessure de la dure mere et la
commotion du cerveau et aux quels
on s'accorde que quand le tégum
tégumentaire ne sont point offensés,
de sorte qu'on ne peut ny voir ny
toucher si le crâne est blessé.

Ce qui rend encore la
connoissance des fractures très
difficile, c'est que les téguments
qui ne sont point ouverts et qui sont
pour l'ordinaire contus s'enflent
et font une grosse bosse qui nous
met hors d'état de connoître la
fracture, on conjecture que la
dure mere étant blessée le crâne
doit être rompu cette conjecture
est très juste,

Si la Commotion du
cerveau est accompagnée de symptômes
très fâcheux on conjecture aussi
que le crâne qui est très fragile
peut avoir été rompu par la violence
de la cause qui a produit cette
commotion, on a déjà dit qu'on
jugé de la violence de cet accident
par la grandeur de l'instrument
par la dureté et par la force et la

et la Ciguene de celui qui le pousse
il est a propos de vous faire
remarquer icy que quand on trouve
Le pericrane tout a fait separé il
y a lieu de croire que le crane a
beaucoup souffert, car une
membrane qui est si etroitement
attachée a l'os ne peut s'en separer
qu'il n'ayt esté rudement ebranlé
ou offensé,

Expliquons apresent les
blessures de la dure mere lesquelles
sont une pesanteur ou une douleur
interieure avec des elancements
a l'endroit ou souffre la dure mere
laquelle s'étend ensuite a tout la
tête jusqu'à la racine des yeux,
l'enflure de l'arougeur du visage
et des yeux, le pour dur,

Elle peut souffrir en plusieurs
manieres car elle est étendue ou
piquée, comprimée ou soupee elle
souffre une tension par un grand
ecartement et ouverture du crane
parce que pour lors n'estant point
affermie en cet endroit elle est
continuellement repoussée au dehors
par la diastole du cerveau a laquelle
elle obéit tres facilement elle est

auſſy tendue d'une et empre de
ſon inflammation, elle eſt preſſee
par le ſang ou par la lymphe
epanchee et groſſiee entre elle et le
crane ou par un enfoncement
conſiderable de la partie du crane
elle eſt piquee et decrivie par des
aiguilles pointues ou par un
inſtrument piquant elle eſt
coupee ou par quelque inſtrument
tranchant qui a fait une ouverture
conſiderable au crane ou par quelque
eſquille tranchante on ſoube comme
qu'il y a quelque boneur de
alteratione d'une la duve mere
quoy qu'on ne voye pas la fracture
par tous les accidens dont nous
avons deja parle et qu'on la
tauche deſplique d'une maniere
claire et intelligible,

La douleur argue que le
malade eſſent a l'endroit du
coup depend de la pluralite
des diuſions que ſouffrent les
fibres de la duve mere ces diuſions
ſont causees ou par les eſquilles qui
piquent et qui raelent continuellem^t
La duve mere a raſon du mouem^t



du cerveau, ou par leur sécheresse et
corrosive qui se détachent de
parties du sang épanché qui —
commence à se fermenter. Tout
ce qui est capable de piquer ou de
râler la chaire même cause de
accidents beaucoup plus funestes
que celui la presse simplement
et ces accidents sont nombreux
quand elle est entièrement coupée,
pour bien découvrir la cause de
l'enflure, —

Pour bien découvrir la cause
de l'enflure et la rougeur extraord.
du globe de l'œil de l'œil et de la
face il faut savoir quelle est la
route et la circulation du sang —
qui arrose l'œil et les parties qui
l'environnent,

L'œil L'œil reçoit deux artères
deux carotides tant internes —
qu'externes il y a une grosse branche
de la carotide interne qui entre
dans l'orbite avec le nerf optique
et qui se divise en plusieurs gros
Rameaux dont l'un passe par

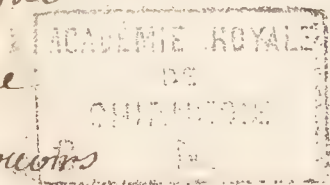
On trouvoitientier d'orbite pour
se distribuer a toute la partie de
l'aduve mere qui couvre leur lobe
anterieur du cerveau,

Il y a une grande communication
entre leur arteres qui arrosent la
duve mere et l'œil. Il faut
observer que la plus grande
partie des Veines qui apportent
le sang de l'œil se jettent dans
leur sinus de la base du crâne, et
qu'il y a aussi quelques Veines de
l'aduve mere qui se trouvent dans
celle de l'œil, que l'aduve mere
produit un allongement qui
passe par la fente reguliere de
l'osphenoides sphenoides qui est
tout le dedans de l'orbite et qui
renferme par ce moyen en l'œil et les
parties qui l'environnent, Enfin
il faut observer que ces grandes
luyaux sont et la largeur de l'aduve
mere qu'on nomme sinus se
retrouvent par l'inflammation
de cette membrane ce qui arrive
a tous les autres conduits
membraneux ou tendineux dans
le temps de leur inflammation,



Pour chose estant connue
il est aisé de rendre raison de
tous les desordres qui se
accompagnent de blessure de la
dure mere de sonner et prin-
cipallem^t. La portion de
cette membrane qui tapisse
l'orbite comprime et serre le globe
de l'œil et les muscles qui l'environnent
par la chaleur, l'inflammation
de la membrane le sang se rarefie
et dilate jusque aux moindres
petits vaisseaux ceux qui determinent
celuy qui est renfermé dans l'artere
ascendante arremontent a la teste
en plus grande abondance et
retrecissement apporte deux
changements a la circulation qui
se fait dans la teste comme la
plus part des arteres et les
muscles et le globe de l'œil sont
comprimés qui observe plus
Cetle compression se sera sans
doute leur veine a cause de la
foiblesse de leur tunique,
Il faut donc que la circulation

du sang au dedans de l'œil soit fort
embarrassé cependant le sang pousse
continuellement et a plain canal
maire comme le sang ne presque
presque point d'issue par lequel
Les Veines de l'œil et leurs branches
ouelles et débougent sont rotissées
il faut que les parties du sang
et de la lymphé se jettent de
toutes parts ce qui fait que les
muscles de l'œil se gonflent
que le globe se tuméfie, douloient
cette enflure extraordinaire du
globe qui le pousse comme horre
l'orbite et la rougeur érysipélateuse
car la plus part des artères qui se
distribuent à la dure mère viennent
de la carotide externe ou comme
les veines de ces artères sont
refusées à leur entrée dans le crâne
par l'inflammation de la dure
mère cela oblige le sang de
refluer dans les branches de ces
vaisseaux qui arrosent l'œil et la
face ou c'est l'abondance de ce sang
artériel qui est répandu dans
toutes les porosités de la dure

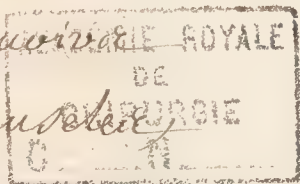


et des membranes qui couvrent
l'œil et la face, d'où dépend cette
couleur rouge et vermeille qu'on
a pour cette raison appelée *erec*
resipelateuse;

Voicy Le second changem^t
qui se fait par le panchement de
la lymphe tierme des larmes
fortement gonflées par cette
inflammation, ils compriment
les réservoirs qui les environnent
et ce qui fait que la lymphe des
larmes n'est plus si vite séparée
qu'elle est contrainte de se couler
par tous les petites canaux qui la
sont coulés dans la cavité de l'œil,
C'est sur ce principe qu'on peut
expliquer d'où viennent les larmes
que l'on rend pour lors involontairem^t.
Je vous ay fait remarquer plusieurs
fois qu'on ne peut guères des
larmes qu'il n'y ait quelque
disposition inflammatoire dans
l'œil et cette inflammation est
très bien marquée l'interruption
du cours du sang qui donne lieu
à la sécrétion de sécrégation

Une grande abondance dans
les petits réservoirs des larmes,
c'est elle qui produit la cécité
Compression de ces réservoirs
par le gonflement des muscles
et qui font que la liqueur ne se
peut plus sortir. Se par ce que elle est
contrainte de se retirer par
tous les petits conduits qui
la font couler dans la cavité
des narines.

L'inflammation dans
l'œil, on en reconnoît est
marquée au dernier degré et nous
avons vu quelle interrompt
beaucoup le flux de la liqueur
et qui donne lieu à la ferocité
de se dégager en très grande
abondance dans tous les petits
réservoirs des larmes enfin
c'est elle qui retrayst les petits
canaux qu'on nomme les points
Laerimaux et empêche que
rien ne tombe dans la cavité
des yeux et qui ramasse la liqueur
dans le grand coin de l'œil Voilà



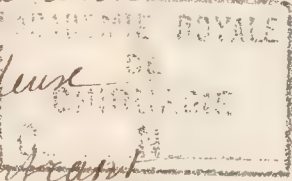
les trois conditions qui determinent
la cause de la leucémie et
quantant quelle subsistent
obligent le malade lesquelle
duvent tant qu'il y a assez de
limphe dans le sang qui arrose
ce cerveau de lait.

C'est encore sur le fondem^t
fondement qu'on peut expliquer
pourquoy ceux qui sont en cet
estat voyent les objets doubles
Chacun sçait qu'on a ordinairement
un oeil plus fort que l'autre et
quains y le sang est plus fort
dans l'oeil et se porte plus
fort et plus abondamment dans
celuy qui est le plus fort que
cela cause de la conformation
naturelle ou de l'habitude de la
yeux. Il s'ensuit que la tension et
l'inflammation des globes doit
estre inegale ce qui doit former les
yeux de setegno de setegno selon
selon de la situation et de
naturelle qui le doivent avoir, l'un
a l'égard de l'autre ainsi dans ce

rencontre un verre ou objet
double le même que quand on
presse le coin de l'œil l'autre
demeurant dans la situation
naturelle, car alors les deux
axes optiques ne se rencontrent
point, les malades dans cette
occasion ne peuvent souffrir la
lumière à cause de l'extrême tension
de la rutine qui la rend capable
de se résister à l'excitation par
la irritation la plus légère
des corps lumineux.

Inflammation des
membranes est ordinairement
accompagnée d'une chaleur
violente qui introduit une
grande sécheresse dans toute
la partie de l'œil et par
conséquent dans les artères,
c'est pour cette raison qu'elle
résiste aux doigts qui la touchent
et c'est ce qu'on nomme le poulx
poulx dur.

Les Accidents que je viens



d'expliquer et qui sont inséparables
des blessures de la duve mere
nous donnent lieu de soupçonner
legitamment que cerane a esté
brisé cest pourquoy en pareille
occasion on ne doit pas balancer
à ouvrir le tegument et à y
appliquer promptement le trepan
et si l'on voit qu'il y ait brisure
de quelque nature quelle puisse
estre il en faut venir à cette opération
pour remédier à l'inflammation
de la duve mere, il faut pourtant
remarquer que la contusion du
perierane cause des accidents qui
peuvent imposer aux jeunes
chirurgiens parce qu'ils ont beaucoup
de rapport avec ceux qui accompagnent
l'inflammation de
la duve mere, voyez des signes
qui peuvent estre utiles pour les
distinguer,

L'effluve qui arrive aux yeux
dans l'inflammation de la duve
mere rend le globe gros, tendu

douloureux et fort enflammé
celle au contraire qui arrive à la
Contusion du perierane fait
pouvoir à leur paupière grossir
boursouflée pendant que le
globe de l'œil demeure dans
son volume ordinaire et paroît
comme enfoncé dans l'orbite et
la raison de cela est que la tunique
interieure des paupières est une
continuation du perierane /

L'Inflammation de la
dure mere donne au visage une
teinture rouge et vermeille au
contraire celle du perierane luy
cause une Enflure œdémateuse
On demande peut estre pourquoy
le visage et mesme le col dans
cette occasion se gonfle la raison
la plus naturelle est que ce n'est
non seulement le perierane, mais
encore l'aponeurose des muscles
frontaux qui se meuvent dans
cette rencontre aussi bien que
les veipitales on voit qu'elles
sont contiguës à celle des



muscles lorsqu'ils couvrent
toute la face et le col, et par
conséquent il ne faut pas
se tonner si le flux se
communique à toute la
partie,

Il arrive quelque fois que la
tension du perierane se communique
à la tumeur par le moyen de
plusieurs vaisseaux et de
silex qui passent par leur
interstices, de venons de
sutures et qui font une
communication réciproque entre
ces deux membranes ce qui fait
que bien souvent ces accidents
se trouvent ensemble,

Si a pu avoir combattu
les accidents donner venons
de parler pour leur remède
convenable fut tout par
fréquente saignée les potions
vulnérables, les puissantes résolutive
et le grand régime de vivre,
l'inflammation et la douleur de

de la partie et la fièvre subsistent
 et mesme s'augmentent il faut
 ouvrir le conduit qui est contre, si
 les accidens cessent apres avoir
 ouvert le perierane Et qu'il ny a
 point de brisure comme cela
 arrive quand il est fait intusse
 il ne faut pas passer outre, —
 toute l'appareille du trepan étant
 pressee on a bien quelque fois
 cessé tout ces accidens d'arguer
 le perierane a esté couppe quand
 cela arrive il ne faut pas passer
 plus outre mais si les accidens
 subsistent il faut trepaner —
 quoy qu'il ne paroissent y avoir
 aucune fracture si tant est, car
 cest une preuve que la dure mere
 est elle mesme attaquée,

On doit aussi trepaner
 quand le crâne est rompu quand
 mesme les accidens seroient
 diminués,

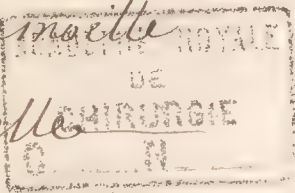
Examinons maintenant les
 symptomes qui accompagnent
 la commotion du cerueu, dans
 le temps d'une commotion, le

cerveau peut estre offensé ou par
leur secousse et leur ebranlement
qui luy arrivent par la violence
du coup, ou par le sang épanché
de ces ebranlements,

Sous explique nettement
tous ces accidens & ceux en
sueur des jeunes gens qui ces
m'écoutent donnez une légère
idée de la structure du cerveau,
nous aurons dit que la partie
cendrée du cerveau n'est qu'un amas
de glandes, que la partie blanche
n'est qu'un faisceau de plusieurs
fibres qui sont fibres tendues,
molles et qui reçoivent les esprits
qui ont esté filtrés dans ces
petites glandes et dont elles
font comme leur conduits excrétoires
tant du cerveau que du cercelet,
que ces fibres se rassemblent et
se réunissent dans la moëlle
allongée et qu'il se separent
de nouveau en plusieurs paquets
qui forment les cordons des nerfs
qui tiennent leur origine de la base

de cette Mouëlle et qu'en fuite
l'apluir grosse partie de cette
substance passe dans la moëlle
de l'épine avec laquelle elle
s'incorpore si j'ose ainsi y parler
remarquerez qu'il y a un creux
considérable au milieu du cerneau
qui fait la cavité du ventricule,
et le même sang qui souvint
l'amatiere de l'esprit donne
toute la force au cerneau dont il
a besoin pour obliger l'esprit
à couler et à le conduire par des
conduits aussi étroits aussi
replier que sont ceux de la partie
blanche du cerneau,

Nous avons dit que c'est
pour la circulation du sang dans
toute la substance du cerneau que
son que son mouvement de diastole
et de systole se fait que ce
mouvement du cerneau s'affoiblit
par l'admission du sang et par la
lenteur du mouvement du
cœur celui diminue la generation
de l'esprit et leur distribution



et remarquez si vous plaît que
les mesmes accidens peuvent
arriver par la trop grande et
abondance du sang, ainsi que
cela se voit dans le plethore ou
les vaisseaux sont si fort tendus
que le sang ressort et demeurent sans
action et qu'ils compriment fort
toute la substance du cerveau,

Rapeller dans votre
memoire la situation et la
distribution de ces grosses branches
d'arteres qui sont attachees a la
base du cerveau allongé, toute
cette structure est presente a
votre esprit pour comprendre
beaucoup mieux les mauvais dangers
de la commotion dont je vous
parle, la substance du cerveau est
tendre molle et comme creusée en
dedans a raison des ventricules,
cela estant je dirai que les secousses
qui luy sont imprimées dans le
temps de la commotion qui
doivent l'obliger a faire plusieurs
allées et venues en frappant
rudemment et a plusieurs reprises

contre la Coute et la base du
crane ce qui cause une forte compression
compression a toute cette substance
et si l'on pouvoit voir dans le
Temple le cerveau on y decouvriroit

En million de petites contusions
est a dire que les fibres qui portent
l'esprit sont froissées, derangées
et comme meurtries et que les
canaux des glandes sont a plus
pres bouchés,

On connoist aisement
que dans cette compression les
vaisseaux sanguins sont aussy
fortement comprimés ce qui
interrompt le cours du sang et
l'oblige a sepancher dans
le cerveau, on peut donc dire que
le sang ainsi retenu dans les
petits vaisseaux capillaires capillaires
font une infinité de petites
dilatations qui jointes toutes
ensemble forment comme une
grosse masse qui comprime les
glandes et les petites conduites
de la partie Blanche jectée
interrompant encore davantage

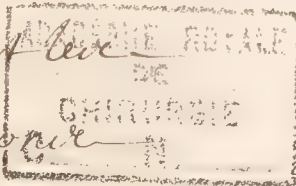


la filtration et la distribution de
esprits, c'est donc par la
disette du sang et par le manque
de respiration que toutes les acides
arrivent mais plus on par la
grande abondance de celui qui
y est retenu cela est si vrai qu'à
mesure qu'on saigne de sang la
leucie force revient et le pou
de vient plus vigoureux,

Il est aisé de juger que les
mêmes acides qui sont les
Causes et la cause d'insomnie
tendues arrivent aussi par le sang
épanché dans le cerveau par
l'ouverture de quelque vaisseau
Causes ou par la lésion qui
s'y trouve ramassée en trop grande
abondance. Ces deux liqueurs
peuvent être enfermées entre le
crâne et la dure-mère ou entre la
dure-mère et la pie-mère ou dans
leur anfractuosités du cerveau, ou
dans la substance même du
cerveau ou dans la cavité de
ventricule, ou dans la base du
crâne,

Enfin L'on voit que toutes
les tumeurs du cerveau ou liquides
qui occupent un très grand volume
dans le cerveau produisent les
accidents dont nous allons
parler comme les grandes
contusions du crâne quand
mesme elles seroient sans
solution de continuité les grandes
pièces d'une fracture qui sont
fort enfoncées, les pierres les
tumeurs, les schistes et tous les
autres corps étrangers qui font
un très grand volume, Voilà
tous les désordres que produit
la commotion du cerveau,

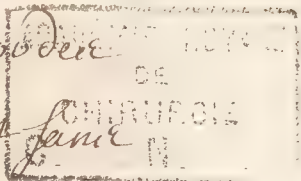
Nous avons expliqué
suffisamment dans nos leçons
précédentes de quelle manière les
esprits contribuent aux sensations
et comme ces ~~mes~~ mêmes esprits
s'innoient dans les fibres
Chacun des muscles les
oblige de se raccourcir, tous
les fondement étant
Tous les fondement



estant posés expliquons en détail
leur accidence de la formation
leur écoulement de l'esprit font
supprimer il ne faut donc pas
Le tonner si le malade tombe pour
Le tenir droit il faut que le tronc du
corps porte également sur les
deux fesses que les cuisses portent
à plomb sur les jambes et celles
en sur les pieds, Ceci fait que la
ligne de direction de la pesanteur
de tout le corps tombe dans
l'espace comprise entre les deux
pieds, pour lors en s'appuyant
à plomb le tronc sur les autres
soutiennet par leur dureté le
poids du corps, mais par ce qu'ils
sont articulaires par leur texture
ronde et polie glissent s'appuyent
presque que sur des pointes ceci fait
que le moindre mouvement nous seroit
chancelés n'estoit que les cordes
tendineuses des muscles qui les
environnent se bandent et se relâchent
diversement les redressent à tout
Moment et les conservent à plomb

Leur force s'altère aussy, il ne faut
done pas s'étonner si le couvra de
esprits estant arrestez leur cavité
L'endureur des muscles font faire
action ce qui fait que leur cuisse
Leur jambe se plient et que la
Tête tombe en devant par son
propre poids. cest par la supression
de ce coulement que l'homme qui
qui tombe perd aussy la parole
et quel emouvement du sang et
celuy d'arteres font languir
On sache qu'on a souvent vu
et les excrementa dans le temps
du coup, si la vessie est pleine
elle se void en partie parce que
les fibres tant charnues que
membraneuses qui ont esté tendues
font effort contre la liqueur
qu'elle renferme et tendent à se
remettre en leur état naturel,
ainsy l'urine qui est pressée se happe
par le col de la vessie qui est pour
l'urine ouverte par la parolier de
son sphincter;

On voit par la que ce
coulement depend d'une constriction



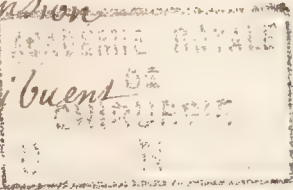
puement meehanique des fibres de
la vessie qui avoit esté tendue et que
l'esprit ny ont aucune part, —
l'autre symptome depend de la paralysie
des sphincters de l'anus et des fibres
chaumières et du colon ce qui fait que
les excréments se tant par leur poids
que par leur fermentation et par
l'affaiblissement des Intailles coulent
en bas et sortent par l'anus qui
est tout ouvert par la paralysie
de son sphincter,

Le malade perd connoissance
il est insensible, il est assoupé —
presque toute leur idée de l'ame
font occasionner ou par leur ondulations
différentes dont leur esprit sont
agités dans leur organisme immédiates
de leur ou par la diversité de leur
ondeur dans la substance même du
Cerveau ; Or toute leur différence
Mouvements de leur esprit sont
arrêtés par l'affaiblissement et le
relâchement des fibres nerveuses
du Cerveau tout le corps est sans
douleur on seait qu'il ny a point

De douleur sans sentiment sans
l'influence de respiration et la tension
de respiration sur eux qui leur distribuent
puisque ces deux conditions
manquent, il ne faut donc pas
Savoir Si le malade est
insensible,

La suppression dépend
de deux choses. 1.° quand c'est
l'affaissement de la substance
du cerveau et d'un grand
relâchement des fibres nerveuses
et commotion et de quelque
petite partie grossière du sang
ou de la lymphe qui peuvent se chaper
et s'insinuer dans les pores de la
partie tendre ou s'engager dans
les intervalles des fibres du
Cerveau ce qui augmente leur compression
et par conséquent la suppression
le sang coule sur le champ ou par
température par la bouche, par
les yeux et par les oreilles,

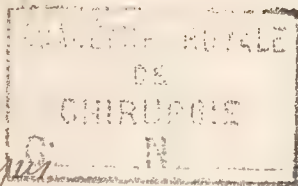
Ces deux Médecins ont
Cru et la plupart se croient
encore aujourd'hui que le sang



Étoit une portion de celui qui s'est
épanché ~~de~~ dans la cavité du crâne,
mais j'ay combattu comme
vous j'ai vu cette opinion avec des
raison presque incontestables et
démonstratives

Pour bien expliquer la
cause de ces hémorragies il faut
considérer deux choses la première
que la compression que tout la
substance du crâne souffre dans
le temps d'une commotion forte et
qu'il soit les grosses branches des
artères la veine et des vertébrales
qui sont attachés à la base ce qui
fait refluer le sang dans les
organes des sens et refluer
dilaté tellement les vaisseaux
capillaires que les plus forts
et les plus délicats sont obligés
de se rompre. — La seconde est
qu'il faut considérer que dans le
temps d'une commotion les
organes des sens qui sont en
enveloppés dans le crâne sont
branlés par plusieurs secousses

de même que la substance du
Cerveau se peut suffire pour dériver
leur veineur leur foiblesse,



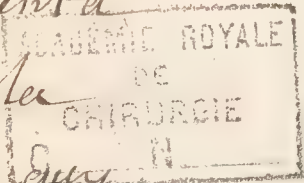
Voilà leur accablement qui
dependent de l'Interruption du
sang et de l'esprit examiné
après ce qui est cause que leur
esprit reprennent leur route
ordinaire;  on connoist
aisément que leur esprit qui ont
été arrêtés au dedans de la tête
par la compression de la petite
conduite de la partie blanche du
Cerveau font effort pour s'en monter
pour ces obstacles et que ceux
qui se croient de nouveau se joignent
aux augmentent tellement leurs
forces et leur impétuosité qu'ils
s'en montent toutes les digues
qui supposent à leur mouvement
pour leur plus porter d'un
mouvement impétueux et irrégulier
toutes les parties,

Commençons à examiner
ce qui se passe dans celle de la
nourriture par ce cours rapide et

impetueuse, Le Ventricule se
resserre puissamment, on juy
Monte en poulant des sensations
de crispera que dans un fort
retour sem. Le pilore se ferme
entierement fermé lors que l'orifice
Superieur ne en que un peu il
faut donc que les matieres qui
sont forcees de sortir et qui ne
peuvent se chapper par le pilore
soient obliges d'en monter par
l'isthme de l'oesophage, aidee
des secousses du diaphragme qui
serressent aussy de ce source impetueuse
des esprits cest ce qui fait que le
malade vomit pour lors tout
ce qu'il a mangé dans son dernier
repas.

Mais comme les autres
parties de la nourriture qui sont
dans le voisinage du ventricule
sont aussy ebranlées par des
secousses comme si une tige pieule
du fiele se conduisoit hepaticque
se conduisent a plein canal dans

Le duodenum lequel se trouvant
formé par une suite de membranes
connuës sous le nom de



L'endroit de son contour le
bile et les autres Liqueurs qui
s'y rencontrent sont obligées de
remonter dans le Ventricule depuis

l'ouvert de la matrice du second.

C'est pourquoi qui n'est autre chose
qu'une bile mêlée avec les autres
matières qui se sont trouvées
dans le premier intestin,

Ces parties sont agitées par des
mouvements de contraction.

quelque sont les muscles qui doivent
en être plus exposés à ces efforts

des esprits il y a lieu de croire

qu'ils sont ceux qui sont naturels

faciles mobiles qui mouvent

assés vite.



C'est pourquoi du

cerveau qui

aux nerfs

destinés pour ces muscles doivent

être plus longtemps lagers et

rayés que les autres, Or ceci la

Comme les mouvements de ces

muscles sont diversifiés en une
infinité de manières & Car grande
Chemine sont pevez par mille
petites avenues qui conduisent
esprit dans les mesmes nerfs
Unde major copia liquidi dato
Tempore per illos quam per
relíquos wanojietao. Or les
muscles qu'on a acoutumé de
remuer le plus facilement sont
Ceux des bras et des cuisses
et les mouvoir le plus
facile de se peutier sont ceux
qui les lèvent ou qui les abaissent
parce que leur ligne de Direction
est moins éloignée du mouve-
ment que quand ils sont jettes sur les
Cotés. Il ne faut donc pas
sétonner si ce sont ces muscles
qui se ressentent le plus du
reflux des esprits dont les ondes
irrégulières sont qu'ils tendent
à se relâcher et à se Moindre.
Irregularité des esprits.
Cours des symptômes

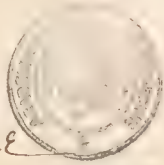
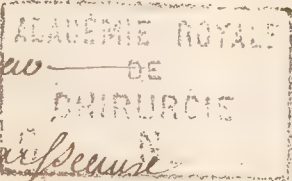
Tous les esprits ou
 Symptomes que nous venons
 d'expliquer dependent Enquens
 de la seule contusion et meurtrissure
 de la substance du Cerveau; mais
 cette extension adroit durer encore
 plus longtemps parce que les
 secousses violentes imprimées
 au Cerveau sont capables de froisser
 et de briser quelques vaisseaux —
 capillaires sanguins qui sont leur
 debiter dans cette partie ce qui —
 donne lieu a un epandement qui
 produit dans la suite la fièvre,
 l'insomnie, la convulsion et ~~et~~
 l'assoupissement.

La fièvre depend non seulement
 de la grande commotion de la
 fermentation du sang et des esprits
 mais encore du sang epanché qui
 fournit quelque portion de ce leuain
 a la masse du sang la mesme chose
 arrive dans tout le phtegmonaire
 quelque fois la fièvre survient sur
 le Champ et pour lors elle est
 causée par la seule commotion des
 humeurs et des esprits mais elle

seuanoiront bien tost, si elle
n'estoit entretenue dans le serueau
qui souuent les veines necessaires
prouu entretenu le sang dans ce
bouillonnement, La fièvre est
prouue quelque fois le Comissent.
cela arrive dans les autres
Sueurs, la fièvre est continue
elle a des mouuements reglez et
son plus dangereux effet est quand
son redoublement commence par
un frisson, Ces frissons qui
precedent le redoublement marquent
Infailliblement un abier dans
le serueau nous en donneront
la raison en parlant du reflux
des matieres prouuantes,

L'edelive depend du couue
et de l'agitation tumultueuse
des esprits et ils sont entretenus
dans cet estat par l'ardeur de la
fièvre et par celle de la matiere
qui se ferment dans le serueau et
il devient plus violent dans
le renfort par l'augmentation de
cette meme chaleur,

L'assoupissement est produit
par la compression de la partie
blanche du cerveau causée par
La dilatation de tout le vaisseau
sanguin et par l'amaigrissement
épanché qui comprime le petit
canal de la partie blanche du
cerveau et interrompre le cours
des esprits dans les organes
Si ces deux extrêmes est en
grande quantité et qu'il comprime
quelque portion considérable du
cerveau il cause apoplexie et
principalement si l'épanchement
est à la base du cerveau à cause de
la compression immédiate de
la moëlle allongée, l'assoupissement
augmente quelquefois dans le
redoublement de la fièvre à cause
que les vaisseaux sont encore plus
tendus et qu'il se fait de nouveaux
transports et de nouvelles décharges
dans le cerveau



Ces redoublements
d'assoupissement sont quelque
fois précédés par des vomissements

par des mouvements convulsifs
et de déviation involontaire)
Toutes ces choses ne proviennent
que du trouble qui est survenu à
la circulation naturelle de
l'esprit dans les grandes artères
de tête si on meurt après un
grand assoupissement, on trouve
presque toujours du pus et du
sang épanché sur la pie-mère et
les sinusoïdes du cerveau ou
dans la substance même du cerveau

L'assoupissement dont nous
parlons présentement est
différent de celui qui survient
immédiatement après la
commotion, et qui n'est qu'une
suite de la compression comme
il a été dit dans celui ex les
malades sont tranquilles et dans
une espèce d'insensibilisé au lieu
que dans ce dernier assoupissement
ils sont inquiets et se agitent
beaucoup,

Il est aisé de voir que
selon les différences de

Le temperament de ce seau de deliv
ou l'assoupissement qui tiendra
la dessein d'ancr. Ceux dont le sang
est chaud peillant spirituel
et le cerveau sec le deliv est
plus fort et plus marque et d'ancr
Ceux au contraire dont le sang
est plus humide et seche et
le cerveau naturellement humide
L'assoupissement est beaucoup
plus considerable.

Le sang qui occupe le sang
epanché apres le mouvement de la
diversité avec accidentie, par ex
Exemple si le epanchement en
Immédiatement sous la dure muve
le deliv est plus grand que si
estoit d'ancr les Centrioles du
Cerveau.

On fait que les
Mouvements sont si forts arrivent
quand l'equilibre qui estoit auparavant
entre deux muscles antagonistes
seromp malgre tout l'effort de
l'ame supposant par exemple
que le soit le flechissement du coude
qui souffre la contraction convulsive



Couir comment on peut les expliquer
1.^o Le sang artériel qui arrose
le nerf ou le muscle qui fléchit
le coude peut fournir quelque
matière très fine et très déliée
qui se joignant aux esprits qui
y sont déjà augmentés leur
force et leur volume et ainsi
suffit pour pousser le muscle qui
l'emporte sur son antagoniste
quoy qu'aussi fort qu'il y avait
auparavant pour comme on dit
bassiner d'une balance également
chargée de part et d'autre par
cela seul qu'on le surcharge de
quelque poids l'emporte sur l'autre
2.^o Les fibres nerveuses et collatérales
qui sont mêlées avec les esprits
piquants et ébranlant les nerfs
ou le tendon de ce muscle déterminent
les esprits à y couler en plus
grande abondance ce qui suffit
pour rompre l'équilibre,
3.^o Quelques parties de
grossièreté ont pu être les chairs

avec leur esprit dans leur petite
tuyau du nerf qui va à l'essence
du foudre et leur bouffent peu ou
amais, leur esprit foule donc
en moins de quantité dans ce
muscle et il se fait un reflux
dans le muscle antagoniste par
la communication qui est entre
les nerfs ce qui fait donc quelle
Electricité se porte de même
que portant la moitié du poids
par exemple d'un bras besoin
d'une balance dans l'autre
L'équilibre ou il étoit auparavant
se rompt,

De leur mouvement
convulsif se font peu bons et
par l'autre l'autre doit être causé
ce qu'on ne peut déterminer
précisément qu'en examinant toutes
les circonstances des accidents
de chaque commotion en particulier.

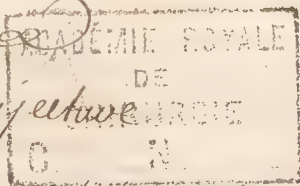
Il faut faire à présent
une petite recapitulation de nos
signes pour connaître donc
le degré du frane par la
ceux ou par le toucher quand

Leur ore seront decouvertes, Et si
leur tegument font entieuer on
conjecture par la grandeur de
L'instrument et par la Violence
avec laquelle l'aeste pousse, leur
accident de la dure mere. nous
prouuons leur conjecture et par
La Violence qui accompagne la
commotion du ferueau car leur
parties ne souffrant que de leur ferue
qu'il y ayt fracture au crane,
Enfin nous sommes portez qu'il ya
du sang Epansé par la blessure
de la dure mere par son inflammation,

Mais si le crane et la dure
mere ne sont point blesez on
peut se connoire par la duree
d'une figure opiniatre jointe a
la reuie a l'assoupissement et
aux autres accidents lesquels ne
cedent point aux remedes groz,

On voit que le ferueau est
blessé par la grandeur de l'ouverture
du crane on juge qu'il souffre et
Compression par la perte du

mouvement et du sentiment et par
le delivree comme une action
dependant de la structure ~~et~~
mechanique du cerveau on conjecture
qu'il souffre quand elle est
abolie ou disparue, Enfin
nous pouvons connoître l'epanchement
et l'absence dans le cerveau par la
fièvre avec frisson, les convulsions
et les reveries &c.



La fièvre presentement
aux pronostiques des playes
de tete. Les blessures de tete
qui ne sont pas accompagnées de
commotion sont les moins
dangereuses cest pour lesujet
que celles qui sont faites par un
instrument tranchant sont moins
perilleuses que celles qui sont faites
par quelque chute ou par quelque
instrument dur massif, et contondant
qui cause ordinairement des
Commotiones: La fracture qui
est avec esquille et ou l'os est rompu
son niveau n'est pas si dangereuse
que celle ou l'os qui la piquent
Et delivrent la dure mere,

1.^o Parceque la Dure-mere
repand du sang sur le cerveau 2.^o
parcequ'elle s'enflamme et se
mortifie facilement,

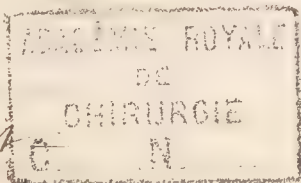
3.^o Parceque le relâchement
de cet Sene donne lieu au sang
de s'amasser et de se tourner au dedans
de la tete, plus le panchement
est grand plus il est dangereux,

Le panchement sur la dure-
mere est moins dangereux que
quand il est sous cette membrane
il l'est encore plus quand il est
sous la pie-mere et dans les
sinusitees du cerveau,

Le panchement dans le
cerveau est ordinairement mortel
le grand air commotion du cerveau
qu'ils sent leur ravement,

Les playes de la petite-
cendree du cerveau ne sont pas
tousjours mortelles, on en a vu
plusieurs guerir, celles qui penetrent
fort avant sont dangereuses et la
plus part mortelles, on en a vu
plusieurs playes de tete qui

par l'ouverture de laquelle il en est
sorty une partie considerable du
cerveau celle de la moëlle allongée
Sont tousjours mortelles,



Quand le rompement
suivent et la grande estreneuse
danr leur grandeur playeur de tête
est un signe mortel.

Quand la playe de
legument de vient sèche avide
et plombée et que la fièvre est
accompagnée de frisson est un
signe de reflux de la
mort.

Maintenant que nous
composons les différences de
signes de la playeur de tête il ne
nous reste qu'à chercher les manières
de leur traitement.



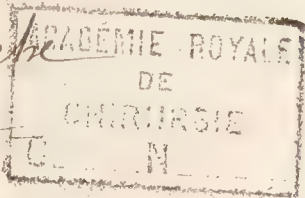
Si on considère le
tracteur du crane par rapport
à elle-même il semble qu'on
doit le traiter comme celle de
autre ore. mais parce que le
crane ne peut être rompu sans
que les parties qui sont au dessous
ne soient offensées il faut ouvrir

pour remédier aux accidens de cette
partie ainsi dès qu'on s'aperçoit
que le crâne est rompu il faut
L'ouvrir à l'endroit de la fracture
à qu'on nomme trepaner,

C'est une règle presque certaine
que toutes les fois que le crâne est
fracturé il faut toujours trepaner,
quelque petite que le soit la
fracture quand même il n'y auroit
aucun accident Car le crâne ne
peut être fendu ny rompu que
La dure mere ne souffre tension
et qu'il y ait épanchement sur
Elle Or par ce moyen on prévient
Les accidens et l'opération du
trepan n'est nullement dangereuse,
il faut pourtant remarquer que
si la fracture est sur Le sinus
Sous cilié, on peut se dispenser
de trepaner l'épanchement de la dure
mere se faisant par sur la dure
mere mais dans les autres,

Il est à propos de couvrir

faire remarquer que les futures
de cet endroit la peuvent imposer
aux plus habiles gens car quand
on fait fermer le nez et l'abouche
au malade on voit sortir par
l'ouverture de la fracture une
bouë puante tout a fait
semblable a celle que fournit la
partie corticale du fémur ce qui
fait croire que la duve mere est
ouverte et que le fémur est offensé
Ce qui fait que l'on applique
le trepan, mais quand on a la
pièce on a le rayon de bois qu'on
sest rompu et qu'on est su-
bin et soulevé. Pour éviter
de faire par elle bétie il faut
se donner la peine d'examiner avec
soin la fracture et faire souffler
le malade car si le vent sort par
la fracture et faire souffler le
malade qu'il souffle la bougie,
C'est en prouve que la fracture
quelque liqueur spiritueuse et a
même comme la teinture de
mirre et d'aloë le malade la



La sentiva dans le nez et dans la
bouche peut d'empêcher après s'il
n'y a point de fracture et que les
accidents de l'inflammation de la
dure mere tourmentent le malade il
faut trepaner quoiqu'on travaille
au hazard car on ne peut pas au-
paravant le lieu de l'empêchement,

Nous avons dit qu'il y a
Empêchement de l'entre-coup ou le cer-
veau du dedans de la tête
se rompent sans fracture au-
cune le malade sent de grande
douceur et le sang
est épanché et pour l'ordinaire il
y porte sans cesse la main intérieu-
rement le temps qu'il est assoupy
est la ou il faut trepaner en pareille
occasion. Si nous n'avons les seuls
accidents de la simple commotion
du cerveau sans fracture ni enfoncement
au crâne le trepan est inutile et
on ne doit point s'en servir,

Il faut pour lors avoir Recours
aux grandes saignées à une diète
exacte, aux laumens et à tous les

remède qui peuvent calmer le trop
grand bouillonnement du sang.

Quand le cerveau est blessé
Il faut agrander l'ouverture du
Crâne afin de pouvoir porter le remède
et donner issue à la matière qu'il
pousse dans la suppuration,

Quand on applique le trepan
pour la felure il faut choisir le lieu
le plus bas et il faut que la felure
se trouve dans le milieu de la
Couronne du trepan.

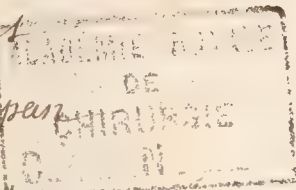
On applique plus ou
moins de trepan suivant que la
felure a plus ou moins d'étendue
et que le panchement est plus ou
moins grand mais quand la
crispe est sans esquille et que
le for Lor est enfoncé sur l'aduve
mere comme au cranioma il faut
appliquer le trepan sur le for sain
est adive sur celui qui garde
son niveau en faisant simplement
mordre le trepan dans la fracture
Car si le trepan est tout entièrement
sur le for enfoncé il pourroit ne
pas avoir assez de force pour le

Poutenis et si on l'appliquoit dans
le loir sain que sur celui qui est
enfoncé on dechireroit la dure
mère ayant bien plus tost coupé
le sain que celui qui est enfoncé,

Le trepan fait il faut
polir la vis conférer du bout du
trepan avec le couteau bidentaire
ensuite il faut introduire en
élévation pour relever la partie
enfoncée il faut prendre garde de
ne point enfoncer appuyer sur le
bord du trou du trepan crainte
d'enfoncer le loir qui est dans son
niveau. Si le trepan seul ne
suffit pas il faut appliquer
En second,

Si la brisure est avec esquille
il lui faut tirer de qu'on découvre
la brisure si elle est détachée
on se sert des pincettes, et si elle
viennent en partie le sain et qu'on
ne puisse prendre, si les esquilles
sont cachées sous le loir, qu'on ne
puisse avoir avec des pincettes ou
autre instrumente convenable

Il faut appliquer le trepan sur elle
mais a esté sur la corne craindre que
ne se pouvant soutenir le rendroit par
ou elle se tiennent ne se rompent et
qu'elle ne se fonce avec le trepan
sur la dure mere et sur le cerveau



Lyades occasions ou la seconde
table a esté rompue et ou elle se trouve
entièrement détachée de sorte que quand
on fait l'opération la première table
estant coupée on ne trouve plus de
résistance ce qui fait croire qu'on a
achevé l'opération,



On peut néanmoins
se débarrasser en examinant la
pièce entrée par le trepan et avec la
sonde. Pour lors il ne faut point
mettre le trepan dans la même
ouverture mais il faut l'appliquer
à l'endroit opposé ou à tour de rôle
selon que la grandeur de la pièce
le demande pour la tirer facilement.

Il pourroit aussi arriver que
la table intérieure ne fut attachée
que par quelque endroit de sa
circonférence pour lors il faudroit
appliquer le trepan à l'encre

avec deux coter pour l'introduire
par dessous une spatule ou quelque
autre instrument propre à lever
et à soutenir cette piece de la table
interieure dans le temps qu'on la
trapanera,

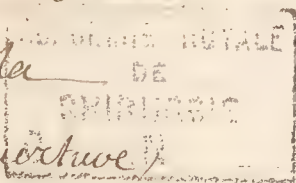
Dans tout le pans de la piece
de bois qu'on doit enlever tient
fortement à la duverne et que les
accidents ne pressent pas on doit
la laisser se detacher par le
moyen de la suppuration, Mais
si les accidents pressent il faut
apporter tout le soin necessaire
pour la detacher sans aucune violence
il ne faut pas enlever la piece avec
le trépan, il vaut mieux lorsqu'on
s'appercoit que l'operation est
presque finie, le branler doucement
avec la feuille de mirre (a) on
coupe jusqu'à ce qu'on la duve
merci en quelque endroit ou donner
quelques coups de fer trépan à
cause de la follicule de la surface
interne de la seconde table ou la
duve merci et de fer trépan sont
engagés,

C'est pour cela qu'on se sert toujours
 d'un instrument nommé couteau ou
 Lenticulaire pour couper leur pointe
 et leur inégalité qui bordent la
 conférence intérieure de l'ouverture.

Quand on est obligé de trepaner
 sur la partie écailleuse de la tête
 temple il faut se souvenir qu'elle
 est très mince et que la face intérieure
 est remplie de sinusités.

Les anciens avoient dit
 de ne point trepaner aux parties
 inférieures du crâne crainte que le
 Cerveau ne sortit par l'ouverture,
 mais cette crainte est très mal fondée.

Après avoir fait le
 trepan si l'on connoit qu'il y ait eu
 épanchement sous l'os même il
 faut l'ouvrir, on le connoit avec le
 doigt lorsqu'on sente flotter la
 matière qui est au dessous, on met
 dessous cette membrane un petit
 linge ou plumaceau nommé si on
 on le trempé dans l'huile d'œuf
 animé de l'esprit de Vin ou dans du
 miel Violat on fait un peu chauffer
 ce remède et on ne doit jamais rien
 mettre de froid sur cette partie.



Entrepreneant il faut aprie
avoir fait la Coye de la couonne
ou le petite pivamyde crainte
quelle ne pique l'aduve mere, cest
pour le fuier que l'ette pivamyde
ne doit pas d'eborder beaucoup de
la couonne du wepan, car comme
ily a des cranes minier on courroit
risque de piquer l'aduve mere avant
d'avoir fait la Coye de la couonne,
Sur la fin on leve le wepan de
temps en temps pour voir si on
coupe egalements et il faut presser
un peu plus sur

L'endroit ou le wepan coupe
le moine et ou loir est le plus pais
Si on se sert du tivo fond pour avoir
la piece il faut prendre garde de
ne point enlever la piece sous le
creane en y coulant engager le
tivo fond car en pareil occasion il
faudroit faire un second wepan
a l'endroit ou cette piece seroit
cachée

Il faut que le fond on soit
un peu plus grand que l'ouverture du
du creane pour le pouvoir enfoncer

crâne pour le pousse enfoncé En-
peux entre le crâne et la duve mere par
le moyen de l'instrument nommé
maringo / puis on y avise ensuite
Le poux du nez de petite
plumaceuse plumaceuse ronde et de
de la grandeur du poux après beaucoup
trempé dans le même remède on le
fait entrer dans la duve mere / s'en gageroit
dans le trou et produiroit certain
sueur ou l'ampignone qu'il faudroit
consommer ou lui ce qui donne de
la peine, il faut prendre garde
pourtant de ne point trop gâter
la duve mere.



Le premier seindon doit
avoir un filer pour le pousse et le
aisement, on met sur le crâne de la
en plumaceuse trempé dans la teinture
de mirabelle et de aloës, et on pense
Le playe de cuir avec de la
digestif et animé de l'esprit de vin,

Quand on pense le malade
on lui fait fermer les narines et
la bouche afin que la duve mere se
soutienne elle pousse le poux de force,

Nonobstant tous les soins
à l'usage de tous les meilleurs
remèdes la playe des téguments demeure

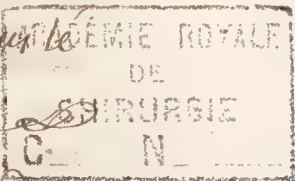
devient presque tout d'un coup seiche
aride de couleur plombée et dure. Le
Sieu & suivient elle saugmente & elle
est accompagnée de frisson d'égale
difficulté d'expiration avec douleur fixe
aux costez de la poitrine & sur la
region du foye ce qui est une marque
d'efflux de matiere puerulente
renfermée dans le fœtus ou dans
l'apoplexie mesme et enfin le malade
meurt en tres peu de jours /

Ces accidents arrivent
quelque fois lorsqu'on fait le
malade hors d'affaire et entrent
guery, expliquons comment se fait
l'efflux de matiere qui se forme
des abiez ou aux foyes ou aux
poumones et nous rapporterons
ensuite quelques exemples de ces
sortes d'efflux si vous desirez
mieux voir au lieu de ces observations
des medecins et Chirurgiens des
Hopitaux tant de Villiers que d'Amiens,
Premierement dans un
corps bien réglé le sang a une parfaite
fluidité et quoy que se partisse ad

Soient mieux avec beaucoup d'espace
il coule librement à travers leur
plus ^{petite} tuyaux petite tuyaux,

Cette fluidité est tenue le
tenue de leur et parties est
entretenu par le mouvement du
cœur de leur artères par le mélange
de l'air dans leur poulmon pour
leur mouvement de la respiration
et de tous leur muscles qui en
petissent et broient pour ainsi
dire leur parties du sang et leur
entretiennent dans la fluidité
dont elles ont besoin pour se
traverser leur canaux leur plus
d'être de leur vaisseaux de leur triseaux,

On doit donc regarder
le sang comme un amas d'une
infinité de particules très fines
très déliées et rendues très mobile
sans par le mélange de l'esprit que
pour celui de leur parties glissantes de
l'eau et on doit se souvenir qu'il
n'y a dans le sang ny fibres ny filets
qui l'empêcheraient sans doute de
passer aussi souvent qu'il fait



par leur porosité de parties,

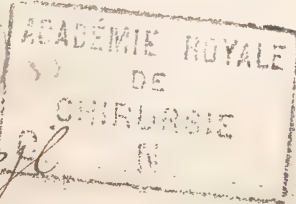
Sous leur fibre qui se
voyent dans le sang qui a esté
caillé dans l'eau je trouve ay des-
souvent qu'elle n'est point formée
que par le mouvement de l'eau,

Remarquez ensuite
quelques molécules dont le suc
est composé sont bien grossières
en comparaison de celles du sang
et qu'elle sont figurées de cette
manière qu'elle sont figurées
se trouvent entièrement dénuées
de la disposition qu'elle avoient
auparavant a estre pénétrées par
les esprits et par les parties
glissantes de l'eau ce qui fait qu'elle
ne peuvent plus s'unir aux
parties du sang et est ad effaite de
de proportion qui rend cette matière
presente hétérogène a l'égard du
sang et qui l'engage par son mélange
a une fermentation déréglée,

Si les parties de suc
entrants dans les vaisseaux
on demande dans quel endroit

elles doivent le plus aisement
s'arrêter et s'amasser,

ledit qu'il y a lieu de croire
que sera dans les poulmones et
dans le foye,



Dans tout le corps est
un point de partie ou il passe
tant de sang tout à la fois que dans
les poulmones et dans le foye tout
ensemble sang qui tombe dans le
ventricule droit passé par le
poulmon tout le sang qui vient
des parties qui servent à la nourriture
et qui sont en très grand nombre
remonte dans le foye comme aussi
celuy qui est porté par les veines
hépatiques mais il est aisé de voir
que la circulation qui se fait dans
les poulmones doit estre plus
aisée que celle qui se fait dans le
foye parce que le sang qui passe
par les poulmones est débarrassé par
la limphe qui vient de toutes les
parties et parce que ce sang se
mêle avec l'air qui est le principal
ressort de la respiration et de la

chaleur et de la fermentation du
sang au lieu que celui qui repasse
par le foye est ensang presque
tout venant et destitué de tout
ce qui est avantageux.

Je considère outre cela qu'il
ny a point de vaisseaux ouverts et
vaisseaux sanguins formés en
plus grand nombre de division
et ouverts de nouveau en venant de ce
Capillaires soient si fins et forment
tant de la vie labio in trique.

Ces choses étant bien
connues, supposons que le pou-
mon se change de plusieurs
molécules pulvérentes répandues
dans toute la masse, je dirai que
celles qui seront plus facilement
dans le foye dans le
poumon que partout ailleurs
à raison de l'abondance du sang
qui y passe, l'abondance et de
l'agitation du sang des humeurs
donnent occasion aux molécules
pulvérentes de se joindre et de
s'arrêter étant poussés avec

Violence leur être aux autres et
ainsy que le beurre en forme par
la jonction des parties butireuses
repandues dans tout le lait, lequel
est agité avec violence, de même
que les croutes pierceuses qui feroient
s'engendrent dans les canaux
s'amassent principalement aux
endroits où le sang coule avec plus
d'impetuosité; Ces molécules
étant devenues plus grossières
l'extrême petitesse des vaisseaux
Capillaires de ces viscères ne
leur permet pas de passer outre;

Le reflux de la matière
peut être en marqué comme
nous avons dit par les frissons
de la fièvre qui suivent ou qui
s'augmentent; Cette fièvre est accompa-
ignée ou précédée par la
fièvre et a été dite de la plume
les frissons sont de deux sortes et se sent
ordinairement un ou deux jours
avant la mort, on connoît l'endroit
où se fait le reflux par la douleur
que le malade y ressent principalement
dans le temps du frisson.

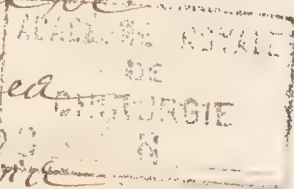
Si la bile se fait au foie

La douleur est sur l'hypocondre droit
et si le reflux se fait pour monter est du
Côté de la poitrine ou l'abcès se fait
dans le lobe et dans l'autre on a de
la peine à respirer. Mais la respiration
est beaucoup plus difficile et est
accompagnée d'une plus grande
compression quand la diarrhée se
fait dans le poulmon la douleur
n'est pas si aiguë, car ce flux se
font encore, sur la peau ou le poulmon
produit des pustules pareilles à
celles de la petite vérole.

Il s'en forme aussi quelques
fois sur la langue par son poulmon
sur la langue et sur la peau et sur
la langue.

Ces Refluxs Narkium
par seulement sur le poulmon
de tête mais encore dans le poulmon
de la partie sont pour
l'ordinaire ceux de la partie de
la partie sont pour l'ordinaire
occasionnés par quelque des
dérèglement du malade dans le
régime de vivre.

On a vu par ces desordres
qu'il se forme un abcès au foye et
aupout mon cela a esté observé
dans les playes de tout bras de
jambe et on même dans les
sintures à l'anus quelque fois
même lorsqu'on les froyoit guérie



On a vu des malades par
leur Crinée et par leur fellure qui de
puis des playes et bleues de
bras et de la jambe la suppuration
estant supprimée,

On a vu des abcès se
former et se résoudre entièrement
et paroitre de nouveau et en peu
de temps dans une autre partie
on en a vu se résoudre et se
guir par leur fellure et par leur
Crinée,



Cela arrive quelque fois
dans leur empyème,

Après toutes ces
observations on ne peut pas
douter que les abcès qui se forment
dans le foye et dans les poulmon
tant dans le ble par le foye de l'ane

que celles des autres parties ne
soient causées par le reflux des
Matières puulentes qui après
S'émêler avec le sang sont
distribuées avec luy dans toutes les
parties de nôtre corps et qui
s'arrêtant ensuite dans les
Cisternes plus communement en
qu'ailleurs par les raisons que
nous avons dites y forment ces
quantités de petite abeës semées
ça et là, dans toute leur étendue
Substance Et sur tout à l'extrémité
quelque fois cette matière ne se fait
si dissipée et ne se forme qu'un
ou deux abeës assez considérables,

Enfin Une preuve convaincante
que ces abeës sont causées par
le reflux de la matière des
puulentes c'est que dans plusieurs
personnes mortes d'abeës au foye
et au poulmon après des blessures
de tete on a trouvé beaucoup de
pus dans les Veines voisines
de l'abeës du cerneau Et on a

même l'on plus, en a fort en peu
par une occasion d'une l'ur sinua
de la cluue mere l'ouille re flua
d'une l'ur playea de tete sont
mortels en quel queir endroit
qu'il se fassent,

Ceux d'une l'ur playea de
autre partie qui se font au
foye ou au poulmon sont encore
mortels,

Tous ceux qui se trouvent par
la crine ou par la selle ne sont
pas mortels,

De Operatione de la Veige Du Phimosis

Ce Terme de phimosis
se prend pour la closure du
prepuce de sorte que le gland
ne peut estre decouvert, quelques
fois il arrive par un vice de

ROYALE
DE
CHIRURGIE
N.



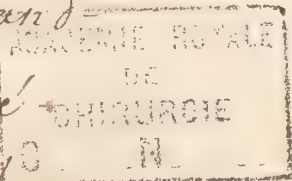
mauvaise conformation quelque
fois par inflammation crétivee,
bleue ou calote,

Le phimosis est simplement
ou composé avec adhérence du
prepuce avec le balanus cest eue
L'on nomme Simphisis s'il est
Simple on y peut remédier par deux
remèdes qui dilatent le prepuce et
qui éteignent la cause qui le produit

L'opération ^{qui} est générale se
peut faire de deux manières et selon
la pratique journalière de trois
manières 1.^o avec les Ciseaux 2.^o
avec la sonde creuse et bistoury
droit 3.^o avec un instrument en
forme de canif observant ce qui doit
estre fait, d'avant et après, on
essaye les remèdes on marque les
lieux et toutes les choses qui
sont nécessaires, comme l'appareil
les instruments, le lieu pour
faire l'opération du phimosis

Et de Deux sortes de nécessité

et delection de neccessité quand il
y a quelque tumeur ou calosité
est là qu'il faut faire l'operation
qui est l'incision delection quand
rien ne nous engage c'est à cause
du filet et non pour le
prepuce à cause de la cicatrice qui
difforme ny de la crainte de
l'hemorragie.



Durant l'operation on
seruira de tenir fort le prepuce en
arriere cest à dire avec le pouce
et l'operateur tiendra avec la main
gauche en deuant afin qu'il soit
bien bandé et qu'on eue par là
les arides qui pourroient estre
cause qu'on ne feroit point une
l'incision assez profonde apres
introduire la sonde creuse
pour le petit instrument renversé
à cause crainte de couper trop
le prepuce et quand vous
estez venu jusqu'au fond de la coupe
eleuez la pointe et vous prenez

Le prépuce et tirer en coupant
l'instrument à vous après l'opération
Vous arrêter le sang ayant
Surtout soin d'empêcher la
glutination.

Du Paraphimosis

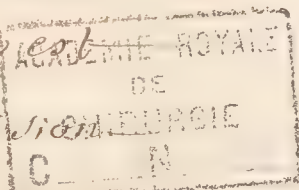
C'est une maladie, que le
prépuce est si fort rétréci que l'on
ne peut remettre sur le gland ce
ce qui arrive naturellement ou
après la circoncision ou par
inflammation qui serre le gland.

L'Inflammation arrivant au
balan du prépuce il faut que le prépuce se
retire de dessus le gland que le sang
amené par les artères ne s'accumule
retourne par les veines ainsi il
se fait un étranglement seau à
l'extrémité apparente du prépuce

Il y a comme un boucler a cause
des humeurs retenues dans ces
membranes,

Si le pavor humosive est
naturel ou duit La circonscription
et si l'on parvient a le rendre
recent, les remedes et le bain
baignement avec de l'eau froide ou
tiède ou exercee faisant remonter
le pavor et outre le balancement
ce qui fait son Le trangement par
une suite de continence de l'age
le lieu qu'il seroit et tirer en
l'admettant a vous cette pavor
vous auriez prise assez profonde
profondement,

Gardez vous bien de ne
pas mettre sur le balancement le pavor
comme l'enseignent quelques auteurs,
car en pressant dessus vous le feriez
elargir et ainsi vous feriez vous
même un plus grand étranglement.
Si on ne peut le remettre par ce moyen
il faut faire quelques scarifications,
On en fait ordinairement trois

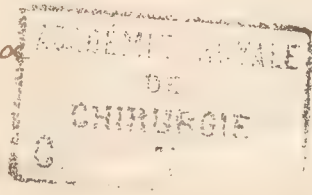


Une au Dessus et deux a costé au
lieu le plus élargé eleuant ou
L'urètre Un peu a Vous & puis Vous
tirer la peau peu a peu comme j'en
dit Cy Dessous

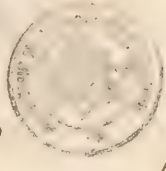
De La circuncision

Cette operation
est peu utile mais si on est
contraint par ce que le prepuce ou
le balain pourroit estre en
gargrener il faut etendre fort
le prepuce faire une ligature
proche l'extremité et couper
Ce qui passe le balain ou la
ligature et si il arrive une hémorrhagie
il ne se faut point mettre en peine
car les petites arterioles saignent
de soy. Mesme apres avoir Un peu
decouvert. Pourvoir que l'exanthème et

et l'impatience du malade soit
trop grande pour pouvoir leu-
ler les Caisseaux et mettre un petit
Cylau dans l'ouverture pour la
Sortie de l'urine,



De —
L'extirpation
de la Pierre
en l'urètre,

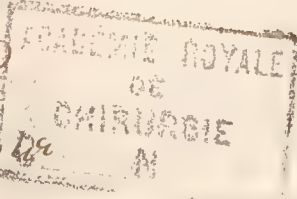
Après  avoir fait
Tout ce que l'on peut pour braver la
pierre arrêtée dans l'urètre Soit
par demy mabain. Soit par
injection de huile d'amande douce
tenant la pierre entre vos doigts
crainte de la repousser dans l'urètre
Cessez Soit avec une petite curette
tenant ferme la verge plus haute

que la pierre et freinte que lon la
repousse avec la Cuvette

Observer Touchant laurette
que quand vous estes parvenu a la
pierre vous passerez cette petite cuvette
dessous et pour cela vous eleverez
un peu la pointe interne tant que
vous sentirez que vous soyez
parvenu au derriere puis vous
la ferez avancer si l'ouverture
de l'oretre est trop étroite il
faudroit dilater un peu avec le
bistoury,

Paul Aginette veut qu'on
fasse une ouverture a l'extrémité
de la vessie apres avoir fait tirer
le prepucé vers le Centre et qu'en
suite lon fasse une incision sur
la pierre en long a costé de la verge
pour y bien réussir, on demeurera
amarré manettis qu'outre les deux
ligatures je faut tenir la pierre
en longueur Si elle est telle entre

Vos deux doigts pour jneiser
aussy lon la pierre sort. la raison
pourquoy il faut tirer le prepuce
faire de la ligature et serrer en
exaetement entre les deux doigts
est pour faire une tension pour
jneiser plus aisement car
Si vous manquez a cette observation
vous aurez a faire a une molasse
et vous manquerez a jneiser a raison
de la grande mollesse ou obissance
des membranes /



Discours — De la Pierre

La Pierre dont nous
avons aujourd'huy a vous parler,
est une des plus étranges maladies
des plus douloureuses et des plus
dangereuses dont l'homme puisse estre
attaqué et affligé sa nature est —
Caesée la Maniere de sa génération

nous est inconnue ou peu s'en faut
Les causes sont incertaines ou
du moins nous ne les pénétrons
pas assez clairement en déterminant
à la Mode, Enfin les remèdes
dont on se sert contre un mal
si terrible ont si peu d'efficacité, et
sont si dangereux que s'il n'y a
quelque chose dans la médecine
qui mérite notre application et
notre étude, c'est sans doute
celle cy, dont la théorie est
encore si confusement établie
et dont les anciens ne nous ont
laissé qu'une idée imparfaite et
grossière,

Nous ne nous arrêterons pas
à rapporter toutes les différentes
opinions sur ce sujet il y en
a de fausses et de ridicules, il
y en a qui ont quelque sorte
de vraie semblance, d'autres
approchent davantage de la
vérité mais elle est encore obscure,
et on ne la découvre pas toute

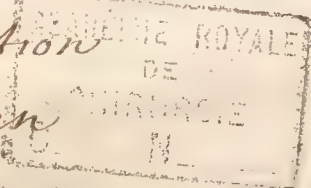
toute entière enfin j'en ay a pas lieu
de s'estonner, que les anciens
aillent se trouvant opposer l'un
à l'autre en cette occasion, Si on
considere qu'ils ne s'accordent guère
dans leurs sentimens sur des
matieres mesmes dont l'examen
et la connoissance ne sont pas si
difficiles,

Il ne paroît pas étrange
que les rochers et les pierres
s'engendrent dans les entrailles
de la terre on regardé cela comme
un effet ordinaire de la nature,
et peu de gens se mettent en peine
d'examiner les causes de cette
generation, on se contente de
sçavoir que les pierres se forment
dans la terre par le moyen de la
chaleur et de la sechevresse d'autres
attribuent ces effets à la foudre
et prétendent avoir bien réussi -
quand ils se sont imaginés une
maniere de connexion dont ils
n'apportent point la véritable
cause cependant il est certain

que si on pouvoit paruenir a la vraye
Connoissance non seulement des
causes de la formation des pierres
dans la terre mais aussi de tous
les autres corps qui s'engendrent
se corrompent et se dechangent
en plusieurs manieres dans nos
Corps selon les differentes
receptacles on pourroit du moins
en raisonner par analogie et
donner quelque fausse Cause
plus sensible d'expliquer et
resoudre ce qui nous arrive et
penetrer plus avant dans la
Connoissance des maladies.

Si Cette Raisonne vous
paroit par juste sans rapporter
toutes les raisons qui pourroient
l'appuyer vous n'auez que Considerer
que les anciens mesmes par leurs
Tenebres et leurs ombres nous
ont laissé de reconnoitre cette
analogie entre le grand et le petit
Monde et que quand il s'en
Estu donne des raisons de la

formation de la pierre dans le
les hommes ne nous pas manqué
de rapporter le chaud, le sec, le
froid fondés sur des faux principes
quel'un ou l'autre de ces qualités
estoit la cause de la generation
des pierres dans la terre et en
effet si j'en eusse ignoré de me carter
trop de mon sujet il me seroit
aisé de vous montrer que selon
la nature et le mouvement des
éléments dont tout le monde est
composé n'est aussi facile qu'il
se forme par exemple des météores
dans la terre comme il se fait
de pluie qu'il se forme dans
l'air,

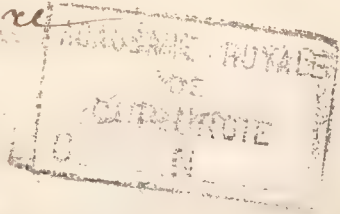


Je n'ai pas assez de ces
presomptions pour croire pouvoir
développer tous les secrets de la
nature j'en cherche la vérité,
et c'est dans cette vérité que
j'entre dans l'examen de la nature
des différences et des symptômes
de la pierre, afin qu'après avoir
établi ma pensée et mes principes

je puisse donner une manière
de guérir cette maladie qui soit —
conforme à la raison et à l'expe-
rience,

D'abord je ne m'arrêteray
point à disputer si la pierre est
une maladie ou symptôme ou une
cause de maladie, elle est l'une
et l'autre de ces trois en différents
égards, Si on forme des
difficultés à la desquelles elles sont
leur Innatisme, et leur ancienneté
ont fait mille questions —
sur le sujet dont je m'y apaise
l'apparence de vous fatiguer
je ne sauray point donc le voir
redouter ny leur doctrine dans
l'analogie que Je Vous Vouloir
faire Voir de la pierre, je vous
en donneray une théorie —
particulière après que Je Vous
auray rapporté les sentiments
de quelques uns de nos plus
grande maîtres sur la Nature

afin de vous faire remarquer
cequ'il y a de plus raisonnable
et que nous ne laissions rien
passer de ce qui peut nous faire
connoître la vérité



La pierre est appelée
par les Latins, calculus
et ceux qui en sont atteints
calculosi, ou ceux qui y sont
sujets je sçais assez du sentiment
du sçavant Etymologiste qui
fait venir ce mot du mot Latin
Calx,

se
supposant au lieu 4^e de
maladie examinant ce que c'est que
la pierre, de quelle manière elle
se engendre par le en ces termes, La
pierre, dit-il se forme dans la
Vessie de cette manière, la pierre
In vesica Vesica generatur hoc
modo sicut in aqua non pura turbata
in calice aut Caseo auro et de
vino quiescente fax fit in medio
sic in Vesica ab Urina pura non
existente,

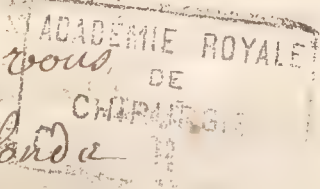


Les pavolles d'hippocrate sont tout
à fait rejettes, et principalement
à cause de l'autorité d'un si grand
homme je semble que cet exemple —
d'un amas qui se fait au fond d'un
pot ou d'un vaisseau ou fait quelque
chose forte de rapport avec la pierre
dans la vessie en lequel se fait —
Tous jours en l'une et en l'autre —
Une separation de corps terrestres
solides d'aure ou liquides je ya
prouvant bien de la difference
entre la separation de la terre et l'air
qui tombe au fond d'un pot, et
de la fermentation de la pierre
dans la vessie puisqu'il est en
Certain que la moindre agitation
du vaisseau qui contient l'eau peut
La troubler tout d'un coup et qui
narrive par dans la formation de
la pierre ce qu'on peut voir facilement,
si on se donne la peine, dans les
pousses de l'eau. Il est certain —

qu'il y engendre aussi des pierres —
comme dans la vessie c'est la maogue
de pavacelse et Cantrelmont.

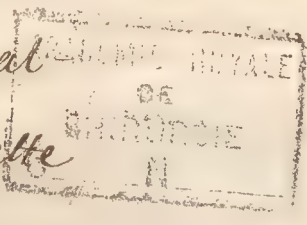
Nous tâcherons de la prouver
dans la suite car si vous ~~examinez~~
examinez les pierres avec soin vous
les trouverez adhérentes au fond de
et aux parois de l'urinal et elles
seront si dures et si fortement ~~attachées~~
attachées qu'il n'y a point d'agitation
qui soit capable de les en détacher
et de les en dissoudre et ces
Circconstances me font dire contre
Hippocrate que son exemple
n'explique pas assez la generation
de la pierre,

Il est vrai qu'Hippocrate
ajoute un peu après, inducatio
que a phlegmaté feru mixto. mais
ces paroles ne peuvent servir à
autre chose qu'à prouver que la
formation de la pierre est bien
différente de celle de la lée qui
se fait dans un vaisseau qui
conclut que la lée qui s'y fait



refulte du mélange du phlegme et
de l'urine montre tous jours assez
que la congelation de la pierre se
fait d'une autre maniere, que celle
amais qui se font au fond de ces
Caisseaux mais outre qu'il n'y a
guerre d'apparence que le phlegme
ou cette matière visqueuse puisse
contribuer au tenduement de la
pierre on n'a qu'à consulter Souvent
les pots à pisses on n'y remarque
point de viscosité qui n'aura pas
le temps de se former en pierre,
mais supposons qu'il s'y rencontre
tous jours quelque viscosité ou
espece de phlegme (en admettant quelle
sera la cause de la generation ou
du tenduement de la pierre, il
ne s'en suit pas que cette matiere
sera de pure priuite et de vac
plus tost de cette viscosité glaiueuse
qui enduit Interieurement la Vessie
et qui empêche quelle soit blessée
par la crimonie de l'urine et quand

et quand cette mucoſité entreroit
dans la formation de la pierre, diraton
divaton quelle ſoit la cauſe de ſa
formation, puis quelle ne laiſſe
pas de ſe engendrer dans l'urinal
quoy qu'on y rencontre par cette
matière ;



On me rapporte a ſa ſuſ-
doute que c'eſt par abſolument
ce glü qui donne a la pierre cette
conſiſtance et ſa ſolidité, mais
que la pierre ſe forme quand cette
matière viſqueuſe ſe durcit par
la chaleur et par la ſecheſſe de
la beſſie ou quelle ſe congelle
par la froidure ; Mais en vérité
peut on ſ'imaginer qu'une pierre
ſe durciſſe dans la beſſie de même
qu'un pot de terre ſe cuit et ſe durcit
au four, quelle apparence d'attribuer
a la beſſie un ſi grand feu et une
ſi grande ſecheſſe, l'urine dont
elle eſt continuellement arroſée
neſt elle par capable d'empêcher
ce deſordre mais neſt elle par



L'opinion contraire n'est pas moins
extravagante, quand elle suppose
Le froid pour la cause de l'endurcissem^{nt}.
l'endurcissem^{nt}, ou comme l'on parle
de la congelation de la pierre
par quelle raison donc se jette-t-elle
dans la vessie plutôt que dans
l'estomac et dans quel système
a-t-on prétendu que la vessie soit
au nom du petit monde d'ailleurs
La Chaleur et la froidure ne
semblent pas des agents nécessaires
pour la formation des pierres celles
qui se forment dans le fonda-
d'un fleuve ne s'endurcissent pas
par la froidure et l'une et l'autre
ne peuvent contribuer qu'à ôter la
jonction des principes et faire
plutôt endurcir la matière.

Cette pensée renferme tant
d'obscurité qu'elle ne mérite pas
de se refuser à y en parleray pas
non plus de l'opinion de ces bons
philosophes qui croient nous
avoir dit des merveilles, quand

logent dans les reins et dans
la vessie. Une faculté petrifiante
cette astralogie est bien arsee et ce
n'est pas la que Je pretendre
demeurer,

Examinons On peut le sentir
de fumer, cet auteur soutient que
Toute pierre Renfermée dans la
vessie a eu son commencement —
dans les reins d'où étant tombé
vers les vertebres elle a causé
des douleurs nephretiques Si —
bien que pour peu qu'elle soit grosse
elle demeure dans la vessie et y —
demeurant s'augmente lib. lb. de
partium morbis et symptomatibus.
cap. 13. jusqu'à ce que par l'urine
par de nouvelles matieres et de —
nouvelles impuetees elles en
s'augmentent et se fortifient en sorte
qu'elles deviennent Une pierre
Considerable,

Cette pensée du Jeuneur



Sauant fernel ne marque pas
Tout à fait de vraie semblance
Car ce mesme auteur remarque
dans le mesme liure qu'il n'auoit
jamais veu personne trauerser
de la pierre dans la vessie qui
neust esté auparauant sujette
aux douteux neptretiques. Il semble
que ce n'est pas mal conclure a luy
que de dire que la pierre de la vessie
descend de ces R'heins par les en-
tretoies, et ce qui confirme encore
beaucoup cet auteur dans son
Sentiment cest l'observation qu'il
a faite. Quosumque autem,
exemptos Vesica calculos obseruauit
obseruauit autem experiundi gratia
permultos in quorum medio quasi-
calcutum reperiit, rudimentam
ex unibus deturbatam diuersi-
quam reliquam integumentum et
coloris et Substantia,
C'est remarque de fernel

est considerable et ne sert pas peu
pour etabli son opinion esly a
assez d'apparence que la plus part
des pierres de la vessie ont ainsy
dire produites dans les reins et
rien n'empesche quelles n'aquirent
leur dernier volume dans la vessie
cependant ce n'est pas a dire que
toutes les pierres de la vessie
viennent des reins et rien n'empesche
qu'il ne se puisse former dans la
vessie, 1^o et immediatement
car quoy que je sois assez du sentim.
du s^rcauuant sennel qui soutient
contre Hippocrate que la lie qui
s'amuse au fond de la vessie
ces grumeaux de sang, le pur
la pituite et tous les excrements
grossiers sortant aisement de
la vessie parmy l'urine et que
par consequent ces choses ne
peuvent pas y former la pierre
on ne doit pas pourtant tirer

ACADEMIE ROYALE



des consequences generales de
Son raisonnement puisqu'il n'en
qu'une indication imparfaite -

Cav Je suppose avec fernel que
toutes Les choses qu'il rapporte
puissent aisement sortir de la
Cessie avec Brine La seule
conclusion qu'on en peut justement

Tirer cest que ces choses mesmes
ne sont point capables de former

La pierre Dans la Cessie cav Je
voudray Voir dans la suite
que la matiere de la pierre est
bien differente de la lie qui tombe
au fond d'un vase et au soy -

Differente de la granaux et du pus,

¶ Mais Il est temps que
Je m'explique sur la Nature
et sur la generation de la pierre
et cest ce que J'espere faire avec
quelque succés Si je puis Voir
donner quelque connoissance de

Cette fause tant Indifferente que
materielle,

Tout ce que nous avons
rapporté jusqu'à présent n'est
pas capable de satisfaire l'en-
esprit qui cherche la vérité
feuilleter les ouvrages de sa science
tant qu'il vous plaira sur cette
matière vous n'y apprendrez
par grande chose il a esté
besoin de toute l'industrie de
chimiste pour nous donner
quelque lumiere là dessus il
n'y avoit que le feu qui fust capable
d'ouvrir les pierres et d'en faire
La véritable anna lisse et de les
redoudre en leurs principes
que nous sçavons presentement
qui entrent dans leur composition
et de quelle maniere ils peuvent
agir l'un sur l'autre pour
les produire,

D. Lussieu Chimiste

et mesme de la pluie se le bres
mettent en jeu pour la formation
de la pierre En certain esprit acide
qui a la rencontre d'une autre liqueur
liqueur qui est un alkali comme
on parle Soudure et fiente les
pointes dans les pores de ce sel
et que de l'union Intime de ces
deux Sels il resulte necessairement
une congelation qui est la pierre
Il se suppose donc que la partie
active dans la generation de la
pierre ce sont ces esprits acides
et que la matiere ou la partie
passive sont ces sels alkalis,
Ces experiences semblent favoriser cette
supposition en quelque occasion,
l'esprit de vitriol par exemple
qui est un acide et le sel de tartre
en liqueur qui est un alkali est am-
melé ensemble apres l'effaouement
qui leur arrive ils forment une
espece de concretion a peu pres en

cauteuse, mais cette expérience
expérience n'est pas suffisante
pour prouver que la pierre se
forme de cette manière dans
notre corps en effet, il y a peu
d'apparence que le sel fasse
ainsi puisque ceux de la chimie
qui ont le mieux travaillé
et avec le plus d'exactitude
sur la pierre n'ont point
trouvé cet esprit acide dans
l'analyse qu'ils en ont faite
nous aurons raison de chercher
pour la formation de la pierre
quelque autre agent que cet
esprit acide. f.

Analyse de la pierre

Les Pierres humaines

dans l'analyse que l'on en fait

par le moyen du feu fournissent
La troisième partie d'un esprit
volatil crineux tres penetrant
de sorte qu'il reste a peu pres les
deux tierce de matieres terrestres qui
contient la 3.^e partie du sel -
fixe, qui est capable de soutenir
la plus grande violence du feu
Coyonir ce que cette resolution de la
pierre en ces principes peut nous
fournir de lumieres et Considerons
la force et l'energie de chacun
deux afin d'en tirer deux consequences
conformes a la raison et a l'experience,

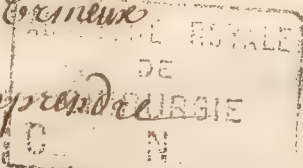
Ceux qui meritent d'abord
notre attention est que cet esprit
crineux dont l'action est de se
Coaguler,

Spiritum Summum, coagulatum
et dont la force est si grande
qu'il reduit l'esprit de vin dans
une maniere de pâte ou de bailli
de bouillie Belmont tra. de eau
de Lithrafi. cap. 30. 7. 5. dessillant

de pillulis Urinam equinam quia
dissimilem prorsus ab humana
reddidit Spiritum, cette experience
est de consequence et si on considere
bien de l'usage de cet esprit Urineux
il ne sera pas mal aise de comprendre
qu'il est le principal agent en cette
occasion et qu'il fait en quel que
maniere l'office de ressort qui donne
le mouvement et le brant de la
circonférence vers le centre.

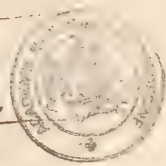
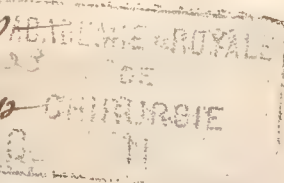
et Mais avant que de
m'expliquer davantage sur la
vertu de cet esprit Urineux il faut
que je plaigne icy les malheurs de
l'homme qui est peut estre le seul
entre les animaux capable de
produire un tel esprit, faut il
dire in parte Equus Suo domino
caetera que bruta animalia
homine.

En voyez la raison les hommes
sont insatiables dans leur
appetite et se changent l'estomac



de toutes sortes
d'aliments spiritueux, Salés et
Sulphureux ils mangent à tout
moment et pour de temps il
arrive qu'à cause de la trigueur de
leur nature leur estomach digère
tous ces aliments tellement qu'ils
sont portés vers le cœur et dans
la masse du sang et la glee sy
fermentent glee sy exaltent glee
sy changent en sang ou en humeur
et en esprits dont la figure, le
volume et le mouvement sont tous
à fait différents et par conséquent
incompatibles car esprit agit
et pousse diversement la masse
du sang pour peu que l'un et l'autre
de ces principes qui la composent
se trouvent plus ou moins exaltés
glee est certain que l'économie de la
nature de l'homme est renversée
et c'est ce qui fait toutes ces
maladies si par exemple cet
esprit urineux se trouve exalté par

par d'essayer les autres comme j'est
tres actif et tres puissant j'en
manque pas d'agir sur les parties
qui luy sont pres baigner j'leur
pousse j' leur presse diversement j'
s'engage et s'embarrasse avec elles
et comme j'leur ont deja beaucoup
de disposition a s'unir avec luy
elles s'y unissent effectivement
et forment ainsi toutes ensemble
une pierre plus ou moins solide
selon que les principes s'approchent
plus ou moins immediatement ou
que leur superficie se touche de
plus ou de moins pres; Les bœufs
qui vivent d'herbes et d'aliments
peu spiritueux sont incapables
d'engendrer un esprit urinaire et
par consequent exempte de la
pierre: apres avoir parle du principal
agent, dans la formation de la
pierre j'fais en venir a la matiere
sur laquelle j'agit, Spiritus
Urinosus Summus coagulatus est
gemina calculi efficiens causa,



Ce n'est point le phlegme
ou cette pituite dont parle Hippocrate
puis qu'on a vu plusieurs fois des
pierres s'engendrer dans l'animal
sans qu'auparavant on y eust
remarqué aucune pituite c'est encore
moins la terre, dont viendroit elle
puis qu'on a vu des pierres s'engendrer
dans l'urine la plus claire et la
plus pure et que selon la remarque
du Vanhelmont se s'est fait une
concretion calculuse par un
mélange de deux liqueurs distillées
et trois claires je conclus de là
qu'une pierre qui se forme dans un
animal dans les reins ou dans
la vessie se forme aussi par le
moyen de cet esprit de cette même
matière qui est contenue dans
l'urine,

Nous avons parlé de la
nature de l'esprit urinaire mais
quel est cet autre esprit qui entre
dans la composition de la pierre

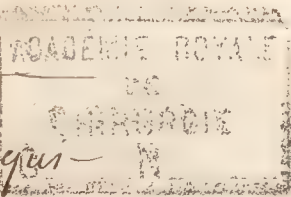
ce n'est pas proprement Un esprit
c'est seulement Une liqueur qui —
S'appelle esprit par analogie et
par ce qu'elle obéit en quelque en-
manière aux loix du mouvement
et de Volatilisation.

Cette liqueur contient
Une partie d'huile très puante
et est Soule ou se fait seulement
La quatrième partie de la matière
de la pierre il entre donc peu de
cette huile dans la composition
de la pierre.

La partie terrestre qui
fait les deux tiers de la matière
de la pierre est renfermée dans
tous les autres pores de la liqueur
que l'huile ne s'occupe pas et bien-
qu'elle semble d'abord incapable
d'aucun mouvement à cause de sa
pesanteur et de sa solidité il est
pourtant certain qu'elle n'a pu être
tousjours hors d'état de se
Remouvoir et quand qu'on la

congelation elle estoit enquelque
maniere volatilisee puisquedans
Cetemps la elle nageoit en
imperceptiblement dans les pores
de l'urine.

Je dir donc que la pierre se fait
ala rencontre de l'esprit urinaire
et de cette liqueur qui contient ce Δ
et cette matiere terrestre, l'esprit
urinaire est tres actif et tres en
penetrant il attaque il pousse, il
presse et il assiege leur partur
Sulphureuse leur serre de pres et
les reduit ala derniere extremité,
il ne manque pas d'engager avec luy
et avec elle ce qui se trouve au rencontre
de la partie terrestre et saline en
fixe dans la liqueur bien que
four cela se lie et s'embarrasse
ensemble gl'inculte ne s'ait em.
Cetepierre qui se peut faire egalem.
dans la vessie d'un homme sain —
comme dans l'urinal d'un homme
fais pource, que l'esprit urinaire

penetrant et dominant et qui la —
 rencontrent avec liqueur sulphureuse
 terrestre ou Freuse comme par le
 Ptilisus et par ailleurs, et ce qui —
 m'engage à avancer cette opinion —
 est principalement que je suis 
 persuadé que le sang de ceux qui —
 sont sujets à la pierre contient —
 beaucoup de cet esprit urineux et
 volatil et sont ordinairement de —
 gens aisés qui mangent de bons —
 morceaux et qui boivent de bonnes —
 liqueurs volatiles, l'usage des —
 aliments spiritueux fournit sans —
 doute cet esprit penetrant qui —
 trouvant dans le corps quelque —
 matière avec laquelle il puisse 
 agir il s'y unit en effet et en —
 produit des desordres dont les —
 pauvres gens et les bourgeois sont —
 exempts parce qu'ils ne font pas —
 si bonne chère, et que ne buvant —
 que du lait ou d'autres aliments —
 spiritueux ils ne produisent en —
 point cet esprit urineux si en

funestes et par conséquent ne sont
point sujette à la pierre cest peu
La mesme raison que les animaux
qui ne vivent que d'herbes en sont
aussy exempts

Mais d'ailleurs l'expérience
journalière nous fait voir que en
du moins les sels volatils peuvent
estre le principe de la ductilité et de
la solidité d'un corps qui sont les
divers degrés de coagulation, l'analyse
l'analyse de l'or de la corne, de
l'urine en est une preuve assez
forte on a fait encore depuis peu
celle de l'urine à l'academie et cest
une chose et surprenante de voir
la quantité de sel volatil qu'on en
tire à proportion de l'urine que l'on
auroit exposé au feu, ce sel n'est point
en dissolution, mais il est monté
tout couvert et il n'a laissé au fond
de la cornue qu'une masse terrestre
qui contient pourtant encore quelque
sel fixe la lixivie cette analyse

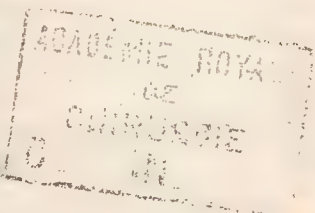
ceste faite plusieurs fois l'ynuive
et suber. Toute l'exacitude
possible et quelques efforts qu'on ayt
pu faire on n'a jamais pu remonter
aucune apparence d'aide de flegme donc
bien naturel de conclure que ce
n'a pas esté l'aide qui a fait la
duveté et la solidité de ces or ou
de cet ynuive puisque cet aide n'
sy trouue Et qu'au contraire on la
doit a l'action du sel volatile sub-
er par sair huileux et sulphureux
et terrestres puis qu'en effect ce sel
volatile sy rencontre,

Ce n'en peut qu'on ne
puisse faire de grandes difficultés
la dessus, car il n'est pas aisé de
concevoir quelle est la force et l'action
de cet esprit volatile suber
parties terrestres et le Δ pour la
formation de la pierre que de l'ynuive
et jay dit que Comme cest un corps
tres actif et tres penetrant il presse,
il pousse, il assiege et embarrasse
les parties grossieres et terrestres

et les réduire à la dernière extrémité
c'est la cause de la formation de
la pierre; mais enfin on peut dire
que ce ne sont là que des termes
qui ne laissent aucune idée assez
claire de la chose dont j'ai parlé,
et pour peu qu'on ait de principes
de chimie on ne manquera pas
d'en objecter que selon le bon sens
et l'expérience on se voit qu'il ne
peut s'unir, quand on se voit qu'il l'arrache
le fixe et le concentre si bien que
quoiqu'il soit besoin du volatil
urineux pour la génération de la
pierre cela n'en exclut pas tout à fait
l'acide,

Les deux poursuites
que dans l'analyse qu'on fait de
pierre humaine on en tire pour
l'acide mais l'on voit qu'il n'est pas
qu'il n'en entre point dans le
composition la violence du feu n'a
telle peut bien se consommer
ou se concentrer pendant l'opération
et M. Boyle n'a pas eu

suffisamment que le feu est bien
capable d'alterer les principaux des
corps de les dévaire mesme en
quelques fois sans résidu et en
change leur partie en de tout
à fait contraire,

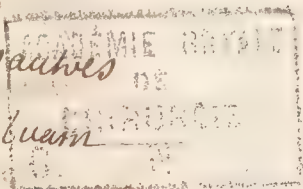


Je dir donc qu'en effet
j'ay bien de la peine à comprendre
moy mesme l'action d'un Volatile
sur des parties sulphureuses
et terrestres sans la présence
l'interuersion d'un acide qui en
l'arrête et qui en l'arrestant en
embarrasse avec eux les autres
principes qui entrent dans la
composition de la pierre et au
suy ma pensée est qu'il y a de l'acide
sans la pierre je ne doute pas que
cette huile puante qu'on tire des
pierres ne contiennent quelques
petites parties d'ailleurs je
suis certain que l'acide qui reste
après la distillation contient un
sel fixe et assez semblable
au sel marin contenant de l'acide
de l'acide, j'ay donc assez de raison

deeroire quil y entre de laidee en
dans la composition mais qu'on
entire point l'analisse parcequil
est ou concentré et emoussé luy
même par son action avec lesprits
crineux dans le temps de la en
fermentation de la pierre ou que le
feu l'altère, ou le dissipe comme
pretend M^r Boyle ou que enfin il
se concentre avec la teste morte pour
en faire un sel marin qui restera
après la dissolution de la pierre.

Cela estant ainsi supposé
il est aisé d'en rendre raison pour quoy
le celebre chimiste lachemie suitant
son principe Similia Similibus
Solvuntur a preted que le dissolvant
de la pierre doit estre salé, cest a
dire un sel mixte participant de
l'aide et de l'alKaly parceque
Supposant que la pierre soit formée
par l'union de l'aide et d'un peu
alKaly Volatile rien ne la peut
dissoudre qu'un dissolvant qui en
contient aussi un aide et un alKaly
tout semblable et c'est ce qu'on

nest peut estre qu'un sel mixte
ambitionné ce n'est pas que je voulusse
assuoir avec Tacenius et avec les autres
chimistes qu'il y a au soy un dissolvant
Universel pour toutes sortes de pierres
car enfin je ne croy pas que les
pierres humaines soient toutes d'une
mesme maniere il se peut former
dans un corps de concretion
Carteusier qu'on peut apporter
au fauve du vin ou par consequent
Lacide domine davantage il s'en
peut former un sel armoniaque
pour ainsi dire qu'on peut comparer
a la formation du sel armoniaque
Si bien que suivant ce domaine
de l'un ou de l'autre de ces principes
dont mesmes on ne peut pas se
determiner de degrez different
il faudra tousjours de remedes
proportionnez et qui soient capables
d'auoir differemment leur portee
suivant la difference de leur nature
est une connoissance a laquelle je
ne croy pas qu'on puisse jamais
atteindre que de distinguer si ce n'est



Laide ou le Colatite domine le
plus dans une pierre afin de
donner de remède convenable
pour la dissolution si on en peut en
sçavoir quelque chose ce n'est que par
conjectures qui depend du temperament
des personnes et cela ne peut trop
assurer,

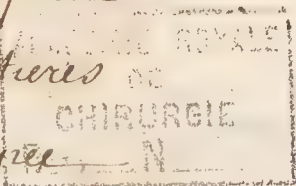
J'ay expliqué la generation de
La pierre par le melange de l'esprit
Crineux avec laide du sel marin
apres avoir examiné la nature de la
pierre j'en viens a six differences j'y
en a de grande, de petite de dures
de pesantes, de legeres de polies
d'autres qui sont jugales et en
raboteuses leur couleur sont blanches
et leur auteur sont bruns, les uns
ont un noyau dans leur centre et
leur auteur n'en ont point enfin les
unes sont adherantes et les autres
autres vagues et loies la raison de
toutes ces differences,

Une pierre est plus ou moins
moin grande ou grosse, selon le

plus ou le moins de temps qu'elle
demeure dans la vessie par laquelle
y recou plus ou moins de matieres
car enfin il ny a pas d'apparence
qu'une grosse pierre se forme tout d'un
coup car l'on couche que l'on remarque
dans les grosses pierres qu'on casse
font voir assez clairement que leur
accroissement s'en fait en divers
Temps et par l'arrivée d'une nouvelle
Terre ou matiere.

2^o plus il entre dans la
composition de la pierre de cette
matiere qui enduit l'interieur de
la vessie plus la pierre est plus ou
moins dure selon que le phlegme
seuapore plus ou moins par la cui-
sine plus ou moins forte de la
vessie aussi selon que l'esprit est
crasseux et acide ont plus ou moins
de force pour se lier et pour
s'unir et enfin selon que l'urine
sejourne plus ou moins dans la
vessie.

3^o il y en a de legere et de
pesante et qu'il ne faut pas se de-
terminer.

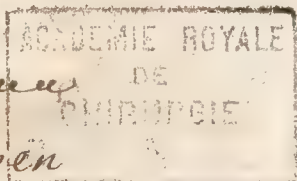


non seulement entendre a l'égard de
deux masses plus ou moins considerable
mais aussi elles peuvent estre plus
ou moins pesantes en un medisme
egal Volume et cela depend
aparemment du plus ou du moins
de terre qui entre dans leur
Composition.

4.^o Les Corps sont egalez en
leur autre etaboulee selon que la
matiere s'en approche également ou
inégatement et est cela aussi qui
fait la cinquieme Difference car il
est certain que ces differences
Arrangement des corps qui font la
diversité de la superficie et par
consequent la diversité de la
reflection des rayons de lumiere
et les diverses apparences de
Couleur et couleur.

5.^o Il est bien aisé de
Concevoir que si la pierre avec
ses premieres rudiments dans
leur sein et ainsi il faut que ce qui
est au milieu doit estre de différente

naturee accui Oients alent ou peu
la suite mais y a bien des pierres
ou les noyaux ne serent point pas
et qui sont toutes egales,



Enfin y a des pierres
légères et adhérentes bien bien
aisé de l'écouler des pierres
légères dans la vessie, quand en
elles y sont adhérentes on a vu que
c'estoit des sillons et des inégalités
qui se rencontrent dans la superficie
intérieure qui sont bien capables
de retenir la matiere de la pierre en
Bastolin par le fort bien dans
l'écouler. Ruggia in Vesica quam
plurimum calculorum et multorum
veluti cumuli exculpti qui cum
calculis servant dilatationis
de ductu in contracti, les sont
attachées davantage au pôt de
grec qu'à un de l'écouler, Voila
les principales différences des
pierres de la vessie avant que
d'entrer dans l'examen des figures
des symptômes qui l'accompagnent
il est à propos de dire quelque

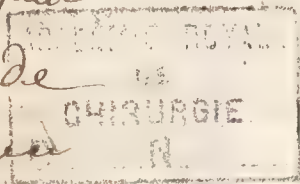


chose de ceux qui sont sujets à
Cette facheuse maladie,

1^o Ce sont tous ceux qui
en ont reçu le malheureux caractère
de leurs parents,

2^o Ceux qui ne voyant pas
recevoir l'aquievent par leur mauvaise
manière de vivre les femmes n'y
sont pas si sujettes que les hommes
hommes car elles ont les parties
autrement disposées car les hommes
ont le passage de l'urine droit long
et coubé au contraire les femmes
l'ont court, droit et large c'est
ce qui pourquoy les pierres peuvent
plus aisement sortir de leur vessie
que de celle de ces hommes faire en
produisent plutôt des pierres dans
les reins et au contraire les jeunes
enfants et les vieillards sont plus
sujets à cette de la vessie en voyez
Une raison qui me paraît assez
raisonnable le sang d'un homme
adulte est dans une si grande
fermentation que quand la sève s'il

Sen separe dans leur cheinir leur
esprit crineux dont elle est chargée
l'evigique peut causer de desordres
dans leur cheinir il descend jusque
dans la vessie si bien que le ren de
la serosité tombe dans la vessie
Seulle est incapable de rien faire
autieuque dans leur enfance et dans
leur vieillesse leur principes en
actif du sang ne sont pas assez
exalter ou si sont evaporer ou sont
trop faibles si bien que l'esprit
crineux n'estant pas encore en état
d'attaquer la matiere en
favorable dans les Rheins il
descend jusque dans la vessie
ou il se ratte ou bien il acquiesce
de nouvelles forces en se demelant
tant qu'en fin il devient capable
de produire la pierre, ce qui na
pas pu faire dans leur cheinir
il est pourtant certain que pour
ce qui regarde leur vieillesse on
ne leur trouve guere de pierres
dans leur vessie qui ne doivent
leur origine aux cheinir de la

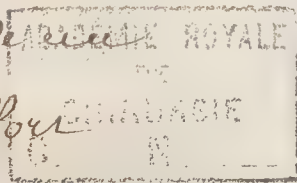


de la maniere que fernet la vessie
(onct^u conct^u)

¶ *Regard des symptomes*
en des signes qui accompagnent la
pierre jly ena de particulier
aux reins jly ena qui regardent
La vessie principalement j'enay
que faire de m^etre de sur eux qui
sont propres au Reins Voicy
ceux qui concernent La vessie jly
ena cinq selon Hippocrate, signa
autem ^{inquit} morbus habet quinque nam
ubi urinam reddere vult dolore
affligitur et urina paulatim fluit
veluti in urina stillendo et est
Sæpe vesica exulcerata a lapide et
vesica est inflammata Verum
hoc signum et in coo puerum
indicat tamen summa cladis esse
pauca;

¶ *Les raisons de ces symptomes*
sont evidentes pour peu qu'on fasse
de reflection car comme le vent
diaphragme et les muscles du bas
ventre compriment la vessie et ena

Le temps qu'on rend L'urine il est bien
vray semblable que tant plus le uoir
action que par celles de la membrane
musculaire de la vessie en se
remuant et comme tout l'effort
de ces muscles pousse l'urine
dans son conduit il faut bien
qu'après cette mesme force la pierre
soit poussée vers le mesme endroit
et qu'ainsi y elle bouche le passage de
l'urine de sorte qu'elle ne peut tomber
que goutte à goutte L'urine est une
couyeave parce que la vessie est
ulcerée et enflammée mais ce
signe n'est pas perpétuel et il y
a de l'apparence qu'il ne doit avoir
lieu que dans ceux auxquels la pierre
a extrêmement blessé la
vessie et alors l'inflammation
arrive à l'extrémité du gland et c'est
ce qui la donne à connoître, c'est
ce qui a fait dire à Hippocrate et
à Rhodius peut souffrir de ce
interprétation bien différente
Ce qui se peut D'ailleurs entendre

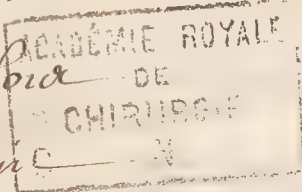


Tant de la pierre de Rhens que
de celle de la Cessie car quand leur
reine sont attaqués de quelque pierre
on ne laisse pas au ssy de rendre par
leur urine quelque chose de sab-
loneux cependant ces excrections
sabloneuses peuvent regarder plus
particulièrement leur urine ou la
Cessie selon quelles seront jointes
à d'autres signes qui regarderont
aussy plus particulièrement l'une
ou l'autre de ces parties.

Mais il faut remarquer
que toutes signes et particulièrement
Le croissement de jambe le priapisme
Le tenezmes, le marissement de la
partie honteuse et qui sont rapportés
par Hippocrates Senné, Serapion et
autres auteurs célèbres n'ont
Lieu qu'en cas que la pierre soit
vague car si elle est adhérente
au pavoire au fond de la Cessie
ils n'auront garde d'en donner
aucun signe ny aucune connoissance
parce qu'ils ne pavoient pas.

1^o Il dit que l'urine coule
goute a goutte, quelle coule avec grande
douleur principalement vers la fin
quelle est trouble blanche, et
pâte accompagnée quelques fois
de gouttelette de sang et en fin
qu'il y a souvent une inflammation
dans la vessie,

La grande douleur qui accom-
pagne l'urine qu'un homme en
attaqué de la pierre veut jeter en
proviens de ce que quand les fibres
musculenses de la base de la
col et s'y unissant commencent
à agir et se serrent pour pousser
l'urine, car en s'approchant en
comme cela glissent embrassent la
superficie de la pierre qui est un
proche le col de la vessie laq.
pierre étant inégale et aspre de
petite pointe et inégalité qui
seruent comme d'autant de petite
couteaux pour couper et tailler et
debriser les fibres nerveuses de la
vessie et tant plus que les fibres



musculeuses servent tant plus
plus embrassent la superficie
de la pierre et plus aussi ces petites
couteaux penetrent plus avant
dans les fibres et font de plus
grande playes et comme dit
La fin pour Guider Lorine la
Bessie est obligée de se resserrer
autant quelle peut les pointes de
la pierre ne manquent point de
blesser tailler et rompre non seulement
les fibres nerveuses mais aussi les
muscles, douient aussi cette
douleur cuisante et insupportable
Sur la fin du pissement et comme
la pierre est tout proche le col de
la vessie quand ou quand les
fibres s'approchent, ils ne manquent
pas de rapprocher la
pierre vers le col de la vessie
qui bouchent le trou, mais comme
tout le malade sent les plus
grandes douleurs il relâche un
peu parquoy la pierre se retire et
donne le jour a quelques heures

gouttelettes de s'échapper, le malade
voulant se soulager et guider
l'orte l'urine commence à presser
la vessie dont il sentait de ces
recherches en bouchements et comme
parces fréquentes répétitions
de serrement les pointes de la en-
pierre se débloquent en divers
lois et à divers reprises les
fibres nerveuses et musculeuses
de la vessie il n'est pas surprenant
que le malade se trouve travaillé
de douleurs insupportables,

L'urine est pâle et en
trouble parce qu'il y a mis de
beaucoup de cette viscosité
glutineuse qui enduit les pores
intérieurs de la vessie et comme
les glandes de cette tunique
intérieure sont picotées et
incommodées par la pierre il ne
saut pas douter qu'elles ne fournissent
aussy une grande quantité de cette
glue laquelle emportée avec l'urine

ACADEMIE ROYALE
DE
CHIRURGIE
C. N.



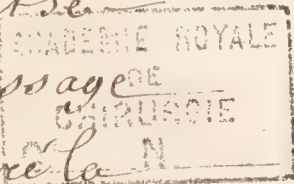
la rend trouble et blanche,

Nous avons dit que les extrémités de la pierre déchirées et
faillent les fibres de la vessie et
comme cela ne peut arriver quelles
ne blessent aussi quelques vases
arteriellés pour se consolider
engendrer une nouvelle chair ce
sont ces petites vaisseaux capillaires
qui rendent quelques gouttes de sang
puisque le sang est porté en assez
grande quantité par un nombre
assez considérable de artères dans
la vessie il ne manque pas d'arriver
une inflammation quand le malade
est touché souvent et ardemment
car en ce cas la nature envoie
avec une foule de esprits une
grande quantité de sang pour
secourir la partie souffrante et
qui est capable de causer une
inflammation laquelle se reconnoît
au gland de la verge,

La demangeaison de la verge

proviennent de ce que comme l'urine ne
se peut pas guider jusqu'à l'urètre
goutte elle se pourrit saignante et se

sermente cette urine donne passage
par le canal de l'urètre blesse la



peau délicate et sensible une cure
continue de demangeaison, ce qui
doivent que leur calculeux manient
Tousjours la verge.

Erection involontaire
proviennent de l'inflammation —
par une grande affluance du sang
arteriel et des esprits animaux
qui tiennent le corps spongieux et
tendu et gonflé,

Les hommes sont plus en
sujet à la pierre que les femmes —
parce qu'ils ont le canal plus long
et étroit que les femmes qui l'ont
fort large et court, l'urine peut
aisément emporter leur germe,



Tout ce qui signifier que une
nouvelle venant de dire se peuvent
causer dans leur maladies de la vessie
sans qu'il y aye une
pierre, pour estre donc bien en

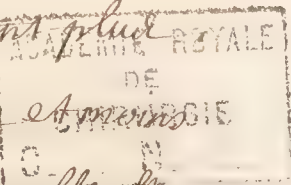
asseurer et convaincre il faut venir
à la sonde laquelle seule peut nous
rendre assuré de la pierre.

En la cure il faut considérer
deux choses premièrement empêcher
l'augmentation de la formation et
de la pousse de la pierre quand elle
est formée Dans l'accès

Dans l'accès il ne faut
point donner de dureté à la cure
de peur que pour ne chasser la
pierre dans l'urètre, ou elle s'engageroit
et causeroit par de là picotement et
blessures de fibres nouvelles de ces
fibres nouvelles de inflammation et
convulsions &c.

Les pierres sont ou molles
ou dures suivant l'esprit urinaire qui
ramasse et se lie plus étroitement
leur partie terrestre de la pierre ou
leur laissent plus écartée car tant
plus il y a de parties propres pour
un certain volume et moins de
parties étrangères c'est à dire tant
plus les pores sont petits et
étroits tant plus les pierres sont

elles dures et ~~en~~ au contraire
tant plus ^{est} y a de leur pierre sont
elles dures et au contraire tant plus
il y a de la matiere étrangere ~~et~~ ^{de} ~~moins~~ ^{de}
de propre tant plus pesante elle est
elles sont petites ou grosses suivant
quelles ont esté long temps dans
la vessie elles sont égales ou in-
égales suivant leur dureté et
arrangement dont la pierre est
composée, elles s'attachent quelques
fois aux parois de la vessie par le
moyen de certains filaments de la
lymphe coulant par les glandes
de la membrane intérieure de la
vessie lesquelles dans le temps
que l'on est travaillé de la pierre
rendent en plus grande quantité
Cetle lympe épaisse et gluante
que dans l'estat de la santé cette
glue se dissout et se colle par la
chambre intérieure de la vessie
de vient plus compacte et prend
la nature d'une membrane ou
de vient ~~ainsy~~ ^{ainsy} nous en
voyons les poulmones attachés a

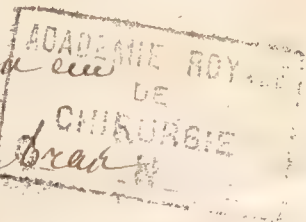


la pleure et les intestins aux testicules
dans le scrotum dans l'entérocele,

Il faut dire que s'il se peut
former des pierres dans tous les
lieux du corps humain si toutes les
causes y concourent on a trouvé dans
des sujets disséqués au cerveau
et dans la vessie du fiel et même
les malades en ont rendu par leur
selles, et les vomissements, ne en
vous donnez donc par fil s'engendrent
particulièrement dans les reins et
dans la vessie puisqu'il y ont des
cavités qui favorisent cette formation
parce qu'elles sont amples par en
dedans et se diminuant et que
l'urine ne sort jamais toute de
la vessie mais à peu par tierces plus
grosses restent et crouissent au
fond ainsy que l'on voit la lieue
se se parer du vin et se rasseoir au
bas du tonneau,

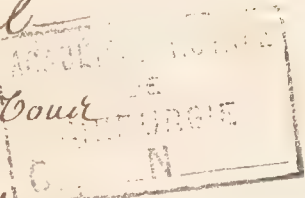
Il faut s'efforcer de la
pierre il faut saigner et purger le
malade pour prévenir ces accidents

avant que de venir à l'opération lay^{de}
laquelle se fait en mettant le malade
sur un banc droit et sur une chaise
renversée derrière son dos la ou
vous l'attacherez fortement les bras
aux jambes bien serrées et les
genoux bien écartés. Vous prenez
la sonde creuse qu'on appelle cathéter
trempée dans l'huile rosée afin qu'elle
glisse mieux avec la main droite de
trois doigts, l'index et le médium
par dessus et le pouce au dessous
avec la main gauche on tient la
verge et pour avoir plus de force
on tient l'index et le médium par
dessus et le pouce au dessous ensuite
on allonge un peu la verge pour en
pouvoir mieux faire entrer la sonde
et qui est gibetée en haut, vous
pousserez votre sonde autant que
vous pourrez sans pourtant en
faire violence et quand vous ne
pourrez plus avancer vous changerez
votre doigt de la main droite et
mettrez le pouce au dessous et



et L'index et le medieur au dessous
Vous leuez en meme temps la verge
et l'approchez en faisant tout
ce qu'il faut la fuisse englisant
La sonde dessous de la pubie ^{en}
dans le Vessie ^{si} ^{dan} ^{est} ^{la} ^g ^{ist} ^{tout} ^{le}
^{Science} ^{de} ^{bien} ^{mettre} ^{la} ^{sonde} ^{dans} ^{le} ^{Vessie} ^{et}
^{entre} ^{vous} ^{chercher} ^{la} ^{piere} ^{et}
Si Vous Voulez Vindes Urines
Vous oterez le stile, d'autre
maniere de mettre la sonde dans la
Vessie paroist plus aisee et commode
et poubtant fort peu en usage Vous
Fouerez le corps en bas et leuez la
Verge avec Vostre doigt comme on a
dit cy dessous ensuite Vous tirerez
la verge Un peu vers Vous pour
rendre l'ouverture plus manifeste
et quand Vous ne pourrez plus
aller auant Vous leuez la verge
et l'approchez autant qu'il se peut
faire Ce qu'il faut pubie et en faisant
Un dernier tour Vous y entrez, le
plus grand auantage est de scauoir
passer au dessous de la pubie,
pour lequel on l'apubie, est caché

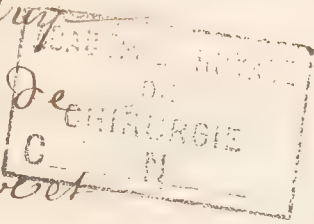
puis Vous Introduirez La sonde
canalée et Vous la porterez vers le
provié tant que Vous pourrez il
s'y fera une protuberance puis Vous
ferez tenir La sonde et le ferostant
en le tirant en haut par un serviteur
et Vous ferez l'incision dans le
creux ou fissure de la sonde avec
votre escapelle un peu acorné da
rbaebia jusqu'à ce que Vous ayez en
decouvert la sonde L'ouverture estant
faite, Vous mettrez dans le creux
de la sonde le conducteur qui a
au bout une avance boutonneuse
et estant assuré de ne pas dans la
cécité Vous tirerez dehors la
sonde et Vous introduirez par le
creux du conducteur une tance selon
la grosseur de la pierre, en rem
arquant j'en d'en pas beaucoup
La cécité en ouvrant et serrant
la tenette ce qui arrive souvent si
Vous ne mettez pas l'index vos
doigt par derrière entre les
deux anneaux afin que la tenette



ne se puisse exactement fermer et
Si vous donnez tout à droite
à gauche et la tirez ainsi de haut
Si elle est dure polie, c'est une en
marque qui en ^{en} a point d'autre
mais si elle est jneale et don
amare d'infini té de petite en
particulier Salineux couchée sur
l'autre, les sortez de pierre en
Sarraient avec assez de peine en
saur qu'il ne tombe quelque fois
de petite miette de la pierre en
Lesquelles servent de puits à un
nouveau germe pour cette raison
Vous avez une espee de sonde
qui ayt au bout un gros bouton
et par derrière elle est creuse,
large comme une cuillère qui sert
pour briser les graviers qui s'y
peuvent trouver et si y a une de
Sableux vous y laissez une canule
d'argent attachée par les deux cotés
avec de petite ruban qui vous
attachez au scutaire pour y faire
des injections, apres vous mettez

Cette malade autiers en luy ceint
approchant les jambes pour luy
Faire une embrocation avec de
L'huile rosat sur l'hipogastre
Le serotum puis pour mettre une
tante dans la playe trempée
dans du arwingent pour faire
empêcher l'hémorragie par où pour
un plumaceau et une emplâtre
arwingent de la figure convenable
puis une compresse trempée dans
L'oxycrat avec un bandage à quatre
chevres et un scapulaire avec une
autre bande pour suspendre le
serotum avec l'éculeau, ensuite
pour le traiter comme une
simple playe la tenant toujours
trier nette et faire sortir tout
le graise. Voilà le grand appareil.
Le petit appareil se fait en mettant
le doigt dans l'anus et emmenant
La pierre vers le perinée sur la
quelle on fait l'incision ce qui en
n'est plus en usage,

Les fistules qui ont été



accoutumé d'y parvenir a la Litotomie
Bienne a cause de l'ordure de l'
urine avec laquelle se remonte en
cause de l'écoulement fistuleux. Si
on coupe trop profondément
L'on coupe les fibres musculaires
du Sphincter dont ensuit une
effluxion d'urine involontaire
on ne coupe ordinairement que
dans l'urètre,

Si l'incision n'est pas assez
grande pour laisser sortir une
grosse pierre pour la dilater
avec une dilatatoire de haut et
de bas et non pas de côté,

De la chute de la matrice.

La chute de la matrice
arrive par la relaxation ou une
résolution des ligaments je fais

La remettre par la situation de la
femme couchée et repousser, les
médicaments sont nécessaires et
qui pénètrent jusqu'à l'orifice
interne de la matrice frotter la
dapsa fatida sur lequel vous
mettrez un bandage de crainte
qu'elle ne ressorte et sur l'hypogastre
on fera de fomentation avec
astringente. Si l'y a un abcès
dans l'utérus il faut mettre
la femme en situation convenable
dilater la matrice avec le speculum
matriciel et ouvrir les veines avec
plusieurs instruments propres
à l'opération et de préférence le plus sûr
qu'il se pourra s'il y a quelque
accroissement qui ne tiennent point
de la nature du chancre il la faut
couper /

De La Fistule de L'anus

J'en entré dans le détail de la cause

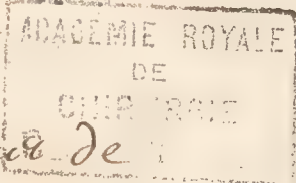


des fistules car c'est une entreprise
d'une trop grande étendue qui nous
mèneront trop loin ordinairement
Les les fistules arrivent après
une rupture de vaisseau ou
hémorroïdale ou après un
éclerc.

Il y a plusieurs sortes de
fistules de l'anus l'une qui en
vont de dehors en dedans, et
d'autres de dedans en dehors sans
pour tant percevoir que l'on appelle
incomplètes.

Pour connoître si les
fistules sont complètes ou
non on ne qu'à mettre le stilet
dans l'ouverture par dehors et
vous mettre le doigt index dans
l'anus si la fistule est complète
et perçue vous toucherez le stilet tout
nu, or si si elle boire et est
incomplète vous sentez une
calosité outre ~~cette~~ marque manque
évidente la complète jette
beaucoup de matière et d'ordure qui

ce qui n'arrive pas à celle qui est
borgne par dehors & à celle qui
est par dedans



Si la fistule est haute de
l'intestin et va bien profondem.
par les muscles de la fesse & voir
les os ou il ne faut pas entreprendre
la cure par ce qu'il faudroit
couper les gros tendons de
muscles qui vont au fémur, ce qui
seroit un plus grand accident
que la fistule, comme aussi la
fistule qui a beaucoup de touir
dans un corps cacochimique,

On demande icy si la
fistule est bien haute et que l'on
soit obligé de couper les sphincters
Si on la doit faire et si n'arriveroit
point une déjection involontaire.

On répond que le rectum a des
fibres circulaires et musculaires
jusqu'à l'extrémité interne qui sont
encore capables de faire l'opération
mais si elle va trop douloureusement
il ne la faut pas faire, avant que



de la faire il faut bien préparer
le malade par la saignée la purgation
et le lavement et l'opération
réussira plus heureusement si le
malade n'est pas trop cacochymique.

Elle se fait en introduisant
une sonde canulée dans la fistule
de telle manière que le creux ne soit
point touché vers l'intestin, dans
lequel creux vous ^{mettrez} porterez la partie
tranchante des ciseaux et la partie
qui a un bouton vous la toucherez vers
l'intestin ensuite vous couperez tout
du long de la fistule et n'en laisserez
rien du tout. S'il y a plusieurs trous
et finirez vous mettrez entour la
sonde creuse et couperez.

Si les veines sont trop
calleuses vous les scarifierez un
peu pour les mieux faire suppuer
ensuite cela étant fait vous en
mettrez des plumaceaux trempés
dans quelque astringent par dessus
un emplâtre agglutinatif et une
compresse ensuite vous vous servirez

de Colue bandages a quatre chefs
comme dans la litotomie dans
les jours ensuiuant Vous Vous
fermez des bouillons auxquels
Vous mettez du fil pour les muer
et vous les tremperez dans le suc
digestif a poudre et si l'on
crain la pourriture on les trempe
dans la teinture ainsi la cicatrisation
se fond et la playe ayant assez
suppure et etant vermeille Vous
Vous fermez de mondificatif et la
consolideray a la maniere accoutumée
et ordinaire.



Dans la fistule trop haute
incomplète en dedans Vous
procederez ainsi Vous couchez le
stylet le gardez avec vos doigts
Vous l'introduisez dans le fond
et cherchez la fistule et entrez
avec la pointe dans l'ouverture
interieure et poussez le au fond
ce qui fera une Elevation sur laquelle
est le stylet, Vous le couvrez et puis
Vous coupez tout ce qui est creux
Ensuite Vous mettez dans l'ouverture

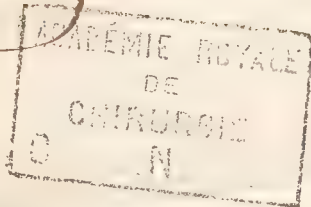
Faitte des boues donner le trempé dans
le digestif le reste vous y penserez comme
a esté dit cy dessus, mais j'l le faut
panser chaque fois qu'il va a la
scelle,

De la chute de l'anus

Cette chute provient ou
par l'insersion des muscles releuants
du siege ou par leur debilité pour
enve trop humecté de paralisie j'l
faut remettre cette partie avec les
doigts garnis d'un linge fin et
molasse enouitte se ferm feruio d'une
somentation comme de barbaris,
sumachs, Galle alum après &c.

Quand on a peiné de le en
remettre j'l faut suspendre le malade
Le faire asseoir dans une chaise en
entre deux airs a qui empêche ainsy
qu'il ne descende,

Du Condilôme



C'est un tubercule au
fondement provenant de quelque
inflammation, il diffère de
hemorroïdes & se fait servir au
commencement de médicaments
à l'onguent de plus les froter
d'onguent de mirrhe, de caecia,
et si tout cela ne suffit pas il
faut l'amputer.

Des rhagades

Figues et atrices

Ce sont des excroissances
de chair semblables au creux de
coq causee autour de l'anus par
une trop grande humidité, & en
participe le plus souvent du venin

du Venin Verolique on leur peut —
guérir par ligatures ou par incision
ou par petite cautère actuel,

Les rhagades sont petites.
fentes obliques & creuses en la
marge de l'anure causées ou d'une
humour acide ou par la dureté de l'
exercice on essaye pour leur être
guéri on leur donne des remèdes doux comme
l'huile rosée avec la ceruse le plomb
brulé Sinon on leur peut cauteriser
avec un cautère actuel très tres-
mince.

de L'anerrisme,

La Cause de cette tumeur
est toujours extérieure c'est à dire
qu'elle n'arrive que quand les membranes
de l'artère ont été
froissées ou rompues, ou par quelque
grand coup, ou par quelque pierre

d'Épée, lancette ou autre chose de
telle nature que ce puisse estre,
j'en ay veu et traité un grand
nombre et je les ay tous jours
veus de mesme et n'en deplaise



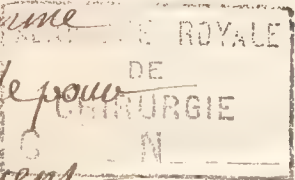
M^r. Boud. leur aneurismes
qu'il prétend qui se passent
dans les parties Intérieures
du corps par le bouillonnement du
sang sont un peu chimériques,
j'ay ouvert des corps morts de
fièvre chaude où le sang fermente
et bouillonne avec violence, cependant
J'en ay jamais rien trouvé qui eût
la moindre marque d'anévrisme
mais qu'il importe à M^r. Boud.
chimère ou non pourvu qu'il eût
rempli et apaisé aussi est il persuadé
que si il eût vu quelque chose de bon
pour ce qui regarde la médecine on ne
croiroit pas que ce fust de luy;

Je distingue deux sortes
d'anévrisme L'un Vray et l'autre
Faux L'anévrisme Vray et quand
il ny a que la membrane de

extérieure de l'artère du corps
derrière l'intérieure étant demeurée
entière et comme cette membrane ou
toute nulle n'est pas assez forte
pour résister à l'impulsion du sang
elle s'étend et se dilate en sortant
par l'endroit où le tuyau est affoibli
de manière qu'elle fait une poche hors
du ~~tuyau~~ tuyau de l'artère laquelle
est toujours pleine de sang artériel
et c'est qui fait la tumeur que j'appelle
anévrisme vrai, lequel arrive très-
rarement, car il est bien difficile
quand on ne le fait pas à dessein
que les membranes extérieures de
l'artère se déchirent sans l'intérieure
l'intérieure ou celle cy sans l'autre
cependant cela peut arriver. car
l'anévrisme faux est grand l'artère
est entièrement ouverte et que le sang
artériel sortant par cette ouverture
se repend sous la peau ou entre les
parties et fait une tumeur considérable
en peu de temps quand il n'a pas la
liberté de s'en aller c'est l'anévrisme
le plus familier et qui arrive le

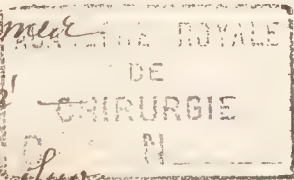
plus souvent /

Cette Distinction d'anérisme
est très nécessaire quand on veut
raisonner sur sa nature et comme
vous l'avez elle est très utile pour
vous faire trouver plus aisément
la manière la plus sûre de le
guérir si M^r B. eût tant
soit peu de connoissance de cette
maladie et qu'il n'en eût seu faire
La différence en suivant cet ordre
il luy auroit été facile de donner
une idée plus juste qu'il n'a fait
mais ce n'est pas chez M^r B.
qu'on doit espérer de trouver de
claircissement sur de ces matières
parce que la définition qu'il donne
de l'anérisme est si peu conforme
à la nature de cette maladie et à
ce qu'elle a de essentiel qu'on peut
dire qu'il a bien voulu mais qu'il
n'a seu la définir, le signifier qu'il
donne pour connoître l'anérisme
Sont encore une preuve qu'il n'en
a jamais rien seu, que ce qui en
a seu dans quelques vieux livres



car s'il avoit veu quelque aneurisme,
il n'auroit pas avancé si hardiment
que cest Une tumeur tumeur molle qui
cede aux touches qui disparaissent en ceu
comprimant dessous avec lez doigtz
et qui revient incontinent et quen
pressant de nouveau avec lez doigtz et
qui revient incontinent et quen ce
pressant dessous on sent du bruit
au fond de la tumeur, du moins
auroit il du faire quelque difference
d'aneurisme et nous dire a quelle espee
ce de tumeur convenoit car j'estime
vray qu'il y en a qui sont accompagnez
de quelques uns de ces signes mais
cette espee d'aneurisme est tres rare
et peu de personnes en ont eue, le
reste de la lettre nous doit bien faire
juger que c'est par plus de veue
dans l'œuvre de cette maladie que
dans lez signes. dans l'histoire
de la femme de pontoise il peut
avoir pué bon de veue M. par un
grand nombre d'experiences que ce
usage du bitrol aux amputations
a tousjours produit un bon effect et que

querement voit on en arriver de
l'amorbagie par la buse de l'escane
qui fait que si en arrive quelques fois
aux amputations et aux anéismes
c'est quand le bouton n'a pas été
appliqué et assujéty justement sur
l'ouverture de l'artere cependant
vous voyez comme M. Royer qu'il
ne se donne pas quelle arrive comme
je l'en avoir vu beaucoup de fois
premier &c.



L'amorbagie n'est pas
l'accident, quel on doit craindre
le plus par l'usage du bitol je vous
marqueray cy après ceux qui sont
les plus faibles je vous diray les
raisons qui nous obligent de les
abandonner l'usage,

Vous ne trouverez pas plus
de clairessement pour cette maladie
dans l'esprit de M. Bouv. pour
ce qu'il en dit n'est qu'une pure bagatelle
qu'il debite avec autant d'effronterie que
si c'en étoit quelque chose de bon,



Je vous ay dit qu'il y a deux
sortes d'anéismes le vrai et le
faux,

On connoist que c'est un ~~an~~ aneurisme faux & ray quand la tumeur
est molle & quelle se guide quand
on la presse un peu fort, parce que
la poche qui fait la tumeur faisant
partie de l'artère le sang dont elle
est remplie s'y entretient liquide
et y conserve encore quelque espèce
de mouvement par l'impulsion de
celuy qui coule dans le tuyau de l'artère
on sent tous jours une pulsation dans
cette tumeur quelque grand & quelle
puisse venir, on prétend qu'elle ne
sçauroit devenir gueres plus grosse
qu'une noix sans que elle creue et pou-
voir le sang se rependant peut faire
une tumeur plus grande qui ne
differe pas du faux aneurisme, & c.
cependant j'en ay veu de la grosseur
d'un œuf, et nous en auons de
exemples chez nos ~~autres~~ autres, & c.
cause pourquoy elle ne creue pas.

Le faux aneurisme est bien
different du vrai car le sang qui
se repand hors de l'artère n'ayant

n'ayant plus de commerce avec
celuy qui eade coule dans son
luyau et de plus sy trouvant
embarassé enveleir fibres de
parties ou se serapant, il y peud
son mouvement et sy fige faisant
une tumeur duve^{la}fixe qui saugmente
plus ou moins vite suivant que
l'ouverture de l'artere est plus ou
moins grande et selon la quantité
de sang qu'elle laisse échapper celuy
cy croit tousjours sans qu'on le
puisse empêcher quand mesme on
y emploieroit toute la vertu et
la force de Leussou de M^r. Bouillon,
il n'en entre ny ne dispaire quelque
compression qu'on y puisse faire
on y sent tousjours le battement
de l'artere au dessous au moins quelle
ne soit fort profonde ou que la tumeur
soit d'une grandeur demeduve mais
cette pulsation est bien plus
sensible dans le commencement de
l'anerisme qu'est au milieu que
dans l'un et dans l'autre anerisme

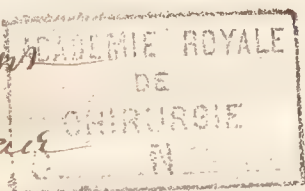


la peau ne change point de couleur
il ny a que le faux qui la fait devenir
quelque fois rouge et enflammée
quand on y laisse trop long temps
croûter le sang,

Il y a deux intentions dans
la cure de l'anérisme la première est
de brider le sang qui fait la tumeur
la seconde est de consolider l'ouverture
de l'artère en sorte qu'elle ne laisse
plus échapper de sang. examinons
à présent comment on peut faire
dans chaque espèce,

Je vous ay déjà dit que le
sang qui remplit la poche du bras
anérisme étant liquidé on le pouvoit
faire rentrer dans l'artère en le en-
pressant un peu fort avec les doigts
de manière que après cela par le moyen
d'une compresse un peu forte on
appliqueroit justement sur le lieu
de la tumeur qu'on assujétiroit par
un bandage jusqu'à ce que la partie
intérieure du tuyau de l'artère qui
auroit été rompu se soit entièrement

reunie mais il faut que cela se fasse
d'abord commentement et d'abord
qu'on s'aperçoive de cette poche
parce que si on attendoit plus
long temps cette poche devenant
plus étendue elle ne rentre par
aisément dans l'artère de sorte
que quoy qu'on la comprime et
qu'on en exprime bien le sang
elle faut de la plier en dedans entre
lesquels le sang s'engage et se qui
empêche quelle ne se réunisse, si bien
que l'anérisme revient si tost qu'on
cesse de la comprimer et ne se peut
guérir entièrement que par l'opération
qu'on pratique pour guérir le faux,
je connois de personnes qui
portent toujours un bandage au
plu du bras lequel assujettit
une compresse sur l'anérisme
qu'ils ont pendant qu'ils ont ce
bandage la tumeur ne paroît plus
mais quand ils le quittent on
voit aussitôt la tumeur se relever
Et on la fait rentrer quand on veut



comme ces personnes sont délicates
et quelle appréhendent leur
doulueur et quelque suite
mauvaise de l'opération elle
ayment mieux Supporter l'inco-
mmodité du bandage que de
se proposer a l'opération je pour-
ray la manière de faire cette
opération en vous parlant du
faux aneurisme,

L'aneurisme peut arriver
indifféremment a toutes les parties
du corps ou l'y a des artères
considérables, mais par ce qu'il
arrive plus souvent au bras
a cause qu'en saignant on y peut
blesser l'artère je le suppose en cet
endroit la pour mieux faire
comprendre les circonstances
qu'on doit apporter pour faire réussir
l'opération qu'on pratique pour la
guérir,

+ On a deux intentions dans
cette opération, la première est de
vider la tumeur et la seconde qui

qui est la principale est d'empêcher
 l'hémorrhagie pour cet effet on peut
 mettre trois moyens en usage en
 voici comment, on donne le bras
 Teniva on seruit le bras et l'en-
 tendu de la tumeur et le serre
 de telle sorte particulièrement vers
 la partie interne qu'il comprime
 le tronc de l'artere pour empêcher
 que le sang ne coule pendant l'opération
 l'autre seruit le bras vers l'aisselle
 bras puis le chirurgien fait une
 incision avec un bistouri en long
 jusqu'à ce qu'il soit sur le sang en
 Caillé l'incision doit être proportionnée
 à la grosseur de la tumeur et la tumeur
 fait on en exprime tout le sang
 et puis avec un doigt on
 découvre l'artere tout doucement en
 la séparant des membranes qui
 la couvrent, l'artere étant en-
 découverte on dit au seruit qui
 tient le bras de le serrer un peu
 à fin que le sang venant à couler et
 à fort on découvre plus certain.

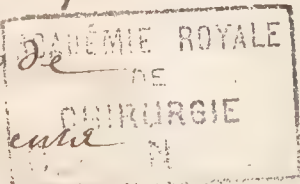


l'artère, ou l'artère est ouverte, quand
on a vu sortir le sang qui est autour
de l'artère, en sorte quelle soit entre
les deux compresseur, puis ayant
bien observé j'y applique un petit
bouton de bitriol enui copé dans
du cotton qu'il assujétit avec une
petite compresse et par plusieurs
petits morceaux de linge trempé
dans du blanc d'œuf dont j'ai rempli
la playe et par de là emplâtre en
astringent dont j'ai couvé le bras
et des compresseur et du bandage
puis j'ai fait tenir la main d'un
seruiteur le pied de deux autres
l'un sur la playe afin d'assujétir
le bouton de bitriol jusqu'à ce que
l'escarre soit faite et on ne bene
l'appareil de deux autres jours
si rien n'oblige de le lever plus tost,

Mais par ce que souvent le bitriol
qui se fond se repand au delà des deux
compresseur j'ai brulé quelque fois le
tendon large du biceps, ou le nerf

qui accompagnent l'aotere ce qui cause
de grande douleur et inflammation
et souvent on en est obligé; c'est ce qui
a obligé quelques praticiens de
preferer le trochique astringent
quoy qu'il ne soient fait que d'un
vitriol preparé au vitriol tout pur
on observe les mesmes circonstances
pour l'application du trochique que
pour le vitriol excepté que comme
l'effet du trochique est plus lent
on est obligé de faire tenir pendant
deux ou trois jours On se sert pour
du molade qui d'une main serre
l'autre vers la partie interne du
bras et de l'autre il tient l'appareil
Sujet sur la playe de maniere qu'il
ne le quitte point que le trochique
n'ayt fait son effet et de maniere
icy est la verité moins dangereuse
mais elle est plus penible et plus
fatigante que le vitriol. c'est ce qui
fait que plusieurs praticiens de ce
temps preferent de l'ivoire caotere en
a toute la maniere /

Voicy comment on la lie



on fait tenir le bras comme je l'ay
deja dit pour la suppletion puis le bras
Chirurgical faisant une incision on
peut avec force de la tumeur decouvrir le
tronc de l'artere et la separer doucement
des nerfs par passant une aiguille
enfilee d'un bon fil double avec pour
l'artere pour l'embarasser, je la noue
sur une petite compresse afin de en
l'assurer du sang ensuite je fais une
incision sur la tumeur pour en guider
le sang puis apres avoir mis une
petite compresse sur le endroit ou
l'artere pouvoit estre ouverte je remplis
le creux de la playe avec de la charpie
pour donner le temps d'aller qu'elle
digere et la pensee ensuite comme
une simple playe et je ne faut pas
Craindre que l'ancien bras se
mortifie avec ce qu'on a lie le tron
de l'artere parce que le sang peut en
facilement passer par les anastomoses
que les ramifications d'arteres
ont les unes les autres en effet
on s'ait par experience que le

poultre vient quatre ou cinq heures
apres

L'adresse du M^r Benaïse

Si l'entree pour l'operation de la

neurose ne consiste pas dans la

preparation de l'outrage que dans

le soin qu'il prenoit de faire servir

l'art et le jour et la nuit pendant

plusieurs jours par des devotions

qui se soulageaient les uns et les

autres ainsi je Donnois le temps

à son remède de faire son effort

tout aloirs et sans aucun

empêchement: mais cette méthode

est très fatigante c'est pourquoy

La ligature donne une préférence

dans cette ligature je fais observer

de la faire au dessus et au dessous

de la tumeur à raison des rameaux

qui descendent et qui se joignent

aux grosses branches du tronc

de l'artere divisée &c.

On fait aussi cette operation
dans la tumeur cette artere peut être
contuse et souffrir dans le temps

CHIRURGIE



de la suppuration par quelques
abiez, Voisin on fait l'operation.
mais c'est la ou il faut bien prendre
garde de faire des ligatures de suite
et de pour a cet art de se bien
joindre des branches de celles qui
sont aux muscles fessiers et de
l'artère qui passe par le trou ouale
avec le nerf il faut s'informer de
l'operation de M^r. Doronville

L'usage des compresseurs
gradués me paroit très bon car
une pincette de compresseur dont la
pointe appuyée non seulement
sur l'ouverture du vaisseau ne
comprime point les parties voisines,

Suivant ce que je vous ay dit
de la nature du faux aneurisme
vous comprendrez bien qu'il faut
ouvrir la tumeur pour la vider
du sang figé qu'elle contient,
en effet c'est ce qu'il faut faire
et ce que tout le monde fait mais
auparavant il faut bien avoir

prise se mesurer pour empêcher
la trop grande perte de sang
Car en ôtant le sang caillé de
la tumeur, on donne la liberté à
celuy qui de l'artère de sortiroit et
toute la force pour cet effet, et ena
qui sont provision de quantité de
petites compresse pour comprimer
l'artère, et des petites morceaux de
Linge fin pour en remplir la playe
de quantité de bandes pour les en
assujettir; d'autre font provision
provision de petites boutons de
Cilindres de boesques astringentes
deaux Stipitiques d'autre d'argillies
enfilées pour lier l'artère et tous ont
intention d'arrêter le sang. Examinons
Un peu quels sont les meilleurs,

Un fameux chirurgien de cette
ville nommé mongelen qui estoit
pour lors chirurgien de la cour
fit cette operation en presence d'un
de mes amis, auquel je donna le bras
à tenir pour comprimer l'artère au
dessus de la tumeur afin de retenir

le sang en suite ayant ouvert la tumeur
et en ayant osté le sang ceille gl'mil.
Une petite compresse sur l'artere a
L'endroit de son ouverture qu'il tenoit
sujette avec le doigt puis luy faisant
Lacher le bras pour voir si le sang
Sortoit n'en estant point sorti
il adjoûta plusieurs autres avec
compresses de suie autour de la
premiere puis apres avoir rempli
la playe avec plusieurs petites
morceaux de linge il a sujettit le
tout par de plus grosses avec
Compresses hors de la playe
et par plusieurs bandes qu'il mit
l'une sur l'autre mais tout cela
ne luy servit de rien; le sang
perça tout cet appareil qu'il la
pour appliquer sur l'artere. On
luy donna de Citriol qui fit une escarre
Si considerable que veritablement
il arresta le sang, mais il se rendit
d'une telle maniere sur le tendon
L'orge du muscle biceps que le sang

le pauvre malade en demeura estropié
et ainoy M^r vous voyez que
l'hémorrhagie n'est pas l'accident
qu'on doit craindre le plus dans
l'usage du Citriol, elle n'arrive
même que très rarement et quand
elle vient on peut dire que c'est par
la faute de l'opérateur qui n'a pas
appliqué le Citriol directement
sur l'artere. quand le Citriol se
fond et qu'il s'étend il brûle
aussy quelque fois le nerf sans
que l'on comprime qu'on y met au
tour l'encre bonté ce qui fait
souffrir au malade des douleurs
cruelles qui leu causent la fièvre
et les exposent à de grande danger
ont à peu arrivés cela à deux hommes
dans la guerre d'Hollande, dont
l'un mourut et l'autre estropié et
après avoir beaucoup souffert voilà la
cause qui a obligé d'abandonner
entièrement l'usage du Citriol. pour me
servir de vos termes à vingt ans qui
me pouvoient moins violente que
le Citriol je fus même assés

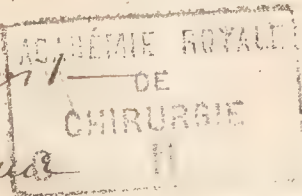
ACADEMIE ROYALE
DE
CHIRURGIE
C. N.



heureuse pour trouver un homme
qui me donna la recepte de ce remède
M^{re} bien aisé se seroit si heureusement.
je n'en ferois pas le bivagien de
l'hospital, et je n'en ferois le premier sur
un soldat du regiment qui avoit reçu
un coup de pée qui luy ouvroit en
l'axillaire l'oeil le milieu du bras
nous luy appliquames un morceau
de cette technique que nous y eues
assujettis avec des compres
et nous y tensions la main pour des
pendant six heures à la vérité
cela avoit fait l'effet que nous
souhaittions le sang estoit fort
bien arrêté et la technique fortement
attachée à l'artere nous le pendames
trois jours ensuite sans que
rien eust branlé mais le malade
se sentant couler le sang la troisième
nuit pour aller au bassin y tomba
et donna par malheur de son bras
malade sur un pilier de son lit
le coup fut si grand qu'il se détacha

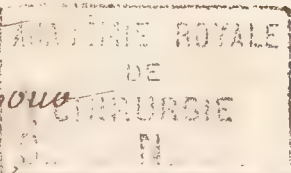
Le trochique de l'artère nous luy en
remis avec d'autres mains jointes.

Le sang sortoit avec trop de violence
et notre trochique ne sy pouvoit
plus attacher si bien que nous
avec ne eussions obligé de nous
servir du bitol, si nous n'avions
appelé M^r Boissieu qui nous
persuada de lier l'artère, quoique
nous luyussions représenté
que ce n'estoit le lancer que le bras
tomberoit en mortification par
le défaut du sang & nous assura
du contraire nous liâmes l'artère
au dessus de son ouverture, la
chose réussit beaucoup mieux que
nous n'avions pensé, nous neumes
point d'hémorrhagie et notre jeune
homme guérit parfaitement en
moins de ^{trois} ~~trois~~ semaines et la me
surure beaucoup ne pouvant être
compréhensible comment le bras se
pouvoit ny les artères battre car
la main leur vone n'estoit liée, mais
Monsieur Boissieu mettoit de ma



de ma surprise je massaya que les
rameaux de l'artere communiquoient
pour les unir avec les autres et
quainsy quand le sang ne pouvoit
pas passer tous du long dans le
tronc d'une de l'artere je passois
dans les petites qui le conduisoient
dans le tronc au dessus de la ligature,
depuis ce temps la j'en suis venu
en plusieurs endroits, ou j'ay eu
occasion de me servir de la ligature
non seulement pour l'anerisme
mais aussi pour les amputations
ou j'en suis venu bien trouvé, cest
une maniere deuve et facile et
sans aucun embarras voyez comment
j'en ai servi: je fais tenir le bras
par un serviteur un peu fort lequel
assujettit l'artere avec ses doigts
qui la compriment puis j'ouvre la
lame avec un bistoury je fais une
ouverture un peu grande et j'en fais
sortir le sang apres quoy je decouvre
l'artere pour voir l'endroit de son
ouverture afin de la lacer au dessous
que si l'ouverture de l'artere se trouve

pour de la bifurcation, je li ele-
ve en passant une aiguille en-
cousue sous l'artère en filée d'un bon
fil double côtel prenant garde de ne
prendre que l'artère toute seule pour
la lier faisant le noeud de mon fil.



Sur une petite compresse et après
cela je pansé la playe comme si elle
estoit simple par des remèdes -

Suppuratif doux et jusqu'à ce que
la ligature tombe ce qui arrive pour-
l'ordinaire en moins de sept ou
huit jours, quel que soit le plus ou
moins que jamais j'aye veu ou
susciter la moindre hémorrhagie
je suis sûr que dans les premiers
jours de mon opération j'en ai eu
précautionné en tenant tous jours
sur l'artère une bonne compresse
de voir l'usage de l'ongt à appliquer
un peu au dessus de la ligature que
je tins sujette par deux ou trois tours
de bande légèrement serrée voilà ce
qui se fit sans danger, sans
cuite et d'offense. Le tendon large de
cinq ou six lignes ne fait point de mal au



nerf et on est pas obligé a faire tenir
pendant deux ou trois jours au feu
La main d'un homme comme je fais faire
au vitriol et autre technique pour le
tenir sujet M^r Boiss. me dit
qu'il n'y a pas longtemps qu'il la
faisoit encore plus commodement il
dit qu'il fait une incision au dessus
de la tumeur pour y decouvrir l'artere
et l'ayant decouverte il la separe du
nerf qui l'accompagne avec un serigne
puis avec son aiguille Courbe il
perce pour l'artere pour l'embrasser
et la liee fortement quand l'artere
est liee il fait son ouverture sur
la tumeur et entiere le sang caillé
sans crainte de perdre une goutte de
sang pansant apres cela la playe
comme je vous ay déjà dit. /.

Remarque
Quoyque L'aneurisme
Soit une tumeur on ne doit pourtant
pas pretendre de la guerir par le

voyer de la resolution et de la
suppuration elle n'obeit pas a la vertu
de ces remedes et suppose mesme
que la matiere pur se resoudre ou
suppurer on ne devoit pas esperer
de la guerir par ces voyes parce que
quand le sang suppurerait ou se re-
soudrait cela n'empacherait pas
qu'il n'en sortit toujours de nouveau
par l'ouverture de l'artere,

La cause de cette difference
vient de ce que le sang repandu dans
l'anévrysme est dans une seule masse
qui n'occupe que peu de place ce qui
fait que ny les remedes, ny les
esprits animaux ne le peuvent
penetrer pour le faire fermenter
et le changer en sanie ny luy
donner assez de mouvement pour
le faire resoudre il n'en est pas
de mesme dans les contusions
le sang qui est epanché quoy que
coagulé peut estre plus facilement
penetré par les remedes et par les
esprits parce qu'il est plus tendu
et moins epais ajouter a cela que
le sang qui sort d'une grosse artere

est toujours plus subtil et plus
chargé de Nive que celui qui sort
par les capillaires et qui fait que
cette masse résiste mieux à la vertu
des remèdes au lieu que le sang qui
sort par les artères capillaires est
plus grossier et se coagule plus
facilement.

Puisqu'on est assuré que les
remèdes manquent de vertu pour
guérir l'anérisme aussitôt qu'on en
à quel qu'un il faut sans différer avoir
recours à l'opération puisque c'est
que par là qu'on peut s'en délivrer,

Examinons quelle est cette
opération on en rapporte de deux
sortes l'une qui prévient et empêche
la formation de la tumeur quand on
l'apprehende, et l'autre qui la guérit
quand elle est faite, pour se servir
à propos de l'une et de l'autre il faut
bien examiner si l'anérisme est
vrai ou faux parce que souvent on
se contente d'une cure palliative
pour le croire sans qu'on soit obligé

d'en venir à la dernière operation
quelque fois mesme on le prevenir
par le bandage au contraire du faux
qu'on ne peut guerer que par la grande
operation ;

Supposé donc que vous ayez

Un vray aneurisme à la cuisse on peut
faire rentrer le sang en le pressant
on peut fort avec le doigt de
de manière qu'après cela par le
moyen d'une compresse graduée
et appliquée justement sur le tumeur
qu'on assujettit par un bandage
jusqu'à ce que les membranes
extérieures de l'artère &c. s'en
d'après de mesme pour le faux
aneurisme le sang qui sort par
l'ouverture se fige et s'étend for-
tasse, ainsi amoindré qu'on ne doit
être vigilant et prompt à le prévenir
le mal fait de grand progrès. on
pourroit le prévenir quelque fois si
d'abord que la personne s'aperçoit
d'une pulsation à l'endroit où elle a
esté saignée on y mettoit une petite
Compresse dans laquelle on auroit

enferme quelques chose de dur comme
par exemple un double ou quelque
chose de semblable, puis mettre
plusieurs autres compresses Sur
la premiere les assujettir par un
bon bandage autant serré que la
personne le pourra souffrir sans
grande incommodité et ne le point
lever de trois ou quatre jours par ce
moyen l'artere estant comprimée
ne laisse pas échapper du sang et
son ouverture se prend et se referme.

On peut encore prévenir
l'anerisme dans le temps de la
Saignée si le chirurgien s'apperoit
que l'artere soit ouverte ce qu'il connoitra
si le sang est vermeil et si il sort
vite et par reprises pour lors sans
sefforcer se de faire precautionner
des mêmes compresses et d'une
bande plus longue que pour la
Saignée puis ayant tiré autant de
sang qu'il en faut en fermant l'ouverture
de la Veine, s'y appliquera la
premiere Comprese qui est dure,
en la comprimant on peu fort puis

il mettra le couteau par dessus
observant que la premiere ne lâche
plus puis il le sujettira par
le bandage que si l'ouverture de
l'artere en fou grande et que le
sang sortira avec impetuosite
quand il voudra fermer l'aperture et
appliquer la premiere compresse il
sera un peu fort la ligature
en sorte que le sang ne sorte plus
jusqu'à ce qu'il ^{ait} appliqué ses
compresse ou bien il fera embrasser
le milieu du bras par quelqu'un de
ceux qui luy aydent il prendra le
temps pour l'application des
compresse et du bandage par ce
moyen on évitoyent peut estre
l'anemie que si apres avoir lié
le bandage il y avoit un peu d'aperture
du bras et quand mesme il y en
auroit point il luy fera ^{tenir} tremper
dans l'eau de chaux pendant
quelques jours.

Quand on a piqué l'artere
ce qu'on connoist par l'impetuosite
du sang qui sort par la maniere
du fuyet jet qui est continu mais

inégal, par sa couleur et son éclat
et vermeille il en résulte deux
effets différents qui sont également
mauvais; car on ne peut se
rendre tellement maître du sang
par le bandage, par le cruet de
astringent ~~et~~ a qu'il ne se perde
de temps en temps sans qu'il se
forme de tumeur aneurismales, ou
bien il arrive qu'une cicatrice
parfaite et entière se faisant à
la peau sans que l'ouverture de
l'artère se réunisse le panchement
de sang artériel qui se fait sous
cette même peau forme une tumeur
qu'on appelle faux aneurisme,

Remarque
Quand on a piqué l'artère
1^o Laisse couler le sang en quantité si
l'ouverture est grande si elle est petite et
étroite et que la tumeur commence à
paraître sous le tegument, il faut
à l'aide de la ligature faire un bandage
qui fasse une suffisante compression

et saigné du côté opposé. 2.^o
compresses graduées est aduée en
piramides 3.^o appliqué le long
du bone de l'artère à la partie
interne du bras une compresse
un peu plus large que la première
qui commence au milieu de l'aum
bras et finisse vers l'aisselle
assujettie par un bandage expulsif
qui commence au milieu du bras
interne 4.^o Le repos du bras 5.^o la
ligature en haut et en bas 6.^o à
chaque pansement après lequel
premier jour on doit obliger
le malade de tendre et de fléchir
le coude pour empêcher qu'il ne se
forme un amas de glaires dans la
jointure du coude ou une cicatrice
trop profonde et trop serrée qui
ferait ce qui fait que le bras
demeure toujours fléchi,

des varices

Varice est une veine
ce que l'anévrysme est à l'artère en est

ACADEMIE ROYALE
DE
CHIRURGIE

qu'une distillation de vaisseaux
causée par un sang qui ne s'écoule
pas librement d'artère, séjourne,
s'y fermente et prend les veines et
fait cette tumeur que nous appelons
Varice.

Les causes sont compression
de vaisseaux par les muscles et
inférieurs et ainsi nous voyons
arriver des varices aux femmes
grosses à mesure que le fœtus
croît à cause de ce fœtus pesant
sur les rameauxiliaques et cavales
qui les compriment et empêchent
ainsi le retour du sang avec facilité
dans ce temps, les artères ne laissent
pas de fonctionner et apporter du sang
en abondance les petites veines ne
peuvent pas se débarrasser de la
même vitesse le sang y séjourne
les dilate et les gonfle,

Les saigneurs sont meurtris et
dans cette rencontre et encore
plus l'accouchement s'y en a qui

les vices dispoissem le neufuie.
mois par lequel dans ce temps la le
fetus fait la culbutte et se jette
en deuant vers le ventre pour se
disposer a sortir par ce moyen les
jliaques estant delivré de donner
la liberté au sang de se retourner
au sang.

Cette mesme culbutte
cause au ventre de la femme
grosse une pointe au milieu du
ventre et quand cela se fait on
peut s'assurer quelle accouchera
bien sonz aux hommes on se sert
du bandage expulsif leste
se peut voir dans Thevenin,

De La
Gangrene

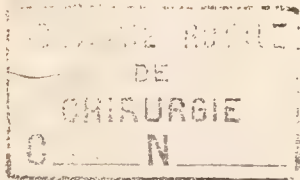
L'idée, quelques anciens
noir. Donnent de la gangrene
en son imparfaite et la noir.

pouvoient en donner une autre
Selon leurs principes, j'ai défini
la gangrene par la mortification
de la partie par la dissipation ou
extirpation de la chaleur naturelle.
Nous ne voulons pas nous arrêter
à combattre cette opinion, mais
gardant leur définition je vous
donnerai mes réflexions et les
pensées que j'ai là dessus.

Il est constant que ce sont
les esprits et la chaleur du sang
qui animent et rendent vivante
une partie du corps qui supporte
jueusement mais quand les
esprits viennent à manquer par
la circulation du sang a été
interrompue la partie privée et des
esprits et du sang tombera en
mortification il faut donc chercher
la cause de la gangrene dans le sang.

Tout le monde sait que le sang
est une liqueur fermentative comme
le vin. et il peut arriver divers
changements et altérations de même

il se peut faire avec le sang les
esprits animaux ne sont autre
chose que les parties du sang
les plus fines et délicates et
subtiles.



Les esprits se détachent
dans leur enfance peu à peu des
autres principes dans lesquels
ils sont enveloppés en la puberté
ils se développent encore davantage
et sont en plus grande quantité
jusqu'à ce qu'ils viennent au plus
haut point de leur finesse dans
laquelle ils demeurent jusqu'à ce qu'ils
se diminuent dans leur vieillesse
naissent et cessent de maintenant
la lumière de la vie,



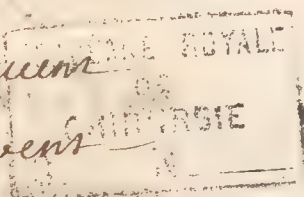
Le vin se peut faire en
trois manières, il devient rapide
ou poussé, aigre ou acide ou sucré
il devient rapide quand les
principes actifs qui sont les esprits
se développent dans la liaison de
autres parties du sang: car il faut
que pour que le vin soit d'une bonne
louable que les principes soient

Ensemble dans une certaine
proportion et que chaque principe
ait sa disposition naturelle c'est-à-
dire un principe gagne le dessus il se fait
de l'ordre, . . .

Si donc ce esprit se détache
trop en coulant et se cont, comme
il arrive dans des hémorrhagies
des fièvres, longue abstinence
excessive et veiller insupportable
ou la masse du sang est privée de
esprit il ne reste qu'un limon et
la terre dissoute dans la sérosité
ce qui n'est pas capable d'entretenir
l'acte ou ny de lui rendre la vie,
la vie, le mouvement, la nourriture
et autres conditions qu'il a besoin
pour exercer la fonction à laquelle
la sagesse conduite de la nature l'a
destiné.

Le vin saigne après que ses
parties fines et délicates et ses
spiritueuses se sont et les sels
acides prennent le domaine et le dessus
et naissent ainsi dans l'eau,

On appelle le vin gris quand
apres le depart des esprits
Subtils les Souphres gagnent le
Domaine & se rencontrent Souvent
que ces esprits ne se peuvent
par du vin noir & se concentrent
et sont coheres et Enveloppez dans
leur principes des sels salins et
terrestres et sont ainsi en eux
embarssez qu'ils ne peuvent exco-
aucune bonne & heueuse fermentation
et finit la qu'on appelle concentration
ce degrez s'observe de mesme
dans le sang les esprits vitaux et
animaux dont dependent la chaleur
et la vie de chaque partie se peuvent
degrader des autres parties les
quittent et evaporer de hors et fuir.
Les sels acides et Sulphureux le
sang reçoit diverses alterations
ou en aigre et aere et devient
incapable d'entretenir et maintenir
les parties dans leur vieillesse
et chaleur dont j'en fais pas
de bon quand on voit tomber
les vieillards & leur genir apres



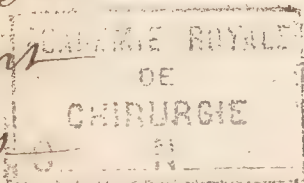
une langue fleuve tombé dans des
gangrènes

Les gangrènes, ont pour cause
ou la chaleur excessive du dehors qui
consomme & dissipe les esprits,
ou elle vient du grand froid qui
arrive soudain,

Les anciens n'avoient pas
de peine à expliquer ce phénomène
en disant que le grand froid éloigne
la chaleur naturelle, d'une partie
Si nous considérons bien l'air
extérieur & la chaleur des sel
de l'air qui y nagent continuellement.
peut être nous y trouverons de quoi
nous satisfaire c'est une chose
surprenante que ce sel nitreux
produit des effets tout à fait
opposés suivant les corpuscules
auxquels il se rencontre
aux humeurs dans ^{on} de chaleur ou
de froid,

Pour bien expliquer cela
il faut supposer aux N.
de savoir que la figure des petites

corpuseules, des selles nitreuses
est pivamide lesquelles corpuseules
de ce sel Nitreux pivamides de
rencontrent avec des corps déjà
en mouvement il les rechauffent
et en mouvement davantage mais



si les se rencontrent avec des
corps étant en repos il les
fixent et les mettent en plus
grand repos ce qui est cause du
froid. Je m'explique je dirai quand
ces pivamides nitreux se font
s'engagent dans des corps mis
en mouvement il les rechauffent
davantage d'avantage ce qui se
fait de cette manière,

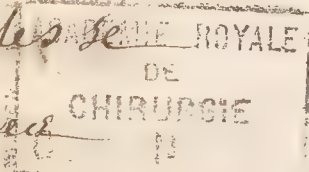


Les Corps pivamides se
se font et s'engagent dans les
parties du corps mis en mouvement
et comme chaque partie de ces
parties est déjà en grand en
mouvement elle met la pointe de
ces pivamides aussi en mouvement
les baines avec elle lesquelles
pivamides en se tournant brisent
coupent, déchirent et mettent en

mille pieces peu d'abasse en haut
qui est large, les particules, d'alentour,
se ebranlent ainsy d'avantage et
les augmentent d'une leur course
et mouvement de se tournant
avec eux ne manquent pas en son
million d'endroits de briser coup par
taille les parties d'alentour et
augmentent ainsy la chaleur ou
si ces mesmes corps se trouvent
avec des corps affoiblis et en
repos les pointes de ces pyramides
restant point ebranlée et mise
en mouvement assez pour se tourner
en rond s'enfoncent plus avant
dans leur pouvoir de corps
s'engagent aussi avec leur base, se
nichent et empêchent que les parties
mise en un mouvement lent et
petit ne se peussent plus enouvoir
et demeurent comme glacées en un
grand repos,

La vérité de ce système que
je vous avance se confirme encore
par l'ayverifond de la gangrene

produite du froid et par la cause
conservation d'une pomme gelée,
les pommes se gèlent avec ces
particules de nitre pyramidales
fixes et se nichent dans les
pores des pommes glaciées
le mouvement des parties fines et
spiritueuses quand vous voulez
remettre la pomme dans son
état naturel il la faut entourer
avec de la neige ou de l'eau on
peut se de leur corps sortent des
Lieux où ils sont nichés et
s'attachent par de hors autour de
la peau de la pomme comme une
glace, la même chose est arrivée
remarquée aussi dans un membre
gangrené par le froid extérieur. Si
on le frotte avec de la neige ou de l'eau
tiède on voit sortir quantité de ces
petits corps des pores d'un membre
qui se renouvellent autour de même
comme une glace et si vous
mettez la pomme au près du feu
ou à une chaleur un peu grande
la pomme se gèle et le membre

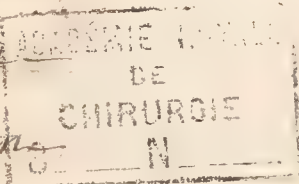


l'ottre avec des foyes et hauffantez
ou mi a trop pres du feu ne manquera
pas de se forcompred auantage et
de tomber tout a fait.

Pour expliquer ces deux
phenomenes je fays sçavoir que
par l'application de la neige ou de
l'eau tieide, on met ^{en} un petit mouuem^t.
les corps voisins qui se degagent
et quittent leur place gl' ils donnent
Lieu aux autres corps de se releuer
de se debarrasser et comme le froid.
a encore lieu et la vertu de se enlever
la chaleur et le esprit comme on
en voit dans un vin gelé, si vous
briser le verre dans lequel gl'en
glacé vous trouuer^{centve} au ^{centve} de
la glace son esprit aussy fort
que si on l'auoit distillé si on en
enfonce le vin glacé dans un
tonneau jusqu'au centve on en fera
sortir un veritable esprit de vin.
Le esprit vien^{centve} a est de degager
et mis en liberte et passent hors ces
corpuscules et vangeur et ennemi

On peut encore dire avec les
chimistes, Similia Similibus soluentur

Soluuntur, et ainsi on n'a dissout
 l'autre mais si vous mettez la en
 pomme au pres du feu, la pomme se
 remueira car par la chaleur du feu
 les parties nichées se brisent en
 mille pieces par l'incendation des
 corpuscules ignés et sont poussées
 par eux aux endroits divers adroit
 et a gauche et a tour d'enr lesquels
 ne peuvent forrir autrement, coupent
 taillent, degorgent toutes les
 fibres des pommes et de toutes les
 tiens comme cela arrive dans la
 pomme ainsi il aient dans la
 gangrene de quelque partie que ce
 soit par le frottement aux lanières
 ou de l'autre de nous redonner
 peu a peu le mouvement aux selles
 ni leurs et les obliger a sortir
 donnant lieu aux esprits concentrés
 et fixés de se mettre en liberté et
 en leur premier mouvement qui
 reprenant ensuite leur force
 acheveront peu a peu la guérison
 guérison,



Ou si vous mettez la partie

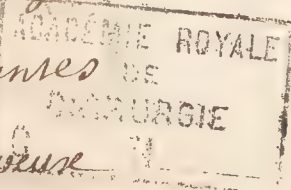
ainsy travaillée et gelée aupres du
feu vous la jetterez dans une
pleine et parfaite mortification
avec ces parties pyramidales en
estant jetée et poussée d'un
costé et d'autre pour leur corpuscules
ignés ne manquent pas de
ronger, bleuer, couper, tailler
destruire toutes les fibres de la
chair des muscles et de la peau
et de poudre le tout bien et nettement
de sorte que si vous poussez tant
soit peu vous pourrez enlever
des portions de chair

Comment la trophée —
cause la gangrene est facile à
concevoir car si le sang ne coule
dans une partie elle ne peut estre
animée si le ^{se} coulement de sang ne peut
evaporer librement s'il s'arreste
sous la peau se condensent et
suffoquent les esprits les humeurs
malines engendrez dans le corps
et le venin venant par dehors —
sont encore une puissante cause de

mortifier une partie par leu
seelles trop aeres ou acides salines
sulphureux ou arsenicaux ou
y a un grand amas de méechant
humeurs dans un corps fiévreux
dans la crise ou la nature ne les
peut dans leur place grandir effleur
Suomonte ^{on} succombe et les esprits
estont moitié dissipés et une
embarrassés dans cet amas et
faudeu d'humeurs ^{les} parties ne
manquent pas de tomber en
mortification,

Toutes les espèces de
gangrènes peuvent estre rapportées
ou aux sels acides ou aux sels
sulphureux ou à la concentration
des esprits,

Les symptômes des
gangrènes sont la lividité de la
partie la puanteur des pustules
l'insensibilité et le son leuain
qui s'avance et se communique
aux parties voisines la chaleur
la chaleur évanouie quelques fois
il est avec de grandes douleurs



et grandes piqures

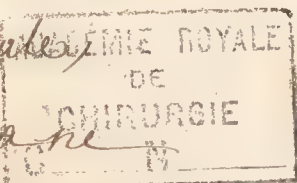
La humidité des parties est
procedee des sels acres et piquans
Car comme nous voyons que les
caustiques appliqués peu de fois
qui ne sont autre chose que des
sels lixiviels et acides
enflamment la partie et la
rendent liuide ainsi la chaleur
se passe intérieurement

La gangrene qui survient
après de grandes inflammations
et brutales reconnoissons pour leurs
causes les sels sulphureux et
ceux qui sont joints avec des
frissons comme dans la fièvre
quarte sont causés par des
acides les frissons chauds
sont causés par les sels
sulphureux,

La pustule de Neeroutem^h
et du détachement des corpuscules
composés de sels aigus par des
soulèvements,

Les pustules se forment par

L'expression de la serosité par les
fibres musculaires qui la poussent
entre les fibres jusqu'à la cuticule.



Vous sçavez que les Sels ne
peuvent agir sinon dissout, l'Alia
non agunt nisi dissoluta les Sels
done supposez sont dissout dans
la serosité et portez dans la partie
affectée dans laquelle en s'attachant
l'un contre l'autre ils se
coagulent et la serosité passe à
travers les fibres et les vaisseaux
venant jusqu'à la pellicule qui leur
refuse l'issue à cause que ses pores
sont serrés et bouchés de l'air
extérieur elle se sépare de la peau
et forme un sac et une poche ou
bouteille remplie de même serosité
laquelle les habiles chirurgiens
sçavent fort bien ouvrir et soulager
beaucoup par la partie affligée,



L'insensibilité ne se fait
connoître que lors que l'angere ne
est déjà beaucoup avancée et la
masse du sang fort appauvrie d'esprit
et le passage des nerfs bouché,

Comme le venin se ferme

Sexable es enuoye de seer eee
Le coulemente malin aux pailles
Voisinez y les infecte les corromps
et les gateaussy cest pourquoy on
fait vile l'operation dans la poche
saine de peu que l'on y laisse quelque
germe malin quand le esprit eee
manquent le sang est prive d'esprit
et de la chaleur et ne coule plus
dans la parrie la cause du froid
est evidente.

Les douleurs cuisantes
proviennent de la souphre salin
comme aussy les chaleurs piquantes
qui se rebellent seversent les vnes
contre les autres couppent eee
dechirent, rongent et taillent
les fibres musculaires et eee
membraneuses,

Comme c'est une affliction
dangereuse y faut y apporter le
remede au plus tost y faut donc
corriger le sang acide ouvrir les
obstructions quand y a de eee
souphres salins y faut
addoucir et arretir le trop grand

Bouillononement Si leur espike
Sont concentrer je fais tailler de
leur delivrer de leur captivité de
leur desembarasser et mettre en
liberté je fais procurer l'écoulement
du sang et de l'espike dans la partie
et restituer la circulation du sang
interceptée,

Les herbes vulneraires sont
D'un grand secours la Beronique
Camomille, menthe, origan, eau
melisse, salu, scabiosa, absintho,
vulneraire, aristoloche, la mirche
aloès, le sel marin, l'eau de chaux
l'esprit de vin qui seul fait quelques
fois des merveilles pour les
merveilles et l'irritation de la

La gangrene se fait ordinairement
par la dissolution du sang quand j'aya
dans la masse du sang des sels
dissous et semblables aux sels
acides ou caustiques qui rongent
les fibres des parties comme nous
voyons par l'application des
caustiques les parties tombées en
mortification,

Elle arrive aussy par obstruction
des Caisseaux Sanguins qui en
privent la partie d'enourriture
le froid enarretant et fixant le
Sang fait la mesme chose,

Ordinairement on scavoit se
profondement au tour de la eee
gangrene afin de donner l'air a la
peau Etendue et de vider le sang
coagulé et pour y faire couler les
esprits et afin que les remèdes que
l'on y applique penetrent mieux,

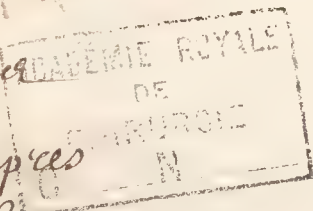
de

L'amputation du membre

On coupe le membre
pour trois raisons, ou quand il
ya une grande gangrene ou
mortification ou quand il ya
cavité des os ou quand il ya une
grande playe avec un grand

fracture de l'os,

Il se trouve quelque fois
par une chute sur des choses
pointues et tranchantes ou après
un coup reçu par un homme fort
et robuste outre la playe l'os se
brise, se rompt et se casse en
milles pièces et esquilles en ce
cas il faut d'abord regarder si vous
ne pouvez pas enlever les esquilles
pour amplification de la playe
par incision ou par les remèdes
médicamenteux qui est la voye la
plus douce et la moins dangereuse
mais si l'os est tout à fait brisé et
mis en deus esquilles et qu'il soit
au milieu de l'os ou on peut faire
opération non pas proche de
l'articulation que les esquilles piquent
beaucoup les tendons qu'on ne le
peut guérir ny par art ny par
nature, qu'il survienne une
grande inflammation et une
douleur insupportable que la fièvre
s'approche au foy dans ce cas pour



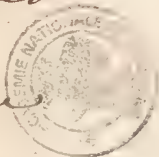
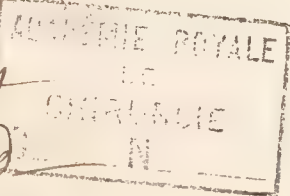
prevenir de plus funestes accidens
il faut venir à l'opération,

Il arrive souvent qu'on est
obligé de faire cette opération à
cause des cavités de l'oreille ou il faut
avoir égard à trois choses
premièrement à la Nature de la
cavité aux parties qui souffrent
et aux accidens qui surviennent

Touchant la cavité il faut
savoir combien de temps elle a duré
car si elle est encore récente on
peut encore espérer la guérison par
la voie des médicaments mais si
elle est vieille et quelle ayt passé
un an il est impossible de la
guérir car dans ce cas la cavité
a fait trop de chemin et de progrès
tellement qu'elle a pénétré quasi
toute la tempe de l'oreille

Il faut aussi en grand
égard aux causes qui l'ont produite
et qui l'entretiennent encore quand
l'altération vient par de hors
qui n'altère que la superficie ne

demander par l'operation si vite —
car elle se peut guoir par les en-
medicaments et la nature peut
pousser hors ce qui est alteré et
corrompu principalement quand
elle arrive sur un sujet bien
disposé et sain ; Or si les causes
sont internes par un grand sejour
depuis laquelle est devenu fort
aigre par une deflection de cette
matiere limaigne par la supuration
des mours blanches et autres humeurs
entretennent et affluent toutes-
jours et que la carie est dure
assez long temps et que l'on ne
peut venir about par les remedes
tant
generaux que specifiques et en
principalement quand le corps est
cacochymique de crainte que la
carie n'altere tous les autres os
et cause des autres accidens plus
dangereux il faut bien de disposer
le malade avant l'operation et
puisque les accidens ne sont
pas si pressants par des viandes



nourrissant et de bon sue pour
donner de la force au malade par
des purgations, Saignées,

Quant aux parties qui se
souffrent elles sont dures Solides
et compactes principalement au
milieu des os et sont ceux qui se
résistent mieux à la violence de
la carie et à son progrès et on
peut avoir tous jours quelque
espérance de pouvoir se parer les
parties altérées et guérir le sain,

Or les parties sont molles et
spongieuses ce qui donne une
grande facilité à la Carie tellem^{te}
que les peus est de peruer et carier
qui est impossible de la parer
autres mais on est obligé de se
couper la partie si nous ne se
voulons pas que la Carie pousse
plus loing et gaigne aussi les
parties voisines, ces parties se
remarquent principalement aux
articles,

En troisième lieu il faut
avoir égard aux accidents qui -
l'accompagnent car quelques fois
les caries vieilles produisent de
l'empyre en temps des abcès des
ulcères fœbreux et douleur de
sinus des inflammations elles
peuvent mesme causer la fièvre et
la mort en ce cas on ne fera pas
mal d'emporter par l'amputation
l'os pour en prévenir les funestes
sujets,



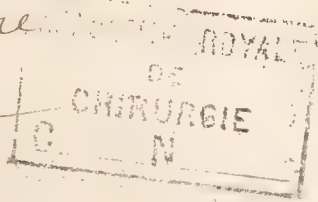
Le troisième égard pour
lequel on fait l'amputation c'est
la gangrene qui n'est autre chose
que la mortification d'une partie
mais il ne la faut faire que quand
les remèdes ne font plus aucune
vertu sur la partie, car nous
observons souvent que par l'adresse
d'un habile chirurgien et par une
l'application des bons remèdes
on peut guérir une gangrene
qui semble irréversible mais il
arrive quelque fois que tous les
remèdes n'y font rien et qu'on en

obligé de faire de profondes incisions
sacrificatoires pour donner un
grand jour au sang épanché, mais
quand tout cela n'y peut rien
effectuer et la fièvre sanguinante
pour prévenir de plus fâcheux
~~accidents~~ symptômes et avant que
le malade soit tout à fait abattu
il faut prononcer l'opération -
pendant que le malade a encore
des forces,

Je ne veux point parler de
l'opinion des anciens sur la
l'amputation mais de bon d'avis
avec tous les habiles chirurgiens
qu'il faut faire l'amputation dans
la partie saine pour empêcher qu'il
n'y reste aucun germe d'une
nouvelle et mauvaise impression -
pour disposer la partie à une
mortification.

On demande aussi si l'on
faut faire l'amputation dans la
partie ou non je dirai qu'elle

faut faire ou au dessus ou au dessous
jamais dans l'articule parce qu'il
y arriveroit des ulceres et qu'on ne
peut le guerir si vous la faites
au dessous laissez en peu de
moignon pour une jambe de
boire et observer au bras de couper
le moignon qu'on peut parce qu'il est
reste peut toujours avoir son
mouvement et quelque avantage
pour le malade, quand la
gangrene est au bras ou aux
cuisse trop haute il ne faut pas
entreprendre l'operation, on fait
ordinairement mettre le malade
au bord du lit sur une chaise
afin qu'il presse bien le pied ayant
deux serviettes l'une en haut et
l'autre en bas pour tenir bien
serme le membre, ainsi y vous
l'artere et la veine crurale
qui descendent sur le creux du
genou et un carton peu dessous
lequel on serre avec deux rubans
de la largeur d'un pouce dans la



laquelle on passe un baron de bois
afin de pouvoir tourner tant que
l'on veut serrez ce qu'on juge a propos
pour fermer l'artere sans pouvoir
la blesser puis vous mettez encore
un autre ruban pour bien serrez
un peu au dessus de l'endroit ou
l'on veut amputer et le chirurgien
se mettant entre les deux jambes
ayant le couteau courbé fort sec
avançant des deux costez au
milieu du dos afin de pouvoir en
racler le perioste dans la main
droite coupés l'artere et le veine
jusqu'au os et la estant fait il
se le nos également apres cela il
faut dabord arreter l'hæmorrhagie
lequel arretement se fait en trois
manieres 1.^o par le feu on fait chauffer
les cauteves et quand ils sont chauds
vous les appliquez sur la partie
ce qui fait une escarre qui bouche
les vaisseaux coupe et empêche
l'hæmorrhagie on laisse le scarre

jusqu'à ce que peu l'accroissance d'une
 nouvelle chair et par la suppuration
 le sang s'en a tombé, mais si l'
 arme s'en va qu'après la chute
 il arrive de grandes hémorrhagies
 que l'on a de la peine à arrêter 2.^e en
 appliquant un bouton de vitriol
 calciné envelopé dans du coton et
 comme s'il y a trois ramiaux dans
 l'amputation du pied et du bras il
 faut mettre sur chaque vaisseau
 un bouton de vitriol, vous le
 tenez un peu avec les doigts et
 jusqu'à ce que le vitriol commence à
 se fondre et forme un escave en
 après vous mettrez par dessus un
 linge mouillé garni de poudre et
 composée de terre sigillée, mastic
 et calaphoriné et de terebenthine
 et de vous coulez vous en faire
 une masse avec le blanc d'œuf et
 après vous mettrez une emplâtre
 astringente une compresse et le
 bandage mais ou bien qu'il est
 pénible au chirurgien de tenir

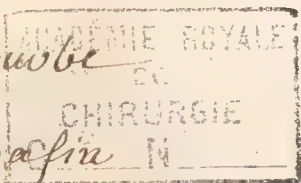
ACADEMIE ROYALE
 DE
 CHIRURGIE



les doigtz sur les boutons de ces
Vitriol je arrive souvent apres
l'achute de l'escaire je sçavoir
une grande hamorrhagie qui n'est
pas facile a arrester M^r Sene
qui en fait tous les jours un
grand nombre d'operation ne
se sert point d'autre maniere car
parcequ'il est accoutumé et fort
experimenté et ne la veut quitter
je dit tout ce la que deux chanoines
se reprennent mieux en dedans

3^e en prenant un bec de cer
coul beaucoup d'aller a partir y mettant
par dessus un fil cire avec lequel
on prend le vaisseau couppe et puis
vous faites passer par dessus le
fil avec lequel vous serrerez ce
l'autre mais si j'arrivoit que
l'autre se retournast et qu'on eust
peine a la voir vous n'aurez qu'a
lacher un peu en hault le petit
bouton le sang coulera avec une
impetuosité qui vous pousse -

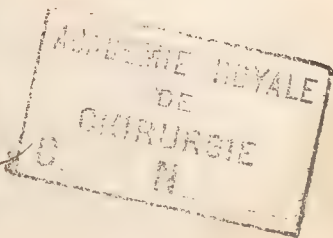
deborder l'artère et vous l'a mouve
ce qui n'est pas pourtant tous jours
une si bonne chose quelque fois mieux
qu'on perce avec une aiguille double
la chair au dessous de l'artère afin
afin quelle ne glisse avec un double
fil cillé avec lequel on fait un ou deux
double nœud ayant auparavant appliqué
un double compresse sur l'artère
de cette manière vous lier toute
les trois ramifications. Lesquelles étant
bien liées vous lâchez en haut
votre tourniquet et vous ferez
à qui sont encore une suture
en croix dans la peau afin de éviter
la grande cicatrice. Ensuite
vous couvrez l'écoulement avec des
plumaceaux garnis de la poudre
astringente cy dessous dit donc ce
emplâtre et d'une compresse en
croix de maille que l'on commence
au dessous du noyau puis une bande
roulée qui soit fort large. qu'on en
commence au dessous par le bas
tient faire le renverse à la fin en
oual la suite au dessous de genouil



autour de la fuisse il faut aussi
avoir soin de mettre de ce compresse
choir en croix par dessus le ven
moignon et en autour les deux autres
Exemples Dans l'orecaille tie de vous
Laissez votre appareil vingt quatre
heures et plus /

Dans le jour suivant il
faut avoir soin de mettre de ce
plumaceaux Secs ou trempés dans
de l'esprit de vin sur la ore afin que
La Moëlle ne bûne pas a faive
En moyen et sur la chair du digestif
et si l'y a grand e inflammation
on foylage avec le emplastr de stenois
et l'huile rosat enouitte avec du
mondicatif et Epilotoques,

De
L'histeriotomie
ou Section
Cesarienne



Quoy que



L'histeriotomie Soit une operation
particuliere qui se pratique aux
femmes nous en parlerons en
nonobstant en celieu d'autant
qu'elle se pratique au ventue,

On la nomme cesarienne
parceque l'on dit qu'elle a esté faite
ala mere de Jules Cesar quand
il vit le jour.

Cette operation se prend
générallement pour l'extraction de

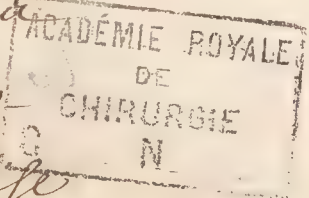
L'enfant par Truision Latérale
Du ventre de la Matrice de la
Femme grosse ne pouvant accoucher
sans le préjudice de l'un de ces
deux Vies et sans empêchement
de la fécondité naturelle après telle
opération

Cette opération se peut réduire
à deux généralement sous leur
voies générales d'opération, mais
particulièrement sous l'exercice
que nous appelons ambulation qui est
une extraction des choses
engendrées au corps naturellement
mais qui y sont nuisantes et pour
y demeurer demeurer et de séjourner
trop long temps

Utilité de cette opération
est pour la mère ou l'enfant
ou tous deux ensemble sur tout
L'enfant pour lui pour lui pouvoir
donner baptême,

L'urgence dépend ou de
l'enfant ou de la mère pour la débilité

de tout son corps ou pour la mau-
vaise conformation de la en-
matrice et pour tous de son col qui
est trop étroit dit *symphtia* ou
qui est tout à fait clos dit *em-
phimosie* lesquelles angusties
sont venues devant ou après
l'accouchement pour une mauvaise
communion après par quelque
ulcère, tumeur ou callosité
en cette partie.



La difficulté d'accoucher de l'enfant
quand il a le corps gros ou
monstrueux ou soit qu'il ne
puisse sortir par la voye ordi-
naire,



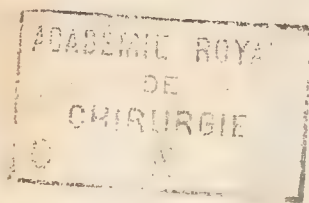
Quand aux parties que
l'on pense qu'il n'y a pas d'impossibilité
puisque l'on veut faire l'incision
aux muscles de l'épigastre ou
peitoine et à la matrice de la
femme grosse sans desespoir de
la vie,

Il faut mettre sur le
bord du lieu et l'enlever sur
le dos. Les jambes aucunement

pendance la tenir ferme puis
avec un bistoury droit inciser du
costé gauche ny trop haut ny
trop bas peu à peu les premières
legumens mais tousjours en
long ensuitte aller doucement
et gouverner toute bistoury avec
Les doigts puis avec le ciseau
toute couper premièrement
en haut puis en bas et quand
seruiteur y met la main pour
empêcher les intestins de tomber
dehors puis avec toute bistoury
vous faire l'incision à la matrice
au costé gauche et assez bas de peur
de couper les vaisseaux et comme
aussy le placenta, ensuitte vous
tierez l'enfant et vous essuyez fort
doucement la matrice avec deux
linges trempés dans une decoction
d'auréole, d'aristoloche, plantain,
roses, &c.

Ensuite vous ferez une
petite suture à la matrice puis

La suture interrompue aux
Muscles du bas ventre en
Laisant une espace en bas
pour y placer une Canne.





Le general Des operations est renfermé sous

Les suture

Des playes en general Des remedes vulneraires

dans Les

La gastrophie dans Le

bec de Lieure, suture du tendon, et exomphale dans Le

hidrocele et castration dans Le

Sarcocelle dans Le

paracanthese

empieme dans Le

De la pleuretie dans Le

Fistule lacrimale, polipe, et playes de la tete

phimosis et operations de la verge dans Le

paraphimosis circoncision pierre dans l'uretre

discours sur la pierre

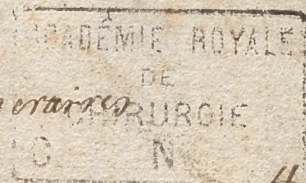
Chute de la matrice fistulee l'anus

maladies du fondement, et aneurisme

des varices, et de la gangrene

amputation du membre

operation cæsariene



4 premier

5 et 6

7

10

11

12

13

14

19

23

24

27

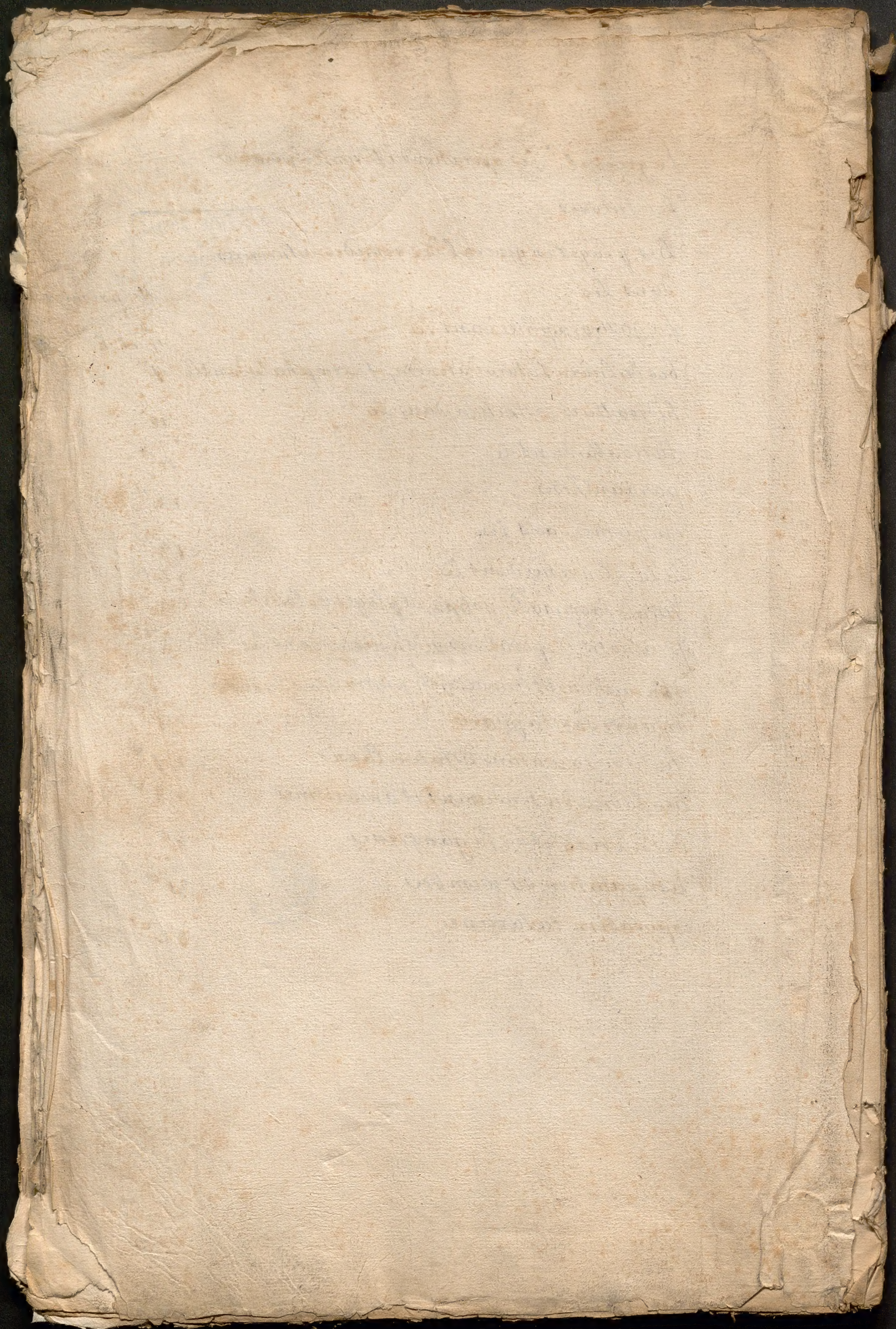
28

30

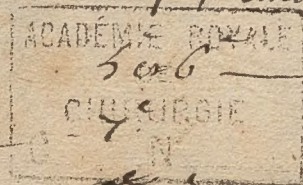
31

32





Le general des operations en renferme dans avec les suture	
les playes en general des remedes vulneraires dans le	4 ^{me}
la guemographie dans le	
bee de laire suture de rindou et exorophale dans le	
hydrocele et castration dans le	10 ^e
larcoelle dans le	11 ^e
paralysie dans le	12 ^e
empicoma dans le	13 ^e
de la pleuresie dans le	14 ^e
fistule la chrymale dans le polype et des playes de laire	19 ^e
phimosis et operations de la verge dans le	23 ^e
paraphimosis et operation pierre dans laire de laire sur la verge	24 ^e
chute de la matrice fistule a laire	27 ^e
maladies du fondement et aneurisme	28 ^e
des varices et de la gangrene	30 ^e
amputation du membre	31 ^e
operatione Cesaricne	32



21

imprimé
me



145